docteur Marquez

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/lachiromancelaph00peru

LA CHIROMANCE, LA PHYSIONOMIE, ET LA GEOMANCE.

AVEC LA SIGNIFICATION des Nombres, & l'vſage de la Roüe de Pytagore.

PAR LE SIEVR DE PERVCHIO.

A PARIS,
Chez LOVIS BILLAINE, au ſecond pillier de la grand' Salle du Palais, à la Palme, & au grand Ceſar.

M. DC. LXIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A MONSEIGNEVR

DE

BELLIEVRE,

PREMIER PRESIDENT AV PARLEMENT.

MONSEIGNEVR,

Ce Traité de Sciences curieuſes que tant d'excellens hommes n'ont pas iugées indignes de leurs occupations & de leurs trauaux, ayant à paroiſtre

en public, nous auons crû qu'il ne deuoit y eſtre expoſé que ſous l'authorité de voſtre Nom illuſtre. Si la Philoſophie, quelque ſeuere qu'elle ſoit, ne dédaigne pas d'employer ſes nobles Meditations à la recherche d'vn ſi grand nombre de choſes rares, que ces merueilleuſes Sciences promettent de découurir à l'eſprit humain, pourquoy ce Liure qui en eſtablit les principes, & qui en enſeigne les ſecrets, n'auroit-il pas le bon-heur de vous plaire? Nous oſons donc, MONSEIGNEVR, vous le preſenter, comme vn precieux monument du reſpect que nous vous deuons, & nous ſommes perſuadez que vous ne conſidererez pas tant les maux qui vous l'apportent, que le prix & la valeur de noſtre Offrande: Ce n'eſt pas qu'ayant tant de part par noſtre Profeſſion aux richeſſes de l'eſprit des Sçauans Hommes de tous les ſiecles, les Perſonnes les plus eſleuées, ne trouuent bon que nous leur offrions les fruits de nos labeurs, & ne reçoiuent auec quelques marques de ioye, la liberalité que nous exerçons d'vn bien qui n'eſt pas à nous, & dont nous ne ſommes que les dépoſitaires: Mais, MONSEIGNEVR, nous auons vne raiſon plus forte, pour nous promettre que vous approuuerez noſtre hardieſſe; L'accueil que vous faites à tout ce qui porte le nom de Science & de Vertu nous aſſeure, & nous ne doutons point que vous ne receuiez fauorablement cét Ouurage d'eſtude &

de doctrine, puiſque vous témoignez tant de bien-veillance à tous ceux qui font profeſſion des Lettres. Quoy que la Dignité luiſe ſur voſtre front auec toute ſa ſplendeur, & que la grandeur de voſtre Magiſtrature, jointe à voſtre haute naiſſance, vous enuironne d'vn éclat qui ébloüit les yeux, & qui jette l'admiration dans l'eſprit; Neantmoins, MONSEIGNEVR, nous ne craignons pas de dire que l'amour que vous auez pour les belles choſes, adjouſte encore vn nouueau luſtre à voſtre gloire; & que ſi la France vous a comblé des biens qu'elle peut donner aux grands Perſonnages; ſi la Nobleſſe & le merite de voſtre Sang; ſi la conſideration des ſeruices importans que vous auez rendus à cét Eſtat, vous ont mis dans le rang que vous tenez dans le monde, vos Inclinations Heroïques vous ont fait acquerir quelque choſe peut-eſtre de plus eſtimable & de plus precieux: Ce treſor que vous auez receuilly de voſtre propre fonds eſt vne ſource feconde de felicité, il vous aſſure vn honneur immortel parmy les hommes; & l'on ne peut voir tant de generoſité auec tant d'autres qualitez incomparables, ſans eſtre touché d'vne ſecrette veneration pour vous: C'eſt la plus juſte & la plus belle reconnoiſſance que l'on puiſſe auoir pour les bien-faits qu'on reçoit de voſtre bonté, & pour cette humanité ſi charmante dont vous ſçauez obliger ceux qui approchent de voſtre

EPISTRE.

Perſonne. Pour nous, MONSEIGNEVR, qui prenons la hardieſſe de nous meſler parmy la foule de tant d'adorateurs de voſtre vertu, quoy que nos labeurs ne puiſſent contribuer que peu de choſe à ce concert ſi merueilleux de la Voix Publique, nous nous promettons que vous ne laiſſerez pas d'auoir nos vœux agreables; que vous regarderez d'vn œil fauorable l'offrande que nous vous conſacrons, & que vous agréerez enfin, que ce Liure que nous vous preſentons, nous donne vne heureuſe occaſion de vous teſmoigner que nous ſommes,

MONSEIGNEVR,

Vos tres-humbles, tres-obeïſſans,
& tres-obligez ſeruiteurs,

PIERRE L'AMY, ET GVILLAVME
DE LVINE.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & Feaux Conſeillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Grand Conſeil, Maiſtre des Requeſtes Ordinaires de noſtre Hoſtel, Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, leurs Lieutenans, & tous autres nos Iuges & Officiers, chacun endroit ſoy, ainſi qu'il appartiendra, Salut : Noſtre bien amé PIERRE L'AMY, Marchand Libraire à Paris, Nous a fait remonſtrer qu'il luy a eſté mis és mains depuis peu vn Liure Intitulé *Enchiridion curieux, ou le Recueil de la Chyromance, Phyſionomie, & Geomance, auec la ſignification des Nombres, & l'vſage de la Roüe de Pytagore*, Par le ſieur DE PERVCHIO, lequel il deſireroit faire imprimer & donner au public : Mais il craint qu'apres en auoir fait les frais, il ne vienne à eſtre fruſtré de ſon trauail, & que d'autres ne ſe vouluſſent auſſi ingerer de le faire imprimer, vendre & diſtribuer : ce qui luy ſeroit vn notable prejudice ; qui l'oblige de recourir à Nous, à ce qu'il nous plaiſe uy en donner la permiſſion ; & à cette fin luy octroyer nos Lettres à ce neceſſaires : A CES CAVSES, Sçauoir faiſons, qu'inclinant à la ſupplication dudit Expoſant : Nous luy auons permis & permettons par ces Preſentes, d'imprimer

ou faire imprimer, vendre & debiter, par tel, ou tels Imprimeurs & Libraires qu'il voudra choisir en tous les lieux de nostre obeïssance, ledit Liure, en vn, ou plusieurs volumes; & en telles marges & caracteres, & autant de fois qu'il voudra, durant le temps de cinq ans, entiers & accomplis, à compter du iour qu'ils seront acheuez d'imprimer pour la premiere fois: Faisant tres-expresses inhibitions & deffenses à tous Libraires & Imprimeurs, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient, autres que celuy ou ceux que l'Exposant voudra choisir, de l'imprimer ou faire imprimer, vendre, ny debiter, sous pretexte d'augmentation, correction, changement de tiltre ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, sans le consentement dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de quinze cens liures d'amande, applicable moitié à Nous, & l'autre moitié audit Exposant, de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests: A la charge qu'il sera mis deux Exemplaires dudit Liure en nostre Bibliotheque, & vn autre en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Seguier, Cheualier, Chancelier & Garde des Sceaux de France, auant que de l'exposer en vente, à peine de nullité des Presentes: Du contenu desquelles, Nous voulons que vous faſſiez iouïr plainement & paisiblement ledit Exposant, & ceux qui auront droit de luy, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des Presentes tous Exploits necessaires, sans demander autre congé ny permission, nonobstant

ſtant clameur de Haro, Charte Normande, priſe à partie, & toutes Lettres à ce contraires : CAR tel eſt noſtre plaiſir. DONNE' à Paris le 29. iour de May, l'an de Grace 1656. Et de noſtre Regne le quatorzieſme.

Par le Roy en ſon Conſeil.

LE GROS.

Regiſtré ſur le Liure de la Communauté, le 23. Octobre 1656. Conformément à l'Arreſt du Parlement du 9. Auril 1653.

BALLARD, Scindic.

Et ledit PIERRE L'AMY a aſſocié auecque luy GVILLAVME DE LVYNE, Marchand Libraire, pour en ioüir pendant le temps porté par ledit Priuilege.

Acheué d'imprimer pour la ſeconde fois le 27. Octobre 1663.

TABLE
DES CHAPITRES
CONTENVS EN LA PREMIERE
Partie du Liure de la Chyromance.

CHAP. I. *DE l'excellence de la Chyromance,* *page* 1

CHAP. II. *Des parties, & de la ligne de la main,* *page* 4

CHAP. III. *Des lignes de la main, & de leur difference,* *page* 7

CHAP. IV. *De la condition des Planettes, & de leur ſituation,* *page* 11

CHAP. V. *Le Zodiaque de la main,* *page* 14

CHAP. VI. *De la diſtinction des âges, & du iour de la naiſſance, reconnu aux lignes de la Main,* *page* 19

CHAP. VII. *Obſeruations generales pour bien reüſſir en cét Art,* *page* 24

CHAP. VIII. *De la proportion legitime de la Main, & des doigts,* *page* 27

CHAP. IX. *De la couleur de la Main, du poil d'icelle, & des ongles,* *page* 29

CHAPITRES CONTENVS EN LA seconde Partie du Liure de la Chyromance.

CHAP. I. *DEs lettres Sacrées,* page 33
CHAP. II. *Des lignes, & particulierement de la ligne de vie, & de ſes ſignifications,* page 37
CHAP. III. *De la ligne naturelle,* page 41
CHAP. IV. *De la ligne Menſale,* page 45
CHAP. V. *De la ligne du foye, & de la ligne de Saturne,* page 48
CHAP. VI. *De la ligne du Soleil, de Venus, & des lactées.* page 51
CHAP. VII. *De la Raſcette, & de la cephaliq.* p. 53
CHAP. VIII. *Des doigts indice, mitoyen, annulaire & auriculaire, & de leurs Tubercules,* p 62
CHAP. IX. *Du doigt, du poulce, du mont de Venus, de la plaine de Mars, & du mont de la Lune,* page 69
CHAP. DERNIER. *Reflexion generale ſur la Chyromance,* page 82

TABLE DES CHAPITRES CONtenus en la premiere Partie du Liure de la Phyſionomie.

CHAP. I. *DE l'excellence de la Phyſionomie,* page 85

CHAP. II. *Du temperamment de l'homme*, p. 88
CHAP. III. *Des humeurs, & le moyen d'en connoistre la difference*, p. 91
CHAP. IV. *Du naturel d'vn chacun, & la facilité de le connoistre*, p. 93
CHAP. V. *Des causes particulieres des differentes humeurs*, p. 95
CHAP. VI. *Des humeurs differentes des Nations*, p. 99
CHAP. VII. *De la domination des Astres, & de l'influence des Planettes*, p. 102
CHAP. VIII. *De la domination particuliere des Signes, & l'art de connoistre le temps de la naissance d'vn chacun*, p. 108

CHAPITRES CONTENVS EN LA seconde Partie du Liure de la Physionomie.

CHAP. I. *De la teste & des cheueux* p. 124
CHAP. II. *De la Metaposcopie, ou de la connoissance du front*, p. 129
CHAP. III. *De l'explication des lignes du front, & de ce qu'elles signifient*, p. 134
CHAP. IV. *Des sourcils, & des yeux*, p. 139
CHAP. V. *Des tempes, des oreilles, & du nez*, p. 144
CHAP. VI. *Des iouës, de la bouche, & des lévres*, p. 147
CHAP. VII. *Des dents, des machoires, & de*

la langue, p. 150
CHAP. VIII. *De la voix, du rire, enſemble du menton, de la barbe, & du col*, p. 154
CHAP. IX. *Des obſeruations differentes de la face de l'homme*, p. 159
CHAP. X. *Des eſpaules, des bras, de l'eſtomach, des mammelles, & du ventre*, p. 169
CHAP. DERNIER. *Des cuiſſes, & de quelques autres parties corporelles, enſemble des iambes & des pieds*, p. 172

TABLE DES CHAPITRES CONtenus en la premiere Partie du Liure de la Geomance.

CHAP. I. *DE la Geomance, & de ſes figures*, p. 177
CHAP. II. *De la correſpondance des figures aux Elemens*, p. 184
CHAP. III. *Du rapport des figures aux Planettes, & aux Signes*, p. 188
CHAP. IV. *De la methode de bien ranger les Signes, & les Planettes, dans les figures & maiſons, leurs conſtellations & aſpects bons ou contraires*, p. 197
CHAP. V. *Annotations generales en conſequence de la precedente figure*, p. 205
CHAP. VI. *Des conſtellations, & l'aſpect de*

nos figures, p. 209
CHAP. VII. *Reflexions sur le transport des figures, & du temps qu'elles dénotent*, p. 216
CHAP. VIII. *De la naissance, & pour en faire iugement suiuant les figures*, p. 220
CHAP. DERNIER. *Du naturel de l'homme, & le moyen d'en iuger par les figures*, p. 223

CHAPITRES ET PARAGRAPHES contenus en la seconde Partie du Liure de la Geomance.

CHAP. I. & §. 1. *DE la matiere des questions de la premiere maison, auec les ordinaires solutions d'icelles*, p. 234
§. 2. *Des questions de la seconde Maison, & de leur solution*, p. 239
CHAP. II. §. 1 *Des questions, de la troisiéme Maison, auec leurs solutions*, p. 243
§. 2. *Des questions de la quatriesme Maison, & leurs responses*, p. 247
CHAP. III. §. 1. *Des questions de la cinquiesme Maison, & leurs explications suiuant les figures*, p. 252
§. 2 *Questions de la 6. Maison, & leurs solutions suiuant les figures*, p. 257
CHAP. IV. §. 1. *Des questions de la 7. Maison. & de leurs solutions*, p. 262

§. 2 *Des queſtions de la* 8. *Maiſon, ſolution d'icelles*, *p.* 267

CHAP. V. §. 1. *Queſtions de la* 9. *Maiſon, & de leurs reſponſes.* *p.* 272

§. 2. *Des queſtions de la* 10. *Maiſon, ce qu'il y faut reſpondre*, *p.* 277

CHAP. VI. §. 1. *Des queſtions de l'onzieſme Maiſon, Solution d'icelles*, *p.* 283

§. 2. *Des queſtions de la* 12. *Maiſon; ſolutions d'icelles*, *p.* 288

CHAP. VII. *Des teſmoins & du Iuge*, *p.* 293

CHAP. VIII. *De la ſignification des figures, quant aux noms propres, aux Nombres, aux couleurs, & de la figure de fortune* ⊗ *& point d'inſtruction*, *p.* 257

CHAP. IX. §. 1. *De ce qui ſe doit obſeruer en la* 1. *Maiſon*, *p.* 303

§. 2. *De ce qu'il faut obſeruer en la* 2. *Maiſon*, *page* 306

§. 3. *Obſeruations ſur la troiſiéme Maiſon*, *p.* 309

CHAP. X. §. 1. *De ce qui s'obſerue en la* 4. *Maiſon*, *p.* 312

§. 2. *De ce qu'il faut obſeruer en la* 5. *Maiſon*, *p.* 314

§. 3. *Obſeruations ſur la* 6. *Maiſon*, 310

CHAP. XI. §. 1. *De ce qu'il faut obſeuer en la* 7. *Maiſon*, *p.* 317

§. 2. *Obſeruations de la* 8. *Maiſon*, *p.* 320

§. 3 De ce qu'il faut obſeruer en la 9. Maiſon, p. 321.
CHAP. DERNIER. §. 1. Obſeruations ſur la 10 Maiſon, p. 322
§. 2. De ce qui s'obſerue en la 11. Maiſon, p. 323
§. 3. De ce qui s'obſerue en la 12. Maiſon, p. 326
L'vſage des Nombres, & de la Rouë de Pytagore, pour reſoudre facilement toutes ſortes de queſtions qui ſe peuuent faire.
CHAPITRE VNIQVE, p. 328
De la Rouë de Pytagore, ou de la Rouë de fortune, p. 340

Fin de la Table des Chapitres

LE

LE LIVRE DE LA CHYROMANCE.

PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'excellence de la Chyromancie.

LA Main eſt l'obiet de la Chyromance, qui contemple ſes qualitez & ſes lignes, pour conjecturer de l'inſtinct & des auantures de l'homme. Les deux mots Grecs, dont ce nom χειρομαντία eſt compoſé, ſignifient ſcience de la main; de ſorte que ce n'eſt que par accident, que l'on parle icy des Planettes, des Signes, & des humeurs differentes; puis que la connoiſſance de la Main eſt le but & la fin principale, que cét Art ſe propoſe.

La grande paſſion que chacun a, de ſçauoir ce qui luy doit aduenir, eſt le motif qui a fait ſoigneuſement trauailler les Philoſophes à la recherche de cette ſcience. Les merueilleuſes predictions qui ſe ſont

faites par son moyen, luy ont donné cours pendant tous les siecles passez : & les grands Hommes en font aujourd'huy tant de cas, qu'elle n'est plus appellée vaine, inutile, ny meschante. Elle a pris des tiltres plus glorieux par tout où l'on a bien traitté les lettres ; & nous l'appellons en France belle, curieuse, & agreable. Car les Sages qui nous ont precedé luy ont prescrit ces Epithetes, dont chacun se sert maintenant, en parlant de cette science Diuine.

Ce n'est pas hors de raison, de croire que Dieu l'auoit infusée à Adam, lors qu'à la creation du monde, il l'enrichit de toutes les sciences. Ioseph, Iosué, Salomon, & les autres Hebreux estoient, au rapport de plusieurs, tres versez en icelle. Iob mesme le plus eloquent des Prophetes en authorise l'vsage, quand il dit que les lignes de nos Mains sont les marques veritables de nos actions. *In manu omnium hominum Deus signa posuit, vt nouerint, singuli opera tua.*

Lib. c. 37. v. 7.

On peut blasmer auec iuste raison l'ignorance de ceux qui la condamnent ; chacun doit estre du costé du Sage, qui nous asseure que la longueur des iours de l'homme est en sa droite, & que les richesses & les honneurs sont en sa gauche ; c'est à dire que pour bien iuger de la santé de l'homme, de la longueur, ou de la briefueté de ses iours, il faut considerer les marques qu'il a sur sa Main droite ; & que dessus la gauche on peut pareillement coniecturer de ses bonnes ou mauuaises auantures.

Il reste de prouuer par raison naturelle, que la Chyromance est fondée sur des principes de verité bons & solides. Aristote dit que Dieu & la Nature ne font rien en vain ; c'est à dire inutilement : d'où s'ensuit que les lignes de nos Mains estant là impri-

Aristoteles lib. de cœlo & mundo.

mées par leur ordre, elles n'y ſont pas inutiles, & nous doiuent ſeruir à quelque vſage. C'eſt de là que ſe tire cette veritable conſequence, qu'elles nous peuuent ſeruir d'inſtruction, en ce qui nous eſt caché de l'interieur de l'homme, & de guide apres la raiſon en nos œuures les plus douteuſes.

Que l'on n'obiecte point que les plis & replis de la Main & des doigts cauſent cette diuerſité de lignes, puis qu'elles ſe trouuent auſſi bien que les croix, les eſtoilles & les autres figures, là meſme où les os ne ſouffrent aucuns plis; & partant ie concius que ce ſont des ſignes euidens de ce qui nous doit aduenir pendant le cours de noſtre vie, puis qu'autrement ce ſeroient des marques inutiles.

Les autres animaux n'ont point de raiſon pour ſe conduire; auſſi n'ont-ils point de marques exterieures qui les aduertiſſent de leur bien ou de leur deſaſtre. L'homme pourueu de cette ſuffiſante lumiere, qu'il peut conſulter quand bon luy ſemble, a ſes auis exterieurs & ſenſibles, qui ſont les guides infaillibles d'vne ſage preuoyance: de ſorte qu'il luy ſuffit de s'examiner ſoy-meſme, & d'eſcouter ce que luy dira la raiſon ſur ces apparences, afin de preuoir & de pouruoir à tout ce qui luy peut aduenir d'heureux ou de ſiniſtre.

Ioſeph rapporte que Ceſar eſtoit tellement verſé en cét Art, qu'il eſtoit impoſſible qu'vn homme dont il auoit veû la main le pûſt tromper en aucune maniere: de ſorte qu'il reconnut facilement vn iour qu'vn certain, qui ſe diſoit Alexandre, fils d'Herode, eſtoit vn impoſteur, n'ayant à la Main aucunes marques de Royauté. Ie ne m'eſtonne pas ſi les Philoſophes de l'Antiquité ont fait tant de cas de la Chyromance, puis qu'elle a de ſi belles connoiſſances. Ariſtote nous apprend que Triſme-

Ioſeph. lib. Ant. Iudaic.

giſte en a fait vn Traité, que l'on tient auoir eſté traduit d'Arabe par Iean Hiſpanus qui viuoit en ces derniers ſiecles. Ptolomée, Auicenne, & Galien en ont donné des Reigles; & depuis peu de temps Albert le Grand, Mansfeld, Alfarabe, Blaiſe de Parme, & pluſieurs autres Grands hommes ont embraſſé cét Art auec tant de ſoin, que nous ſommes obligez apres eux d'en faire eſtime, puis que leur approbation paſſe pour arreſt infaillible parmy les curieux & les gens de Lettres.

Enfin il eſt certain que les lignes de nos Mains ſont les marques de nos inclinations. Vacquons à cette eſtude ſolide pour nous bien connoiſtre, & pour bien regler nos actions: liſons dans nos Mains & conſiderons les comme les miroirs de l'ame, & des affections humaines, les ſignes de Dieu; l'abregé des merueilles de la Nature; le Ciel où nos fortunes & nos infortunes ſont eſcrites, & les fideles interpretes de noſtre interieur.

CHAPITRE SECOND.

Des parties, & des lignes de la Main.

LA Main eſt ſans doute l'abregé des merueilles du petit monde. C'eſt-là qu'aboutiſſent toutes les plus belles parties. Le cœur & tout ce que nous auons de plus noble en noſtre interieur s'y vient rendre, en faueur de mille petits fibres, qui paruiennent iuſqu'à cette extremité. Il n'y a point de plus fidele rapporteur de ce qui ſe paſſe en nous meſme, que cette partie exterieure, qui par la communication qu'elle a auec les parties du dedans, reçoit les diuerſes impreſſions que luy donnent les differentes

qualitez des humeurs, qui dominent, & des passions qui regnent dans l'ame.

Il est tres-important de bien connoistre ce petit chef-d'œuure de Nature, si nous voulons connoistre le bon, ou le mauuais naturel de l'homme, son instinct, & ses aduantures. Cette connoissance est d'autant plus difficile, qu'entre dix mille, il ne se rencontre pas deux Mains semblables en tout : & d'autant plus neceſſaire, qu'elle nous peut procurer de bien, & empescher de mal : en nous promettant l'vn tacitement, & nous menaçant aucunement de l'autre.

Mais nous ne sçaurions mieux commencer ce Traité, que par la diuision du total, qu'il nous faudra examiner dans tout ce Liure. La Main qui est cette partie extréme du corps humain, par le moyen de laquelle les Arts mechaniques, & la pluspart des liberaux se pratiquent, & qui sert d'vnique instrument à l'homme; se diuise en trois principales parties. Elle est mise sur cette extremité du bras, qui fait auec les autres extremitez corporelles vne agreable circonference à l'entour du cœur, & ne se trouue separée d'icelle que par sa premiere partie, que nous appellons Restrainte, ou Rascette, laquelle consiste en vne ou deux grosses lignes, qui diuisent ces deux parties, & font vn petit cercle à l'entour du bras, laissant la Main au dessus, pleine de mille autres petites lignes qui naissent ou aboutissent presque toutes en elle. Et c'est cét endroit, que nous appellons le poignet premiere partie de la Main, au dessous duquel s'estend la Rascette.

La paulme de la Main qui est au dessus du poignet, en est la seconde partie : elle comprend depuis la racine des doigts, iusqu'à cette iointure : & c'est là que les plus belles lignes sont formees, &

que les plus belles leçons ſe peuuent faire. Les cinq doigts qui ont chacun leur racine à la paulme de la Main, en font la troiſieſme & derniere partie ; ils ont leurs tubercules au deſſous, qui ſont dominez par leurs Planettes, ainſi que nous deduirons dans les preſens Chapitres, & dans la ſuitte de tout cét ouurage.

Nous appellons touſiours partie d'enhaut, ou partie ſupréme, l'endroit où les doigts s'vniſſent à la Main ; & partie d'embas le coſté de la Raſcette. On appelle auſſi partie ſuperieure, celle qui eſt vers le poulce ; & inferieure, l'autre qui luy eſt oppoſée, vers la percuſſion, & le mont de la Main. Les doigts qui ſont cinq en chaque Main, s'appellent le poulce, l'indice, le mitoyen, l'annulaire, & l'auriculaire. Le poulce eſt ſur cette partie ſuperieure, que nous auons preſentement ſpecifiée : il eſt au deſſous des autres, & n'a que deux iointures, ce qui cauſe vne partie de ſa difference. L'indice eſt le premier des autres quatre, qui ont tous chacun trois iointures. Le mitoyen, qui eſt à coſté de l'indice a preſque la moitié de l'ongle en longueur plus qu'aucun autre ; l'annulaire eſt immediatement apres ; & l'auriculaire infiniment plus court, & plus menu que les precedens, eſt le dernier en ordre, du coſté de la partie inferieure.

Nous appellons communément le dedans de la Main partie interieure, qui ſe diuiſe en ſept parties ; où les ſept Planettes preſident, & pour ce faut-il ſçauoir que le mont de Venus eſt au deſſous du poulce ; le mont de Iupiter au deſſous de l'indice ; celuy de Saturne, au deſſous du mitoyen ; celuy du Soleil, au deſſous de l'annulaire, & celuy de Mercure au deſſous de l'auriculaire, la plaine de Mars, au milieu de la Main ; & c'eſt cét endroit, que

nous appellons vulgairement Triangle de Mars : le mont de la Lune eſtant au delà, vers la partie inferieure, qui s'appelle auſſi le mont de la Main ; au deſſus duquel eſt la percuſſion ; qui a d'vn coſté le quadrangle, lequel eſt au deſſous des monts du Soleil & de Saturne : & voila les principales démonſtrations des parties interieures de la Main. Le dos de la Main s'appelle partie exterieure. Mais reuenons aux interieures pour l'eſtabliſſement de noſtre Art, & de nos Reigles.

CHAPITRE TROISIESME.

Des lignes de la Main, & de leur difference.

LEs lignes de la Main ſont differentes & en aſſez grand nombre, au reſpect du peu d'eſpace qu'elles occupent. Il y en a ſix principales, la ligne de vie qui commence entre le poulce & l'indice ; fait le circuit du mont de Venus, & ſe termine à la Raſcette. La naturelle qui commence auec la vitale, & s'épand dans la concauité de la Main entre l'angle & le triangle, aboutiſſant au mont de la Lune. La menſale, qui eſt placée au deſſous des montagnes de Saturne, du Soleil & de Mercure. La Saturnienne, qui monte de la Raſcette à trauers la plaine de Mars, & iuſqu'au mont de Saturne. La ligne du foye, qui commence ordinairement au bas de la vitale, & ſe termine vers la naturelle : & la Raſcette, qui comme nous auons déja dit, entoure le bras & le ſepare de la paulme de la Main ; faiſant pour ainſi dire d'vne meſme contrée, deux regions differentes.

Il faut bien remarquer que par fois ces lignes

principales ont des sœurs qui suppléent à leurs defauts : ainsi quand la ligne vitale où la santé & les maladies se descouurent, est entrecoupée, & que sa sœur est à costé d'elle bien formée, & sans diuision, c'est signe que la vie sera prolongée ; & ainsi des autres, quant à leurs signes. En celle du foye, l'on denotte les douleurs d'estomac ; en la naturelle celles de la teste ; en la mensale la bonté de l'esprit, ou ses defauts ; & en la Rascette, la bonne ou la mauuaise constitution corporelle : Enfin les sœurs qui sont toûjours à leur costé dénotent vertu, & suppléent à leur défaillance.

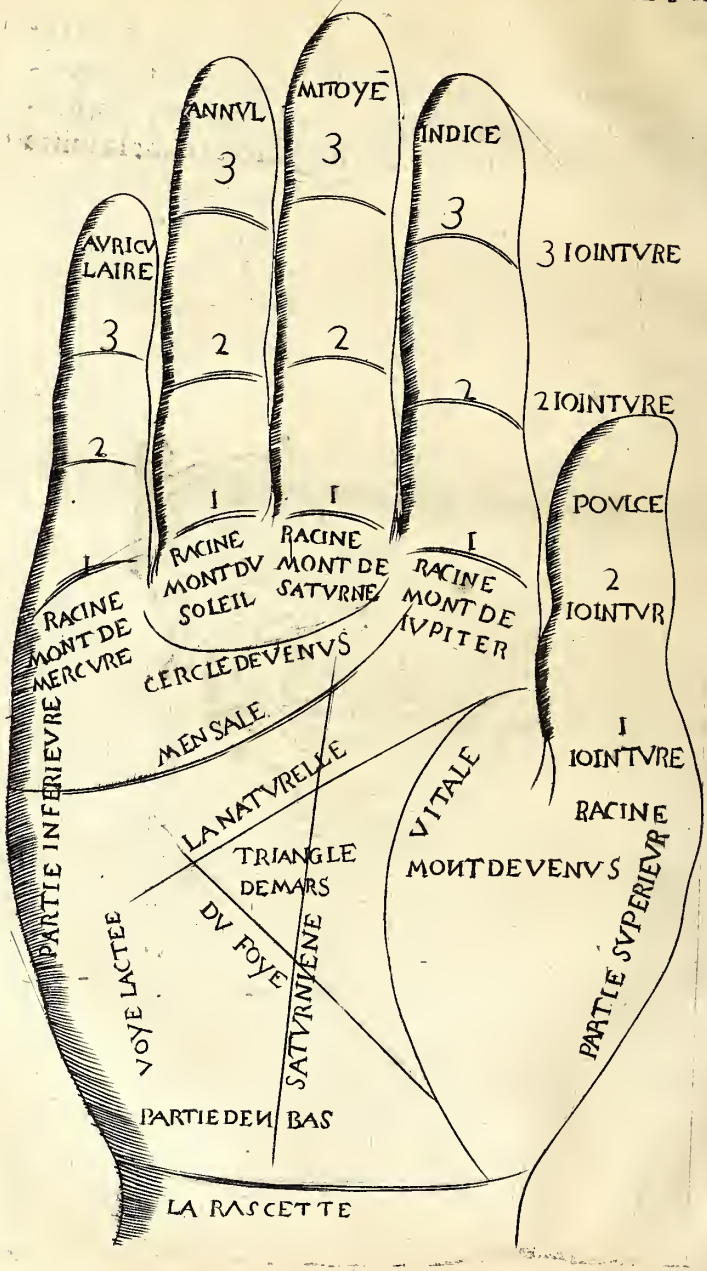
Nous découurons plusieurs autres lignes moins principales en la Main, entr'autres nous admettons la Cephalique, qui est entre la vitale & celle de Saturne, commençant à la Rascette, & finissant à la plaine de Mars, ou vers la naturelle. Nous trouuons en suite la ligne du Soleil, qui n'a pas esté comptée par les Anciens entre les lignes ; & de fait elle est tres-imparfaite, n'ayant d'estenduë que de la Mensale, iusqu'à la racine de l'annulaire, ou à ses iointures. Le Cercle de Venus est aussi mis au rang des lignes moins principales. C'est entre les doigts de Iupiter & de Saturne qu'il commence, & finit entre celuy du Soleil & de Mercure ; faisant vn demy cercle à l'entour des montagnes du Soleil & de Saturne. La voye lactée est d'vn autre costé au dessus de la ligne du foye, montant du mont de la Lune, au mont de Mercure ; & bien souuent iusqu'à la racine du doigt auriculaire : elle a d'ordinaire deux ou trois lignes deliées, & pâles, qui n'ont aucune rougeur, ce qui nous a donné lieu de les appeller voye lactées ; à l'imitation des Astrologues, qui se sont formez vn chemin de lait, en cét espace du Ciel, où l'vnion d'vne infinité de petites estoiles

presque

preſques imperceptibles; compoſe vne lueur toute extraordinaire.

Cecy ſuffit quant à la diuiſion des lignes, & quant à la difference des parties de la Main, dont nous eſperons déduire amplement les qualitez, les proprietez, & les ſignifications ſinguliieres dans la ſuitte de cét Ouurage.

PARTIE DEN HAVT I FIG. DELAMAIN



CHAPITRE QVATRIESME.

De la condition des Planettes, & de leur ſituation.

CEux qui par vne loüable curioſité ſe ſont acquis le nom d'Experts en cette Science, ſe ſont preſcrits bonnement les meſmes loix, que ceux qui ſe ſont adonnez à la contemplation de la nature des Aſtres. C'eſt pourquoy nous voyons auiourd'huy qu'ils ont ſuppoſé comme vne Sphere celeſte; en la Main où la domination des Planettes & des Signes leur a donné lieu de coniecturer ſuiuant leur condition & leurs proprietez. n'examinant que les marques & les qualitez des parties, où ces meſmes corps Celeſtes, ſelon leur ſuppoſition, ont eu leur aſſiette.

C'eſt par ce moyen que nous coniecturons de la paſſion d'amour, au mont du poulce, qui s'atribuë à Venus : des richeſſes, au mont indice, qui eſt du domaine de Iupiter; & ainſi des autres. Mais pour examiner mieux toutes ces particularitez, i'ay voulu repreſenter icy les conditions des Planettes, & les proprietez des lieux de leur ſituation, afin que l'on n'ait aucune difficulté de faire les coniectures, que nous produirons dans noſtre ſeconde Partie.

Il faut ſçauoir que le poulce, qui eſt ſitué en la partie ſuperieure de la Main, eſt ainſi appellé à cauſe qu'il eſt plus fort que les autres : car le verbe *pollere*, d'où ſe tire ſon etimologie ne ſignifie qu'auoir force. Il eſt le premier doigt de la Main, qui s'atribuë à Venus Deeſſe d'Amour, infiniment plus puiſſante que les autres Deeſſes, à ce que racontent les Poëtes. C'eſt pourquoy l'eminence ſpacieuſe qui eſt au deſſous de ce doigt, s'appelle le mont de Venus.

Là paroiſſent les amitiez fidelles ou trompeuſes; les mariages & les ialouſies; & tout ce qui ſimpatiſe auec cette paſſion ſecrette.

Le doigt enſuiuant dépend de Iupiter Prince des Dieux, & le Roy de leur Monarchie fabuleuſe. Ce doigt s'appelle indice, ou l'enſeigneur, à cauſe qu'il nous ſert à indiquer ou monſtrer chaque choſe. Ce Tubercule qui eſt au deſſous s'appelle le mont de Iupiter, où les lignes, les croix & les eſtoiles ſignifient les grandeurs & les richeſſes, que le bon-heur nous daigne promettre, ou nous menacent d'infortunes, quand ce ſont des marques funeſtes & contraires.

Saturne tout triſte & melancolique; à cauſe qu'en ſes vieux iours ſes fils l'ont chaſſé de ſon Thrône, qu'ils vſurpent, a ſa iuriſdiction ſur le doigt mitoyen, où ſes ennemis l'ont relegué. Quoy qu'il en ſoit, il ne luy reſte que bien peu de force: neantmoins en tout ce détroit où il regne, il menace de mille iniures & de mille infortunes. Car au deſſous de ce doigt mitoyen, on trouue le mont de Saturne, où ſont ces diuerſes marques de mécontentement & d'inquietude: de ſorte qu'on le peut nommer le Tableau de nos déplaiſirs, & de nos infortunes.

L'annulaire, qui s'appelle par fois Medecin, à cauſe que ceux de l'art s'en ſeruent pour toucher aux playes; nous promet infiniment plus de bon-heur & d'auantage que les precedens. Il eſt auſſi dédié au Soleil; & ce mont qui eſt au deſſous, & qui luy appartient, nous fait eſperer les dignitez, les honneurs, la faueur des Princes, & tout ce que la bonne fortune peut donner à l'homme. Ce doigt s'appelle vulguairement annelier, à cauſe qu'on y porte l'anneau pluſtoſt qu'aux autres. Comme ſi la bague qu'on y met deuoit couronner le cœur; car l'on a découuert certains

nerfs ou arteres, qui partent du cœur, & viennent directement à ce doigt, dont le mouuement eſt plus ſenſible que de tous les autres.

Mercure a la iuriſdiction du petit doigt, qui ſe nomme l'auriculaire, comme eſtant le plus propre à nettoyer l'oreille. Là, & ſur le mont de Mercure qui tient toute cette extremité de la Main, qui eſt au deſſous, iuſqu'à la menſale; ſe voyent mille petites differentes lignes, qui ſont la pluſpart de peu de valeur: neantmoins elles promettent par fois lignée, & d'autres dons de la Nature que nous rapporterons dans la deuxieſme Partie de ce Liure.

Apres auoir parlé des cinq Tubercules, où les cinq Planettes ſuſdites preſident, il reſte de voir la plaine de Mars, & le mont de la Lune; qui ſont les deux domaines que l'on reſerue ſur la Main à ce Dieu de la guerre; & à Diane. Mars regne au milieu de la Main, à l'endroit le plus fort & à la partie la plus robuſte, conuenable aux combats & aux trauaux qu'il luy fait ſouſtenir à la guerre, dont les Poëtes ont feint qu'il eſt l'arbitre. Il eſt d'vn coſté voiſin de Venus, d'autant qu'il s'accorde auec elle, ayant la ligne de vie entr'eux qui les vnit. Enfin le triangle de Mars ſe forme dans la concauité de la Main, entre les lignes de vie, du foye, ou de Saturne, & la naturelle: il donne les indices des inimitiez, des querelles, des duels, & des guerres; & rarement ſe trouue-t'il formé à la Main des hommes laſches.

Le mont de la Lune eſt au delà de la plaine de Mars, elle comprend toute l'eſpace de la partie inferieure, qui eſt ſous la percuſſion iuſqu'à la Raſcette, ayant touſiours la ligne du foye ou les lactées qui le coſtoyent. On remarque deſſus ce mont pluſieurs infirmitez, foibleſſes d'eſprit, timiditez, & tels

autres defauts, où noſtre nature eſt ſuiette. Les quatre vers ſuiuans comprennent tout ce que nous venous de dire: c'eſt pourquoy nous les rapportons icy, en ſuitte des hierogliphes des Planettes.

Eſt Pollex Veneris, ſed Iupiter indice gaudet,
Saturnus medium, Sol medicumque tenet,
Mercurius minimum, fetentem candida Luna
Poſsidet, in cauea Mars ſua caſtra locat.

CHAPITRE CINQVIESME.

Le Zodiaque de la Main.

LE cours de noſtre vie ſe compare aux quatre ſaiſons: l'enfance, au Printemps; la ieuneſſe, à l'Eſté; la virilité, à l'Automne, & la vieilleſſe, au fâcheux Hyuer. Mais puis que les meſmes Planettes & les meſmes Signes qui diuerſifient les temps, chargent auſſi les âges; apres auoir diſcouru des premiers, il n'eſt pas hors de ſuiet de donner quelque rang aux autres ſur la Main de l'homme.

Les douze Signes ſe diuiſent en quatre Claſſes, dont chacune en contient trois, qui preſident à chaque ſaiſon. Nous obſeruerons icy la meſme diuiſion, & formerons ſur noſtre Main les idées de la Sphere celeſte, principe des belles coniectures.

Préſuppoſons que les Signes du Mouton, du Tau-

reau, des deux Iumeaux, font le Printemps ; & ſe ioignent au Soleil en Mars, Auril & May ; qui ſont les trois mois de la primavere. Le Cancre, le Lion, & la Vierge, ont en Eſté pareillement leur conionction auec le Soleil ; ce qui les rend Maiſtres ſouuerains des mois de Iuin, de Iuillet & d'Aouſt : auquel temps ce Roy des Saiſons vient iuſqu'à la derniere de ſes maiſons, qui nous eſt la plus voiſine. L'Automne qui commence à voir l'aſtre du iour retrogradant en Septembre, Octobre & Nouembre, ſe laiſſe gouuerner par la Balance, le Scorpion & le Sagittaire. L'Hyuer en a trois autres, qui le rendent froid & glacé, pendant l'abſence du Soleil. Ce ſont le Chevreüil, le Verſeur d'eau, & les Poiſſons, qui preſident en Decembre, Ianuier & Fevrier les derniers mois, & les pires de toute l'année.

Nous n'auons qu'à ſuiure le meſme ordre en la comparaiſon du cours de noſtre vie. Le Mouton, le Cancre, le Lion & la Vierge à la ieuneſſe ; la Balance, le Scorpion & le Sagittaire, à la virilité : & le Chevreüil, le Verſeau & les Poiſſons à la vieilleſſe.

Quoy que les qualitez des Signes ne ſoient pas abſolument conuenables à tous ces âges, ils y ont neantmoins quelque rapport. Le Mouton, le Lion & le Sagittaire ſont chauds, ſecs & de feu : le Taureau, la Vierge & le Capricorne ſont froids, ſecs & melancoliques : le Cancre, le Scorpion & les Poiſſons ſont froids, humides & aqueux : les Iumeaux, la Balance & le Verſeau ſont chauds, humides & aëriens.

Il ne reſte maintenant qu'à ſçauoir la ſituation

des Signes sur la Main, pour tirer des consequences raisonnables des marques qui y paroissent. Il faut donc commencer cette circulation, au bas de la Main, & supposer que le Mouton est situé du costé de la restrainte, proche le mont de Venus, au milieu duquel le Taureau a son assiette, & les deux Iumeaux ont la leur par dessus au mont du doigt indice. Les trois Signes suiuans ont leur situation sur tout ce doigt : le Cancre sur la premiere iointure, le Lion sur la seconde, & la Vierge dessus la troisiesme.

Ces six Astres dans leur ascendant font la premiere Partie de l'année ; & par vn mesme rapport, nous leur donnons la préeminence dessus la partie superieure de la Main ; de mesme que les six ensuiuans qui reglent l'année en sa derniere Partie, auront cy-apres leur siege dessus la Main inferieure.

Il faut passer de l'indice, au doigt annulaire : où nous supposons pareillement que la Balance est dessus la troisiesme iointure de ce doigt, le Scorpion sur la seconde, & le Sagittaire sur la premiere. Les trois derniers Signes sont placez plus bas, en la partie susdite, qui comprend en descendant, tout cét espace qui se trouue depuis la racine de l'annulaire, iusqu'à la restrainte. Le Chevreüil est dessus le mont du Soleil, le Verseur d'eau sur cette eminence du mont de la Lune, qui est au dessous de la Mensale, & les Poissons sur le bas de la mesme montagne, tout contre la susdite restrainte.

Examinons maintenant la correspondance que toutes ces parties ont auec les âges de l'homme Le premier âge est ioyeux, gay, plaisant & plein de delices, comme nous monstrerons dans le liure suiuant, & c'est ce qui le rend correspondant à Venus

qui

qui preſide au lieu, où nous poſons les premiers Signes. Au ſecond âge on s'adonne à l'accumulation des richeſſes ; c'eſt pourquoy nous trouuons Iupiter au meſme endroit où nous eſtabliſſons les autres Signes, qui ſe rapportent à cette ſeconde ſaiſon de la vie humaine : au troiſieſme âge, on entre dans les hautes dignitez ; le Soleil domine auſſi ſur le doigt, où nous auons mis les Signes du troiſieſme ordre : & quant à la vieilleſſe toute foible & catareuſe qu'elle eſt, elle s'établit au mont de la Lune, où nous faiſons pareillement dominer les derniers Aſtres, qui terminent les Saiſons de l'année. Cette digreſſion me ſemble d'autant plus neceſſaire, qu'elle eſt vtile pour ſçauoir les mois, auſquels les euenemens que les lignes de la Main nous figurent, doiuent aduenir. Car par exemple s'il ſe rencontre des lignes au mont de l'indice, leur euenement auiendra en May, à cauſe que les Iumeaux y dominent : à la premiere iournée en Iuin, à cauſe du Cancre ; & ainſi des autres.

TABLE DES DOVZE SIGNES.

Printemps.			*Eſté.*		
Mars.	*Auril.*	*May.*	*Iuin.*	*Iuillet.*	*Aouſt.*
♈	♉	♊	♋	♌	♍
le Mouton.	*le Taureau.*	*les Iumeaux.*	*le Cancer.*	*le Lion.*	*la Vierge.*
Automne.			*Hyuer.*		
Septembre.	*Octobre.*	*Nouembre.*	*Decembre.*	*Ianuier.*	*Feurier.*
♎	♏	♐	♑	♒	♓
la Balance.	*le Scorpion.*	*le Sagitaire.*	*le Capricorne.*	*le Verſeur d'eau.*	*les Poiſſons*

CHAPITRE SIXIESME.

De la distinction des Ages & du iour de la naissance, reconnu aux lignes de la Main.

NOus ferons icy tout vn Chapitre de la distinction des Ages, que nous montrerons, par la diuision de la ligne de vie; & du temps de la natiuité d'vn chacun, qui se peut connoistre sur la ligne naturelle. Nous supposons auec les Mathematiciens, que le cercle parfait se diuise toûjours en trois cens soixante parties égales, qui correspondent bonnement aux iours que le Soleil employe à parcourir tout son Zodiaque. Suiuant cette regle nous formons vne quatriesme partie de ce cercle sur la Main, qui comprend nonante parties égales: & c'est la plus iuste diuision que nous sçaurions faire de la ligne vitale, qui contient tout le cours de la vie humaine, & par consequent toutes nos années, lesquelles vont bien rarement au delà de nonante.

Cette diuision se commence au commencement de cette ligne de vie; c'est à dire entre l'indice & le poulce: chaque diuision comprend dix points, qui correspondent à dix années; de sorte que la continuation d'icelle estant faite iusqu'au bas de la vitale; il se trouuera que la neufiesme diuision, qui sera la derniere representera nostre dernier âge. Car la premiere comprend les dix ans où s'écoule nostre enfance: la seconde, les dix de puerilité: la troisiesme, les dix d'adolescence: la quatriesme, les dix premiers de l'âge viril: la cinquiesme, les dix de virilité parfaite, qui vont iusqu'à la cinquiesme année de nostre

vie : la fixieſme diuiſion correſpond aux premiers dix ans du déclin de noſtre âge : la ſeptieſme aux autres dix de vieilleſſe, & les deux dernieres aux vingt ans, que dure ordinairement l'âge décrepit : ce qui fait en tout quatre-vingt dix années, auſquelles la vie humaine paruient rarement, & ſemble eſtre totalement terminée.

Il eſt important de ſe reſſouuenir de toutes les ſuſdites diuiſions, afin que nous ſçachions en quel temps, & en quel âge préciſément les euenemens qui ſont marquez en la ligne de vie, & en toutes les parties de la Main qui luy correſpondent, doiuent arriuer: Ie me ſers de cét exemple, pour en faciliter l'experience. Si la vitale eſt entre-coupée à la premiere diuiſion, que nous auons dénotée ; c'eſt ſigne de maladie au premier âge : au ſecond, ſi l'entre-coupure eſt à la ſeconde, & ainſi des autres. Quant aux autres parties de la Main, on peut faire la meſme coniecture, ſelon la meſme diuiſion que nous repreſenterons plus manifeſtement dans la figure ſuiuante: Mais examinons premierement les diuiſions de la naturelle, afin que par ce moyen nous puiſſions connoiſtre le iour & les mois de la naiſſance de chaque perſonne.

Il faut icy noter, que pour connoiſtre ſi la perſonne eſt née de iour, il faut voir ſi la Main droite a toutes ſes lignes mieux formées, & plus claires que l'autre ; car en ce cas la perſonne reſſemble au Pere, eſtant née de ce iour : ce qui ſe prouue aſſez par experience, ſi la gauche les a mieux formées, & plus apparentes en couleur, & en tout, la perſonne reſſemble à la Mere, eſt née de nuit : & nous deuons en toutes rencontres faire pluſtoſt nos conjectures ſur celle qui a ſes lignes les mieux formées, quoy qu'il

faille toûjours examiner sur les deux Mains, la vitale, la naturelle, celle du foye, & la Mensale. Et cecy soit dit à propos de la naissance du iour, ou de la nuit.

Il y a plus de difficulté pour connoistre précisément le iour & le mois. Pour cét effet, ie présuppose que les sept Planettes presidẽt aux douze mois de l'année : c'est à sçauoir la Lune, en Ianuier seulement ; Iupiter en Février & en Nouembre ; Mars au mois de Mars & d'Octobre ; Venus en Avril & Septembre : Mercure au mois de May & d'Aoust : Saturne en Iuin & Decembre, & le Soleil seulement en Iuillet. Il faut aussi remarquer, que l'on fait deux Classes des mois susdits ; on met dans la premiere, Février, Mars, Avril, May, Iuillet & Decembre : on met dans la seconde, Ianuier, Iuin, Aoust, Septembre, Octobre & Nouembre. De sorte qu'apres auoir découuert, auquel semestre nous sommes nez, il ne restera qu'à trouuer le mois, & par ce mesme moyen le iour se trouuera sans donner beaucoup de peine, comme nous allons démonstrer.

Mais pour sçauoir en quel semestre nous sommes nez, il faut voir si la naturelle est bien formée, imprimée entiere, & non liuide, car c'est sans doute qu'en ce cas la Natiuité se trouue en quelqu'vn des mois de la premiere Classe : mais quant au respect des autres lignes, elle est mal formée, pâle & beaucoup effacée, ou mal apparente, c'est au mois de la seconde Classe que l'on sera né : & pour cét effet il faut toûjours examiner la Main, où les lignes y sont les plus belles, tout ainsi qu'aux autres conjectures generales, que nous desirerons faire.

Il reste maintenant de descouurir le mois de la

naiſſance, ce qui ſe fait en la maniere qui s'enſuit. Si la naturelle eſt diuiſée en ſon commencement, c'eſt à dire vers le mont de Iupiter, & que la pointe de la ligne diuiſée, aille vers le meſme mont, c'eſt au mois de Février, ſi la naturelle eſt belle ; ou au mois de Nouembre, ſi elle eſt mal formée. Iupiter dénote le Ieudy. La ſimple diuiſion dénote le premier Ieudy ; vne ligne qui diuiſe, dénote le ſecond : deux lignes, le troiſieſme ; & trois lignes, le quatrieſme : ce qui ſe doit pareillement entendre des autres iours, que les autres Planettes nous repreſentent, comme nous auons expoſé manifeſtement en cette Table.

La naturelle dénote la naiſſance, quand elle eſt belle. défectueuſe.

Diuiſée au mont de
- Mars vn Mardy en ..... Mars ..... en .. Octobre.
- Mercure vn Mercredy en .... May ..... en .. Aouſt.
- Iupiter vn Ieudy en Février .. OV .. en . Nouembre.
- Venus vn Mercredy en ... Auril ... en .. Septembre.
- Saturne vn Samedy en ... Decembre .... en .. Iuin.

Diuiſée ou terminée au mont de
- La Lune vn Lundy en Ianuier.
- Soleil vn Dimanche en Iuillet.

Remarquez, qu'il n'eſt pas de beſoin que la naturelle ſoit diuiſée au mont de la Lune pour connoiſtre ſi l'on eſt né en Ianuier. Il ſuffit qu'elle s'y termine à ſon ordinaire, ſans eſtre ailleurs coupée ny diuiſée, car infailliblement la naiſſance ſera du mois de Ianuier, le premier, ſecond, ou troiſieſme Lundy : ſelon la pluralité des lignes, qui la diuiſeront ſur cette montagne. Ces lignes ſe doiuent toûjours examiner : & ce ne ſont que des petits rameaux, ou filets, qui deſcendent de chaque Montagne, dans cette ligne, comme il paroiſt en la figure ſuiuante.

2. Fig. de la Main

A la ligne de vie auec la diuiſion des âges iuſqu'à 90. ans.

B. Les points qui correſpondent à toutes les lignes de chaque âge.

C. La ligne naturelle dénote les iours & les mois de la naiſſance quand elle ſe diuiſe, ou porte des lignes à quelques vnes des montagnes, où ſont les Planettes.

D. Les lignes qui entre-coupent les racines des doigts dénotent playes à l'endroit où les Planettes dominent, comme l'on verra en noſtre ſeconde Partie.

E. Deux lignes qui vont de la naturelle au mont de Venus, dénote la naiſſance vn troiſieſme Vendredy d'Avril, ou de Septembre.

F. Trois lignes de la naturelle au mont de Saturne là dénotent vn 4. Samedy de Iuin, ou de Decembre, &c.

CHAPITRE SEPTIESME.

Obſeruations generales pour bien reüſſir en cét Art.

POur bien examiner toutes les lignes de la Main, il faut qu'elle ſoit nette, ſans tumeur, ſans gâle, & non alterée du trauail ; que la perſonne ſoit bonnement à jeun, de ſorte que huit & neuf heures de matin ſont tres-commodes pour en connoiſtre : il faut qu'elle ſoit ſans émotion, & que le lieu où l'on ſera, ſoit clair ſans eſtre neantmoins expoſé à vne clarté trop grande, qui pourroit facilement ébloüir la veuë, & par conſequent oſter le moyen aux ſens d'operer, & de connoiſtre ny l'effet, ny la cauſe,

Quand

Quand il s'agit de la ſanté, il faut regarder à la Main droite principalement; & à la gauche pour ce qui touche la bonne, ou la mauuaiſe fortune : obſeruant toûjours les quatre lignes principales aux deux Mains, & attribuant l'effet des paſſions à celle, qui comme nous auons dit, ſe trouuera la mieux formée.

Il ne faut iamais faire de iugemens temeraires, ny tirer des conſequences ſur vne ſeule ligne : on doit preſſentir la verité, par la correſpondance de pluſieurs marques. Eſtant au reſte trop certain, que ſi les yeux des hommes ſe trompent ſur les objets veritables; ils ſe peuuent bien plus aiſément tromper ſur de ſimples probabilitez.

Cela préſuppoſé, ie dis qu'il eſt important de conſiderer ſi l'homme a les lignes de la Main bien, ou mal formées : c'eſt à dire legerement, ou parfaitement imprimées; car celuy qui les a belles, bien tracées, ſans entre-coudure, & ſeparation, ſera d'vne bonne complexion, fortuné, & viura en repos. Celuy qui les a mal apparentes eſt effeminé; les femmes ayant toûjours les lignes des Mains mal imprimées & plus pâles, ce qui prouient de leur froide temperature, & delicateſſe : les diuiſions, entre-coupures, & confuſions de lignes, menacent de maladies, de trauerſes, & d'inquietudes.

On examine pareillement la couleur de chaque ligne : & c'eſt par là que l'on connoiſt le temperamment d'vn chacun. Car les lignes qui ſont rouges repreſentent le ſanguin; qui eſt le plus beau temperamment, rendant l'homme ioyeux, paiſible & amoureux. Les lignes qui ſont jaunaſtres repreſentent le bilieux : c'eſt l'humeur des coleriques, ils ſont vigilants, prompts, vindicatifs & pleins d'ar-

rogance. Les lignes pâles repreſentent auſſi les pituiteux ; qui eſt l'humeur flegmatique ; ceux-là ſont peſants, pareſſeux & ſtupides. Les lignes noirâtres repreſentent enfin les melancoliques, ils ſont ſuiets à beaucoup de manie ; ſont graues, malins, triſtes, ingenieux & ſages, quand cette humeur eſt temperée.

I'ay voulu adiouſter icy le rapport des principales lignes, aux ſept Planettes, afin que l'on en connoiſſe mieux la vertu. La ligne de vie ſe rapporte au Soleil, & ſi cette ligne eſt tres-belle entre toutes les autres, c'eſt ſigne que l'homme eſt de bon naturel, ſage, liberal, aymé des Princes & Souuerains, doüé d'eſprit, mais ſa fortune eſt touſiours moindre que ſon merite. La ligne naturelle ſe rapporte à la Lune : c'eſt lors qu'elle eſt pâle, & qu'elle ne paroiſt preſque pas, de ſorte que l'homme ſera en ce cas d'humeur changeante, peu iudicieux, infortuné, & diſſipera en vne ſaiſon, ce qu'il amaſſera en l'autre. La ligne menſale ſe rapporte à Iupiter, c'eſt lors qu'elle ſera bien formée, allant auant ſur le mont de l'indice, que cette Planette ſera dominante : l'homme en eſt ſage, fortuné & voluptueux. La ligne du foye ſe rapporte à Mercure : cette ligne eſt pâle, & monte bien auant dans la concauité de la Main, ſous la domination de la ſuſdite Planette, qui rend l'homme volage, larron, impudique, menteur, inconſtant & temeraire ; il eſt pourtant ſecret, ſubtil, eloquent & curieux. La ligne de la ceinture de Venus, ſe rapporte à Venus, qui ſe trouue dominante, quand elle eſt vnique & bien formée : elle rend l'homme heureux, mais negligent, & porté aux delices, aux jeux, aux paſſe-temps, à l'amour. La ligne de Saturne ſe rapporte à Saturne, quand

elle eſt pâle & monte ſans diſcontinuation iuſqu'au doigt mitoyen ; c'eſt ſigne qu'il preſide : il rend les hommes timides, diſſimulez & glorieux, leur infortune eſt telle qu'ils ſont desheritez bien ſouuent par leurs propres enfans, en celà ſemblables à ce premier Dieu de la Fable. Quand la Reſtrainte, qui ſe rapporte à Mars, eſt vnique & bien imprimée entre les autres lignes : elle dénote la domination de cette Planette qui rend les hommes hardis, courageux, mais inconſtans, impies & fornicateurs.

CHAPITRE HVITIESME.

De la proportion legitime de la Main & des doigts.

ON remarque ordinairement que la Main eſtant bien formée, le corps eſt pareillement bien compoſé : comme ſi la main en eſtoit le compas de proportion, & que ce fuſt elle qui deuſt ſeruir de reigle pour meſurer toutes les autres parties corporelles. Il en faut donc connoiſtre les ſingularitez, à cauſe des belles conſequences qui s'en inferent.

Auicenne nous apprend que la Main longue eſt vne marque de la grandeur du foye : mais quoy qu'il en ſoit, les Mains exceſſiuement grandes à proportion du corps, dénotent vn larron & vn meſchant, & ſur tout la Main longue & menuë repreſente vn tyran. Quand la paulme de la Main eſt bien proportionnée auec les doigts, c'eſt ſigne de probité & d'eſprit : ſurquoy Ariſtote aſſeure que ceux qui ont les lignes de la Main grandes, & bien formées, ſans aucune confuſion, ſont magnanimes, & viuent long-

temps : à quoy i'adiouſte que la Main charnuë promet pareillement longue vie : quoy qu'elle dénote moins de vertu & de prudence.

Ceux qui ont la Main meuuë & courte, ſont gourmands & jaſeurs : ceux qui l'ont petite, ſont ruſez ; eſpaiſſe, meſchants : ceux qui l'ont noüée & nerveuſe, ſont fotts, courageux & brutaux : mais quand elle eſt totalement ronde, & courte, & les doigts ronds & courts, leur naturel eſt encore plus brutal, & plus farouche.

Les femmes qui ont la paulme de la Main extremement longue, conçoiuent malaiſément, & celles qui ont la paulme extraordinairement courte, enfantent auec grande douleur. *Propter correſpondentiam ſui membri pudendi, cuius longitudo æqualis eſt diſtantiæ ; à radice medij digiti, ad raſcettam.*

Les Mains courbées, & qui n'ont point de proportion au corps, ſont les marques d'vn mal-auiſé, d'vn mocqueur, & d'vn impudent. Ceux qui portent les Mains cloſes en marchant ſont timides & auares ; eſtenduë, liberaux ; pendantes, pareſſeux ; branlantes, ſoucieux ; & ceux qui les portent à la bouche & au viſage trop frequemment, ſont penſifs.

Les doigts extremement petits à proportion de la Main, dénotent folie, enuie & legereté d'eſprit, telles perſonnes ont vn babil continuel, vne legere croyance, & par vne niaiſe humeur ſe rendent mépriſables à tout le monde.

Ceux qui ont les doigts menus, greſles & longs, d'vne exceſſiue longueur, ſont fourbes, lâches, larrons, & leur faineantiſe les reduit par fois à la beſace. Les doigts qui ſont groſſiers ſur le nœud, & menus ailleurs, denotent eſprit ; mais plein de malice

& de fraude, d'enuie, de preſomption, & de temerité.

Quand les doigts ſont courbez en dehors, c'eſt ſigne de prodigalité, & que l'on diſſipe en vn temps, ce que l'on amaſſe en l'autre. Les doigts groſſiers & courts dénotent cruauté : mais quand ils ſont camus tout à fait, ils denotent inclination au larcin ; & lors qu'ils ſont pointus en cette extremité, ils ſignifient legereté d'eſprit, vanité, & bonne opinion de ſoy-meſme.

Remarquez que celuy qui ſerre ſon poulce dans la Main, quand il boit ou mange, eſt auare, & n'a d'attache qu'aux biens : nous deuons coniecturer auſſi que celuy-là eſt baſtard, dont le petit doigt n'atteint pas la derniere iointure du doigt qui le touche, quoy que la coniecture ſoit bien foible.

Remarquez auſſi que ceux qui battent des doigts, auec vne legereté d'eſprit inconſiderée, ſont réveurs, extrauagants, inquiets, & pleins de fantaiſies : tout ainſi que ceux qui battent des Mains en parlant, ſont prompts, violents & coleres : & ceux qui les ont tremblantes, ſont imbecilles, ou coupables de quelque crime.

CHAPITRE NEVFIESME.

De la couleur de la Main, du poil d'icelle, & des ongles.

NOus commençons ce Chapitre par la declaration de ce que les couleurs nous indiquent, & quoy que nous ayons deſſein d'en parler plus amplement ailleurs, nous ne laiſſerons pas d'en donner

icy quelque legere connoiſſance. I'auouë que la couleur ny les lignes des Mains, qui ſont expoſées à mille injures, particulierement aux voyageurs, aux gens de guerre, & aux gens de trauail, ne nous peut pas beaucoup ſeruir de reigle pour en faire de bonnes conjectures. Neantmoins elle nous ſert d'indice ſuffiſant pour connoiſtre l'humeur des Dames, & de ceux qui les conſeruent le plus ſoigneuſement.

Nous tenons pour maxime, que la couleur eſt vne marque de temperamment ; ceux qui ont la Main chargée d'vne rougeur extréme, ſont ſanguins; d'vne couleur ſafranée & jaunâtre; bilieux, brune, ou noiratre, melancoliques ; & pâle pituiteux : où il faut remarquer, que la couleur qui tire ſur le rouge & ſur le brun eſt preferable à la pâle, qui eſt vn indice d'effeminé. Mais le doux vermeil eſt le plus aimable ; les ſanguins ont cette couleur, & le bon naturel qui l'accompagne : on ne ſçauroit bonnement dire lequel eſt le meilleur des autres temperamens : car les bilieux ſont coleres, les melancoliques triſtes, & les pituiteux, ſuiets à folie : de ſorte que nous deuons mieux iuger de la couleur vermeille que des autres.

La ſeconde partie de ce Chapitre ſeruira pour examiner la ſignification du poil, qui croiſt aux Mains & aux doigts. La Main veluë en ſon dos marque inconſtance : & quand elle eſt ſans aucun poil, c'eſt ſigne de folie, preſomption, & meſchanceté : ceux qui en ont mediocrement ſont prudents, mais luxurieux : de ſorte que c'eſt vn auſſi grand vice à la femme d'auoir du poil à la main, qu'à l'homme de n'en auoir point du tout, car elle eſt luxurieuſe & cruelle, voire brutale quand la quantité en eſt notable.

Ceux qui ont vn peu de poil ſur le poulce, ſont ingenieux; ceux qui en ont ſur la premiere iointure des autres doigts, ſont auſſi d'vn loüable naturel: ceux qui en ont de longs & noirs ſur les autres iointures, ſont coleres, & ceux qui n'en ont ſur aucune iointure, ſont effeminez & laſches: la raiſonnable quantité eſtant touſiours, & par tout neceſſaire.

Il reſte d'examiner les ongles en cét endroit, afin de terminer ce Chapitre. Il faut remarquer que leur ſignification, égale leur diuerſité. Albert au 2. liu. de l'Ame, dit que les ongles blanches, polies, molles, ſubtiles, rougeaſtres & luiſantes, démonſtrent vn bon eſprit; les rondes, aſpres & rudes, démonſtrent la perſonne ſuiette à l'amour; les ongles courtes, pâles & noires, la démonſtrent maligne: & les ongles tombant ſans cauſe manifeſte, marquent ladrerie.

Mais nous diſons plus clairement que les ongles longues & courbées marquent l'humeur ſauuage, les courtes, & pâles dénotent le menteur & ruſé, & quand elles ſont noires, le traiſtre; les courbées & eſtroites dénotent l'impudent, le larron & l'impoſteur; les larges & blanches marquent tout au contraire, bonnes mœurs, & les rondes marquent la perſonne ſuiette à ſon plaiſir, & voluptueuſe; les minces marquent ſubtilité d'eſprit, mais c'eſt touſiours vn indice de conſtitution foible.

Quant aux points qui paroiſſent ſur les ongles, il faut noter que les vns ſont blancs, & les autres ſont noirs, les blancs promettent bon-heur, les noirs promettent mal-heur, & de cette diuerſité de bonheur ou de mal-heur, ſuit la difference de leur ſituation, & voicy les remarques que nous en pouuons faire.

Les points blancs ou noirs ſont formez de trois façons, ils ſont ou comme vne goutelette d'eau épanduë, ou comme de petits rayons, ou comme vn point rond : les premiers ne ſignifient aucun effet, quoy qu'on en ait eu la penſée ; les ſeconds dénotent vn vain attachement à la choſe, & les derniers promettent l'effect : de ſorte que les points ou marques blanches, qui ſont bien formées au poulce dénotent aymer & eſtre aymé; les rayons y marquent amour ſans profit, & les gouttes répanduës, y démonſtrent legere amitié : les taches noires menacent du crime de rapt & de ſemblables. Ainſi diſons nous que la tâche du doigt indice promet gain, quand elle eſt blâche & bien formée; & que quand elle eſt noire, elle menace de perte; la tache du mitoyen blanche; promet trafic, voyages & gain; la noire au contraire menace de perte: celle de l'ongle de l'annulaire promet augmentation de biens & d'honneur ; ſi elle n'eſt ny defectueuſe ny noire : ce qui dénoteroit infamie & baſeſſe : au petit doigt les taches blanches de l'ongle ſignifient fidelité au ſecret reuelé, & profit aux occupations, où la perſonne s'exerce, le tout ſuiuant la qualité des Planettes qui dominent à chacun de ces doigts. Mais il eſt temps de terminer cette premiere Partie, pour venir à la ſeconde, que nous commencerons par la ſignification des Lettres Sacrées, & de leurs connexitez auec les Planettes.

Fin de la premiere Partie.

PARTIE

LE LIVRE DE LA CHYROMANCE.

PARTIE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Lettres Sacrées.

NOvs commençons cette seconde Partie, par ces differentes marques qui sont ou lettres, ou hierogliphes, ou caracteres, ce que les Philosophes ont toûjours appellé en la Main Lettres Sacrées; lesquelles suiuent communément la force des Planettes, qui dominent aux lieux de leur situation.

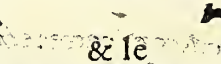
Celles qui se trouuent le plus frequemment au mont de Saturne, sont celles-cy.

Elles signifient toutes auarices en cét endroit; la

troisiesme promet richesses, apres de longs trauaux; la quatriesme dénote peine perduë, & la sixiesme peril de mort, dans la recherche d'icelles. Les vnes & les autres sont de tres-mauuais augure au mont du Soleil; & pires encore en la plaine de Mars, où la sixiesme menace de mort violente, les premieres sont plus heureuses.

Les suiuantes Lettres sont le plus souuent au mont de Iupiter.

Les trois premieres promettent bonne fortune; la septiesme dignitez Ecclesiastiques; la huitiesme trauerses, & la derniere mauuaise issuë en toute entreprise; mais la cinquiesme & la sixiesme dénotent dissipation de bien à cause des femmes, quand elles se rencontrent au mont de Venus: & il n'y en a pas vne qui ne dénote infortune en guerre; si elles sont à la plaine de Mars; neantmoins le promet aduantage, & le & le sont indifferentes.

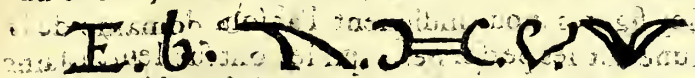


Mars reçoit dans son triangle les marques suiuantes, comme les plus conuenables à l'humeur martiale.

Quoy que ces lettres signifient les diuers hazards, & disputes, où les braues s'engagent tous les iours; elles promettent pourtant beaucoup de bon heur & de gloire aux armes, & sont les plus fauorables: mais elles sont de mauuaise signification ailleurs; car en Venus, elles menacent de perir pour des querelles d'amour; au mont du Soleil pour le point d'honneur; & au mont de Iupiter, c'est signe que l'homme se doit meller, à

son dommage de manier l'espée, & en estant incapable il y perira.

Les marques qui se voyent frequemment au mont du Soleil, sont les suiuantes.



Ce sont generalement parlant des marques d'ambition; la seconde signifie honneur & progrez; la cinquiesme n'est pas moins fauorable; & quant aux autres elles representent vne humeur qui n'est iamais contente, soit dans son ambition, ou dans son auarice: la troisiesme denote inutile poursuite, de ce que l'on souhaitte; & la derniere defiance & infidelité. Enfin le meilleur est d'auoir peu de lignes en ce Tabernacle; car excepté la solaire & sa sœur, elles n'y signifient que des defauts & des trauerses.

Venus a celles-cy sur sa montagne.

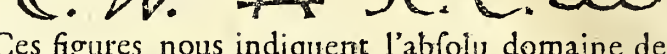
Elles ne denotent ny grand bien, ny grand mal à l'homme; mais quant à la femme, la derniere est tenuë pour indice de perte d'honneur; les autres denotent vne passion d'amour bien plus reglée, quoy que ie n'estime pas la troisiesme moins ignominieuse que la derniere.

Quant au mont de Mercure, on y trouue communément les suiuantes.

La premiere signifie peines; la troisiesme folies d'amour, dont on se repentira; la seconde, la cinquiesme, & la sixiesme matoiserie, ruse de bonne conduite, & toutes generalement font soupçonner de fourbe & de tromperie.

Il reste maintenant d'examiner le mont de la Lune,

où nous voyons par fois les marques suiuantes.

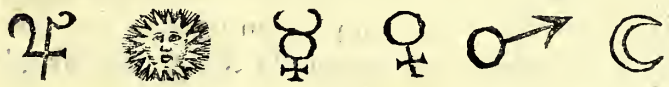


Ces figures nous indiquent l'absolu domaine de la Lune sur les personnes, qui les ont sur leurs Mains tracées. La premiere, & la cinquiesme dénotent folie; la seconde, mauuaise conduite en toutes choses; la troisiesme, trauerses, & des-honneur, n'y ayant que la quatriesme & la derniere qui representent l'humeur douce, & debonnaire.

Il se trouue par fois que les premieres lettres de l'Alphabet sont formées sur la Main. Nous auons icy opposé vne table, où il est facile à vn chacun de sçauoir leur signification, selon qu'elles se trouueront situées. Les lettres sont marquées à costé, & ont leur signification dans leur ligne directe: les montagnes ou lieux de leur situation, sont marquez au dessus, & montrent en descendant leur vertu singuliere.

TABLE DES LETTRES SACRE'ES, & de leur signification.

Les lettres dénotent au mont de



A. Amy des grãds.	Bonnefort.	Studieux.	Infidelle.	Inique.	Imprudent.
B. Fortuné.	Honneurs.	Heur.	Richeſſes.	Puiſſance.	Pieté.
C. Inimitiez.	Querelles.	Curioſité.	Inceſte.	Prudence.	Malignité.
D. Impudique.	Rauiſſeur.	Science.	Volage.	Meurtriers.	Expert en [tout
E. Richeſſes.	Luxure.	Infamie.	Deshõneur.	Miſeres.	Volage.
F. Bonté.	Sçauoir.	Ruſe.	Voyageur	Menteur.	Fol.
G. Luxurieux.	Fortuné.	Riche.	Amoureux.	Fol.	Fauory des [Grands.

CHAPITRE SECOND.

Des lignes, & particulierement de la ligne de vie, & de ſes ſignifications.

NOus commençons en ce Chapitre l'examen particulier des lignes, que nous continuërons dans les ſuiuans, afin que nous puiſſions plus aiſément & auec moins de confuſion examiner toutes les autres parties de la Main, comme nous eſpe-

rons faire dans le reſte de cette derniere partie de Chyromance.

Il faut préſuppoſer que les lignes de la Main, dénotent la complexion d'vn chacun : car les lignes generalement parlant, longues & larges, marquent la complexion chaude, & humide ; les lignes longues & ſubtiles, marquent la complexion chaude & ſeiche ; les lignes groſſes & courtes, marquent mauuaiſes humeurs, & la complexion froide ; les lignes deliées & ſeparées, marquent la complexion froide & ſeiche.

Remarquez que la forme des lignes ne dénote ſeulement pas la complexion des perſonnes ; les couleurs nous les indiquent auſſi. C'eſt pourquoy nous diſons que les lignes de la Main qui ſont rouges, repreſentent le ſanguin, qui ſont les perſonnes de la meilleure humeur, gays, ioyeux, plaiſans, & honneſtes. Ces lignes ſafranées ou jaunâtres, demontrent l'homme colere ; cette humeur a beaucoup de malignité ; & nous les eſtimons, furieux, ambitieux, prompts, & impudiques ; les lignes pâles & mal colorées, ſont des marques de l'humeur phlegmatique. Ceux qui ſont de cette complexion, ont vne humeur changeante & volage ; s'irritent & s'appaiſent aiſément ; ils ſont liberaux, amateurs des nouueautez, pitoyables & lunatiques. Les lignes noirâtres, liuides ou plombines dénotent les melancoliques, ils ſont d'vne eſtrange humeur, affables pourtant, mais luxurieux, ſuperbes, hautains, trompeurs, vindicatifs & enclins à mal faire, & voila ce qui ſe peut dire en general de la forme & couleur des lignes.

Quant à la ligne de vie, elle eſt vne des plus conſiderables ; car en icelle on examine la ſanté,

la fortune, & tout ce qui nous touche : lors que cette ligne est longue & bien colorée, c'est signe de longue & paisible vie : la courte & mal colorée dénote tout le contraire. Si ladite ligne est inclinée à la fin, & qu'elle tourne son extremité vers le mont de la Main, cela promet encore longue vie : si elle est fourchuë vers la naturelle, c'est vne marque de fidelité & de sincerité. S'il y a des lignes qui montent de la vitale, à trauers du triangle de Mars, iusqu'à la naturelle, elles dénotent blessures. Si la mesme vitale est fourchuë en bas, elle indique autant de voyages, que l'on y contera de rameaux, dont la grosseur, la longueur, & l'entre coupure represente la peine, l'éloignement, & les dommages qui en prouiendront, ou qui en seront prouenus. Remarquez que les lignes effacées dénotent par tout le passé; les apparentes, le futur; les bien colorées, le present.

Lors qu'au bas de la vitale, il se trouue vne ligne qui la costoye, & la trauerse, c'est signe de richesses que l'on doit acquerir en ses voyages. Si la vitale est tres-grosse en son milieu, c'est vn indice d'esprit lourd : si elle est tres-longue, & la naturelle tres-courte, elle promet vne prolongation de vie; mais peu de sagesse, & de bonne conduite. Toute sorte de discontinuation en la vitale, dénote peril de mort : si la separation des deux parties de la vitale diuisée, est notable, & qu'il n'y ait point de rameau qui la reünisse, ny de sœur de vitale qui supplée au defaut, c'est signe que l'on mourra au temps que ladite separation sera marquée : Voyez la figure du Chapitre cinquiesme de nostre premiere partie, pour faire la distinction de l'âge auquel la personne en est menacée, par cette separation de ligne.

La ſimple entre-coupure dénote maladies ; mais quand il s'en fait vne diuiſion, & que les deux rameaux diſioints ſe reüniſſent ou ſe portent l'vn ſur l'autre, c'eſt marque d'vne perilleuſe maladie, de laquelle on réchapera apres de longs trauaux, & de grandes peines.

Quand il ſe trouue des rameaux au delà de la naturelle, vers le dos de la Main, qui terminent à l'endroit de cette ligne vitale, c'eſt vne marque d'eſprit volage, fantaſque & curieux : mais remarquez encore que les lignes qui vont de la vitale à l'enſeigneur dénotent perſecutions ; & que celles qui deſcendent du mont ſuſdit, & coupent la vitale, ſignifient des chûtes & des dommages.

Lors qu'il ſe rencontre quelques petits points, en toute la ligne de vie, ils dénotent vne noire melancolie. Il eſt bien probable, qu'eſtant ſur le bord d'icelle, du coſté du mont de Venus, ce ſont des déplaiſirs d'amour ; vne eſpece de lozange y dénote les inaſtes, ſur tout ſur vne pareille figure ſe rencontre à la fin de la menſale.

S'il ſe voit de petits rameaux, qui deſcendent dans la vitale, ils promettent des richeſſes. Il ne faut pas qu'ils ſoient confus ny entre-coupez, ny qu'ils touchent iuſqu'à la naturelle : il ſuffit qu'ils viennent comme petits filets du haut de la Main dans cette ligne : en ce cas, ils promettent fortune, richeſſes, & bonne auanture Si de pareils rameaux ſortent de la vitale, & tombent en bas, ils ſignifient des pertes de biens & de fortune.

Remarquez qu'il ſe forme bien ſouuent des ſuſdites lignes certains triangles, qui ſont de tres mauuais augure. Car s'il s'en rencontre deux à coſté de la vitale, dans la plaine de Mars, c'eſt vn indice de

mort

mort causée par le fer ; ce qui se voit par experience aux dueliſtes. La figure signifie en cette ligne la perte d'vn œil. Les estoilles y dénotent la calomnie; les croix y dénotent les trauerses; & les demy cercles y representent les tromperies des ennemis ; & les lignes qui viennent du mont du poulce & entre-coupent la vitale, démonstrent à chacun sa femme, ou sa concubine. Le temps qu'on les prendra en sa compagnie, se connoist si elles sont au commencement qui dénote ieuneſſe, ou à la fin qui signifie la vieilleſſe.

La sœur de la vitale, qui est à costé d'elle sur le mont de Venus, est vne marque de forte constitution ; quand elle est double, ou quand elle est simple, elle témoigne toûjours la brutale passion d'amour: mais elle promet quand elle est belle, prolongation de vie, santé, repos & accumulation de biens & de richeſſes.

CHAPITRE TROISIESME.

De la ligne naturelle.

LA ligne naturelle, qui s'appelle autrement moyenne, est tres-considerable, d'autant qu'elle se rapporte au chef. Elle a de bonnes qualitez, quand elle est iointe à la vitale, formant vn Angle, aigu & descendant de là dans la paulme de la Main iusqu'au mont de la Lune, bien colorée, honnestement large & longue: car en ce cas elle promet bonté d'esprit, & dénote vn cerueau bien timbré.

La naturelle est par fois separée de la vitale: si dans l'espace de cette separation, il se rencontre vne

croix, c'eſt à dire qu'entre la vitale & la naturelle, à l'endroit de leur diſionction il ſe forme vne croix, elle dénote diſſention auec ſes parents, mauuaiſe & malicieuſe conduite en ſes affaires: quelques-vns veulent que la ſimple ſeparation de ces deux lignes dénote desbauche, & prodigalité: mais l'experience fait voir que telles perſonnes ont vne malignité naturelle, auſſi bien que la prodigale humeur, dont on les ſoupçonne.

Quand ladite ligne naturelle eſt mal formée: & diſiointe, elle menace de coliques, de gouttes. Quand elle eſt mal apparente & diſſipée à ſa fin, qui eſt au mont de la Lune, elle ſignifie miſeres & maladies. Si elle eſt entre-coupée d'autres lignes, principalement en ſon milieu, ce ſont des marques de malignité d'eſprit: & ces perſonnes-là ſont ordinairement fourbes, faux-monnoyeurs, fauſſaires, & portez à toute ſorte d'iniquité.

La naturelle eſt par fois fourchuë en ſes extremitez; quand elle eſt fourchuë des deux coſtez, c'eſt marque de bonne fortune: & ceux qui les ont telles ſont officieux & pleins de liberalité, quoy que les rameaux de la fin dénotent toûjours fineſſe, ruſe, diſſimulation, hypocriſie: neantmoins quand deux lignes ſeules qui la rendent fourchuë, la terminent au mont de la Main, c'eſt ſigne de mauuaiſe conduite, de foibleſſe de cerueau, & de folie. Les rameaux du commencement n'indiquent iamais rien de mauuais; car ce ſont des indices d'équité, de bon-heur & de prudence. Quand la méme ligne finit par les deux bouts ſans rameau, & qu'elle ſe trouue extraordinairement groſſiere, c'eſt ſigne de groſſier eſprit.

Toute ſorte de croix en la naturelle promettent

des richeſſes, les points y ſignifient délire : *L'o ſacrum* menace de perte de vie, par violence quand il eſt au milieu, ou par maladie, s'il eſt à coſté. Quand cette ligne eſt nette & bien colorée, & que les angles ou triangles ſe forment des lignes qui ſe ioignent à icelle, ce ſont des marques d'vn cœur martial, qui ne paroiſſent iamais qu'aux ames genereuſes ; & rarement en verra-t'on ſur la Main d'vn ignoble ou d'vn homme lâche. Remarquez que ſi au deſſous de la meſme ligne, il ſe forme quantité de petits demy-cercles à la plaine de Mars, ce ſont des marques de tout autant de meurtres : Les lignes droites, qui deſcendent de cette ligne dans le concaue de la Main, ſignifient richeſſes acquiſes par generoſité & par merite, & promettent pluſieurs maris à la femme.

Quand la naturelle eſt en ſon commencement iointe à la Menſale, ce qui arriue rarement, c'eſt vn ſigne d'extrauagance, & de folie ; quand elles ſont iointes toutes deux du coſté de la percuſſion, c'eſt vn indice d'impieté, de mépris de la Religion, & de toutes les bonnes & loüables choſes. Quand la ſuſdite naturelle eſt courbée vers le mont de la Main, c'eſt tout au contraire marque de probité, mais quand elle eſt ſi longue qu'elle trauerſe tout le mont de la Lune, c'eſt vne veritable marque d'extrauagance, & de brutalité.

Examinons maintenant les particularitez du quadrangle de la Main, qui eſt au deſſus de la naturelle, & au deſſous de la Menſale. S'il eſt égal & parfaitement carré, il ſignifie équité, heur, & merite. S'il eſt plus eſtroit au milieu qu'aux extremitez, c'eſt ſigne d'auarice ; & s'il eſt plus large à la fin qu'au commencement, c'eſt à dire plus ouuert du coſté du

mont de Mercure, que du coſté de Saturne, il dénote que la perſonne a bien commencé & mal finy; auare en ſa ieuneſſe, & prodigue en ſa vieilleſſe, & tout au contraire eſtroit à la fin dénote amelioration de vie, & reparation du bien & du temps perdu.

Remarquez que ſi par hazard la vitale fait ce quadrangle auec la Menſale, la perſonne court riſque de mourir d'vne mort ignominieuſe. Si la Saturnienne y forme vn rameau, qui aille au deſſous de la ligne du Soleil, c'eſt ſigne que la perſonne paruiendra à honneur par ſa vigilance : ou qu'apres vne notable accumulation de deniers, elle s'ouurira la porte des dignitez & des grandeurs. Deux lignes qui dans vne notable ſeparation l'vne de l'autre, partent de la naturelle, & ſe vont ioindre au méme quadrangle, promettent bonne fortune; dignitez Eccleſiaſtiques, ou bien-faits de ceux qui y ſont conſtituez, mais toutes ſortes d'entre-coupeures, en oſtent l'effet.

Toutes les lignes qui ſont couchées au deſſus de la naturelle démonſtrent l'homme ſage, & bien temperé: mais rarement en trouuera-t'on là d'autres que la ſœur de la naturelle, qui ſignifie toûjours bon genie, & vigueur d'eſprit. Les lignes du quadrangle qui tendent vers l'enſeigneur, démonſtrent auſſi prudence & loüable maniere de viure: celles qui montent vers le gratte oreille dénotent fidelité aux hommes telle que les Princes l'ayant éprouuée, leur fieront leurs ſecrets, & en feront des fauoris & des confidens infaillibles.

Les croix menacent de banniſſement, quand elles ſont bien formées en ce quadrangle. Vne marque en forme de la lettre ayant la queuë re-

croquillée y dénote meurtre, & la punition qui en sera faite. Le croissant y menace pareillement de quelque accident ; & i'estime, qu'il dénote la perte de l'œil. Enfin quantité de lignes, qui sont là entre-coupées, ou sur la ligne naturelle, sont des indices de maux, de calamitez, & de trauerses.

CHAPITRE QVATRIESME.

De la ligne Mensale.

LA Mensale est ainsi appellée à cause du rapport qu'elle a au cerueau siege de la raison : quelques-vns ont voulu croire qu'on l'appelle ainsi à cause que l'on n'appuye la Main sur la table que iusqu'à cét endroit, comme si du mot Latin *mensa*, on l'appelloit simplement Mensale. La beauté de cette ligne consiste en plusieurs rameaux, & nous en deuons toûjours bien penser, quand nous la voyons descendre du mont indice, dessous les montagnes du Soleil & de Mercure, où elle se termine, auec les petites lignes qu'elle y forme en façon d'épis, qui dénotent vne bonne constitution naturelle, & loüable procréation d'enfans.

Cette ligne estant belle, large, & sans interruption, promet ioye, contentement, & bonne conduite en toutes sortes d'affaires : au lieu que quand elle est double, disiointe & interrompuë dans son milieu, c'est vn indice d'esprit broüillon, qui entreprend tout mal à propos, & manque ordinairement de bonne conduite. Les lignes qui tombent du mont indice dans la Mensale sont aduantageuses en tout, & signifient augmentations de biens, Mais

celles qui partent de la meſme ligne, & vont au mont de Saturne : ou ſeruent de diuiſion à l'indice & au mitoyen, elles menacent de trauaux, d'inquietudes & de pertes notables. Il en faut iuger tout autrement, des rameaux qui ſont à l'autre bout de cett ligne : car de quelque nature qu'ils puiſſent eſtre, ils ſignifient toûjours liberalité, courtoiſie, & bonne fortune.

Si c'eſt vne perfection à cette ligne d'auoir des rameaux à ſes extremitez, c'eſt auſſi vn vice notable de n'en auoir point du tout. Car on ſoupçonne de ſterilité, ceux qui n'en ont pas au deſſous du mont de Mercure : & ceux qui l'ont toute nuë vers l'indice, ſont menacez de pauureté. Mais ce n'eſt pas vn moindre defaut, quand elle ſe trouue tortuë; telles perſonnes tombent ordinairement en de grands perils ; quand elle eſt entre-coupée au deſſous de l'annulaire, c'eſt vne marque de perte de biens, & de la vie; ſi c'eſt à coſté du mont de Mercure, ſoit en ſuite de larcin, & de quelqu'autre delit, dont il ſera fait recherche.

Les croix qui ſe rencontrent en cette ligne, ſont tres fauorables : elles promettent des dignitez & des biens Eccleſiaſtiques, principalement quand elles naiſſent au mont de Iupiter, ou du Soleil, & qu'elles ſont fichées dans la menſale. Les eſtoilles tout au contraire ne dénotent icy que mal-heur ; au deſſous du mont de Iupiter, perte de biens ; au deſſous de celuy de Saturne, maladies; au deſſous de celuy du Soleil, infamie ; & ſous celuy de Mercure, incapacité à toute ſorte d'art liberal, ou mechanique. L'Y denote bleſſures, en quelque lieu qu'il ſoit. La figure dénote, les playes honnorables & fauorables que l'on reçoit en guerre.

Les plus probables coniectures que l'on puiſſe faire ſur cette ligne, doiuent eſtre touchant les Arts, & les Sciences : car nous tenons que ceux qui n'ont aucuns rameaux en la Menſale ſont incapables des lettres & des Arts : & que ceux qui ont quantité de lignes qui naiſſent dans le quadrangle, & ſe iettent dans celle-cy, ſont capables d'autant de Sciences, qu'il y aura de lignes. Notez que la pluralité démonſtre vn eſprit curieux, & qui en embraſſe trop, pour eſtre parfait en toutes. Telles perſonnes veulent tout ſçauoir, & pour auoir vne trop legere attache, ils n'en prennent que de legeres teintures.

On doit remarquer auſſi que pluſieurs foſſettes, ou poincts notables ſous le mont du petit doigt, ſignifient en cette ligne douleurs de reins. Mais lors qu'il s'y rencontre vne lozange ou figure carrée, c'eſt vne marque d'adultere & d'inceſte. Quand la ſuſdite Menſale eſt entre-coupée au deſſus de l'annulaire, c'eſt vn indice de tribulations. Et quand elle a vne ligne courbée au deſſus d'elle, ou qu'elle en a quelqu'vne qui deſcend au mont de la Main, c'eſt marque de meurtres, telles perſonnes ont legeres d'eſprit; & ſe laiſſent facilement emporſter à leurs fougues, d'où s'enſuit qu'elles ſont ſuietes à commettre tels delits, comme il ſe voit par experience.

Il ne reſte icy qu'à conſiderer que la ſœur de la ligne Menſale, eſt vne marque de bonne conſtitution; quelques-vns ont crû qu'elle dénote l'amour laſcif, prenant le cercle de Venus pour elle : mais ils ſe ſont trompez, car elle eſt toûjours plus voiſine de cette Menſale. Neantmoins quand toutes deux ſont profondes & larges, depuis l'annulaire iuſqu'à

l'enſeigneur, c'eſt vne indice d'audace & de brutalité: & ceux qui les ont telles, menent vne vie ſenſuelle & pleine de vice.

CHAPITRE CINQVIESME.

De la ligne du foye, & de la ligne de Saturne.

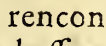
LA ligne du foye eſt ainſi appellée, à cauſe du rapport qu'elle a à la partie hepatique: de ſorte qu'elle dénote la bonne ou mauuaiſe temperie; car le foye qu'elle repreſente forme le ſang, dont les veines ſe trouuent fournies, & ſon vice eſt toûjours mortel; d'où s'enſuit que la connoiſſance de cette partie, nous apprend les plus notables defauts de l'homme.

Quand la ligne du foye eſt belle, de grandeur competente, c'eſt à dire, qu'elle ſoit nettement eſtenduë du bas de la vitale, dans la paulme de la Main iuſques au mont de la Lune; elle dénote l'eſtomach bon, la conſtitution ſaine, & le temperamment loüable. Quand elle eſt défaillante, la perſonne eſt mal ſaine, & ſa vie eſt tres courte: ce qu'il faut bien remarquer, principalement ſi la ligne de vie eſt courte & défaillante.

La ſuſdite ligne du foye eſt vne de celles qui forment le triangle de Mars; de ſorte qu'elle monte ordinairement iuſqu'à la naturelle, qu'elle entre-coupe ſur la fin, & en ce cas c'eſt vne marque de force & de generoſité. Mais quand elle eſt deſiointe, ſeparée, ou interrompuë, c'eſt vne marque d'indiſpoſition corporelle, & d'vne humeur bigearre & chagrine. Si elle eſt fourchuë des deux coſtez, elle menace de mort violente; ou de bleſſure, ſi elle

eſt

rameuse du costé de la restrainte : & si c'est du costé d'enhaut, qu'elle se trouue fourchuë, c'est signe de richesses, acquises au peril de sa propre vie.

Remarquez que la figure  se rencontrant sur la ligne du foye, promet richesses, que la viuacité d'esprit fait acquerir auec honneur & gloire : & ce sont ordinairement des marques du bienfait, que les lettres & les nobles exercices procurent à l'homme. Ie suppose touſiours que cette ligne soit iointe à celle de vie ; car elle dénote quand elle en est separée, folie, & prodigalité ; & telles personnes s'amusent le plus souuent à des ieux d'enfant, croyent de leger, & ne sont pas moins extrauagants en leurs actions qu'en leurs paroles.

Il arriue par fois que la ligne du foye est tres longue; elle trauerse la Mensale, & va iusqu'au doigt mitoyen, ce qui dénote phtisie : mais quand elle va iusqu'au grate-oreille, elle dénote simplement vne humeur volage. Il en faut iuger tout autrement, quand elle forme vn angle droit, en partant de la vitale, & qu'elle ne monte pas au de là du quadrangle ; c'est signe que l'homme est secret, & fidelle : mais quand elle se retourne courber vers la Rascette, ou dans le mont de la Main ; c'est vn indice de ruse & de trahisons : & telles personnes pour vn amy, trahissent facilement vn autre.

Nous deuons encore remarquer, que quand cette ligne commence au triangle de Mars, & qu'elle coupe la vitale, c'est signe d'homme vaillant & belliqueux, & qui nonobstant les perils de la guerre aura longue vie : mais quand elle est entre-coupée d'autres lignes, de quelque façon qu'elle finisse ou qu'elle commence, c'est vn indice de timidité & de maladies:

& de courte vie, ſi elle ne paſſe pas la concauité de la Main.

La ſœur de la ligne du foye, eſt à coſté d'icelle: elle promet bonne conſtitution ; mais elle dénote vne auidité de biens inſatiable. Leur ambition eſt ſans pareille ; & par toute ſorte de voyes legitimes, ou illegitimes, ceux qui l'ont bien formée, accumulent les richeſſes; & commettent des actions eſtranges pour ſouler leur auidité, ſi elle ayde à former le triangle de Mats ; ce qui eſt tres-notable.

La ligne de Saturne eſt voiſine dans ſon origine de la ligne du foye, elle commence à la Raſcette, & monte vers le doigt mitoyen : & quand elle a ſa longueur loüable, & qu'elle eſt large, nette & bien formée, elle ſatisfait au defaut de la vitale, ou de ſa ſœur, & promet repos & longue vie. Mais elle ne ſignifie que trauaux quand elle monte iuſqu'à la racine de ce doigt mitoyen, & qu'elle en entre-coupe la premiere iointure : quand elle ſe termine dans la Menſale, c'eſt ſigne de bigeare humeur : de ſorte que c'eſt le mieux qu'elle finiſſe entre la Menſale & la naturelle.

Lors que la Saturnienne a des rameaux en ſon extremité, elle menace de maladie : voire de perte d'eſprit quand elle ſe finit en pointes d'épées : & rarement monte-t'elle au mont de Saturne auec ces rameaux, qu'il n'y ait en la perſonne des fautes d'imprudence, accompagnée d'accidens, ſuiuis d'empriſonnemens, d'iniures, & de ſemblables deſplaiſirs, que l'on reçoit par ſa faute.

Remarquez que c'eſt touſiours bon ſigne, que la Saturnienne ſoit double : car elle dénote ſage conduite. Si elle eſt tortuë, c'eſt ſigne de querelles; ſi elle eſt entre-coupée, c'eſt ſigne de trauerſes &

de desplaisirs, si elle defaut, c'est vne marque de foiblesse d'esprit. De sorte que c'est tousiours le mieux, qu'elle soit proportionnée & sans defaut; car en ce cas elle promet d'assez bonnes aduantures.

CHAPITRE SIXIESME.

De la ligne du Soleil, de Venus, & des Lactées.

LA ligne du Soleil est tres-considerable, quoy qu'elle soit tres-petite. Elle prend son commencement dans la Mensale, & monte à trauers du mont du Soleil, iusqu'à la racine, ou iusqu'à la premiere iointure du doigt annulaire: elle est par fois double & par fois vnique, & voicy tout ce que l'on en coniecture.

Quand la susdite ligne est bien formée, sans entrecoupure ou discontinuation, elle promet la faueur des Princes, & des Rois, l'abondance des richesses & des honneurs, & de tres-grandes fortunes. Si elle est entre-coupée, ce sont des obstacles, mais si elle continuë ils sont peu nuisibles: enfin si elle est double, elle promet gloire & victoire sur tout ce qui nous peut estre contraire. Neantmoins si cette ligne du Soleil est trauersée par celle de Venus, ce sont des infortunes que causent les femmes, soit par nostre propre defaut, ou par leur malice.

Notez que si cette ligne Solaire ne paroist du tout point à la Main, c'est vn indice de peu d'esprit, de stolidité; de peu de sageſſe, de peu de bonté, de conduite & de fortune.

La ceinture de Venus bien formée, sans interru-

ption, & faisant son demy-cercle à l'entour du mont du Soleil, & du mont de Saturne est vne marque de bonne constitution naturelle, & dénote force & santé: mais elle dénote aussi tant en l'homme qu'en la femme, lasciueté & incontinence. Remarquez que si elle est interrompuë, ou entrecoupée, d'vne autre ligne, elle a moindre suffisance: comme aussi pour auoir sa vertu entiere, il faut qu'elle soit empreinte aux deux mains. On remarque qu'il n'y a point de plus grand signe d'impureté, que quand la ceinture de Venus paroist double aux deux Mains. Elle dénote lubricité, sodomie & bestialité, voicy ce que les Anciens nous en disent. *Si appareat in hominibus cingulum Veneris hominem salacem, libidinosum, insigniter prurientem, sordidum præterea in congressu venereo & abominabilem denotat.* Ce qui se doit principalement entendre, de la double ceinture de Venus, quoy que les Anciens n'en ayent point fait de difference.

On remarque aussi que si ladite ceinture est coupée net, par vne seule ligne, grosse & bien apparente, la personne qui a telle marque est menacée de mort, à cause de son delict, soit par assassinat commis sur elle, ou par la recherche, que la justice fera de son crime; ce qui arriue ordinairement, quand ladite ligne est entre-coupée au mont du Soleil: car l'adultere que cette ligne denote, traisne apres soy tant d'accidens, que plusieurs malheureux y perissent d'vne façon ou d'autre.

La voye lactée sera celle que nous examinerons apres la ligne de Venus; & quoy qu'elles soient tres-differentes en leur nature, & en leurs significations, elles sont neantmoins assez voisines dans leur origine, pour estre considerées immediatement

l'vne apres l'autre. Cette ligne, que nous appellons voye lactée, descend du mont de Mercure, & va dessus la ligne du foye ou à costé, se terminant par fois entre icelle & la Saturnienne.

Quand la voye lactée ne paroist point, c'est signe de stupidité: quand elle est double, & que toutes les deux branches sont nettes, bien formées, & non interrompuës, c'est vn indice de bonne constitution, de sagesse, d'esprit & d'eloquence. Elle est par fois tortuë dans la concauité de la Main, ce qui dénote ruse & finesse; par fois elle est inégale, incise, mal apparente en vn endroit, & bien formée en l'autre, ce qui signifie inconstance, legereté, & peu de conduite.

Remarquez que les estoiles au mont de Mercure, sur la voye lactée, promettent richesses. Si la mesme ligne lactée aboutit au mont de Venus, c'est signe de lasciueté; qui peut s'opposer à tout le bonheur qu'elle promet à l'homme.

CHAPITRE SEPTIESME.

De la Rascette & de la Cephalique.

LA Rascette, ou restrainte, est vne ligne qui separe le bras de la paulme de la Main, comme nous auons dit en nostre second & troisiesme Chapitre de la premiere Partie. Il arriue par fois que la Rascette est double, ce qui dénote force, & santé, quand elle n'est pas interrompuë, ny diuisée. Elle est par fois confuse & pleine de mille autres petites lignes, crespeluës & ridées, ce qui dénote vne fascheuse complexion, & debilité de corps & d'esprit.

Quand la Raſcette eſt courte, ou entre-coupée c'eſt vne marque de faſcherie, d'intemperie & de maladies: ſi elle eſt croiſée par vne ligne tortuë, elle menace de fiévre; quelques-vns veulent que c'eſt à cauſe que le Lyon luy domine, que l'on tire cette coniecture; mais quoy que c'en ſoit, l'experience l'a fait trouuer aſſez veritable. Si la Raſcette forme vn triangle de ſes diuerſes lignes, on court riſque d'auoir de funeſtes rencontres en voyage. Mais ſi le triangle eſt net, on ſe défera de celuy dont on ſera attaqué; & ſi le triangle eſt coupé d'vne ligne, on court riſque d'y perdre la vie. La pluralité de pareils triangles y dénote la diuerſité des perils, des inimitiez & des faſcheries, dont la perſonne eſt menacée.

Lors que la meſme raſcette a quelques petites lignes, qui regardent de leur pointe vers le mont de Saturne, elles ſont des indices de menteries, & de vanité: ſi leur pointe ſe tourne vers celuy de Iupiter, elles indiquent des richeſſes; mais elles ſignifient touſiours mal, quand elles ſe tournent vers celuy de la Lune, où elles nous ſignifient les voyages de l'enfant prodigue.

Les croix promettent repos, quand elles ſont bien formées ſur la raſcette: les eſtoiles tout au contraire ſont des marques de tribulations, & de faſcheries, quand elles paroiſſent en cét endroit; quelques-vns veulent qu'elles menaſſent de des-honneur, & que la femme qui les a là bien figurées, eſt impudique.

Remarquez que ſi deux ou pluſieurs lignes partent aſſez eſloignées entr'elles, & vont de la reſtrainte au mont de la Main, où elles s'approchent l'vne de l'autre ſans s'y ioindre; c'eſt ſigne que l'on doit habiter des Païs lointains. Si elles ſont beaucoup

eſloignées par le bas, c'eſt ſigne que le voyage ſe fera loing : ſi elles ſont tres-eſloignées par le haut, c'eſt vn ſigne qu'il ſera long ; & que l'on n'en reuiendra pas, ſi l'vne d'icelles ſe termine dans la ligne de vie; & ſi l'autre ſe termine au mont de la Lune, elle dénote que l'on perira en voyageant ſur mer.

Si les deux lignes precedentes ſont touſiours eſgalement eſloignées, & ſi elles montent auec la meſme eſgalité & proportion dans la plaine de Mars, elles ſignifient des voyages perilleux, mais profitables. Vne ou pluſieurs qui montent vers le mont de Mercure promettent des richeſſes, non eſperées, & des biens inopinez. Mais s'il s'en rencontre vne ſeule, tortuë & mal formée, qui deſcende bonnement dans la meſme reſtrainte ; partant du mont de la Main, elle menace de perpetuelles querelles, & de debtes dont on ne ſortira iamais.

Il nous reſte d'examiner en particulier, la ligne Cephalique, qui eſt au deſſus de la reſtrainte, aſſez voiſine de la Saturnienne qui la coſtoye, d'où s'enſuit que pluſieurs n'en ont point fait de diſtinction ny de difference : mais ſans luy donner nom de ſœur de la Saturnienne, comme quelques autres ont fait, nous en traitterons à part, à cauſe de ſa differente ſituation, & de ſes conditions ſingulieres. Elle commence toûjours à la vitale, monte à la plaine de Mars, & ſe termine à la naturelle ou à l'hepatique.

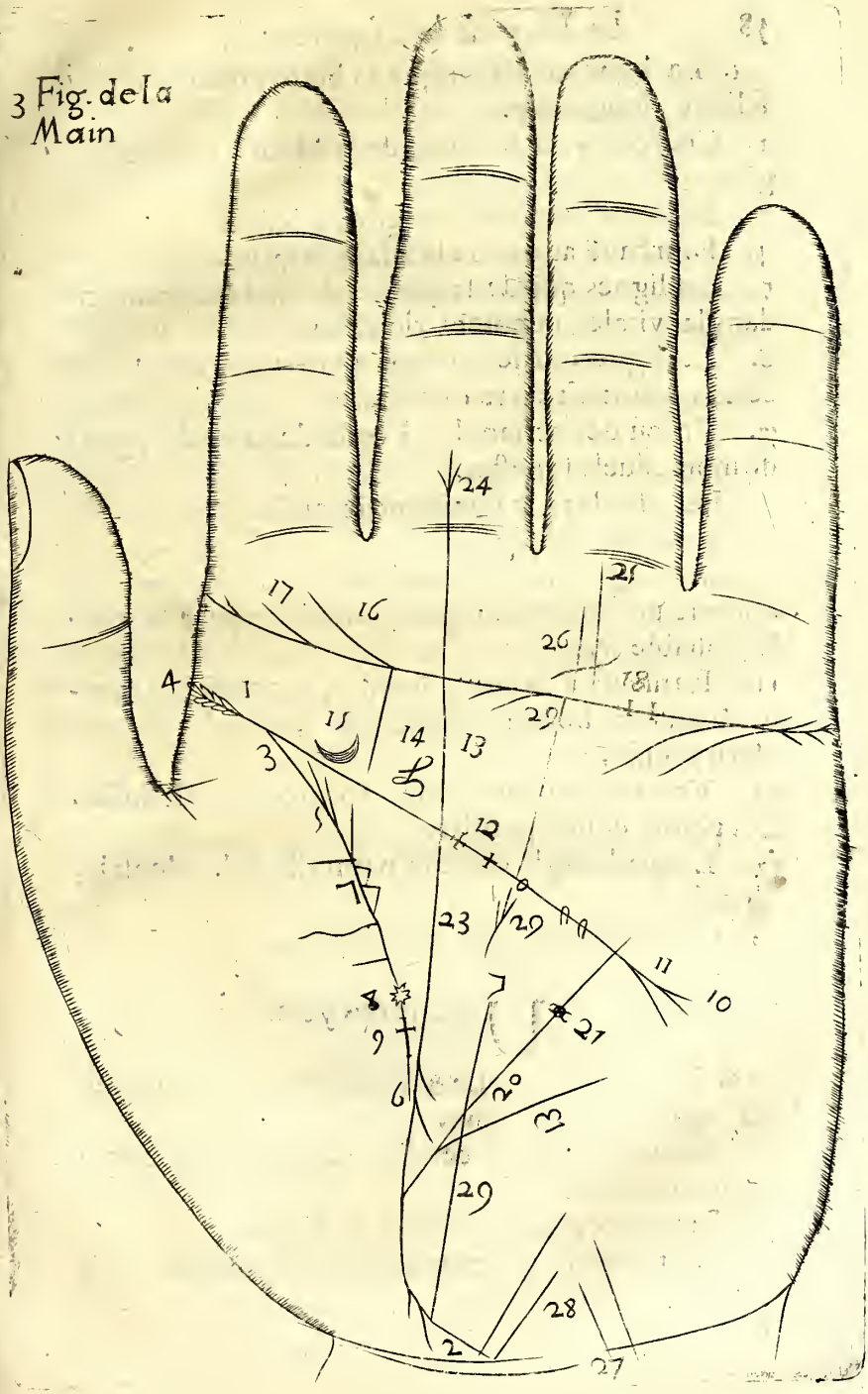
Quand elle eſt bien formée, & qu'elle fait vn triangle ſans confuſion auec la ligne du foye & la vitale, elle dénote l'homme heureux, & prudent, honneſte, courageux & plein d'audace : mais elle ne dénote que folies & infortunes quand elle eſt interrompuë. S'il ſe rencontre des eſtoiles en toute l'eſtenduë de cette ligne ; ce ſont des querelles & des broüilleries, qu'el-

les démonſtrent. Si elle eſt fourchuë au bout, proche de la Menſale, c'eſt ſigne de richeſſes: ceux qui ont ces marques ſont pourtant tous remplis de ruſe, de fineſſe, de tromperie & de mauuaiſe foy.

La figure ſur cette ligne, & ſur tout en la plaine de Mars, promet que l'on proſperera par armes. Les lettres *a.* c. l. y promettent bonne fortune. Mais f. g. ne dénotent qu'infortune, tant au trafic, qu'aux armes, & aux autres exercices, que l'on peut prendre.

S'enſuit la figure des marques principales de la Main, auec les annotations particulieres.

3 Fig. de la Main



1. La ligne de vie longue & belle, dénote ſanté, felicité, longue vie.

2. Courbée vers le mont de la Main, force & vigueur.

3. Fourchuë vers la naturelle, fidelité.

4. Fourchuë au dos de la Main, eſprit volage.

5. Les lignes qui de la plaine de Mars deſcendent dans la vitale, dénotent richeſſes.

6. Les lignes qui deſcendent de la vitale vers la raſcette, dénotent perte de bien.

7. Vn ou deux triangles à coſté de la vitale, peril de mort, duels funeſtes.

8. Les eſtoiles, y ſignifient infamie.

9. Les croix, opprobre.

10. La ligne naturelle mediocrement longue, dénote vie prolongée. Et quand elle eſt vnie à la vitale, loüable vie.

11. Rameuſe à la fin, fineſſe, rameuſe au commencement, bonne fortune, & ſans nul rameau, eſprit groſſier.

12. Vne ou pluſieurs croix promettent richeſſes. Les points dénotent folie.

13. Le quadrangle entre la naturelle & la Menſale, liberalité.

14. Cette figure mort infame.

15. La figure perte des yeux.

16. La Menſale, belle & rameuſe en ſes extremitez, ſignifie ioye & ſané.

17. Les lignes qui deſcendent du mont indice dans icelle, richeſſes.

18. Les croix, dignitez Eccleſiaſtiques.

19. Les rameaux qui montent de la concauité de la

Main en cette ligne, dénotent diuers arts & science.

20. La ligne du foye belle, dénote santé, separée en bas de la vitale, folie.

21. Cette figure y promet richesses.

22. La sœur de la ligne du foye, signifie ambition.

23. La ligne de Saturne belle, & continuée iusqu'à la Mensale, démonstre la vie paisible; allant iusqu'au doigt mitoyen, tristesse.

24. Rameuse à la fin, & sur la iointure du mitoyen, peines & miseres.

25. La ligne du Soleil ben formée, dénote faueur les Princes; trauersée, obstacles.

26. Quand elle est double, elle promet richesses.

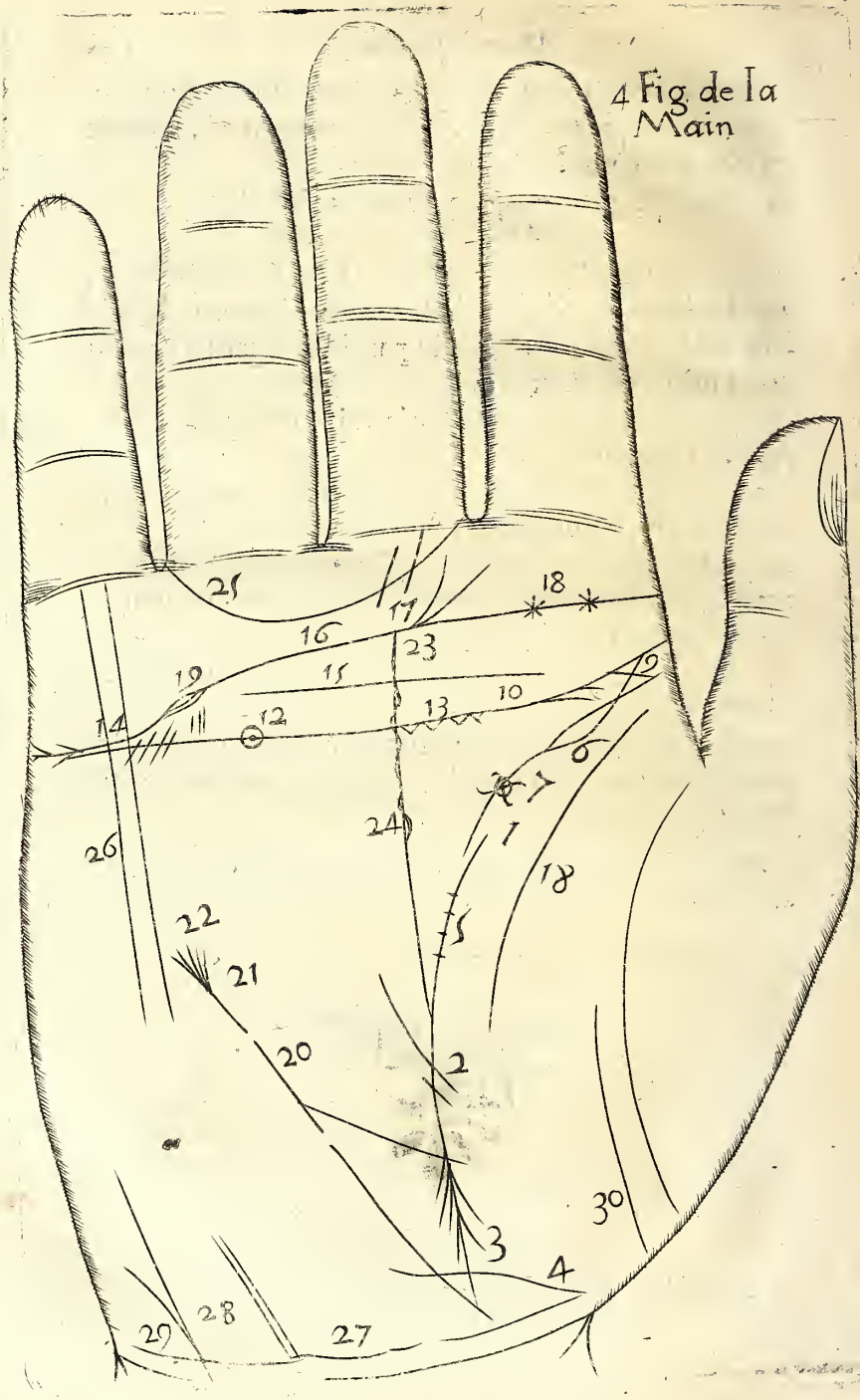
27. La Rascette bien formée sans entre-coupure, dénote felicité.

28. Deux ou plusieurs lignes en triangle, ou autrement, voyages.

29. La Cephalique, sans interruption, faisant vn triangle au bas de la vitale, signifie prudence: interrompuë, folie.

Seconde annotation sur les autres figures des lignes de la Main.

4 Fig de la Main



1. La ligne de vie mal formée, entre-coupée, & discontinuée, signifie maladies, peril de mort.
2. Les lignes qui la trauersent au bas du triangle de Mars, blessures.
3. Fourchuë à la rascette, voyages.
4. Les lignes qui la trauersent proche de la rascette, dénotent aussi voyages profitables.
5. Les points, signifient noire melancolie.
6. Les figures en forme de lozange entre le mont de Iupiter & de Venus, dénotent inceste.
7. La figure dénote perte de l'œil.
8. La sœur de la vitale, signifie bonne complexion, longue vie, luxure.
9. La ligne naturelle separée de la vitale, auec vne croix entre deux, dénote prodigalité, diuorces.
10. Mal formée & disiointe, goutes & coliques.
11. Trauersante au mont de la Lune, stupidité, & mal formées, à la fin miseres.
12. L'O, peril de la vie.
13. Les triangles, meurtres.
14. Si la naturelle fait vn angle auec la Mensale, impieté.
15. La sœur de la naturelle, dénote bonté & prudence.
16. La Mensale disiointe & mal formée, signifie intemperie.
17. Les lignes qui vont de la Mensale au mont de Saturne, dénotent trauaux.
18. Les estoiles, mal-heur.
19. Vne lozange sur la fin d'icelle, inceste.
20. La ligne du foye mal formée, signifie maladies, tortuë, infidelité.
21. Fourchuë, mort violente, ou blessures.
22. Finissant à la concauité de la Main, courte vie.

23. La ligne de Saturne finiſſant dans la Menſale ; dénote melancolie.

24. Quand elle eſt tortuë & interrompuë ; c'eſt ſigne de querelles, & de pertes.

25. Le cercle de Venus bien formé, ſignifie laſcieté.

26. La voye laſtée double & belle, dénote eloquence, mal formée, & non apparente, ſtupidité.

27. La Raſcette mal formée, ſignifie extrauagance; entre-coupée, faſcheries.

28. Les lignes qui vont de la raſcette au mont de la Main, dénotent voyages ſur mer.

29. Vne ligne qui l'entre-coupe, deſcendant du mont de la Main, dénote calamitez & miſeres.

30. Vne ligne qui eſt bien eſtenduë au deſſous du poulce, promet des bien-faits.

CHAPITRE HVITIESME.

Des doigts indice, mitoyen, annulaire & auriculaire, & de leurs Tubercules attribuez à

♃.♄.☉ & ☿

NOus auons en noſtre premiere partie parlé en general de la condition des doigts de la Main ; & l'on y peut remarquer que les doigts longs ſont indice d'eſprit tardif, les courts & camus, d'vn larron ; & que ceux qui ont les nœuds & les iointures groſſieres repreſentent les gens de probité : mais nous conſiderons icy, ce qui appartient à chacun en particulier.

Lors que l'indice a certaines lignes à ſa troiſieſme

iointure qui l'entourent à demy, c'est signe de foiblesse; si les mesmes lignes vont iusqu'à l'ongle d'vn costé ou d'autre, elles dénotent des playes à la teste. Vn quadrangle à la seconde iointure, menace les femmes de trauaux en l'enfantement; & l'homme de foiblesse. Toutes les lignes qui montent de la racine de ce doigt à la premiere, seconde, ou troisiesme iointure, promettent richesses. Trois demy-cercles à la premiere iointure dénoncent infamie à la femme, & perte de biens & d'honneur à l'homme : enfin ce sont des marques de colere & d'imprudence.

La montagne qui est au dessous du doigt indice, s'appelle mont de Iupiter, & ses lignes dénotent richesses & grandeur, quand elles sont fauorables; ou priuation d'icelles, quand elles sont mauuaises : & voicy la difference des vnes & des autres. Les lignes qui descendent de la racine de l'indice droit dessus le mont de Iupiter, signifient bonne fortune; à proportion qu'elles sont grandes, pourueu qu'elles n'outrepassent le mont susdit, car il s'en trouue par fois, qui descendent iusqu'à la Rascette, lesquelles dénotent empriſonnement, pertes & dommages, tant aux biens, qu'à la personne.

Les croix bien formées, & petites sur la susdite montagne, promettent des dignitez Ecclesiastiques. Mais si ce ne sont que des lignes qui se trauersent confusément; elles dénotent les folles pretentions d'aucuns, qui prennent des peines inutiles à la recherche des grandeurs qu'ils n'attrapent iamais. Les estoiles y menacent de perte de bien, d'infortune, & dégradation de sa charge. Plusieurs lignes qui vont de la racine de l'indice sur le mont de Saturne, menacent de fiévres & de maladies : & nous deuons

obſeruer que toutes les lignes qui entre-coupent la racine des doigts ſont marquez de bleſſures: & pour cét effet, il faut examiner ce qui eſt dénoté à la racine des doigts de la Main, ſuiuant noſtre ſeconde figure de la premiere partie de ce liure. Car les lignes qui entre-coupent la racine de l'enſeigneur, ſignifient les bleſſures de la teſte: celles qui entre-coupent la racine du mitoyen, dénotent les bleſſures de la poitrine: celle de l'annulaire, la dénotent au bras; du gratte-oreille aux jambes; & celles du poulce aux reins & à l'eſtomac. Leſquelles lignes ſont toûjours formées, comme deux ou trois petits filets, qui deſcendent ſur les monts voiſins, comme nous les auons tracez en la ſuſdite figure. Ce que nous auons dit en general, pour en euiter la repetition frequente aux ſuiuans paragraphes.

Reuenons maintenant au mont de Iupiter; lors qu'il s'y rencontre quantité de lignes, en forme d'épics, elles menacent d'apoplexie; & lors qu'il y en a de ſeparées de la Menſale qui vont au mont ſuſdit, elles menacent auſſi de mort ſubite. Mais ſi leſdites lignes, qui prouiennent de la menſale, n'en ſont point ſéparées, c'eſt ſigne de courage, de grandeur, & de fortune. Notez qu'vne confuſion de lignes entre-coupées en la montagne de l'enſeigneur, dénotent proſtitution à la femme, & libertinage à l'homme. Le triangle bien formé, y ſignifie l'eſprit gentil & loüable.

Le doigt mitoyen, a peu de lignes en ſa premiere iointure: celles qui s'y trouuent dénotent peril d'eau; ſi elles vont à coſté du doigt, iuſqu'à l'ongle, c'eſt ſigne qu'il y aura danger de ſubmerſion, vne eſtoile menace d'eſtre aſſaſſiné. Vne croix à coſté

de

ce doigt, principalement à la seconde iointure, dénote que la personne mourra pour la querelle de la Religion, ou pour quelque innocente & iuste cause. Les lignes qui sont en forme de cercles sur cette seconde iointure, menacent de malefice, de souffrir sortilege ou poison : celles qui sont en longueur menacent l'homme & la femme de mal-heur, & d'infamie. Celles qui sont à la premiere iointure, en longueur & sans entre-coupure, dénotent auarice, & accumulation de biens ; les lignes tortuës, y signifient aduersité, & s'il y en a vne longue, qui descende de la premiere iointure, & soit entre-coupée de plusieurs autres, c'est signe de captiuité, vn triangle sur cette premiere iointure menace d'infortune.

Le mont de Saturne est au dessous de ce doigt mitoyen, quand il est plein, vny, & sans entre-coupures, c'est signe de capacité, & de conduite œconomique. Les lignes qui partent de la Mensale, & montent sur cette montagne, menacent de grands trauaux, soucis & inquietudes. Toute sorte d'autres lignes qui le trauersent, signifient pareillement inquietudes. Vne croix à la racine du doigt dénote foiblesse à l'homme ; & sterilité à la femme, deux lignes qui viennent de la mesme racine tout en biaisant sur ce Tubercule, menacent de persecutions : vn amas de lignes confuses, & entre-coupées, sont des signes de colique, & de gouttes, quand elles touchent à la Mensale.

Remarquez qu'vne, ou plusieurs grosses & courtes lignes, dénotent la vie obscure ; & miseres en icelle, quand elles sont croisées. Les lignes qui viennent du mont annulaire sur celuy-cy, menacent de fiévres : plusieurs petites lignes menuës, & mes-

lées, démonſtrent l'homme pareſſeux, & negligent. Mais vne ſeule ligne, qui monte droit de la Menſale ſur ce Tubercule, dénote vigilance & richeſſes acquiſes par trauaux. Vne ligne qui ſepare le mont de Saturne & de Iupiter, menace de perſecutions; quelques-vns diſent de bleſſures. Notez que par fois la Menſale fait icy des rameaux qui montent par eſchelons du mont mitoyen à celuy de l'indice; ce qui ſignifie, que la perſonne paruiendra en honneurs de degré en degré. Ceux qui ſe diuiſent ſur l'vne & l'autre montagne, promettent aduantage ſur les ennemis, & en toute ſorte d'entrepriſes victoire & bonne iſſuë.

Le doigt annulaire, a par fois des lignes en longueur ſur la troiſieſme iointure, qui dénotent prudence: mais quand elles tournent à coſté du doigt, c'eſt ſigne que l'on acquerra grande reputation, & eſtime, & peu de richeſſes: vne croix y dénote richeſſes paternelles, mais qui doiuent eſtre bien-toſt diſſipées: & des lignes à demy-cercle y dénotent imprudence. Les lignes de la ſeconde iointure qui deſcendent droit iuſqu'à la premiere, ſignifient magnanimité: deux demy-cercles l'vn dans l'autre menacent de morſure de chien, ou de quelqu'autre beſte, & les lignes qui font vne ceinture en cette iointure; & ſur la ſuiuante menacent de perte, & d'infortune. Enfin toutes les lignes qui deſcendent dans la premiere iointure, promettent heur, ſageſſe & felicité. Si elles ſont entre-coupées, c'eſt vn indice que l'on ſera trauerſé dans ſa bonne fortune: ſi ces lignes ſont crochuës & courbées, c'eſt vne marque de libertinage & des-honneur à l'homme & à la femme: il faut encore remarquer que les lignes qui vont de cette iointure au mont du Soleil, ſignifient à la ve-

rité bonne fortune, mais beaucoup de babil & d'arrogance.

Le mont du Soleil est au dessus du doigt annulaire. Ce Tubercule doit estre vny & peu coupé de lignes; si ce n'est de la Solaire, ou de sa sœur, ce qui dénote honnesteté, constance, liberalité & fortune. Cette vnique ligne, qui descend de la racine de l'annulaire, dans la Mensale; qui est la veritable Solaire, dénote entendement, acquisition de richesses, & grandeurs, comme nous auons demonstré en parlant de cette ligne. Si elle est entre-coupée d'vne ligne, qui vienne du mont de Saturne, c'est signe que la pauureté nuira à la personne: si elle vient du mont de Mercure; sa propre inconstance luy sera nuisible. Les croix signifient richesses mal acquises: les estoiles y promettent augmentations de biens par la faueur & ayde des amis. Vne ligne qui sort du cercle de Venus du costé de l'auriculaire, & se termine en plusieurs petits rameaux sur le mont du Soleil, menace de maux veneriens: & sur le mesme Tubercule, vne fossette qui fait des lignes en forme de racine de pourceaux, menace d'estre submergé. Deux lignes qui sont vnies, à la racine de ce doigt, & disiointes sur le mont, menacent de cheute; vn croissant dénote le parricide; la ☿ perte de l'œil; & les lignes qui sont à costé du doigt, signifient selon quelques-vns, mariages.

Le doigt annulaire a plus de lignes que les autres, & de plus significatiues. Vne seule qui descend par toutes les iointures du droit, signifie innocence & probité: vne croix à la troisiesme iointure, dénote pauureté: deux lignes en cette iointure, qui vont en biaisant iusqu'à costé de l'ongle, dénotent

ſubmerſion ; vne ſeule, repreſente le peril de l'eau. Pluſieurs lignes en la ſeconde iointure de ce doigt, demonſtrent la perſonne curieuſe, & qui cherche les vaines ſciences : trois groſſes lignes, qui ſont eſloignées en bas l'vne de l'autre, dénotent l'homme luxurieux, & la femme proſtituée. Vne pluralité de lignes entre-coupées ſignifie le meſme : deux lignes en forme de la lettre V. dénotent bleſſure à la jambe. Vn croiſſant, repreſente le larron auſſi bien que l'X. & les lignes tortuës & courbées, en quelque iointure, qu'elles puiſſent eſtre. Les croix à la ſeconde iointure, dénotent à chaque perſonne le Cloiſtre & la vie Monacale. A la premiere iointure, les croix dénotent le celibat & le Sacerdoce. Quant aux longues lignes & directes, qui ſe rencontrent en cette premiere iointure du petit doigt, elles dénotent les enfans ; les droites ſignifient les maſles, les courbées ou qui panchent vers les coſtez, dénotent les femelles ; & quand elles ſont entrecoupées d'autres lignes, ce ne ſont que des auortons, ou des enfans qui ne viennent iamais parfaitement en âge.

Le mont de Mercure eſt au deſſous du doigt annulaire ; quand il eſt vny, ſans rides & coloré, il dénote l'homme conſtant : quand ſes lignes deſcendent iuſqu'à la Menſale, il repreſente l'homme liberal ; & s'il a quantité de lignes ineſgales, il demonſtre le fourbe & le menteur. Vne ſeule ligne droite au mont de Mercure, ſignifie continence & pudeur ; tant en l'homme, qu'en la femme. Pluſieurs petites lignes à l'entour de ce mont, dénotent vn babillard, jaſeur & conteur de bourdes. Si pluſieurs petites lignes mal apparentes trauerſent le ſuſdit mont ; elles demonſtrent vn larron, vn trai-

ſtre & vn fauſſaire: vne ſeule qui biaiſe de cette ſorte là, ne repreſente que le larron. Les points notablement gros à la racine dudit grate-oreille, menacent la femme de des-honneur, & vne eſpece de lozange y dénote inceſte, & ſur tout au ſuſdit mont de Mercure, auſſi bien qu'en la Menſale. Le C. & Y. dénotent ſortilege, & mort infame: vne confuſion notable de lignes, qui s'entre-coupent, dénote la vie du bordel, & l'infamie, qui l'accompagne. Vne ligne tortuë, qui deſcend de la racine du doigt ſur ledit mont, dénote laſciueté: mais les lignes qui ſont ſur la partie inferieure de la Main, vers la percuſſion, entre la ligne Menſale & la ſuſdite racine dudit grate-oreille, ſignifient les mariages legitimes, quand elles ſont groſſes & claire, ſans entre-coupure; trauerſant du dos de la Main, iuſqu'au ſuſdit mont; & leur pluralité monſtre la quantité des mariages: les lignes qui les trauerſent y dénotent les empeſchemens, de ſorte que pour en faire vne veritable conieƈture, il faut examiner celles qui décendent du mont de Venus dans la ligne de vie; leſquelles nous allons déduire au Chapitre ſuiuant.

CHAPITRE NEVFIESME.

Du doigt du poulce, du mont de Venus, de la plaine de Mars, & du mont de la Lune.

LE doigt du poulce, n'a que deux iointures: & voicy les marques qui ſe rencontrent ordinairement ſur la ſeconde, qui en eſt l'extréme partie. Pluſieurs lignes à coſté du doigt, montant vers l'ongle, dénotent le fidelle Amant. Si elles ſont entre-

coupées, elles repreſentent vne amitié rompuë. Les lignes qui trauerſent le doigt, promettent richeſſes à la premiere iointure, auſſi bien qu'à la ſeconde. Les lignes droites au deſſus de la racine, qui montent iuſqu'au milieu de la premiere iointure, repreſentent les femmes que l'on aymera, ou les hommes que doit aymer la femme : & ſi telles lignes vont droit de la racine iuſqu'à la ſeconde iointure, c'eſt ſigne que l'on fera recherche, & que l'on poſſedera ſes propres parentes : quelques-vns veulent, que l'on contractera mariage auec elles. Cette figure dénote inceſte; & la pluralité des lignes, qui ſe trauerſent, brutale amour. Le Grec menace de dommage, inferé par les femmes: Quant à la ligne, qui fait vn cercle parfait à l'entour du poulce, ſur le nœud, & au dedans de ſa ſecõde iointure, elle dénote le gibet; & nous deuons en cela adherer au ſentiment de tous les bons Autheurs qui s'y accordent. Trois lignes qui ſe terminent en pointe d'vn coſté, & qui ſont terminées par vn demy cercle; de l'autre, ſignifient en cét endroit, le meſme ſupplice : cecy ſe doit entendre, lors que la pointe ſe forme en dedans : car eſtant en dehors, cette figure menace ſeulement de la priſon, ou d'vne legere peine.

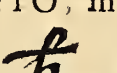
Remarquez, qu'à la premiere iointure, le double démonſtre l'homme ioüeur : vne femme qui aura des lignes à coſté du poulce entre-coupées par vne ou deux autres lignes, ſera volage, & peu ſoigneuſe de ſa renommée. Si les lignes qui naiſſent à la racine du poulce, montent vers le dos, elles menacent de ſubmerſion : s'il y a des eſtoiles en la premiere iointure, elles promettent que l'on ſera enrichy par les femmes. Les croix y

signifient apoplexie, & catharres. Mais considerons maintenant le mont de Venus qui est au dessous du poulce.

Le mont de Venus, comprend tout cét espace, qui est au dessous du poulce, depuis la ligne vitale, iusqu'à la partie superieure de la Main. C'est de là principalement que l'on coniecture de la passion d'amour. Car si cette eminence est vnie, nette, coupée de peu de lignes, & colorée de rouge, c'est signe de constitution amoureuse: & lors que la vitale entoure ce mont; c'est encore vn plus grand indice d'amour, principalement si la motte d'iceluy est espaisse, ferme & enflée.

Remarquez, que toutes les lignes qui descendent sans interruption de la racine du poulce, trauersent le mont de Venus, & se terminent à la vitale, & la trauersant, dénotent les femmes que l'on aura, ou les concubines que l'on gardera en sa compagnie; les autres lignes imparfaites, espanduës sur tout ce mont, signifient simplement les amies, qui dans vn seul moment s'oublient, & se changent. Les lignes qui entre-coupent les vnes & les autres, démonstrent les diuorces qui suruiennent, & les obstacles qui se presentent à l'amour. Mais si toutes ces lignes sont entre-coupées en plusieurs endroits, elles representent vne humeur volage, vn cœur inconstant & leger, qui se trouue infortuné en toutes ses recherches; & qui court risque de ne se marier iamais. Vne ligne qui descend de la racine du poulce, & descend du costé de l'indice, formant vers la vitale plusieurs branches & rameaux, signifie paillardise. Trois ou quatre grosses lignes, qui s'arrestent au milieu de ce Tubercule, signifient ingratitude. Trois ou quatre lignes, qui se trouuent cou-

chées au dessous du poulce à l'entour de cette montagne, promettent successions, & biens inesperez. Elles en dénotent l'euenement d'autant plus prompt, qu'elles se rencontrent voisines de la racine. Si vne ligne va droit de la Rascette iusqu'à la susdite racine, c'est signe que l'on sera trompé par ses parens : mais si elle est interrompuë, ou discontinuée au milieu de ce mont, elle en signifie l'effect interrompu par la magnanimité de la personne, qui l'a telle. Vne ligne penchante au bas de la vitale, represente vn homme lasche & craintif: qui apprehende tousiours du mal, & n'espere iamais le bien.

Remarquez enfin que le croissant au mont de Venus dénote l'homme infidelle à sa femme ; la femme infidelle à son mary. Le triangle y signifie dommages & priuation de dignitez : quatre lignes entrecoupées en quarré, menacent de cheute : vne croix proche de la vitale, menace aussi de dommages, de pertes & d'accidens ; quand elle est du costé de la Rascette, elle est moins desauantageuse. Les estoiles y dénotent vne vie impudique : & pleine de turpitudes : l'O, menace de la perte des yeux : & la figure  de maladies. La figure qui est formée de trois lignes, qui se trauersent à la fin, dénote peril de feu : plusieurs lignes croisées au bas de cette montagne signifient ialousie & iniquité : s'il y en a de courbées, & qui trauersent la vitale, elles dénotent des playes mortelles. Toutes les lignes cheueluës, ou fourchuës, signifient icy paillardise : & les femmes qui ont la confusion de plusieurs lignes entrecoupées, sont suiettes de mener vne vie dissoluë, aussi bien que les hommes, qui ont cette marque.

Il faut presentement discourir de la concauité de la Main, ou le triangle de Mars se forme : estant la partie la plus voisine du mont de Venus, que nous venons de descrire. La vitale, la naturelle, la Saturnienne, ou la ligne du foye, composent ordinairement le triangle de Mars. Quand il est bien formé, il signifie valeur ; quand il est imparfait, il dénote lâcheté. S'il est aigu & estroit par le haut, c'est signe d'auarice, s'il est trop large, de prodigalité. Si ses angles sont égaux, il signifie bonne constitution ; si sa forme triangulaire est difforme, il dénote vn homme lourd, grossier & coüard. Quand l'angle droit est mal formé, & qu'il s'applanit au lieu de paracheuer le triangle, il signifie vn traistre : si l'angle seneſtre est mal formé, c'est signe de finesse & de tromperie : & si le triangle defaut tout à fait, on est menacé de maladies, & de courte vie.

Remarquez que l'angle supréme estant inégal au respect des autres deux, signifie prudence, accompagnée de timidité : mais s'il ne se fait qu'vn angle de la naturelle & de la vitale, sans que la Saturnienne ny autre pour elle, paracheuent le triangle sur la partie inferieure, cela dénote malignité, malice noire, & l'homme traistre, imposteur & déloyal. Vne ligne qui va de la vitale à l'angle seneſtre, estant fourchuë à la fin, menace de blessure mortelle : vn ou plusieurs triangles en celuy de Mars, ou au dessous, signifient humeur martialle & sanguinaire, & suiette à faire meurtres. Deux croissants sortans l'vn de l'autre, dénotent le meurtrier : vne figure de beca re, signifie dissipation de biens ; vne estoile y promet des richesses ; & les croix, & les croissants, heritages ; ces derniers signifient qu'ils sont acquis à la pointe de l'espée. Vne figure de

quatre lignes, qui s'entrecoupent eſgalement, & font vn quadrangle, dénotent que la femme groſſe fera vn auorton. Les croix, qui ſont en confuſion ſur l'angle feneſtre, ſignifient que la femme trompera ſon mary, & vendra peut-eſtre ſa vie, pour ſatisfaire à ſa brutale paſſion, & à ſon amour aueuglé. Le quadrangle formé au lieu du triangle, menace de mort infame, & d'eſtre rompu ou pendu.

Il ne reſte maintenant qu'à traitter du mont de la Lune, qui eſt au delà du triangle de la Main. On l'appelle mont de la Main, comprenant cét eſpace qui eſt au deſſous de la percuſſion, vers la naturelle, iuſqu'à la Raſcette, eſtant ordinairement ſeparé de la plaine de Mars par la ligne de Saturne, ou par les lactées. Lors que le mont ſuſdit eſt net, ſans rides, & ſuffiſamment vny, il dénote ſageſſe. Quand il eſt ineſgal; c'eſt à dire eminent en la partie inferieure, abbaiſſé en la ſuperieure, il dénote malice & imprudence. Pluſieurs lignes ſemées confuſément ſur iceluy, ſignifient inconſtance & folie. Vne ligne qui monte de la Raſcette à trauers de ce mont, démonſtre vn murmurateur & criard. Pluſieurs lignes, qui deſcendent de la naturelle ſur cette montagne, promettent bien-faits des Prelats. Celles qui deſcendent de la Menſale, menacent de gouttes & de coliques. S'il s'en rencontre deux entre la percuſſion & le mont de la Lune, qui ſoient vnies à la pointe, elles menacent de mort ſubite. Quelques-vnes qui vont vers la naturelle, & ſont groſſes au bout, dénotent l'homme inique, impudique & déloyal.

Remarquez, que toute ſorte de lignes, qui viennent de haut en bas ſur la percuſſion, ou à coſté du mont ſuſdit, vers le dos de la Main repreſentent les ennemis que l'on doit auoir en toute ſa vie. Les li-

gnes, qui sont à costé du dos de la Main, ou qui trauersent le mesme mont, dénotent les vrais amis. Quand elles ne sont pas entre-coupées, elles signifient des amis inuiolables; quand elles sont courbées: elles dénotent ceux, qui d'amis se rendront ennemis: & les tortuës & fourchuës dénotent les faux amis. Les estoiles sur ce mont, dénotent l'homme scelerat, malin, fol, & outrecuidé. *L'O sacrum* y dénote quelque grand dommage arriué par eau. Deux lignes, au milieu desquelles deux autres forment vn quadrangle, menacent d'estre tué: quantité de lignes entre-coupées, ou trois ou quatre lignes tortuës, menacent de submersion. Deux ou trois lignes, qui font vn angle sur le mont de la Main, menacent de cheute, vn demy-cercle en dehors, dénote que l'on espanchera le sang de ses proches: s'il tourne en dedans, il menace de mort subite. L'X au mesme endroit promet richesses. Vne petite fossette en forme d'vn cœur, dénote concubinage; & generalement toute sorte de lignes grosses, bien auant imprimées, & courtes dénotent extrauagance, & folie.

S'ensuit la figure des lignes qui paroissent aux doigts, & sur leurs Tubercules.

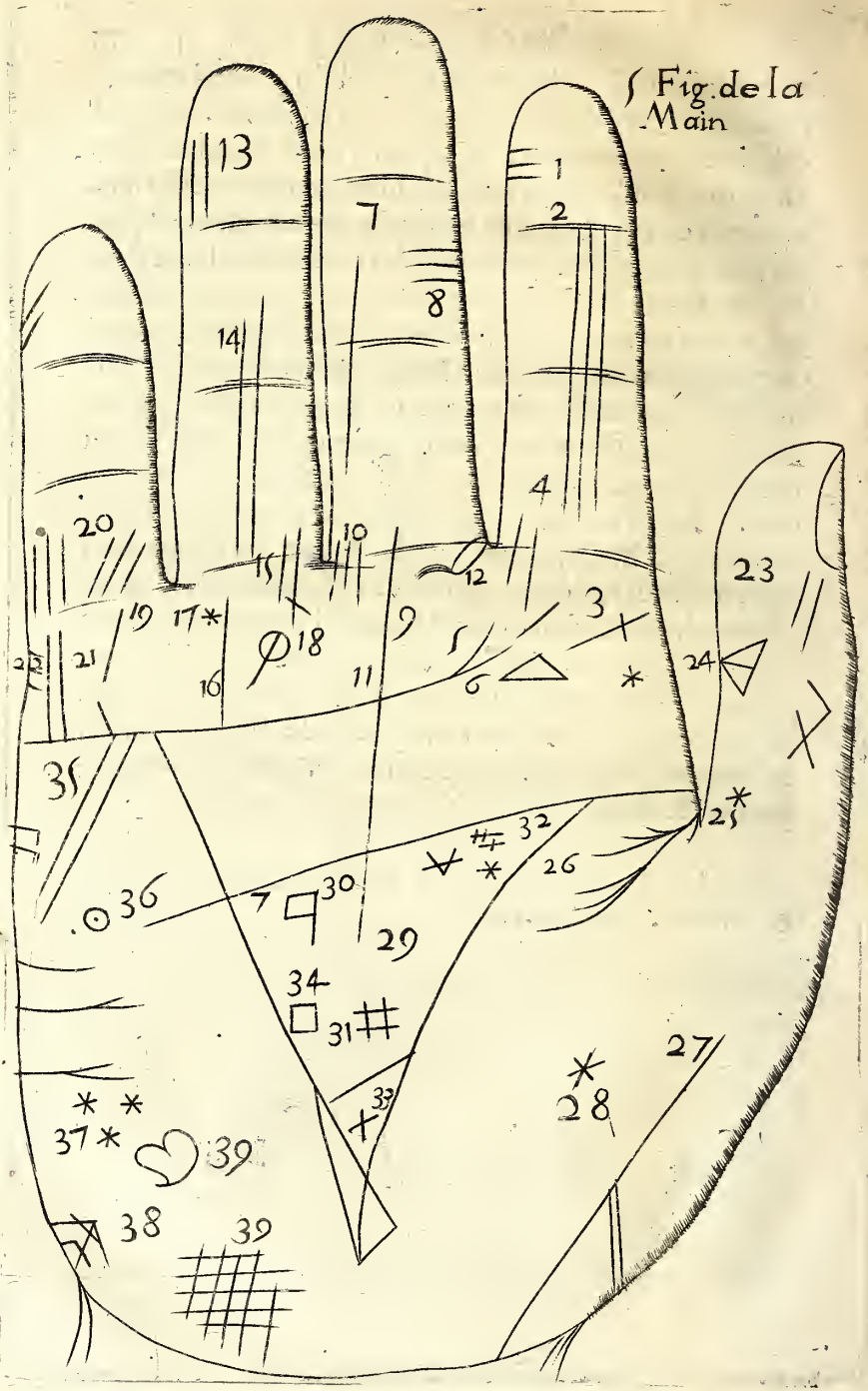


Fig. de la Main
13
7
1
2
8
14
4
20
10
12
23
19
17
18
9
3
24
21
16
11
6
35
25
32
26
36
30
29
34
31
27
28
37
33
39
38
39

1. Les lignes à demy-cercle en la troisiesme iointure de l'indice, signifient foiblesse.
2. Les lignes qui montent à la troisiesme iointure, richesses.
3. Au mont de Iupiter, les croix & les estoiles dénotent dignitez.
4. Les lignes droites qui descendent de la racine du doigt dessus ce mont, faueur des Princes.
5. Les rameaux de la naturelle, qui montent sur ledit mont, richesses.
6. Le triangle, dénote gentil esprit.
7. Les lignes qui descendent sur les iointures du doigt mitoyen, signifient richesses & auarice.
8. Celles qui sont en trauers sur la seconde iointure, menacent de malefices.
9. Le mont de Saturne bien vny, dénote simplicité.
10. Deux ou plusieurs lignes descendantes de la racine, peines, trauaux.
11. Vne ligne qui descend à la concauité, prisons.
12. Vne ligne qui separe le mont de & de blessures.
13. Au doigt annulaire, les lignes qui sont droites, sur la 1. iointure dénotent prudence.
14. Les lignes qui descendent de la seconde iointure à la racine, magnanimité.
15. Celles qui trauersent la mesme racine, richesses.
16. Vne ou plusieurs lignes qui descendent de ce mont sur la Mensale, faueur des Princes.
17. Vne estoile, biens.
18. Le perte de l'œil.
19. Vne seule ligne à la 1. iointure du petit doigt, dénote bonté.

20. Les lignes droite en cette iointure, dénotent les fils; les courbées dénotent les filles.

21. Les lignes, qui trauerſent le mont de Mercure, liberalité, vne ſeule continence.

22. Les lignes au dos de ce mont, ſignifient mariages.

23. Pluſieurs lignes droites ſur la 2. iointure du poulce, ſignifient fidelité.

24. Trois lignes qui vont en pointe au dedans, terminées d'vn demy-cercle au dehors, mort ignominieuſe.

25. Les eſtoiles, biens.

26. Les lignes terminées en rameaux, luxure.

27. Vne ligne qui monte de la reſtrainte à la iointure, deception par ſes proches.

28. Les eſtoiles, infamie.

29. Le triangle de Mars bien formé, dénote courage.

30. Vn quadrangle ou becare à l'angle ſeneſtre diſſipation de biens.

31. Quatre lignes barrées à l'angle droit en la Main d'vne femme ſignifient auortement.

32. Les croix confuſes en l'angle ſupréme, perſecutions.

33. Les croix bien formées à l'angle droit, bonté. Pluſieurs triangles, cruauté.

34. Le quadrangle, mort ignominieuſe.

35. Les lignes qui viennent de la Menſale au mont de la Main, menacent de gouttes.

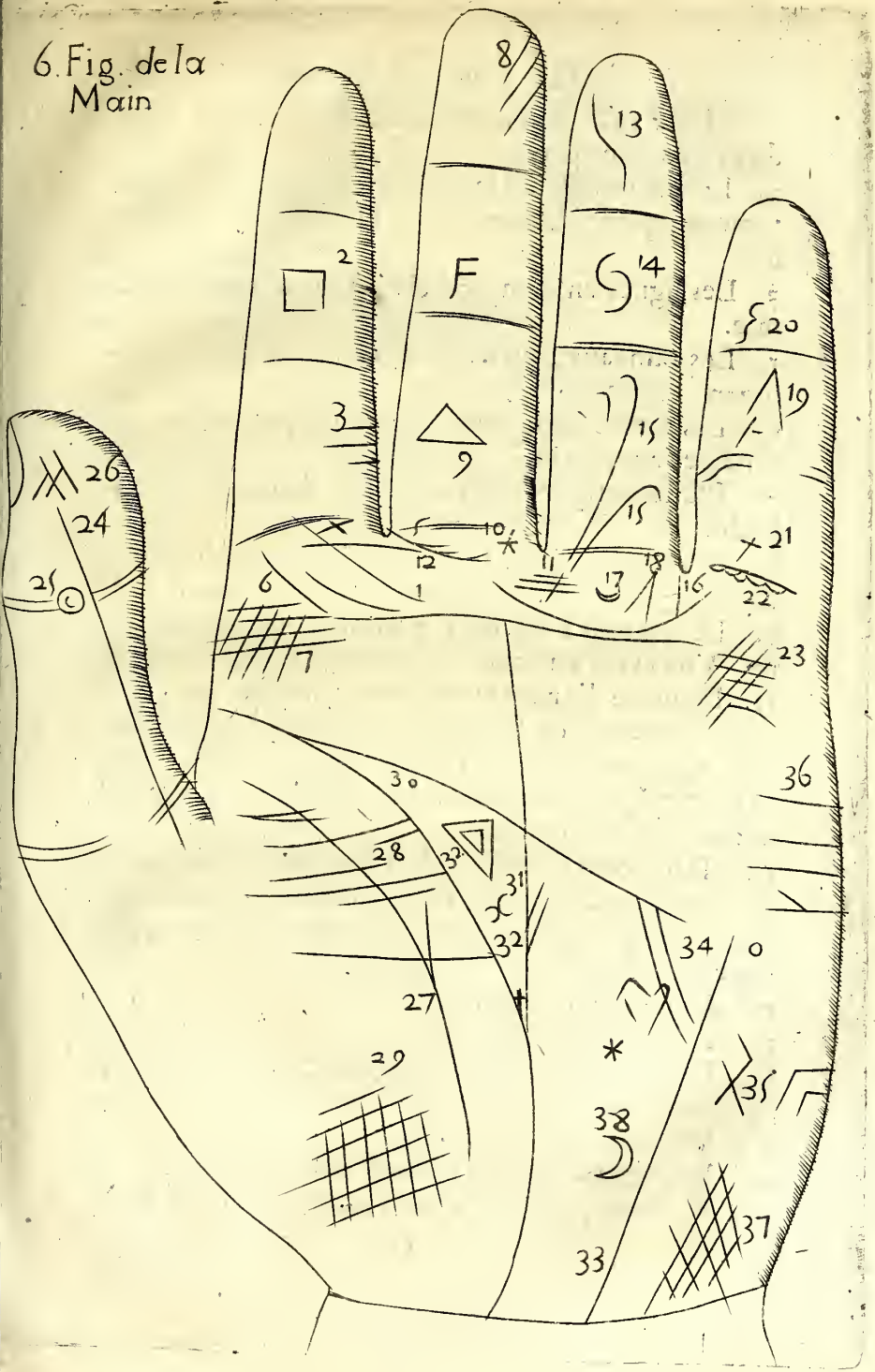
36. *L'O ſacrum*, peril d'eau.

37. Les eſtoiles, homme ſcelerat.

38. L'X. richeſſes.

39. Vne foſſette en forme de cœur, amour impudique, & la figure proſtitution en la Main de la femme.

6. Fig. de la Main



1. Les lignes, qui descendent de la racine de l'indice, dénotent playes.

2. Le quadrangle en la 2. iointure, peril en l'enfantement, quant à la femme : foiblesse, quant à l'homme.

3. Les lignes en demy-cercle à la 1. iointure, infamie.

5. Les rameaux, qui descendent de l'indice au mitoyen, fiévres.

6. Les rameaux qui vont separez de la naturelle sur l'indice, apoplexie.

7. Plusieurs lignes entre-coupées, dénotent la paillarde.

8. Les lignes qui vont de la 3. iointure du doigt mitoyen, à l'ongle d'iceluy, dénotent peril d'eau.

9. Le triangle à la 1. ou 2. iointure, infortune.

10. Vne croix au mont de Saturne, sterilité.

11. Plusieurs lignes trauersantes, paresse.

12. Vn rameau ou ligne qui va du mont de Saturne à l'indice, auantage sur ses ennemis.

13. Les lignes courbées sur la 3. iointure du doigt annulaire, dénotent folie.

14. Deux demy-cercles à la 2. iointure, morsure.

15. Vne ligne courbée, deshonneur à la femme.

16. Vne ligne qui descend au cercle de Venus, maux veneriens.

17. Le croissant, meurtre.

18. L'angle aigu, cheute.

19. Plusieurs grosses lignes angulaires au petit doigt, signifient luxure.

20. Vn demy-cercle, larron.

21. Les lignes croisées; le traistre, le perfide.

22. Plusieurs poincts à la racine de l'auriculaire, deshonneur.

23. Les

23. Les lignes entre-coupées, maux auenus par paillardise.

24. Les lignes qui trauersent le doigt du poulce, signifient, richesses.

25. Le cercle parfait auec vn zero sur le nœud du poulce, menace du gibet.

26. Le double dénote le ioüeur.

27. La sœur de la vitale, amour impudique.

28. Les lignes qui vont de la racine du poulce à la vitale, mariage, ou concubinages.

29. Vne infinité de lignes entre-coupées, signifient à l'homme lubricité, & à la femme qu'elle s'abandonnera sans honte.

30. Le triangle de Mars aigu & petit, auarice, lascheté.

31. Vne ligne fourcheuë à l'angle gauche, peril de mort par blessure.

32. Double triangle, meurtrier; deux croissants entrelassez dénotent de mesme.

33. Vne ligne dentelée qui va de la Rascette au mont de la Lune, murmurateur.

34. Plusieurs lignes qui descendent de la naturelle sur iceluy, bien-faits de Prelats.

35. Deux lignes croisées, mort subite.

36. Les lignes qui sont au dos de la Main sur ledit mont dénotent les amis; courbées ou fourchuës, les faux amis.

37. Plusieurs lignes entre-coupées, submersion.

38. Le demy-cercle, effusion de sang.

CHAPITRE DERNIER.

Reflexion generale sur la Chyromance.

IL sera bien facile à ceux qui auront eu l'assiduité de lire ce Traité, de connoistre la nature des lignes, leurs significations, & les coniectures, que la Main nous permet de faire. Enfin l'obseruation de toutes les regles, que nous tirons de cét art, rend la connoissance de toutes ces diuerses lignes, moins confuse; & tant soit peu d'estude acquiert vne facilité incroyable, pour aequerir la pratique de la Chyromance.

I'ay crû que pour faciliter la memoire d'vn chacun, vne petite recapitulation des principales obseruations, ne seroit pas icy mal reçeuë. Donc les Mains grasses & pottelées representent l'homme efféminé: les nerveuses conuiennent seulement à l'homme. La ligne de vie belle & continuée, promet longue vie: la discontinuée, menace de mort, au temps qu'elle se trouue separée; car les diuisions simples, dénotent les maladies. Les cercles ou petits triangles au dessous de la naturelle, signifient les meurtres; & la pluralité des triangles à la plaine de Mars, démonstrent le sanguinaire.

La ligne Mensale, qui reçoit des lignes de la plaine de la Main, porte les marques du studieux & du sçauant; aussi bien que les lignes lactées, bien formées au concaue de la Main: & quand cette mensale est fourchuë, c'est signe de bon-heur en ses affaires. La ligne du foye dénote bonté de l'estomach, quand elle est nette; la Saturnienne, entie-

re & belle, ſignifie prudence ; & toutes les principales lignes, qui ſe rencontrent fourchuës, dénotent duplicité d'eſprit & & diſſimulation.

Les montagnes qui ſont ineſgales, ſignifient tromperie, inconſtance & malice. Si les Tubercules empietent les vns ſur les autres ; par exemple, celuy de Iupiter ſur Saturne, c'eſt vne marque d'inconſtance & de changement de vie : quand le mont de Saturne deſcend auant ſur l'annulaire, il menace de miſeres, dans leſquelles on ſe trouuera touſiours plongé, ſans auoir la force d'en ſortir iamais. Si celuy de Mercure & du Soleil ſont confus, c'eſt vn indice, que la ſimplicité de telle perſonne, l'empeſche de faire aucuns progrez en ſa vie.

On peut facilement connoiſtre l'alfridarie des Planettes par le moyen des lignes de la Main : cét alfridarie eſt la domination des Planettes : car elles dominent tour à tour, depuis le iour de la naiſſance iuſqu'à la mort. Le Soleil domine à la ligne de vie, & pour connoiſtre ſon alfridarie, il faut obſeruer ſi la vitale eſt belle & vermeille, ce qui eſt manifeſtement vn indice qu'il domine. La Menſale dépend de Saturne, & quand il eſt en ſon alfridarie, elle ſe perd preſque toute : mais elle reuient quand Iupiter prend l'aſcendant, & lors elle ſe rend claire : l'homme doit en ce temps faire recherche des biens & des dignitez, car il y paruiendra plus aiſément qu'en aucune autre ſaiſon. La naturelle ſe perd en l'alfridarie de Mercure, & reuient en celle de la Lune. La ligne du foye ſe perd aux années ſolaires, & reprend ſa forme & ſa couleur, quand Mars vient en ſon aſcendant. La reſiſtance a ſes lignes preſque effacées ſous Saturne, ce qui dénote courte

vie ; & lors la maladie eſt mortelle, mais elles renaiſſent aux années de Venus. Et voila tout ce que i'ay crû neceſſaire d'expoſer à la fin de noſtre Chyromancie, pour en rendre la concluſion tout autant vtile, qu'agreable.

Fin du Liure de la Chyromance.

LE LIVRE DE LA PHYSIONOMIE.

PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'excellence de la Physionomie.

LA beauté des Sciences s'emprunte de leurs objets, & ie m'assure, que puis que l'homme, est celuy de la Physionomie; personne ne doutera de son excellence. Ie ne me sers point de l'authorité des Philosophes des siecles passez, ny de nos contemporains, pour la rendre recommandable, & suffit de dire que nous empruntons ses regles des plus grands hommes, qui ayent vescu de nos iours, ou cy-deuant. Car Aristote, Galien, Hippocrate, Pline, Rasis, Porta, Peucer, & les autres Naturalistes nous en donnent d'assez dignes recommandations,

& rendent ſon vtilité aſſez connuë.

Ariſtote eſt celuy qui nous apprend, qu'elle eſt vne Science, qui nous deſcouure les paſſions humaines, par les apparences exterieures, iugeant de l'interieur de l'homme par l'exterieur meſme. Mais c'eſt principalement ſur la face, qu'elle fait ſes coniectures : conformément à ce que dit la Sageſſe au Paralipomene, *In facie prudentis lucet ſapientia* : n'y ayant point de doute, que les paſſions ne peuuent pas loger long-temps dans le cœur, ſans paroiſtre ſur la face, ſuiuant la meſme Sageſſe, qui nous dit, que la face ſuit les mouuemens du cœur. Enfin, c'eſt par elle, que l'on connoiſt les conditions de l'homme ; ſon temperament & ſes bonnes ou mauuaiſes qualitez ; ſon humeur & ſes inclinations ; ſes paſſions, ſes vertus & ſes vices.

La Phyſionomie examine auſſi les proportions ou diſproportions des parties corporelles, les traicts, la couleur & les mouuemens, ne tirant ſes conſequences que des ſuppoſts des ſens, & de leurs inclinations particulieres. Cette recherche qui n'eſt pas moins vtile que legitime, a touſiours reçeu ſon approbation des Cenſeurs Eccleſiaſtiques, qui reiettent toutes les Sciences, où ils voyent tant ſoit peu de vanité ; & c'eſt ainſi qu'ils en parlent. *Phyſiognomia conſiſtens intra cancellos Philoſophiæ naturalis licita eſt, & habet aliquid probabilitatis.* Mais voicy ſurquoy les Philoſophes ſe fondent.

L'homme eſt veritablement pourueu d'vne ame immortelle & raiſonnable, diſent-ils, laquelle eſt au deſſus des ſens ; mais elle ſympathiſe tellement auec eux, qu'elle panche le plus ſouuent de leur coſté, & quelque effort que puiſſe faire la raiſon, elle a tant de foibleſſe & de complaiſance, qu'elle ſe laiſſe ordinairement emporter à leur inclination,

& de là prouient que les Philosophes ont descouuert le naturel de l'homme, par le moyen de son propre temperament, & par les idées exterieures que les sens leur fourniſſent.

I'aduouë que la Sageſſe humaine, & la conduite de la raiſon, peuuent rendre toutes les coniectures de la Phyſionomie, vaines & trompeuſes, puis que l'homme peut ſi bien dominer à ſes ſens qu'il eſuitera les défauts, où ils le portent, & embraſſera les vertus qui leur ſont ennemies. De là prouient que Phylemon eſtima Hyſocrate vicieux, quoy qu'il fût tres-honneſte; & que Zopirus voulut cenſurer la vie de Socrate le plus ſage homme de Grece. L'vn & l'autre fondoit ſon ſentiment ſur la ſeule apparence, & ſur les marques exterieures : mais ces deux grands perſonnages ayant corrigé leurs humeurs, & leurs inclinations mauuaiſes, tromperent leurs coniectures.

Ceux qui reglent leurs paſſions ſuiuant la raiſon ſont neantmoins ſi rares, que les Phyſionomiſtes ne ſe tromperont pas ſouuent, ſi cette ſeule cauſe s'oppoſe, à l'art, qu'ils pratiquent. Il n'eſt que trop vray, que l'homme eſt à ſa confuſion tellement enſeuely dans les ſens, qu'il les conſulte plus ſoigneuſement que la raiſon, laquelle il aſſoupit totalement pour leur complaire. Les Cabaliſtes ont pour cette cauſe voulu que l'homme ait trois ames, l'vne qui eſcoute la raiſon; l'autre qui eſcoute la raiſon & les ſens; & la troiſieſme qui n'eſcoute que les ſens, laquelle eſt la plus baſſe, commune aux hommes & aux beſtes.

Cette conſideration a fait dire plus ſagement à Albert le Grand, que les hommes qui ne corrigent pas leur humeur, communiquent pleinement au naturel des animaux, dont ils ont le plus de reſſem-

blance. Car il eſt vray, que nous auons pluſieurs rapports aux vns ou aux autres ; & pluſieurs conditions nous rendent aucunement ſemblables ; de ſorte que ſi les ſens nous oſtent la raiſon, nous aurons bien peu d'aduantage au deſſus de leur nature ; & il ſemble que l'on ait voulu gratifier la noſtre de dire que l'homme eſt fort comme le Lyon, & ruzé comme le Renard. Mais on peut bien iuger encore ſi noſtre condition ne ſeroit pas pire, ſi eſtans ſujets aux meſmes infirmitez, cette incomparable raiſon, ne nous releuoit pas de tant de baſſeſſe : Puis que ce qu'on dit de l'homme, quant à cette allegorie, eſt d'ailleurs tres-veritable. *Laborat quantana, vt leo ; allopetia, vt vulpes ; luxuria, vt cervus ; & rabie, vt canis* : Cependant nous apprenons par ces meſmes infirmitez, que ſi nous connoiſſons l'inſtinct des animaux, auquel l'homme reſſemble dauantage, nous pourrons pareillement coniecturer de ſes inclinations ; & c'eſt ce qui a ſeruy de ſolide fondement aux regles de la Phyſionomie.

CHAPITRE SECOND.

Du temperament de l'homme.

IL eſt impoſſible de bien connoiſtre le naturel de l'homme, ſi l'on n'en ſçait le temperament. C'eſt ce qui me fait icy parler de l'vn, pour d'eſcouurir plus ayſément les conditions de l'autre ; d'où l'art de la Phyſionomie deſpend ſi abſolument, que ſans cette connoiſſance, il ne nous peut donner aucunes regles.

Le temperament eſt vn accord de toutes les humeurs

humeurs qui ſont en l'homme ; & de là dépend le bon, ou le mauuais naturel d'vn chacun : car les meſmes malignitez qui en prouiennent pour affliger le corps, y dominent auſſi pour troubler l'ame dans ſes fonctions les plus legitimes. Enfin ſi par leur bonté la ſanté nous eſt fomentée, par leur doux accord la vertu eſt eſgalement ſoulagée, & l'inclination que nous auons au bien & aux belles choſes, ſemble totalement en dépendre.

Mais diſons que cét accord de tant d'humeurs differentes, n'eſt qu'vne temperature des quatre elemens : de ſorte qu'il faut apprendre leurs quatre qualitez, pour apprendre celles de noſtre nature. Les elemens ſont les quatre corps ſimples, le feu, l'eau, l'air, & la terre ; qui concourent tous quatre à la compoſition des mixtes, leſquels dans leur reſolution retournent à leurs natures elementaires ; dont les qualitez ſont le chaud, le froid, l'humide, & le ſec. Le feu a la chaleur naturelle, laquelle il ne peut quitter ſans ſe détruire. Et comme il eſt plus leger que les autres trois, il a ſa Sphere au deſſus de l'air, où nous voyons qu'il s'éleue à proportion, qu'il ſe détache de la matiere. L'air qui conſerue naturellement l'humidité, eſt moins leger que le feu, ce qui cauſe qu'il eſt au deſſous. L'eau, froide de ſa nature, eſt infiniment plus peſante que l'air, ſous lequel elle fait vne agreable ceinture à l'entour de la terre ; laquelle nonobſtant ſa ſeichereſſe eſt tres-peſante, & pour cette cauſe elle eſt au deſſous du feu, de l'air, & de l'eau, qui l'engloutiſſent, l'agitent & la conſument ; quand ils luy ſont ennemis, ou l'arrouſent ; l'humectent & la fomentent, quand ils luy ſont fauorables.

Le meſme repos qui arriue à la terre, quand les

autres elemens s'accordent auec elle, eſt le meſme que nous ſentons, quand leurs qualitez ſimpatiſent à cette matiere terreſtre & groſſiere qui eſt en nous, & autour de laquelle les meſmes qualitez ſubſiſtent, iuſqu'à ce qu'elles ſe traittent en ennemies les vnes & les autres : & c'eſt lors que par leur deſordre, ce beau tout compoſé de tant de ſujets differens, eſt abſolument détruit, & changé de nature.

Enfin ce temperament, ou complexion, n'eſt pas ſeulement vne confuſion du chaud, du froid, du ſec, & de l'humide ; mais vne agreable harmonie des quatre qualitez elementaires, qui ne peut-eſtre interrompuë ſans la deſtruction du corps qui la compoſe. Elle eſt formée ſeulement par leur agreable accord, & conſeruée par leur eſtroite vnion ; apres que les quatre elemens ont fait entr'eux ce merueilleux mémélange.

Cette harmonie fait ſubſiſter ce que nous appellons forme, quant aux animaux ; & retient vny à noſtre corps, ce que nous appellons ame, qui eſt pur eſprit en l'homme. A cauſe que les beſtes ont vn ſentiment qui les porte, ou les eſloigne de ce qui leur nuit, ou à ce qui fait ſubſiſter leur nature : nous diſons qu'ils ont vne ame ſenſitiue, tout ainſi que nous en admettons vne vegetatiue aux plantes, à cauſe de cette faculté qu'elles ont d'attirer à elles l'humeur & la matiere voiſine, qui leur ſert à former le ſuc, dont elles empruntent leur nourriture & leur accroiſſement. Cependant il faut conſiderer quant à l'ame raiſonnable, que les meſmes qualitez qui la retiennent vnie à la matiere, la ſoûmettent à mille défauts, & de là prouient qu'elle obeït aux ſens, comme nous auons dit en noſtre precedent Chapitre, ce qui a donné lieu aux Philoſophes d'examiner le

temperament & les humeurs differentes de l'homme pour descouurir ses inclinations & ses passions particulieres.

CHAPITRE TROISIESME.

Des humeurs, & le moyen d'en connoistre la difference.

IL est certain que nos corps ne subsistent que par le moyen de quatre differentes humeurs, qui representent les quatre elemens, & font les mesmes operations au Microcosme, que ceux-là font au grand Monde. S'il estoit possible que toutes quatre fussent tousiours dans vne égale temperature, l'homme qui seroit immortel seroit tousiours exempt de passion: de sorte que leur discorde cause tous les desordres qui nous arriuent. Mais il les faut contempler plustost que leurs effets; & considerer leur nature, auant leur excellence.

Ces quatre humeurs, qui sont, le sang, le phlegme, la colere, & la melancolie, correspondent à l'air, à l'eau, au feu, & à la terre. Car le sang est de la nature de l'air, chaud, humide & temperé: sa temperature est de n'estre ny trop clair, ny trop épais; rouge en couleur, & doux en saueur. Le phlegme, ou pituite, est de la nature de l'eau, froid & humide: il faut qu'il soit fluxile, de couleur blanche, d'vn goust fade. La colere est de la nature du feu, chaude & seiche; elle doit estre subtile, d'vne jaune ou passe couleur, & d'vn goust amer. La mélancolie estant de la nature de la terre, a le froid & le sec: elle est grasse, épaisse & limoneuse, noire en sa couleur; & acide, ou poignante en saueur.

Nous auons veû la nature & la difference des humeurs, il n'eſt pas difficile maintenant d'en connoiſtre les Signes. Car le ſang qui eſt fait de la partie la plus benigne du Chyle, rend ceux où il domine rouges, colorez, aymables, & ioyeux. Le phlegme qui prouient des aliments froids, rend l'homme endormy & gras. La colere dont celle qui excede eſt enuoyée au fiel, l'autre eſt portée aux veines auec le ſang, ſe fait de viandes acres & ameres, & rend l'homme maigre & prompt. L'humeur melancolique dont vne quantité ſe iette dans la ratte pour la nourrir, & dont l'autre eſt portée auec le ſang aux parties les plus terreſtres du corps, auſquelles elle fournit l'aliment, ſe fait du plus gros ſuc des viandes, & les faſcheries contribuent beaucoup à cette humeur, qui rend les hommes triſtes, faſcheux & timides.

Les Naturaliſtes ont voulu, que ces quatre differentes humeurs ayent vne ſinguliere dépendance de chaque ſaiſon; à ſçauoir le ſang de la primauere, la colere de l'Eſté, le phlegme de l'Automne, & la melancolie de l'Hyuer. Les Medecins ont auſſi remarqué que ces meſmes humeurs eſmeuuent alternatiuement à certaines heures du iour. Le ſang domine apres minuit, depuis trois heures iuſqu'à neuf du matin. La colere depuis neuf, iuſqu'à trois heures du ſoir. La melancolie depuis trois iuſqu'à neuf heures de nuit, & le phlegme ou la pituitte depuis neuf, iuſqu'à trois heures apres minuit : ce que l'experience fait tous les iours connoiſtre aux criſes des longues maladies.

CHAPITRE QVATRIESME.

Du naturel d'vn chacun : & la facilité de le connoiſtre.

LEs regles du Chapitre precedent ne ſont pas ſuffiſantes, pour nous montrer totalement le naturel d'vn chacun : ce que nous eſperons faire plus aiſément en celuy-cy, où pour cét effet nous obſerueronsles remarques ſuiuantes. La perſonne ſanguine a la couleur belle & vermeille, meſlée de blanc & de rouge : de blanc à cauſe du cuir, partie ſpermatique & blanche, de rouge à raiſon du ſang, qui eſt au deſſous : & d'autant que le ſang engendre la chair, il s'enſuit qu'vn homme charnu & muſculeux eſt ſanguin. Celuy-là a le poulx grand, & fait quantité d'vrine. Ses mœurs ſont paiſibles & ioyeuſes : il eſt liberal, courtois, riant & amoureux des Dames. Cette humeur domine touſiours moins en la femme, à cauſe qu'elle a trop d'humidité, pour auoir tout à fait vne temperature ſanguine.

Les coleriques ont la couleur iaunaſtre, le corps maigre, les arteres, & les veines groſſes, le poulx frequent & la peau veluë. Ils ſont doüez d'entendement, vigilants, prompts, & audacieux, & conuoiteux de vaine gloire, vindicatifs, & par fois prodigues. Leur dormir eſt leger, ils ſongent des choſes brulantes, & furieuſes, ils ſont ſujets aux fiévres tierces, aux reſueries, & alienations d'eſprit : car touſiours le ſang boult d'ardeur en eux : & c'eſt ce qui les porte ſi ſouuent à commettre des actions violentes.

Ceux qui ſont d'humeur phlegmatique, ont la face blanche, & par fois plombine & boufie : la maſſe du corps graſſe, molaſſe & froide au toucher. Ils ſont ſujets au rhumes, ont l'eſprit lourd & ſtupide : ſont pareſſeux, & dorment profondément. Ils ſongent à la neige, aux bains & à ſe noyer : ils ſont ſujets à la colique, à cauſe que de telle matiere humide & pituiteuſe, par vne chaleur imbecille, telle qu'eſt celle des hommes phlegmatiques, s'eſleuent ayſément des ventuoſitez, qui eſtant portées ça & là, enflent les inteſtins, & cauſent du bruit & de la douleur, en cherchant leur iſſuë.

Les melancoliques ſont eſtimez les pires, quant à leur humeur, en voicy les Signes. Ils ont la face noirâtre & brune, le regard inconſtant & triſte, les veines eſtroites & par fois enflées d'vne ſubſtance flatueuſe. Leur corps eſt froid & dur à toucher, ils ſont ſujets à la gratelle, roigne & vlceres, aux fiévres cartes & continuës. Leur ſommeil eſt plein d'inquietudes, leurs ſonges ſont eſpouuentables, car ils ſe repreſentent des Serpens, des ſepulchres & des diables : leſquelles impreſſions ſe font aux ſens, à cauſe des vapeurs fuligineuſes de l'humeur melancolique, qui monte au cerueau. Lors que cette humeur a excedé ſon degré, ils deuiennent furieux, & ont de la manie à cauſe de ſa pourriture, qui altere le ſiege de la raiſon à tel point que par fois dans le delire, pouſſez de leur propre fureur, ils ſe tuënt. Les melancoliques ſont ordinairement graues, malins, frauduleux, trompeurs, tardifs à payer leurs debtes, & à terminer leurs affaires, craintifs, triſtes, penſifs, ſoupçonneux, fermes en leurs opinions, cruels & inexorables.

Mais chacun peut corriger ſon humeur, & quoy

que ſuiuant le Prouerbe, on ne puiſſe point oſter les défauts de nature, on en peut neantmoins adoucir la malignité. De là s'enſuit que les ſuſdites humeurs eſtant corrigées, l'homme en ſera moins vicieux, & plus doüé de vertu : & les melancoliques ſuffiroient pour nous en ſeruir de preuue ; car s'ils ſe corrigent, ils deuiennent ingenieux & prudens, honneſtes & ſages. Ainſi chacun ayant droit de moderer ſon humeur, ſe peut exempter des défauts ordinaires, dont leur malignité les menace.

CHAPITRE CINQVIESME.

Des cauſes particulieres des differentes humeurs.

APres auoir contemplé les elemens & les temperamens, où ſe fondent les plus belles coniectures, il reſte d'examiner les cauſes particulieres des differentes humeurs. C'eſt pourquoy nous parlerons icy ſuccintement du ſexe, de l'âge, du temps, de la vacation, & de la maniere de viure ; reſeruant le traitté de l'humeur des nations, pour le Chapitre ſuiuant.

Le ſexe eſt vne difference du maſle & de la femelle ; celuy-cy a plus de chaleur que l'autre ; il eſt plus ſec & moins humide ; plus nerveux, plus fort & moins pottelu : car la femme par le moyen de ſon humidité ſurabondante, conſerue mieux ſon enbon point que l'homme, dont la chaleur & le trauail diſſipent l'humeur ſuperfluë. Mais ce n'eſt pas là l'entiere cauſe de leur difference : car la femme a quelques parties bien differentes, & ſcituées ailleurs que l'homme : & leurs temperamens ne

sont pas moins differens que leur sexe. Voicy ce que nous remarquons ordinairement de l'vn & de l'autre.

Les hommes gracieux & bien-faits, sont temperez de chaud & d'humide : ceux qui sont secs & laids, sont prédominez par la chaleur, qui cause les rides du visage, & en détruit les plus beaux traits. Les hommes maigres & nerveux sont chauds & secs au troisiesme degré, n'y ayant que ceux qui sont charnus, & qui ont la chair molle & delicate qui soient humides.

Les femmes blanches sont froides & humides; si elles sont plombines, elles sont folles d'amour : les brûnes & les noiratres sont moins humides que les premieres : aussi sont elles plus rusées : mais quand elles sont blanches & colorées, elles sont d'vn meilleur temperament : & les vermeilles sont les plus loüables & de la meilleure humeur, prudentes & iouiales. Et voicy comme Hypocrate en parle de toutes, l. 2. §. 4. Les femmes, dit-il, qui sont fort blanches sont humides & delicates, les noires sont seiches & violentes, & les vermeilles tiennent le milieu.

On remarque que l'homme est plus temperé que la femme, il est aussi plus moderé en ses passions. Au reste il est ordinairement plus genereux, plus prudent & plus équitable : il est aussi moins soigneux, moins pieux, & moins charitable. Mais la femme est plus foible que l'homme, plus timide, plus inconstante, & plus cruelle.

Quant à l'âge, vous remarquerez que l'enfance a le temperament chaud & humide : car la constitution des enfans, qui est de la semence & du sang, est chaude & humide : aussi conseruent-ils vne notable

notable chaleur exterieure auſſi bien qu'interieure, celle-cy ſe connoiſt en les touchant, & cét autre par leur prompte digeſtion. Mais l'humidité des membres eſt principalement dénotée, en ce qu'ils croiſſent totalement en cét âge. L'homme eſt lors timide, volage, capable de toutes impreſſions, ayant la memoire & prompte & labile tout enſemble.

La ieuneſſe permet à l'homme de croiſtre en toute ſa force : c'eſt l'âge le plus vigoureux de tous : ayant infiniment plus de ſeichereſſe que le premier, & plus de feu que les autres. Auſſi le ſang tout boüillant dans les veines porte en ce temps-là, l'homme a mille actions violentes & temeraires. C'eſt lors que ſi la raiſon ne le guide, ſuiuant ſon inclination il s'adonne à l'amour, aux paſſe-temps, aux jeux, aux delices de la vie humaine. Mais quand il s'applique au bien, il excelle aux arts, aux ſciences, à tous les loüables exercices.

La virilité donne à l'homme toute la ſeichereſſe qu'il doit auoir dans vn temperamment legitime. Les feux de la ieuneſſe ſont bonnement euaporez en cét âge, où nos actions deuiennent plus moderées, & nos paſſions y commencent à s'apaiſer. C'eſt lors que la raiſon qui domine, rend l'homme capable de manier le trafic, de vaquer aux negoces, d'exercer les grandes charges, & de ſe rendre recommandable par ſes trauaux & par ſa bonne conduite.

La vieilleſſe eſt plus faſcheuſe : car les hommes deuiennent froids & ſecs, & l'humide radical preſque conſumé, les parties ſolides du corps ſe deſſeichent, & c'eſt ce qui cauſe leur foibleſſe. Enfin les viellards reconnoiſſant que les forces naturelles leur défaillent, ils ne cherchent plus que le repos, ils ſe rendent chagrins, & perdent l'enuie & l'vſage des delices.

Et cecy ſuffit touchant l'âge de l'homme.

Les Saiſons dont les temps ſont compoſez nous font parcourir cét âge : de ſorte que nous parlerons preſentement de celles-cy, apres auoir déduit, comme nous auons fait, les particularitez de l'autre. Les Saiſons nous donnent viſiblement tout vn autre viſage, changent nos humeurs, & nous baillent toute autre conſtitution qu'auparauant, quand elles changent. Galien nous apprend que le Printemps qui eſt entre le froid & le chaud ; qui accompagnent l'Hyuer & l'Eſté, ſe trouue tout temperé du ſec & de l'humide ; il rend l'homme plus ſain & plus gay, qu'il n'eſtoit, comme s'il reprenoit au retour du Soleil, ſes forces, que l'Hyuer auoit affoiblies. L'Eſté eſt infiniment plus chaud qu'aucune autre Saiſon : il eſt pareillement ſec ; d'autant que le chaud prédomine au froid, & le ſec à l'humide. Les fiévres violentes accompagnent cette Saiſon, & les corps ſont plus dans l'alteration, & moins dans la bonne temperie.

L'Automne qui conſerue encore le ſec, eſt pourtant ineſgale, à cauſe de la fraiſcheur du ſoir & du matin, qui diuerſifient les temperammens dans vn meſme iour, eſmeut toutes les humeurs, & cauſe de frequentes maladies. L'Hyuer eſt humide & froid, & ſes iniurieuſes qualitez chaſſent leurs contraires auec tant de violence, que les corps en patiſſent : ſes froideurs neantmoins diſſipent les corruptions, que l'air peut auoir reçeu de l'ineſgale Automne ; comme ſi la Nature ſe vouloit ſeruir d'vn ſi rude remede, pour eſpurer les corps ſimples & les mixtes.

Quant à l'art, ou la vacation & maniere de viure, il eſt certain que l'vn & l'autre change le temperament : & deteriorant ou ameliorant les organes de-

la raiſon, rend l'eſprit plus lourd ou plus ſubtil, comme il ſe voit par experience. De là prouient que ceux qui ſont mal nourris ſont plus groſſiers & plus ſtupides que les autres : de là prouient auſſi que les Artizans, les Laboureurs, ceux qui trauaillent ſur les metaux, ſont plus hebetez & plus brutaux que les autres hommes : n'y ayant que l'art qui n'eſt ny trop, ny trop peu penible, qui conſerue le corps dans ſon meilleur temperamment, & l'eſprit dans vne pureté parfaite, eſtant certain que ſi le trop grand trauail conſume l'vn, l'extréme faineantiſe corrompt pareillement l'autre ; l'aſſoupit, & l'enſeuelit totalement dans la matiere.

CHAPITRE SIXIESME.

Des humeurs differentes des Nations.

SI nous voulions traitter pleinement de l'humeur des Nations, il nous en faudroit faire du moins autant de Chapitres, qu'il y a de diuers peuples au monde : mais ie me contenteray icy d'obſeruer ce qui peut conuenir dauantage à noſtre Traitté de Phyſionomie.

Ariſtote parlant generalement de l'humeur des peuples, dit que les Nations qui ſont extremément trauaillées de froidure ou de chaleur ſont fieres & barbares. On s'eſtonnera peut-eſtre que deux cauſes ſi differentes produiſent ce meſme effect, neantmoins l'experience nous montre aſſez que ceux-cy ont vne arrogante audace, & ceux-là vne cauteleuſe malice, qui prouient de leur naturel ſec & melancolique. Ce qui cauſe que les actions des vns

& des autres ſont eſgalement cruelles & barbares.

Quant aux peuples Meridionaux, on tient que les Arabes, les Etiopiens, les Egyptiens, & les Africains ſont ordinairement maigres, deffaits, de petite ſtature & de couleur bazanée & noire. Ils excellent en eſprit; d'où vient qu'ils ont ſi auant penetré dans les ſecrets de Nature, inuenté tant de ſciences, ſi bien obſerué les mouuemens celeſtes, dreſſé les Mathematiques auec tant de démonſtrations, & erigé les premieres Monarchies. Ils ſont ſobres, vigilants, & curieux; ils ſont auſſi coleres, laſcifs, & ſuperſtitieux.

Les Septentrionnaux, qui ſont les Scythes, les Ruſſiens & les Tartares ont vn corps plus robuſte que les Meridionaux. Ils ſont de grande ſtature, replets, gras, & blancs. Ils ont les cheueux blonds, & ont l'eſprit groſſier. Les Nations qui ſont moins Septentrionales produiſent des hommes plus ingenieux, & qui reüſſiſſent aux Arts méchaniques: comme à trauailler ſur les metaux, & aux autres ouurages. Auſſi tient-on que les Allemands ſont les veritables Autheurs de l'Imprimerie & des Canons, qui ſont les prodiges des Arts méchaniques.

Les peuples qui ſont encore plus au deſſous des Zones temperées ſont mieux compoſez, & plus raiſonnables. Tels ſont les François, les Conſtantinopolitains, & ceux de la Natolie. Ils ſont beaux, agreables, les yeux brillants, la voix claire, l'eſprit gentil, & les mœurs loüables. Les Hieroſolimitains, les Grecs, les Italiens & ceux d'Eſpagne ont la couleur vn peu plus brune, ils meſpriſent les Arts méchaniques & negligent les Mathematiques; gens ruſez, polytiques, & qui s'adonnent totalement au lucre, au trafic, & aux affaires d'Eſtat. Tous ces

peuples ſont doüez d'vne corporelle ſuffiſance pour rompre l'impetuoſité de ceux du Septentrion ; & d'aſſez bon conſeil pour rompre les fineſſes de ceux du Midy.

Les Orientaux gens vigoureux & fermes, ont l'eſprit ſolide & l'entendement puiſſant, & ſont de nature Solaire. Les Occidentaux plus effeminez ſont volages ; changeants, mols & delicats. Cette partie du monde eſt auſſi du domaine de la Lune, qui ſe trouue touſiours vers l'Occident entre les eſpaces interlunaires.

Les Anciens ont blaſmé les Peuples, à ſçauoir les Iuifs, d'enuie ; les Perſes, de perfidie ; les Egyptiens, de ruſe ; les Grecs, de tromperie ; les Sarrazins, de cruauté ; les Caldéens, de legereté ; les Egyptiens, d'inconſtance ; les Gaulois, de gourmandiſe ; les Lombards, d'arrogance ; les Hongres de barbarie ; les Suedois, d'impureté ; les Allemands, d'inhumanité ; les Anglois, de fierté ; les Eſpagnols d'yurognerie, & les Italiens de fourbe & d'impureté.

Les meſmes Anciens loüoient auſſi les Nations. Les Egyptiens, d'adreſſe & d'eſprit ; les Grecs, de Sageſſe ; les Romains, de grauité ; les Chaldéens, de ſubtilité ; les Aſſyriens, d'entendement ; les Gaulois, de fermeté ; les Eſcoſſois, de fidelité, ce qui s'entend des Iſles voiſines ; les Eſpagnols, de prudence ; les peuples du Nort d'vnion & d'intelligence ; & les Afriquains, d'audace & de viuacité d'eſprit.

Mais cette difference de climats ne cauſe pas ſeulement les diuerſes humeurs des peuples, pluſieurs autres concurrences y contribuent ; & c'eſt ce qui cauſe que dans vne meſme contrée on rencontre des peuples, totalement contraires en leurs incli-

nations particulieres. Car les montaignards seront farouches & durs au trauail ; & ceux qui habitent aux plaines & lieux maresçageux seront mols & lasches, quoy que les vns & les autres habitent vne mesme Prouince. Ainsi voyons nous que ceux qui sont exposez aux vents & à la chaleur, ont l'esprit impatient & turbulent, & que dans la mesme contrée, ceux qui habitent les terroirs infertiles sont accords, excitez au trauail, humbles & dans l'obeïssance.

CHAPITRE SEPTIESME.

De la domination des Astres ; & de l'influence des Planettes.

I'Ay creu qu'il estoit à propos, de traitter icy de cette matiere, laquelle est tres-importante, pour bien coniecturer du naturel de l'homme. Apres auoir parlé des differentes causes de nos humeurs ; ie ne sçaurois mieux faire que de parler du domaine des Astres sur nous mesmes, afin que nous connoissions aucunement mieux nostre temperamment, & nostre estre.

Remarquez que chaque partie de la Teste, s'attribuë à sa Planette, & à son Signe particulier, tout ainsi que celles du corps, comme nous deduirons amplement au present & au suiuant Chapitre. Le front s'attribuë à Mars ; quant aux Planettes ; l'œil droit au Soleil ; le gauche à Venus ; l'oreille droite, à Iupiter, la gauche, à Saturne, le nez, à la Lune, & la bouche à Mercure. Quant aux Signes, le Mouton preside à l'oreille ; le Taureau, à la iouë ; & les Iumeaux

à l'œil du coſté gauche : le Cancre, au front ; le Lyon, au ſourcil ; la Vierge, à la iouë ; la Balance, à l'oreille ; & le Sagittaire, à l'œil du coſté droit : le Scorpion au nez ; le Capricorne au menton ; le Verſeau, à la bouche ; & les deux Poiſſons au ſourcil feneſtre. Nous verrons plus amplement au ſuiuant Chapitre, leur domination ſur les autres parties du corps humain, afin que nous ayons la liberté de deduire en celuy-cy, ce qui concerne les Planettes.

Il faut obſeruer touchant ces Aſtres, qui ſont appellez eſtoiles errantes, à cauſe qu'elles changent par interuales de ſituation, que leur empire s'eſtend ſur tous les ſublunaires. De là prouient que la Lune fait le flux & reflux de la Mer ; & que dans ſa plenitude, les os des animaux ſe rempliſſent de moële, laquelle ſe perd à ſon declin. Ainſi voyons nous les roſes & les autres fleurs s'eſpanoüir au matin & s'eſclore au ſoir, à cauſe des approches & de l'eſloignement du Soleil, dont quelques-vnes obſeruent ſi regulierement le cours, qu'elles ſe tournent continuellement vers cét Aſtre : ce qui les fait appeller fleurs du Soleil. Les autres Planettes produiſent pareillement leurs effets, ſur ces meſmes corps, quoy que d'vne maniere moins perceptible. Mais nous n'examinerons icy, que ce qu'elles contribuënt au bon, ou mauuais temperamment de l'homme.

Nous diſons cependant, que le Soleil preſide à la teſte ; la Lune, au bras droit ; Venus, au bras gauche ; Iupiter, à l'eſtomach ; Mars, aux viſceres ; Mercure, au pied droit ; & Saturne, au pied gauche.

Les Naturaliſtes obſeruent qu'à cauſe de la ſuſdite domination, les hommes portent dés leur naiſſances les marques de ces Aſtres, imprimées au corps.

Ceux qui ſont dans leur aſcendant les leur impriment à la teſte : les autres qui ſe rencontrent ſimplement ſur l'Horizon, les impriment ſur les autres parties corporelles, & nous iugeons que la perſonne participe à leur humeur, quand elle porte de leurs marques : qui veritablement ne ſont pas inutiles, & nous indiquent quelque choſe.

Les quatre principales marques que nous obſeruons en l'homme, ſont ordinairement celle de la Planette dominante, celle du Soleil, celle du Signe aſcendant ; & celle du Signe qui domine. Notez que la marque du Signe aſcendant, eſt touſiours la plus haute ; celle du Soleil eſt inferieure, celle de la Planette, qui eſt en ſon apogée, eſt encore au deſſous ; & le Signe dominant, a touſiours la ſienne la plus baſſe. Mais il arriue par fois qu'on trouue pluſieurs marques, & par fois qu'on n'en apperçoit que deux. La pluralité dénote la concurrence des Aſtres à la meſme naiſſance ; & s'il n'y en a que deux, c'eſt ſigne que le Soleil, qui preſidoit ſeul dans ſon Midy, n'eſtoit accompagné que du Signe qu'il parcouroit : & qui ſe rencontre lors dans ſon aſcendant, & qui domine. Mais voyons les differentes humeurs qu'inſpirent les Planettes.

Saturne eſt le premier de ces beaux Aſtres, il eſt pourtant le moins parfait, n'ayant qu'vne couleur liuide & paſle. Lors que Saturne domine, il imprime ſa marque en forme de lentille ſur la jambe, ou ſur le pied gauche. Ceux qui en dépendent, ont la face grande & plombée, les yeux triſtes, les narines eſpaiſſes, les cheueux noirs, & rudes, & peu de poil au menton. Ils ont le corps maigre & tant ſoit peu voûté, les jambes menuës, & leur complexion eſt humide, & froide. Ils ſont peſants, melancholiques

choliques, ſolitaires, lents, auares, trompeurs, & ialoux, ils pardonnent difficilement à leurs ennemis, & ſont totalement incapables d'oublier les injures reçeuës. Quand ils corrigent cette humeur, ils ſont prudents en leurs actions, & en leurs entrepriſes, donnent bon conſeil & bon exemple, & ſont modeſtes & ſages.

Iupiter, qui eſt à dire *iuuans pater*, eſt la ſeconde Planette pleine de lumiere & de force; laquelle n'eſt pas moins bien-faiſante que puiſſante. Sa marque eſt en forme de veruë ſur l'eſtomach, ou ſur les eſpaules. Lors que Iupiter domine, il inſpire la plus belle humeur, & le temperamment le plus incomparable: voicy l'idée de cette humeur iouiale, ou le crayon leger de ceux qui la poſſedent. Leur face eſt vermeille & grande, ils ont les yeux fendus; le nez court & gros; les dents ineſgales & grandes au deuant; la bouche riante, la barbe creſpuë, les cheueux eſpais, longs & blondaſtres: par fois ils deuiennent chauues, eſtant de complexion chaude & humide; ce qui cauſe qu'ils ne ſont ny trop maigres, ny trop gras; eſtant ordinairement ioyeux, modeſtes, liberaux, bons & fideles. Ils ſe rendent eloquents, habiles, & protecteurs de la Religion, des Loix, & de l'equité. Ils ont par fois des défauts qui combattent toutes ces vertus; lors, ils deuiennent ſujets à la vanité, à l'ambition, à la preſomption, & aux pernicieuſes voluptez.

Mars le troiſieſme des Planettes eſt tout de feu, il brille continuellement, & inſpire le ſang & le carnage. Sa marque eſt en forme de veruë au petit ventre, aux parties honteuſes, & ſur les reins. Ceux à qui Mars domine, ont le viſage rond & ſeuere, & ſont colorez d'vn rouge aduſte. Ils ont le nez grand

& couuert, les yeux petits, les cheueux rares & friſez; la barbe moins frizée que les cheueux, & par fois rouſſe, les dents longues, le corps robuſte & velu à l'eſtomach, aux pieds & aux mains. Leur complexion eſt chaude & ſeiche, ce qui les rend laſcifs: on les blaſme auſſi d'eſtre impies, cruels, trompeurs, inconſtans, gourmands, ſeditieux, & capables de toute ſorte de crimes. Mais vne grande moderation les rend braues, vaillans, infatigables, & addonnez aux trauaux de guerre; conquerants, defenſeurs des peuples, & l'appuy des Eſtats, & des Couronnes. Il ſe trouue des femmes qui ſimpatiſent à cette humeur, & ce ſont des Amazones & de fameux miracles de generoſité.

Le Soleil qui tient le milieu des Planettes, eſtant le grand luminaire, qui preſide au iour, influë continuellement des bontez ſur nous, & quand il eſt en ſon aſcendant il en donne encore dauantage. C'eſt lors qu'il imprime ſa marque en la partie ſuperieure du viſage, en eſpece de lentille, de couleur de citron, meſlant de cette citrine couleur le blanc qu'il donne à celuy, à qui il domine. Ceux qui dépendent de ce Roy des Aſtres, ont la teſte aucunement groſſe, la face ronde, les yeux rouges, le nez camus, la bouche large, la barbe eſpaiſſe, les cheueux blonds & creſpus, les ſourcils beaux, & le corps dans vne agreable temperature de chaud & de ſec. Au reſte il donne à l'homme des qualitez toutes Royales: car les enfans du Soleil ſont doüez de nobleſſe, d'honneſteté, de liberalité, de ſageſſe & de magnificence: mais ils ſe rendent par corruption d'humeur enflez d'orgueil, & de ſuperbe, fourbes, meſchans, & hypocrites.

Venus qui tient le cinquieſme rang des Planettes,

imprime à l'homme, quand elle eſt en ſon aſcendant, vne marque rouge ſur le bras gauche : c'eſt vne eſpece de cicer, chargé d'vn petit vermeil, qui le décore. Venus humide & paſle, rend l'homme parfaitement beau, ayant le teint blanc, les yeux vn peu noirs, les ſourcils & les cheueux pareillement noirs, la face & les jouës rondes, le nez tant ſoit peu courbé, le corps d'honneſte ſtature & mediocrement gras, la poictrine eſtroite ; eſtant au ſurplus d'vne humeur chaude & humide, & par conſequent luxurieux, n'y ayant rien de ſi lubrique au monde, que ceux qui ſont de ce temperamment. Ils ſont yurongnes & brutaux, ſelon leur humeur, gays, plaiſans & recreatifs, ſelon leur inclination, & deuots, quand ils ſe corrigent.

Mercure eſt ſcitué au deſſous de la cinquieſme Planette, il imprime au pied droit vne marque liuide, en forme de lentille, quuand il eſt en ſon aſcendant. Il fait les hommes de ſtature décente, ayant le front eſleué, le viſage long, les yeux beaux, le nez longuet, les lévres déliées, les dents obliques, le teint clair, brun, la barbe noire & claire, la voix greſle, & les doigts longs. Leur temperamment eſt chaud & froid, leurs mœurs ſont bonnes, & les Mercurialiſtes ſont ordinairement ſans perfidie. Au reſte ils ſont affables & debonnaires, ils ſont ſociables, amis, & liberaux : mais ils ſont auſſi changeants, menteurs, curieux, & pleins de ſuperſtition. Ayant au ſurplus l'eſprit ſubtil, & capable de tous les Arts: car les Mercurialiſtes, excellent aux Arts mecaniques, & aux Arts liberaux : à la Poëſie, à la Muſique, à la Peinture, à la Rhetorique, & aux Mathematiques. Ils ſont par fois ſi bien verſez en l'art de coniecturer qu'ils prediſent les choſes futures : mais leur naturel

volage les rend susceptibles de toute sorte d'impressions, de sorte qu'ils deuiennent bons auec les bons, & se rendent meschants auec les meschants.

La Lune est la plus basse de toutes les Planettes, c'est pourquoy elle domine beaucoup dessus nos corps. Sa vertu se declare tres-grande sur nos humeurs; & quand elle est en son ascendant, l'homme en est marqué sur le bras droit en forme de poids; ayant la face ronde & blanche, auec quelques taches: les yeux troubles, & aucunement noirs, les sourcils ioints, les iouës comme enflées, estant paresseux, inconstant, vagabond, craintif, oublieux, diuulgant les secrets, se plaisant aux fables, aux superstitions & aux sortileges; ayant la memoire aussi prompte, que labile, l'humeur phlegmatique; sans hardiesse, sans liberalité, desdaignant les femmes, & les delices de la vie humaine; gens infortunez, & sujets aux delire, au mal caduc, à la paralisie, aux catharres, & à mille semblables infirmitez, qui regnent en eux. Les autres Planettes temperent la malignité de la Lune, quand elles luy sont coniointes, ce qui se doit obseruer pareillement de toutes les constellations precedentes.

CHAPITRE HVITIESME.

De la domination particuliere des Signes, & l'art de connoistre le temps de la naissance d'vn chacun.

OVtre ce que nous auons dit au discours precedent de la domination des Signes, & en quel-

les parties de la teſte ils preſident, nous voulons deſduire icy, les parties corporelles, qui leur ſont attribuées. On attribuë donc la teſte au ſigne appellé le Belier, ou le Mouton; le col, au Taureau; les bras, aux Iumeaux; la poictrine, au Cancre; le cœur, au Lyon; le ventre à Virgo; les reins, à la Balance; les viſceres, au Scorpion; les cuiſſes au Sagittaire; les genoux, au Capricorne; les jambes, au Verſeau; & les pieds, aux Poiſſons. Les Medecins expers eſtiment cette domination des Signes ſur leſdites parties, ſi conſiderable, que pour guerir les playes, qui y ſuruiennent, ils obſeruent le temps de la conſtellation pour cueillir les herbes, dont leurs medicamens ſe compoſent; par exemple, s'ils veulent faire vn onguent pour guerir les playes de la teſte, ils obſeruent quand le Mouton eſt en ſon aſcendant, & lors ils cueillent les herbes qui doiuent entrer dans la confection du remede, ce que i'ay bien voulu remarquer, afin que l'on voye que ce n'eſt pas ſans ſujet, qu'on attribuë ces diuerſes parties, à ces Aſtres.

La ſeconde raiſon, qui nous fait obſeruer la dépendance qu'ont ces meſmes parties, de cette conſtellation, eſt fondée ſur differentes marques, qu'on y apperçoit, & qui nous repreſentent vn chacun des Signes: de là prouient cette autre obſeruation que l'on fait, où ſuiuant la ſcituation de la marque du Signe, on conjecture du temps de la naiſſance, ainſi que nous monſtrerons amplement dans le reſte de ce Chapitre, où nous voulons pareillement deduire ce que les Signes contribuent, quant à noſtre temperature.

On remarque que chaque ſigne ſe diuiſe en deux ou trois parties, dont l'vne s'appelle la teſte, l'autre Mars. ♈

le cœur, & la troiſieſme eſt dite la queuë. Cecy ſuppoſé nous diſons que la teſte du Mouton eſt vne conſtellation qui domine ſur la fin de Mars, & l'on connoiſt que la natiuité arriue lors, quand on a vne marque naturelle à la teſte, & hors du viſage, laquelle promet bonne conſtitution, ſubtilité d'eſprit, mais vne fortune toute incertaine. Si cette marque eſt au viſage, c'eſt au commencement d'Auril que l'on ſera né ſous la queuë d' ♈ Elle dénote beauté naturelle, & la perſonne a d'ordinaire abondance de poil, les dents blanches, & les yeux colorez : ceux qui ont cette marque ont l'eſprit frauduleux, & ſont enuieux & faſcheux ; ils ſeroient propres au commerce s'ils n'eſtoient ſuiets à la tromperie.

Avril. ♉ La teſte du Taureau, conſtellation celeſte, domine au milieu d'Avril, ſa marque eſt imprimée au col, en forme d'vne tache rouge, dénotant la naiſſance en cette ſaiſon-là. Elle repreſente l'homme courageux, honneſte, & doüé d'humeur loüable : il eſt pourtant colere & laſcif, ayant bonne couleur, les cheueux longs ; eſtant de petite ſtature. Le cœur du Taureau preſide à la fin d'Avril, imprimant ſa marque au deſſous du col, laquelle ſignifie la natiuité à la fin du meſme mois d'Avril : & ceux qui ont cette conſtellation à leur naiſſance, ont les yeux beaux, & la face ronde, & ſont querelleux & ſeueres, robuſtes, bons amis, mais pourtant mal-heureux. La queuë du ♉ domine au commencement de May, auquel ♉ temps naiſſent ceux qui ont ſa marque derriere le col : ils ſont blancs de face : gens ſolitaires, paiſibles & prudens, mais impudiques ; de l'vn & de l'autre ſexe.

May. ♊ La teſte des ♊ domine vers le 10. de May

iuſqu'au 20. on en porte la marque au bras droit en forme d'vn poids, qui démonſtre que la naiſſance arriue en ce mois-là : ceux qui naiſſent lors, ſont grands de ſtature, coleres, timides & craignans Dieu, ſimples & fortunez. Mais ſi la meſme marque eſt au bras gauche, elle dénote la natiuité à la fin de May, au cœur des ♊ & celuy-là doit eſtre noiraud, doux, luxu ♊ rieux, paiſible, & heureux. La queuë des Iumeaux domine au commencement de Iuin, ſa marque eſt à l'vne ou à l'autre extremité du bras, dénotant la naiſſance au meſme commencement de Iuin ; celuy qui a cette conſtellation, eſt fort, hardy, doüé d'eſprit, acquerant par ſon trauail & induſtrie de grands heritages, il eſt pourtant ſuiet à faire diuorce auec ſa femme. Quant à la femme qui naiſtra ſous ce Signe, elle ſera menteuſe, de faſcheuſe humeur, & ſans beauté, à cauſe de ſon aridité naturelle.

La teſte du Cancre domine en Iuin, vers le milieu dudit mois, ſa marque eſt en forme de fleur, ſur la mammelle : & la naiſſance arriue en Iuin, lors qu'elle y paroiſt bien formée. Cette conſtellation rend les hommes vains, coleres, amateurs de nouueautez, gens de caquet, & qui ont le courage abbatu par leur propre foibleſſe, ils ſont vicieux, & gliſſent inſenſiblement aux déreglemens, & à la débauche. Quand la marque eſt en forme de ceriſe deſſous les mammelles, c'eſt vn ſigne que l'on eſt né à la fin de Iuin, ou vers le commencement de Iuillet, car c'eſt lors que la queuë du ♋ qui domine à cette partie-là, preſide. Ce Signe ♋ rend les hommes robuſtes & habiles : mais ils ſont irreconciliables en leurs inimitiez ; les femmes qui naiſſent lors, ſont belles, prudentes, & genereuſes, heureuſe conſtellation pour elles.

Iuin. ♋

Iuillet. ♌ La fin du mois de Iuillet eſt toute ſous la conſtellation de la teſte du Lyon : ceux qui naiſſent en ce temps-là, ont vne marque en forme de veruë au coſté droit, au deſſus des flancs ou des reins. Ils ſont bien compoſez de corps, ayant les eſpaules larges & les oreilles grandes : ils ſont ordinairement ſuperbes, ambitieux & auares. Le cœur du ♌ imprime ſa marque au dos. Il domine entre ♌ la fin de Iuillet & le commencement d'Aouſt. Celuy à qui il preſide, a la poictrine large, la face longue, les cuiſſes menuës : il a le cœur haut, il eſt ſuiet à l'enuie, & aux tribulations ; ſe faiſant des ennemis, qu'il moleſte, & qui le moleſtent. Mais quand la ſuſdite marque eſt au coſté gauche, vis à vis de l'endroit où nous auons ſcitué la premiere. C'eſt ſigne que l'on eſt né au mois d'Aouſt, à la queuë du ♌ ceux à qui ces Aſtres dominent ſont de belle taille, de bonne conſtitution, & de gaye humeur, ce qui les fait aymer de tout le monde. Ils ont tant de vigueur d'eſprit, qu'ils viennent aiſément à bout de ce qu'ils entreprennent, & emportent touſiours le deſſus ſur leurs ennemis. Quant à la fille, elle doit eſtre curieuſe, & courra riſque de ſon honneur.

Aouſt. ♍ La teſte de Virgo domine à la fin d'Aouſt : & ceux qui naiſſent lors, portent la marque à la poictrine, ils ſont bien-faits & de douce humeur, mais ils gardent leur rancune, & ſont peu ſoigneux de leurs affaires. La meſme marque au ventre dénote la naiſſance au commencement de Septembre, auquel temps le cœur de ♍ domine. Ceux qui naiſſent lors, ſont de bon ♍ naturel, doux, pieux, équitables ; ils croyent pourtant de leger, & ſont ſujets à encourir l'inimitié de leurs parens, mais ils ont touſiours aſ-

ſez

ſez d'heur & de fortune. La meſme marque plus bas, dénote que l'on eſt né au milieu de Septembre, ou enuiron, ſous la domination de la queuë de ♍ Ce Signe rend l'homme de bonne complexion, tres fortuné, & tres puiſſant. La fille eſt pareillement ſage & vertueuſe.

La teſte de la Balance, domine au mois de Septembre : elle imprime pour marque vne verruë enuiron le nombril, & rend la perſonne; à la naiſſance de qui elle preſide, de bonne conſtitution, forte & robuſte : mais ceux-là ſe fiant à leur force periſſent bien ſouuent par les embûches qu'on leur dreſſe, ou autrement : au reſte ils ſont arrogans, hardis, ioyeux, laſcifs & peu fortunez. La queuë de la ♎ domine au commencement d'Octobre; elle ♎ imprime ſa marque au bas du ventre ; quand la naiſſance arriue lors. La perſonne à qui elle preſide eſt prudente, pleine de bon conſeil & de bonne conduite, capable de manier les Arts, de gouuerner meſme les affaires publiques, mais tout autant que la faueur des Princes leur eſt fauorable, tout autant leur eſt funeſte leur diſgrace : la fille eſt pareillement loüable & heureuſe. Septemb. ♎

Le Scorpion commence à regner ſur la fin d'Octobre, ceux qui naiſſent à la teſte de ce Signe, ſont marquez au deſſus de la cuiſſe droite. Ils ont les ſourcils conioints, les iouës gracelettes, le nez mal fait : ils ſont habiles, & aimez des femmes ; ce qui leur cauſe des maladies & des miſeres. Le cœur de ♏ domine au commencement de Nouembre, formant ſa marque à la cuiſſe gauche : il rend les hommes qui naiſſent ſous luy de ſtature mediocre, rouſſeaux, coleres, luxurieux, iniques & remplis de meſchanceté. La queuë du ♏ qui domi- Octobre. ♏

ne plus auant au mois de Nouembre imprime sa marque aux fesses. Elle ne promet rien de bon, à ceux qu'elle gouuerne, & la naissance qui arriue sous cette constellation, menace l'homme d'estre violent, meurtrier, lascif, volage & sans crainte & sans respect diuin, ny humain. La femme est portée aux voluptez, abandonne son honneur, perdant la honte & la crainte; il y en a qui se corrigent & amassent des facultez; ainsi l'impudique Laïs se rendit riche.

Nouemb.

Sur la fin de Nouembre, la teste du Sagittaire domine; on porte sa marque sur la cuisse droite, & l'homme qui vient à naistre sous icelle est ordinairement beau, prudent, doüé d'esprit. & capable de tout: cette constellation luy promet honneur & richesses. La queuë du domine au commencement de Decembre. Ceux qui naissent lors, ont la marque à la cuisse gauche, elle rend les hommes rubiconds, ayant les yeux de chat, les sourcils abatus, estant foibles de corps, & peu solides d'esprit. Ceux-là sont volages, curieux & infortunez. La fille doit estre plus habile: mais il est à craindre pour elle que le libertinage & l'impudicité luy feront attenter sur l'honneur & sur la vie de son mary, ce qui causera sa totale perte.

Decemb.

Le Capricorne regne sur la fin de Decembre; ceux qui naissent sous sa teste, ont la marque au genoüil droit; ils sont d'vne mediocre constitution, ayant la teste petite, les yeux enfoncez, le menton court, les sourcils inégaux. Ce sont de mediocres esprits, qui abondent en leur peu de sens, & ont mille fantaisies, qui n'aboutissent qu'au desordre. La queuë du regne au commencement de Ianvier, sa marque est au genoüil gauche,

quand la naiſſance arriue en ce temps-là ; la perſonne eſt aſſez accomplie, ſuiette pourtant à l'amour des femmes, & au vin, & ſe laiſſe inſenſiblement emporter au vice.

La teſte du Verſeau domine à la fin de Ianuier. Ianuier.
Ceux qui naiſſent lors ont la marque à la jambe droite. Ils ſont doüez d'vne aſſez bonne conſtitution corporelle : mais leur inconſtante humeur eſt inſupportable. Le cœur du ♒ regne au commencement de Février im ♒ primant ſa marque à la jambe gauche, quand la naiſſance arriue en ce temps-là. Ce Signe promet vne loüable conſtitution de corps & d'eſprit, & bonne fortune hors de ſa patrie. La queuë du ♒ preſide plus auant dans le mois de Février, & ♒ ceux qui naiſſent lors ont vne marque au gras de la jambe, ils ſont de petite ſtature, timides, gourmands, luxurieux, & adonnez à la volupté. Les femmes ſont infideles.

La teſte des Poiſſons preſide à la fin du mois de Février. Février,
Février, imprimant la marque au pied gauche. Ceux qui naiſſent lors ſont beaux de corps, mais lâches & pareſſeux, l'eſprit peſant, lourd, & ſans prudence. La queuë des ♓ domine au commencement de Mars, donnant ♓ la marque au pied droit, & rendant la perſonne à qui elle preſide en la natiuité, doüée de grace, d'eſprit, & de bonne conduite : capable des Arts, & des Sciences : mais aucunement timide. C'eſt icy la plus fauorable conſtellation que l'on puiſſe ſouhaiter à la femme : la rendant pareillement bien conſtituée de corps, & d'vne humeur loüable, & innocente.

I'ay crû que l'on ne deſaprouuera pas la table ſuiuante, où l'on verra ponctuellement le temps auquel les Signes preſident ; car i'ay conſideré que

pluſieurs perſonnes ſçachant le temps de leur naiſſance, pourront aiſément connoiſtre par ce moyen la conſtellation qu'ils ont euë, ſans auoir d'autre recours aux marques naturelles, qui ont touſiours quelque confuſion & quelque incertitude.

Ianuier nombre des Iours	♑ Capric degres des Signes	Feurier nombre des Iours	♒ Verseā degres des Signes
1	11	1	12
2	12	2	13
3	13	3	14
4	14	4	15
5	15	5	16
6	16	6	17
7	17	7	18
8	18	8	19
9	19	9	20
10	20	10	21
11	21	11	22
12	22	12	23
13	23	13	24
14	24	14	25
15	25	15	26
16	26	16	27
17	27	17	28
18	28	18	29
19	29	19	♓ Poyssons
20	♒ Verseā	20	1
21	1	21	2
22	2	22	3
23	3	23	4
24	4	24	5
25	5	25	6
26	6	26	7
27	7	27	8
28	8	28	9
29	9		
30	10		
31	11		

Mars nombre des Iours	♓ Poissons degres des Signes	Auril nombre des Iours	♈ Belier degres des Signes
1	10	1	11
2	11	2	12
3	12	3	13
4	13	4	14
5	14	5	15
6	15	6	16
7	16	7	17
8	17	8	18
9	18	9	19
10	19	10	20
11	20	11	21
12	21	12	22
13	22	13	23
14	23	14	24
15	24	15	25
16	25	16	26
17	26	17	27
18	27	18	28
19	28	19	29
20	29	20	♉ Taurea
21	♈ mouto	21	1
22	1 Printems	22	2
23	2	23	3
24	3	24	4
25	4	25	5
26	5	26	6
27	6	27	7
28	7	28	8
29	8	29	9
30	9	30	
31	10		

May nombre des Iours	♉ Taurea degres des Signes	Iuin nombr. des Iours	♊ Iemeaux degres des Signes
1	10	1	10
2	11	2	11
3	12	3	12
4	13	4	13
5	14	5	14
6	15	6	15
7	16	7	16
8	17	8	17
9	18	9	18
10	19	10	19
11	20	11	20
12	21	12	21
13	22	13	22
14	23	14	23
15	24	15	24
16	25	16	25
17	26	17	26
18	27	18	27
19	28	19	28
20	29	20	29
21	♊ Iumeaux	21	30
22	1	22	69 Cancre
23	2	23	1
24	3	24	2
25	4	25	3
26	5	26	4
27	6	27	5
28	7	28	6
29	8	29	7
30	9	30	8
31		31	

Iuillet nombre des Iours	♌ Esveuil degres des Signes	Aoust nombre des Iours	♌ Lion degres des Signes
1	9		9
2	10	2	10
3	11	3	11
4	12	4	12
5	13	5	13
6	14	6	14
7	15	7	15
8	16	8	16
9	17	9	17
10	18	10	18
11	19	11	19
12	20	12	20
13	21	13	21
14	22	14	22
15	23	15	23
16	24	16	24
17	25	17	25
18	26	18	26
19	27	19	27
20	28	20	28
21	29	21	29
22	30 ♌ Lion	22	mp Vierge
23	1	23	1
24	2	24	2
25	3	25	3
26	4	26	4
27	5	27	5
28	6	28	6
29	7	29	7
30	8	30	8
31		31	

Septembre les iours	♍ les Degres	Octobre les iours	♎ les Degres
1	9	1	8
2	10	2	9
3	11	3	10
4	12	4	11
5	13	5	12
6	14	6	13
7	15	7	14
8	16	8	15
9	17	9	16
10	18	12	17
11	19	13	18
12	20	14	19
13	21	15	20
14	22	16	21
15	23	17	22
16	24	18	23
17	25	19	24
18	26	20	25
19	27	21	26
20	28	22	27
21	29	23	28
22	♎ Balance	24	29
23	1 Autonne	25	30
24	2	26	1 ♏ Scorpio
25	3	25	2
26	4	26	3
27	5	27	4
28	6	28	5
29	7	29	6
30		30	7
		31	8

Nouembre les iours	♏ les Degres	Decembre les iours	♐ les Degres
1	9	1	9
2	10	2	10
3	11	3	11
4	12	4	12
5	13	5	13
6	14	6	14
7	15	7	15
8	16	8	16
9	17	9	17
10	18	10	18
11	19	11	19
12	20	12	20
13	21	13	21
14	22	14	22
15	23	15	23
16	24	16	24
17	25	17	25
18	26	18	26
19	27	19	27
20	28	20	28
21	29	21	29
22	♐ Sagitaire	22	1 ♑ Capricome
23	1	23	2 Hyuer
24	2	24	3
25	3	25	4
26	4	26	5
27	5	27	6
28	6	28	7
29	7	29	8
30	8	30	9
		31	10

Vous obſeruerez qu'en cette table, chaque mois a deux colomnes; dont la premiere contient au deſſus le nom des mois; au deſſous deſquels ſont les nombres des iours eſcrits en lettre d'Aritmetique: ſur la ſeconde eſt figurée la marque du Signe, & les degrez ſont eſcrits au deſſous; par ce moyen chacun pourra connoiſtre aiſément quelle partie du Signe domine à ſa naiſſance: & quoy que la ſuſdite table, ne ſoit pas ſi reguliere que les Ephemerides, elle eſt neantmoins ſuffiſante: encore que certains Autheurs ayent voulu que la moindre partie d'vn degré, ſoit obſeruée dans la conſtellation, qui preſide à la naiſſance de l'homme, mais cecy doit ſuffire, quant à noſtre traité de Phyſionomie, dont nous allons commencer la ſeconde partie.

LE LIVRE DE LA PHYSIONOMIE.

PARTIE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Teſte & des Cheveux.

NOvs auons bonnement traité en noſtre premiere Partie de tout ce que nous deuons obſeruer en general, pour coniecturer du naturel de l'homme. Nous examinerons maintenant, tout ce que nous eſtimons neceſſaire d'eſtre conſideré en particulier ; & pour cét effet nous traitterons en cette ſeconde partie des membres corporels ; afin que par les obſeruations que nous y pourrons faire, nous paruenions à vne plus grande connoiſſance des defauts ou des perfections de la Nature humaine.

Nous commençons ce Chapitre par la plus noble partie du corps humain, qui eſt la teſte; laquelle eſt ſouſtenuë du col, & en laquelle tous les ſens ſe rencontrent, la veuë, l'ouïe, l'odorat, le gouſt, & l'attouchement. Mais elle eſt encore bien plus noble, d'eſtre le ſiege de la raiſon: auſſi les loüables, ou les mauuaiſes conditions du bon naturel, ont vne ſinguliere dépendance, de la belle forme de la teſte, ou de ſa déformité.

Les Phyſionomiſtes ſont tous d'accord, que plus nous auons de reſſemblance à quelques animaux, plus nous auons de leur naturel: & lors que noſtre corps a ſes proportions legitimes, ſans auoir de particulier rapport à celuy des brutes, nous auons les conditions conuenables à noſtre nature: ce que nous remarquons principalement à la teſte. Car ceux qui l'ont mediocre & bien proportionnée, ont bon ſens, vertu, courage & merite. Ceux qui l'ont extremement groſſe, ſont lourds & tout eſtourdis, tout ainſi que les animaux auſquels ils reſſemblent: Galien ne laiſſe pas de les eſtimer bons & loüables; s'ils ont les yeux noirs, & le nez camus.

Remarquez que certains vices, qui ne ſont aucunement communs auec les animaux, ſe rencontrant en la teſte, cauſent de notables defauts à la perſonne. Ainſi diſons nous que ceux qui l'ont terminée en pointe, ſont hebetez, à cauſe que les ventricules ſerrées ne donnent pas toute la liberté neceſſaire au cerueau, afin que les eſprits ayent leur entier mouuement. Ainſi quand elle eſt totalement ronde, c'eſt ſigne de legereté d'eſprit, d'inconſtance & de peu de iugement: ainſi ceux qui ont le ſommet allongé, ſont lourds, imprudens & temeraires.

On remarque auſſi que quand la teſte a ſa lon-

gueur exceſſiue; quoy qu'elle ne ſoit ny pointuë, ny alongée : mais tout d'vn trait eſtenduë dans cette vicieuſe longueur ; la perſonne qui l'a telle, eſt effrontée, impudique, & non ſans folie. Ceux-là, dis-je, deuiennent imprudents & vicieux, leur eſprit n'ayant qu'vn peu de viuacité qui ſe paſſe preſque à vingt ans, & nous ne voyons rien de ſi ſot, que le reſte de leur âge. Ceux qui ont la teſte petite ſont eſtimez indociles, mutins, broüillons, inſenſez, & incapables de reüſſir en aucune affaire, n'ayant que bien peu de raiſon & de conduite : il ſe trouue des eſprits tres-ſubtils, qui l'ont aucunement petite.

Il faut obſeruer que ſi le derriere de la teſte eſt releué, c'eſt ſigne de bonne memoire, & tout au contraire s'il eſt égal & vny, c'eſt le témoignage d'vne memoire labile. Quand la teſte eſt tant ſoit peu ronde & éleuée au deuant, c'eſt vn indice, que l'imagination eſt excellente ; elle eſt debile, ſi cette partie eſt abaiſſée. Lors que les deux coſtez de la teſte, vers les tempes, ſont égaux, & tant ſoit peu preſſez en leurs rondeurs eminentes, cela dénote vn iugement puiſſant, vn eſprit ſolide : car le ſiege de la raiſon eſt bien formé : mais tout au contraire la teſte ayant quatre quarrez, dénote peu de ſens.

Il faut maintenant conſiderer quelques particularitez touchant le poil & les cheueux. Les Naturaliſtes nous apprennent qu'ils ſont d'vne matiere fuligineuſe comme la ſuye, laquelle eſt cauſée des matieres graſſes & terreſtres ; & la chaleur, qui eſt au dedans du corps la pouſſe inſenſiblement au dehors : mais voulant ſortir par les pores, elle s'arreſte au cuir, d'où elle eſt peu à peu chaſſée par vne nouuelle vapeur, qui s'y attache : de ſorte que pe-

penetrant les pores, le poil se forme, & cette matiere estant tousiours entretenuë par les seconds excremens fait la longueur des cheueux, qui seruent d'ornement à la teste. Mais nous deuons obseruer, que les differentes humeurs, causent la difference des cheueux; aussi nous les deuons examiner pour iuger du temperamment de l'homme.

Il est certain que l'humidité du cerueau fomente les cheueux; & c'est par cette raison que nous disons que ceux qui en ont en abondance, sont infailliblement humides : ce qui s'obserue principalement aux femmes, qui les ont épais & longs tout ensemble. Enfin les mols & grossiers dénotent la mesme humidité; les courts, crespez & rares démonstrent la siccité; les blancs & blondatres, la frigidité; & les roux ou heriſſez, signifient la chaleur excessiue. On remarque aussi que les climats ne les diuersifient pas moins que les humeurs. Car les Meridionaux ont presque tous les cheueux noirs & crespus. Les Septentrionaux les ont safranez; pleins, & vnis; les Orientaux les ont beaux & chatains; & les Occidentaux les ont plus noirs & plus rudes.

L'art metamorphose tellement auiourd'huy les cheueux, que l'on est bien empesché d'en connoistre la qualité, que les eaux & les poudres changent presque toute. Mais parlant generalement des cheueux selon leur nature, nous disons, que la quantité dénote fidelité & modestie: quand ils sont deliez & clairs, c'est vn témoignage de foiblesse & d'vne humeur effeminée. S'ils sont durs & crespus; ils demonstrent le courage, l'audace & la fierté; quelques Autheurs veulent que ceux-là sont principalement genereux, qui les ont frizez à l'extremité, &

blaſment ceux qui les ont crépus, de laſcheté & de trahiſon. Quoy qu'il en ſoit, ceux à qui les cheueux deſcendent naturellement deſſus le nez, reſſemblent à l'Ours, & ſont genereux & intrepides; on les loüe pareillement de liberalité. Les chauues ſont coleres, trompeurs, craintifs & laſcifs: on a crû pour cette raiſon que l'vſage immoderé des femmes, rend par fois l'homme tel deuant le temps à cauſe que l'humeur qui ſert d'aliment aux cheueux, ne pouuant eſtre deuëment preparée au cerueau pour les fomenter, eſtant ailleurs diuertie, les cheueux tombent: & de là prouient que les chaſtrez ſont ſi rarement chauues, ſans rapporter icy les autres accidents, qui cauſent ſi ſouuent ce deſordre à ceux que Venus fauoriſe de ſes bien-faits extraordinaires.

Il y a des hommes qui blanchiſſent dans vne extréme ieuneſſe, la cauſe de ce changement peut eſtre la meſme que celle des chauues. La peur a par fois produit cét effet; & l'on rapporte qu'vn certain ieune homme priſonnier, ayant appris le ſoir qu'il y auoit contre luy ſentence de mort, ſe trouua le lendemain ſi blanchy, qu'on ne le reconnoiſſoit plus, à cauſe de ce déguiſement que la Nature auoit fait en ſa perſonne.

Mais parlant generalement de la couleur des cheueux, on eſtime que les noirs & durs, teſmoignent vn temperamment chaud, ce qui rend l'homme lubrique, cruel, & violent. Quand ils ſont noirs & deliez, il eſt plus timide, & plus temperé; les cheueux jaunaſtres tepreſentent la perſonne ſimple; ceux qui les ont blonds, ou tirant ſur le blanc, ſont plus indociles, & faſcheux; les dorez dénotent la valeur du Lion; mais les roux ſont

les

les pires, car le traistre & malin Iudas, auoit les cheueux roux, & c'est vne marque probable de perfidie: au reste on dit que les rousseaux, qui ont des taches noires, ou rousses sur la peau, ont vne morsure aussi venimeuse que l'aspic; ce qui dénote la malignité de leur humeur.

On remarque, que ceux qui ont la cheuelure bien agencée sont effeminez: ceux qui ont tres-peu de poil au tempes & autour des oreilles sont foibles & froids, & ne valent rien pour Venus: ceux qui sont velus par tout le corps, sont tout au contraire très-impudiques; & n'ont pas moins de malice que les rousseaux, & les chauues, de sorte qu'on peut dire auec verité,

L'homme velu, le chauue, & le poil roux, sans feindre,
Est lubrique, trompeur, traistre, & tousiours à craindre.

CHAPITRE SECOND.

De la Metaposcopie, ou de la connoissance du front.

LE front est la premiere & la plus noble partie du visage; c'est pourquoy nous en faisons tout vn discours à part, que les Grecs appellent Metaposcopie; c'est à dire contemplation du front; car nous y obseruons ses qualitez & ses diuerses lignes, tout ainsi que dans la Chyromancie nous examinons les qualitez & les lignes de la Main. Cette partie de la face est entre la suture que les Anatomistes appellent coronale, & entre la suture du nez & les deux tempes. C'est à dire entre la racine des cheueux, le nez, & les deux oreilles.

Le front eſt le tableau des paſſions de l'homme; car les impreſſions qui s'en forment au cerueau, s'expriment à meſme inſtant deſſus cette partie du viſage, la plus eminente & la plus voiſine de ce ſiege de la raiſon. Nous l'appellons auſſi le miroir de l'ame, où ſe repreſentent fidelement la ioye, la triſteſſe; la crainte, l'aſſeurance, la haine, l'amour, la vergogne, l'effronterie, la ſageſſe, l'imprudence & le vice, & la vertu. Les parties du front, ou ce que nous y conſiderons principalement, ſont le cuir, les muſcles, les ſourcils, & les lineamens: & voicy l'ordre que nous tenons pour en connoiſtre les conditions, & la nature.

Ie ſuppoſe, comme ie viens de dire, que l'imagination eſt ſi voiſine du front, qu'il deſcouure tout ce qu'elle penſe: car incontinent que le iugement a donné ſon Arreſt de ce que cette faculté imaginatiue luy a rapporté, la paſſion s'y monſtre & s'y declare, d'où vient que nous appellons effrontés ceux qui n'ont point de vergogne ny de honte; c'eſt à dire, qui ne ſont touchez de la loüange, ny du blaſme. Mais ſans nous amuſer dauantage à ces raiſonnemens, il nous conuient d'examiner les particulieres qualitez du front.

Nous tenons que le front mediocre, proportionné, tant ſoit peu eminent, modeſte, & moderé, eſt le meilleur: & l'eſprit & les mœurs de ceux qui l'ont tel ſont loüables. Mais ceux qui l'ont grand, ſpacieux & plat ſont eſtimez timides, credules, lents, ſimples & ſans malice. Ceux qui l'ont petit, eſtroit, & pointu, ſont indociles, mutins, fous & meſchants: ceux qui l'ont tres-large & vny ſont gourmands, luxurieux & infideles. Ceux qui l'ont éminent aux tempes, ſont ſuperbes & magnanimes, ayant des

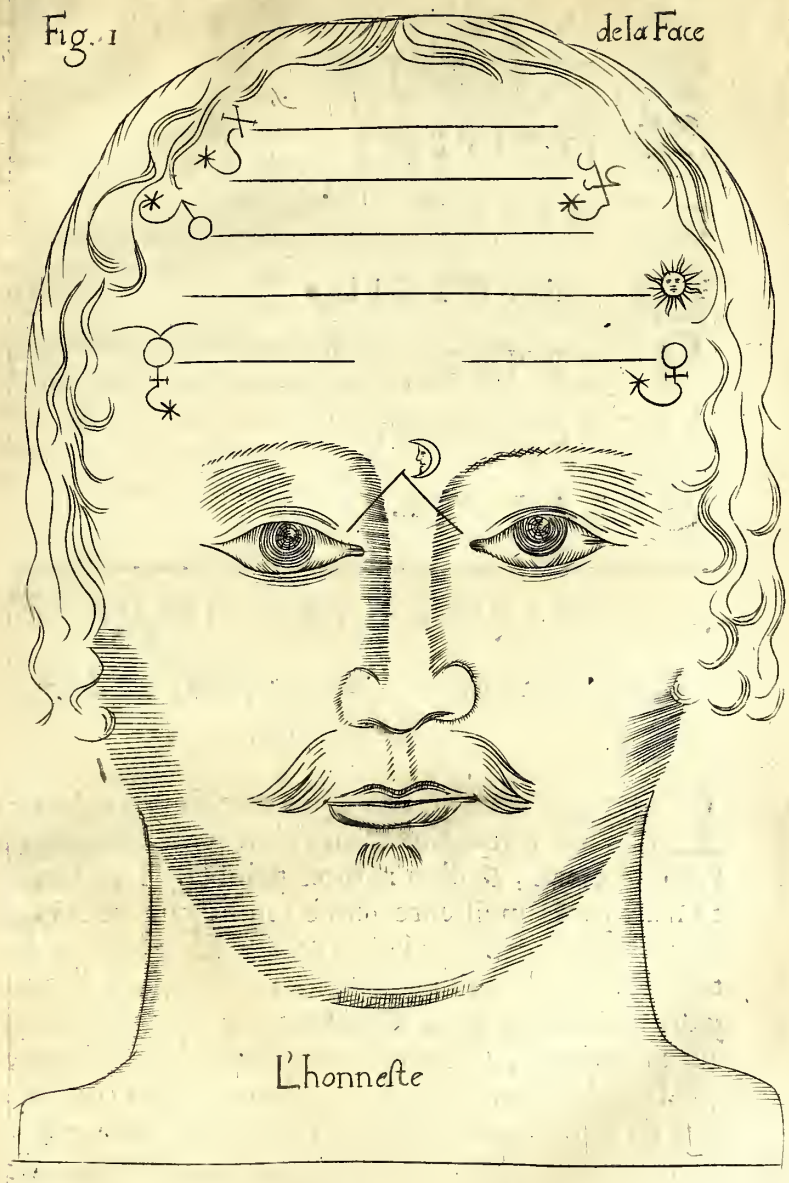
cœurs de Lyon : & nous remarquons en cela, qu'ils luy ressemblent : car le Lyon a le front aucunement quarré & vn peu enflé sur les tempes. Ceux qui ont le front ridé & baissé au milieu sont effectiuement genereux, mais infortunez & cruels : Ceux qui l'ont rond sont insensez, impudens, & coleres. Ceux qui ont deux ou trois fossettes au milieu & sur les sourcils, sont trompeurs & perfides : de sorte que ceux qui ne l'ont ny tout à fait rond, ny tout à fait applany, sont les meilleurs & les plus sages.

On doit encore remarquer que les hommes qui ont le front riant & serain, sont flatteurs ; & que ceux qui l'ont refroigné & espais, ou auancé sur les sourcils sont tristes, resueurs, melancoliques, & pleins d'iniquité & de malice. Au reste la proportion legitime du front est d'vne egalité de largeur & de longueur ; c'est à dire qu'il ne soit pas plus long que large. Quant à sa matiere elle est musculeuse, & c'est par ce moyen qu'il s'esmeut au moindre mouuement de l'ame, & qu'il esleue ou abaisse les sourcils quand il luy plaist: n'vsant que de ces nerfs, fibres, ou ligamens qui s'espandent par tout, pour leur donner les differentes formes, que les passions luy inspirent. Par ainsi s'il les abaisse, c'est signe de tristesse ; s'il les esleue, c'est signe d'admiration ; s'il les forme en arc, c'est vne marque de colere ; & s'il les serre, c'est signe de malice & de tromperie, & cecy doit suffire, quant au mouuement que les nerfs du front donnent aux sourcils, dont nous parlerons plus amplement dans vn autre Chapitre.

Quant aux lignes du front, le nombre en est incertain, car les vns en ont plus, & les autres moins: par fois il ne s'en trouue que trois, par fois il s'en trouue dauantage. Mais nous en admettons sept

principales, qui s'attribuent aux ſept Planettes, & nous rapportons toutes les autres, qui s'y forment à ces ſept principales. La premiere qui eſt la plus haute & la plus proche de la racine des cheueux eſt attribuée à Saturne; l'autre qui eſt au deſſous, à Iupiter; la troiſieſme qui eſt plus baſſe, à Mars; la quatrieſme, qui eſt encore au deſſous, au Soleil, & la ſuiuante ſe diuiſe en deux, dont l'vne eſt ſur le ſourcil gauche, qui s'attribuë à Venus, l'autre ſur le ſourcil droit, qui s'attribuë à Mercure; & la ſeptieſme eſt courbée entre les deux ſourcils, & s'attribuë à la Lune, & toutes ces lignes ſont ſcituées les vnes au deſſous des autres, tout ainſi que les Planettes, qui ont leurs Spheres les vnes au deſſous des autres.

Fig. 1 de la Face



L'honneſte

SATVRNE.

IVPITER.

MARS.

LE SOLEIL.

VENVS.

MERCVRE.

LA LVNE.

CHAPITRE TROISIESME.

De l'explication des lignes du front, & de ce qu'elles signifient.

LOrs que les lignes du front sont simples, droites & sans discontinuation, c'est vne marque de bonté d'esprit, & d'vn naturel paisible. La pluralité n'est pas la meilleure chose, suffit que celles qui s'y rencontrent soient belles & bien formées: car les tortuës, les discontinuées, & les trauersées, sont toûjours mauuaises, & ne signifient que des accidents & des infortunes, suiuant la condition des Planettes qui leur dominent. Ainsi le Signe de Saturne sortant de sa concauité, dénote vn desastre; estant découpée elle menace de troubles en sa possession, & en ses terres. Celle de Iupiter trauersée, signifie

des trauerſes, & de notables pertes & dommages en ſon argent, en ſes offices, ou benefices. La ligne de Mars entre-coupée, menace de perte en ſes cheuaux, & de quelque peril, en duel, ou en guerre: mais elle menace que l'on mourra par fer, ſi elle eſt diſcontinuée. Celle du Soleil menace quand elle eſt fourchuë, d'infamie, de degradation, & de changement de fortune, en vn eſtat beaucoup pire: ſignifiant principalement infortune auprés des Princes quand elle eſt entre-coupée. La ligne de Venus diuiſée ou mal apparente, ne dénote que diuorce auec les femmes, & quand elle eſt profonde, paillardiſe. Celle de Mercure eſtant double, dénote eloquence; tortuë, larcin; entre-coupée, perte en trafic, ou deſauantage en l'exercice de ſa charge. Et quant à la ligne de la Lune elle dénote folie, ſi elle eſt diuiſée, ou trauerſée.

Cette confuſe connoiſſance des lignes du front, n'eſt pas ſuffiſante pour faire toutes les coniectures conuenables; c'eſt ce qui m'a obligé à faire vn recueil de toutes celles bonnement, qui ſe rapportent à chacune des ſept principales, où nous obſeruons particulierement ce qu'elles ſignifient. Ce qui nous a donné d'autant plus de peine, que nous ſommes les premiers qui ayons fait cette obſeruation particuliere.

La ligne de Saturne courte & droite dénote repos, & ioüiſſance en ſes poſſeſſions: ſi elle eſt ondée elle dénote gain; double, ſucceſſions; courbée ou tortuë, infortune; diſcontinuée, bleſſure à la teſte: la lettre Z. ſur le coſté gauche promet en cette ligne Saturnienne, que l'on trouuera des threſors cachez; la croix y dénote que l'on ſera bruſlé, pour s'eſtre meſlé de ſortileges & malefices: vne

verruë y menace de cheute : & toutes les entre-coupures signifient vexations, outrages, & troubles.

La ligne de Iupiter doit estre longue & droite : elle dénote richesses : & quoy qu'elle courbe vn peu vers le nez, elle ne promet pas moins de fortune. Si elle est totalement circonflexe en forme de la lettre couchée & courte, c'est signe d'infortune. Celuy qui l'a longue & ondoyée s'enrichira par le moyen des femmes ; ce qui est pareillement dénoté par vne ligne, qui descend du dessous de la Saturnienne, sur la fin de celle de Iupiter, & se termine sur les tempes. La double ligne de Iupiter dénote auarice. Si la fin d'icelle est tournée en haut, du costé du sourcil seneſtre, c'est la marque d'vn homicide, trois lignes y dénotent vn ruſé, quand elles sont droites ; si elles trauersent ladite ligne elles signifient de notables pertes & dommages.

La ligne de Mars estant belle, dénote l'homme vaillant ; si elle est discontinuée, c'est signe de lascheté ; si elle est tournée en haut, vers l'extremité sur la partie dextre, c'est vne marque de playe à la teſte : le croissant menace d'vn coup de pierre, qui sera mortel : vne ligne courbée en cét endroit-là, menace de mort : la mesme ligne de Mars paroissant profonde aux deux extremitez, & disparoissant au milieu, represente le meurtrier : l'X represente le voleur ; deux lignes sur la fin d'icelle dénotent le menteur : cette mesme ligne ondoyée dénote le faux monnoyeur : deux lignes dont l'vne est droite & profonde sur la partie seneſtre : & l'autre descendant de la ligne de Iupiter va sur celle-cy du costé seneſtre, dénote auſſi le faux monnoyeur & le fauſſaire. Les croix dénotent icy des cheutes & la confuſion

fusion des lignes y represente vne humeur querelleuse & méchante.

La ligne du Soleil dénote grandeur & richesses, quand elle est belle. Si elle est ondoyée, & qu'il y en ait vne au dessous, qui partant d'icelle droit aux tempes, c'est signe d'infortune & de déchoir de son grade ; vne ligne qui descend droit d'icelle au dessus de l'œil dextre, dénote que l'on deuiendra riche par le moyen des femmes. Si elle est discontinuée au milieu, & bien apparente aux extremitez, c'est signe de pauureté en sa vieillesse : s'il se rencontre au dessous l'espece d'vn 7. de chiffre, c'est marque d'vne chûte : vn j. au dedans du 7. dénote suiuant l'opinion d'aucuns, gourmandise. Celuy qui aura la ligne du Soleil barrée du costé dextre, mourra de mort ignominieuse : celuy qui a vn croissant à l'endroit d'icelle, sera ingenieux : mais celuy auquel cette ligne descend droit entre les deux sourcils est estimé sot & inhabile.

La ligne de Venus profonde & droite, signifie bonne constitution corporelle : quand elle monte vers la sommité du front, elle dénote mariage en ieunesse : quand elle est tres longue, elle dénote le mariage fortuné ; si elle est tres courte, c'est signe que les femmes doiuent apporter dommage : vn croissant dénote celuy qui deçoit les filles ; vne semblable figure ⊤ dénote que ses malefices le feront pendre. Vne ⊂ couchée menace du mal venerien; vne ligne ∽ courbée sur l'œil seneſtre, menace que l'on commettra meurtre, pour le sujet des femmes. Toutes les entre-coupeures, dénotent sur cette ligne, que l'on sera trauersé en amour ; & haï des Dames.

La ligne de Mercure doit estre nette, mediocre

& droite, elle ſignifie eloquence, & ſubtilité d'eſprit : vne ligne qui deſcend de la ligne du Soleil dans icelle, menace de peſte : celle qui vient de la ligne de Mars trauerſant le front, & ſe terminant en ladite mercuriale, menace de quelque accident funeſte. Si ladite ligne eſt tres-longue elle repreſente le larron ; ſi elle eſt tres-courte, c'eſt vne marque de voleur & coupeur de gorge ; principalement quand elle eſt courbée ſur la tempe du coſté dextre. Les croix y dénotent infortune ; vne ligne qui la coupe en biaiſant, & ſe termine ſur le nez, menace le brigand qu'il ſera rompu : & toutes les entre-coupures y dénotent mal-heur en ſon trafic, en ſes biens, & en toutes ſes affaires.

La ligne de la Lune eſt courbée ſur le nez entre les ſourcils. Elle dénote modeſtie quand elle eſt bien formée. Vne S. promet richeſſes par trafic ſur mer, cette figure y dénote pareillement proſperité : mais celle-cy y ſignifie infortune. Cette autre menace de morſure de chien : trois lignes dont celle du milieu eſt droite, & celles des deux coſtez ſe courbent par le haut, repreſentent l'homicide, l'empoiſonneur, & le perfide : deux lignes droites dénotent l'auaricieux. Vne croix y promet bonne fortune : deux lignes qui trauerſent, ſignifient le brigand. Vn croiſſant y dénote inconſtance, & vne telle figure démonſtre l'infidele & l'heretique : & toute ſorte de lignes dentelées en cét endroit, dénotent le peril d'eau, quād elles s'vniſſent à la Lunaire : qui promet bonne fortune quand elle forme vn angle parfait.

Notez que la ligne de Venus paroiſt belle à dix

ans ; celle de Mercure à vingt ; la ligne du Soleil eſt imparfaite à trente, & parfaite à quarante ans ; celle de Mars à ſoixante ; celle de Iupiter à quatre-vingts, & la ligne de Saturne ne paroiſt dans ſa perfection qu'à la centieſme année de l'âge.

CHAPITRE QVATRIESME.

Des Sourcils, & des Yeux.

LEs ſourcils ſont donnez pour la commodité & pour la beauté. Ils empeſchent que les ſueurs & les autres ſaletez ne tombent dans les yeux, & c'eſt en quoy ils ſont vtiles ; mais ils ne nous ſeruent pas moins d'ornement au viſage, ſeparant la partie d'enhaut d'auec celle d'embas, & formant ce double art, qui s'épand des deux coſtez, & ſert de parade à toute la face.

Nous auons montré cy-deuant que le mouuement des ſourcils indique pluſieurs paſſions de l'ame ; nous dénoterõs icy ce que leur nature & leurs qualitez nous ſignifient. On tient que les ſourcils eſleuez, ſont des indices de fierté, & ceux qui ſont abaiſſez, d'humilité. Les rares & de grandeur competente, dénotent le bon temperamment & la bonté de l'eſprit. Ceux qui ſont tirez tout d'vn trait, ſont réveurs & triſtes ; ceux qui ſont courbez vers le nez, & eſpandus vers les tempes, demontrent les lourds, groſſiers, & ruſtiques. Ceux qui les ont en arc & courbez iuſqu'à ſe ioindre au deſſus du nez, ſont enuieux, ſeueres, méchans & ſuperbes. Ceux qui les ont blonds & courts, ſont de bon naturel ; mais ceux qui ont aux ſourcils abondance

de poil ſont courageux & coleres. Quand les ſourcils ſe ioignent, ils ſont Saturniens, impies, larrons & trompeurs; & ſi l'abondance du poil remplit l'entre-deux des yeux, on les blâme d'eſtre méchans, fauſſaires, ſorciers, & totalement iniques.

Ceux qui n'ont point de poil entre les yeux, & qui ont cét entre-deux net, ſont bons & honneſtes. Au reſte ſi les ſourcils ſont rares, ils ſignifient bonté, & timidité; s'ils ſont longs, ils dénotent effronterie, & arrogance; s'ils ſont noirs, ils démontrent fidelité & luxure: s'ils ſont blonds, timidité; extremement courts, vangeance. Mais la femme qui a les yeux, & les ſourcils éleuez eſt paillarde, *Eccleſiaſtic. c. 26.* Enfin nous tenons pour probable, que ceux qui ont les ſourcils panchans deſſus les yeux & les tenans couuerts, ſont cauteleux, ſeditieux, furieux, malins, impies, inſenſez & adonez à la magie.

Apres auoir parlé des ſourcils, il faut conſiderer les ſeilles, qui ont auſſi des ſignifications particulieres. Celuy qui les a courtes & deliées eſt eſtimé ſage; celuy qui les a longues & épaiſſes, eſt groſſier d'eſprit; ſi elles ſont courbées en arc, il eſt fier & effronté; ſi elles ſont noires, il eſt conſtant; ſi elles ſont inclinées en bas, il eſt trompeur; éleuées en haut, yurogne, & rougeaſtres, & effronté.

Les paupieres ſe doiuent examiner en ſuite des ſeilles qui y ſont placées, & nous remarquons que les larges dénotent folie; les petites, malices; celles qui ſont eſleuées, ſuperbe & arrogance; celles qui ſont abaiſſées, ruſe & tromperie, & boufonnerie, ſi elles ſont courbées vers le front. Mais quand elles ſont eſpaiſſes au deſſus, c'eſt ſigne d'vne humeur endormie & groſſiere; celles qui ſe dejettent en dehors dénotent imbecillité d'eſprit & le delire, quand elles ſe

trouuent inégales, elles signifient meschanceté ; esgales bonté : agitées de part & d'autre, malignité & iniquité. Reste d'examiner les yeux, principales parties de la Physionomie.

Les yeux sont les fenestres de l'ame : ce sont deux cristallins animez qui nous permettent de lire dans le cœur de l'homme. Aussi le grand Aristote dit, que les signes de la sagesse se tirent principalement des yeux ; & le bon Homere ne parle que de leurs qualitez, pour descrire les vertus & les vices de ceux dont il veut discourir. Ainsi, dit il, que Minerue est la fille aux yeux bleus, & Venus la fille aux yeux noirs, c'est pour representer la sagesse de l'vne, & la luxure de l'autre.

Auant qu'exprimer ce que les yeux signifient, il faut présupposer que l'œil dextre est gouuerné par le Soleil, & le seneſtre par Venus. Le Sagitaire presidant à ce premier, & les Iumeaux à cét autre. Mais quoy qu'il en soit, on coniecture d'vn bon naturel quand les yeux sont clairs, ouuerts, & bien proportionnez, sans estre ronds. Les mediocres dénotent virilité ; ouuerts, bonnes mœurs ; gros, malice, paresse, & timidité : les yeux petits dénotent pusillanimité & tromperie, & voicy comment Albert le grand parle des vns & des autres. Si les yeux, dit-il, panchent du costé droit, c'est signe de folie ; & de volupté, s'ils panchent du costé gauche : s'ils sont de couleur verdastre, ou bleu blanc, la personne qui les a tels, est sans honte, sans foy, & sans equité. Les yeux mignards dénotent l'homme voluptueux ; & les doux yeux sont lascifs & impudiques.

Nous remarquons pareillement, que les yeux vn peu ronds ne dénotent pas mauuais naturel : mais les grands & liuides, representent l'effronté : ceux

qui ſont eſleuez en haut, ſignifient brutalité & folie ; panchez en bas, cruauté : enfoncez, malice, ſoupçons, ialouſie, & lubricité. Ceux qui les ont deiettez en dehors, ſont blâmez d'imprudence ; & ceux qui les ont extrémement gros & deiettez, ſont groſſiers, hebetez, eſtourdis, & peſans comme les bœufs auſquels ils reſſemblent.

Quant aux couleurs des yeux, c'eſt ſans difficulté, que les noirâtres ſont les meilleurs. Ceux qui ſont tout à fait noirs, dénotent l'homme cauteleux & laſcif : les yeux pers dénotent iniquité ; ſafranez, humeur ſauuage ; citrins, volage : les verdoyans, ſignifient force & impureté ; les iaunatres, magnanimité ; clairs, pureté de mœurs ; bleus, bonté d'eſprit & d'entendement ; les yeux de chévre tirant ſur le iaune, voyent, dit-on, le mieux. Les rouges repreſentent les perſonnes coleres, yurognes & laſcifs : & lors que le tour des paupieres eſt rouge, c'eſt vn indice de lepre, ſi l'eſtude nocturne, ou quelque accidant exterieur n'y contribuë.

Le ſubtil mouuement des yeux dénote infidelité, & inclination au larcin, les yeux ſecs repreſentent l'empoiſonneur & l'homicide ; les yeux louches, le traiſtre & le méchant, la veuë courte, de meſme : les yeux fichez dénotent les hommes cruels, tyrans & ambitieux ; & ceux qui regardent fixement à terre quand ils parlent, ſont impies, réveurs, perfides & pleins de malice. Quand les yeux ſont troubles, c'eſt ſigne de folie ; s'ils ſont triſtes, de melancolie & de trauaux d'eſprit ; les modeſtes, de vergogne, & quand ils clignent en parlant, c'eſt vn ſigne de legereté d'eſprit, de credulité, de peu de prudence & de conduite.

Les points ou tâches des yeux, ont auſſi leur ſi-

gnification particuliere : les plus loüables sont celles qui ressemblent à des grains de millet dans la prunelle de l'œil : ils dénotent vn iugement aigu, & les autres de diuerses couleurs, dénotent l'esprit moins solide & plus remply de fourbe & de malignité. Les points blancs autour de la pupille, representent vn enuieux : les noirs, vn trompeur & vn timide ; les roux, vn cœur vaillant & courageux : mais quant au tour d'icelle paroist vn jaune doré, c'est la marque d'vn sanguinaire.

Nous ne deuons pas obmettre icy, ce que deux personnages tres-versez en cét art, ont les premiers obserué depuis peu d'années : c'est vne certaine coniecture que l'on peut faire de l'heure de la naissance, par la contemplation de la couleur differente des yeux. Ceux qui sont totalement noirs dénotent la naissance à minuit, ou vne heure apres, s'ils sont luisans : les oliuâtres, dont le tour de la prunelle est noir, la dénotent à deux ou trois heures apres minuit. S'ils sont blancs, & si l'enclos de la prunelle tire sur le blanc bleu, la naissance est à quatre ou cinq heures apres minuit : si la prunelle est à demy bleuë & l'entour vert, c'est à six ou sept heures du matin : les bleus au centre de la prunelle, démonstrent la naissance à huit ou neuf heures : ceux qui sont tous bleus auec quelque tache, signifient icelle à dix ou onze heures.

Si les yeux commencent à verdir, la personne est née à midy : s'ils sont my partis de bleu & de vert, à deux heures : les vertes pâles la dénotent à trois ou quatre heures apres midy ; & ceux qui sont verts & noirs autour de la prunelle, à cinq ou six heures. La couleur des yeux d'vn chat auec des tâches rouges, signifie que la naissance de la personne est à sept ou

huit heures du ſoir : la couleur d'orange meſlée au noir de la prunelle, la dénote à neuf ou dix heures, & les roux & noirs à onze.

CHAPITRE CINQVIESME.

Des Tempes, des Oreilles, & du nez.

NOvs obſeruons ſeulement trois particularitez aux tempes, à ſçauoir, s'ils ſont enflez, enfoncez, ou pelus. Ceux qui ont les tempes enflez & pleins de veines, ſont ordinairement coleres, prompts & hardis; mais imprudens & temeraires. Ceux qui les ont enfoncez & cauez, ſont ruſez, cruels, traiſtres, mutins & malicieux. Ceux qui ont les tempes pelus, & le poil droit au deſſus, ſont luxurieux, habiles & ſeueres. Le meilleur eſtat conſiſte à ce que les tempes ne ſoient ni trop éleuez, ni trop enfoncez: & n'ayent que bien peu de poil delié, ce qui dénote bon naturel & ſageſſe.

Les oreilles ſont tres conſiderables, à cauſe du rapport qu'il y a de celles de l'homme, à celles de diuers animaux, qui ont par conſequent vne nature ſympathique; & c'eſt de là que les Phyſionomiſtes ont tiré vne infinité de conſequences & de coniectures. En fin les oreilles ſont l'organe de l'ouïe, & la droite eſt gouuernée par Iupiter, & la Balance; la feneſtre par Saturne & le Belier.

On remarque ordinairement que quand les oreilles ſont bien proportionnées, la perſonne eſt bien conditionnée auſſi, doüée d'entendement & de ſageſſe. Il s'y rencontre de notables defauts quand elles ſont trop grandes, ou trop petites. Les oreille

droites

droites & grandes dénotent folie, caquet, & imprudence : & celles qui ſont exceſſiuement grandes, ayant de la nature de l'aſne, démonſtre pareſſe & ſtolidité. Les petites ſignifient cautele & tromperie ; & quand elles ſont tres-petites, ſemblables au Mouton, c'eſt ſigne de malice, d'humeur volage, & d'eſprit turbulent & fol.

Les oreilles longues & eſtroites repreſentent l'homme enuieux, plein de rancune, d'inſolence & de luxure : quand elles ſont droites, c'eſt la marque d'vn quereleux & ſeditieux : ſi elles ſont comme colées à la teſte, c'eſt ſigne de pareſſe & de negligence ; & quand elles ſont rouges, c'eſt marque de honte ; & voila ce qu'on peut dire des oreilles.

Le nez qui eſt cette eminente partie du viſage, par où les excremens du cerueau influent, appartient à la Lune, à cauſe de l'humidité qui en découle ; il appartient auſſi au Scorpion : mais ſans nous arreſter dauantage à la domination de ces Aſtres, ſur ces parties corporelles, examinons les conditions du nez pour en tirer nos coniectures. Le nez bien proportionné, ny trop grand, ny camus, ny gros exceſſiuement, ny trop plat, dénote le bon naturel. Celuy qui eſt honneſtement grand repreſente vn bon perſonnage, prudent & aduiſé : mais quand il eſt extraordinairement grand il dénote vn mocqueur, qui n'a pas le iugement meur, ny ſolide. Si le nez eſt long iuſqu'à la bouche, c'eſt ſigne de probité & de courage ; & ceux-là ſont ordinairement paſſionnez d'amour. Si le nez eſt crochu comme celuy de l'aigle, il démonſtre le cœur magnanime & ſuperbe. Mais s'il ſe rencontre large par le bas, il dénote vn trompeur, rauiſſeur, auare, & méchant. Ceux qui l'ont crochu comme les corbeaux ;

c'eſt à dire qui l'ont éminent depuis le front iuſqu'au bout, qui ſe termine en pointe, ſont impudiques, groſſiers ; mais pourueu que l'eſpaiſſeur ne ſoit pas vicieuſe, ils ſe rendent experts & iudicieux ; & l'on doit remarquer, que quand le nez eſt eſpais, c'eſt vn indice d'imprudence & de peu d'eſprit & de ſageſſe. Quand il eſt longuet, mediocrement large & tant ſoit peu éminent en ſon milieu, il ſignifie liberalité, eloquence, cœur, & conduite.

Remarquez que c'eſt touſiours vn bon ſigne, que le nez ſoit tiré droit du front ſur la face. C'eſt à dire qu'il n'enfonce, & qu'il ne releue pas dauantage que le front. Mais s'il ſe rencontre gros & eſpais d'vn bout à l'autre, comme celuy du pourceau, c'eſt vne marque de brutalité. S'il eſt gros & long, il dénote enuie, inquietude, & conuoitiſe. S'il eſt mediocrement long, & eſpais au bout, comme celuy du bœuf, c'eſt ſigne de ſtupidité ; mais s'il eſt rond comme du Lyon, c'eſt vn indice de generoſité & de hardieſſe. Le nez eſleué au bout, indique l'impudence, l'audace & la preſomption. Le plat & proportionné repreſente l'homme bonace & temperé, tout ainſi que l'aquilin, qui dénote neantmoins vn peu dauantage de generoſité & de conſtance ; & ceux-là ſont blaſmez d'impudicité, de preſomption, & d'arrogance plus que les autres. Si le nez eſt large & s'eſtrecit par le bout, c'eſt ſigne d'vn menteur : s'il eſt pointu comme les chiens, il dénote babil, colere & intemperance : & s'il eſt eſtroit vers les narines, il ſignifie que la perſonne eſt auare & peu ſenſée.

Il faut auſſi remarquer que le nez concaue, c'eſt à dire abaiſſé au milieu & eſleué au bout, démonſtre débauche, & lubricité : telles perſonnes bien

souuent deuiennent pauures. Le petit nez est toûjours marque d'effronterie, & s'il est tres-petit, c'est signe d'esprit volage, lasche, & bas; c'est vne ame seruile & timide : les camus sont pourtant ingenieux & vains, ceux qui sont camus, & qui ont les oreilles tres-petites ressemblent aux signes, & sont bouffons & ridicules. La fille camuse & qui a les yeux noirs, est ordinairement impudique : le nez tors & courbé dénote vn enuieux, yurogne, querelleux, & seducteur, qui doit mal finir sa vie.

Quant aux narines, ceux qui les ont ouuertes comme les taureaux, sont sauuages & coleres : ceux qui les ont bouchées, sont suiets à folie : ceux qui les ont separées & distante, tournées en haut, sont pitoyables. Le poil aux narines est vne marque de dureté d'esprit. Le cartilage du bout du nez separé & tranché, dénote pucelage perdu au garçon & à la fille. Le nez rouge represente l'yurogne, ou ceux qui ont le sang grossier, & c'est tousiours marque d'intemperie : mais quant aux rouges boutons, & aux verruës, ce sont des marques de biberons.

CHAPITRE SIXIESME.

Des iouës, de la bouche, & des lévres.

LA iouë dextre est gouuernée par la Vierge, & la seneſtre par le Verseau. Les iouës rondes & vermeilles sont des signes de bonté; & la personne est iouiale & bien temperée. Quelques-vns ont crû que les iouës enflées aucunement indiquent la fraude : mais i'estime que les autres ont eu meilleure raison de dire, que quand les iouës sont espaisses, &

ſont vne agreable rondeur au viſage, elles ſignifient gaye humeur : mais celles qui ſont extremément charneuſes, dénotent yurognerie & libertinage. Les yurognes les ont tres-rouges & pleines de petits Saphirs.

Remarquez que les iouës plattes, de la longueur des machoires, dénotent enuie & malice noire : quand elles ſont tres-eſtroites, quelque ſubtilité d'eſprit qu'elles démonſtrent, c'eſt touſiours ſigne de médiſance & de bauarderie. Les maigres indiquent audace, cautele, malice, cruauté & luxure. Ceux qui ont le viſage triſte & les iouës ſerrées, & retirées, ſont eſtimez luxurieux : ce ſont de plaiſans fols, qui cherchent la dance & les paſſe-temps, & ne ſont pas moins ridicules en leur humeur, qu'en leur mauuaiſe mine : quant à ceux qui ont les iouës peluës & remplies de poil, ils ſont ſauuages & pleins de brutalité.

Examinons maintenant les particularitez de la bouche. Mercure preſide à icelle, & c'eſt le premier inſtrument de l'aliment, & principal organe de la voix. Pluſieurs paſſions y ſont par fois dépeintes, car elle ſe dilate dans la ioye, & ſert d'agréement au rire ; elle ſe racourcit & ſe rend hydeuſe dans la triſteſſe, & s'ouure dans l'admiration : exprimant aucunement les mouuemens interieurs, auſſi bien que la langue, qu'elle conſerue dans ſon palais, pour ſeruir à l'entretien & au commerce de l'homme. Mais il ſuffit de conſiderer ce que les differentes conditions de la bouche nous repreſentent. La belle bouche qui eſt touſiours loüable, conſiſte à n'eſtre ny trop ouuerte, ny trop ſerrée, mais dans vne proportion legitime. La bouche du Lyon dénote audace & magnanimité ; c'eſt celle qui fait deux

fossettes aux deux extremitez, estant notablement ouuerte. Mais estant excessiuement fenduë, c'est signe de perfidie, de brutalité, d'impieté, & dextrauagance. Quelques-vns estiment, que c'est aussi vne marque de gourmandise, lors que les lévres sont espaisses, auquel cas on tient que l'estomach cuit promptement les viandes, ce qui rend la personne suiette à la gourmandise.

Remarquez que la petite bouche n'est pas vn notable défaut quant aux mœurs; car c'est signe de sagesse, de modestie, & de probité, quoy que telles personnes soient ordinairement timides. Mais quand la bouche est ronde, c'est signe d'affeterie; & quand elle est pointuë, c'est vne marque de dissimulation & de lascheté. Enfin la bouche est vn indice de la proportion des autres parties corporelles: & Spigellius, dit sur ce suiet, que l'entrée du jardin de Nature se connoist par la bouche, & qu'elle répond quant à la femme, à cette partie secrette que l'honnesteté nous oblige de taire.

Quant aux lévres elles doiuent estre d'vne couleur vermeille, & d'vne loüable égalité: car celles qui sont trop grandes, dénotent folie & outrecuidance: les grosses representent l'esprit brutal & grossier, & quand elles sont épaisses comme celles d'vn asne, c'est signe qu'il y a peu de bon sens en la personne, & beaucoup de lourds sentimens; sur tout si celle du dessus est la plus épaisse. Notez que quand les lévres ferment pleinement la bouche, c'est signe de magnanimité, de cruauté, & de tyrannie. C'est lors qu'elles s'vnissent ensemble, tout ainsi que si elles estoient toutes deux colées, l'vne à l'autre. Les larrons, & les hommes lascifs, ont les lévres ordinairement douces.

On doit remarquer que les lévres ſubtiles ſont des indices de vertu, de bonté d'eſprit, & d'eloquence ; & pourueu que l'vne d'icelles ne ſoit qu'vn peu enflée, la perſonne en eſt plus propre à la declamation : mais noſtre but principal ne tend qu'aux mœurs ; de ſorte que nous diſons que les lévres minces ſont des marques de tromperie & d'aſtuce : on dit que les comiques ont les lévres minces, & aucunement épaiſſes vers les dents inciſoires, d'où vient que quelques-vns ont crû, que les lévres minces ſont des marques d'effronterie & d'impudence.

Concluons que les lévres ou la bouche auancée, dénotent ſottiſe & indocilité d'eſprit ; aplatties, timidité ; enfoncées, trahiſon & meſchanceté ; éminentes en dehors, folie : & la bouche ouuerte dénote imprudence. Le défaut de la couleur des lévres, eſt tres-conſiderable ; il prouient de l'intemperie ; de ſorte qu'eſtant paſles, c'eſt ſigne d'vne alteration de poulmons, ou d'vne paſſion d'amour : eſtant noires, c'eſt vne abondance de ſang aduſte, qui dénote cruauté. Les genſiues gaſtées & puantes, nous aduertiſſent d'vne enfleure de ratte, dont la malignité ſe peut euacuer par fois par les vlceres ou noires cicatrices, qui ſe forment aux jambes.

CHAPITRE SEPTIESME.

Des dents, des machoires, & de la langue.

IE parleray premierement du palais de la bouche pour examiner en ſuite nos matieres. Le palais creux, ou caue, eſt vne marque que la perſonne

a l'esprit agissant & subtil, mais elle est sujette aux migraines, & aux douleurs aiguës de teste. Le palais de la bouche vny & peu esleué, dénote la personne pesante & grossiere, qui cherche le repos, & s'adonne au vice, estant presque toute enseuelie dans les sens. Il y en a qui ont le palais tres-creux & voûté, ce qui est signe d'esprit leger, extrauagant, & sujet au délire. Ceux-là ont par fois des distillations dans la bouche, ou aux oreilles, mais de quelque façon que leur cerueau se purge, ils en sont tousiours foibles.

Nous ferons la description des dents qui signifient beaucoup de choses, auant que de parler des machoires, où nous auons de moindres remarques à faire. Les dents belles, & bien rangées, sont tousiours des marques de bonne temperature : remarquez cependant que les coniectures que l'on peut faire des dents, est douteuse pendant toute l'enfance & la vieillesse ; car elles ne sont en leur perfection qu'entre ces deux âges : c'est pourquoy i'ay voulu par vne curieuse recherche exposer les conditions de leur nature, auant l'explication de leurs differentes qualitez ; & voicy le sentiment que i'estime en ce sujet le plus plausible.

Les dents ne sont point de mesme matiere que l'os, parce qu'elles ne sont pas parties spermatiques ; de sorte qu'elles ont plus d'analogie auec les cornes des animaux, & le bec ou les ongles des oyseaux, veû qu'elles sont nées de l'excrement terrestre, resté de la troisiesme concoction, qui sortant des machoires, & venant à prendre l'air s'endurcit. Or ce qui fait connoistre qu'elles sont d'vne nature differente de l'os, c'est qu'elles reuiennent apres qu'elles sont tombées, au lieu que les os ne

reuiennent iamais, à cauſe que la nature ne trouue plus au corps de telle matiere pour en faire regermer d'autres en leur place; & ſi les vieillards ſont priuez de ce bien-fait, c'eſt à cauſe qu'il n'y a plus tant de cét excrement, pour en faire renaiſtre d'autres. Mais c'eſt aſſez philoſopher de leur nature, voyons ce qu'elles ſignifient.

Les dents épaiſſes qui dénotent cette abondance d'humeur, promettent longue vie : les dents claires ſont des indices d'infirmité : ſi ce n'eſt que leur rareté arriue à cauſe de la dureté des genſiues : car Auguſte qui les auoit rares, veſquit ſoixante & dix-ſept ans : d'où l'on peut conieƈturer que ceux-là ſont ſages & bien temperez; & bons, ſi leur humeur eſt accompagnée de manſuetude.

Lors que les dents ſont les vnes larges, les autres eſtroites, c'eſt vne marque de bonne conſtitution corporelle, & d'vn bon iugement : quand elles ſont toutes de rang, comme celles des chévres, c'eſt vne marque de brutalité. Ceux qui les ont tres-larges ſont auſſi peu ſociables & peu ſpirituels ; ils ſont pareſſeux, preſomptueux, & impudiques. Quand elles ſont longues & pointuës, c'eſt ſigne de cruauté, d'impieté, & d'enuie : & ſi elles ſont tres-petites, c'eſt vne marque de fidelité, de douceur, & d'équité ; mais telles perſonnes ſont craintiues.

Ceux qui ont les dents de trauers dans la bouche ſont bonnement capables de toutes ſortes de crimes : car ils ſont gourmands, menteurs, fauſſaires, traiſtres & vagabonds. Ceux qui ont les dents canines ſortant en dehors, ſont tres-gourmands & impudiques, auſſi bien que cruels : ceux qui les ont doubles ſont infortunez ; ils ſont auſſi pleins d'ambition

bition & impitoyables. Ceux qui ont les dents de l'œil plus longues que les autres, sont laborieux & reconnoissants du bien-fait, comme l'Elephant : ils sont impitoyables quand on les irrite, & perseuerent dans leurs desseins & entrepriſes.

Les machoires ressentent toute la douleur que causent les dents, dont elles entretiennent la bonté ou la malignité, en leur fourniſſant cette humeur qui les produit & qui les conserue. Mais sans en discourir dauantage, il suffit de sçauoir que les machoires d'enhaut larges, signifient, bonté & simplicité ; les estroites & auancées au dessous du nez, signifient, ruse, malice, infidelité : racourcies, impudence, hardiesse, impieté, & lasciueté. Celles d'en bas dénotent quand elles sont larges, esprit lourd, pesant, & grossier : si elles sont rondes, c'est signe de sageſſe ; pointuës en dehors, de crainte seruile, foibleſſe, & faineantiſe. Si elles sont racourcies, c'est vne marque de trahiſon, d'arrogance, & de malice noire. Mais il reste à parler de la langue.

La langue est vne des parties que l'on considere dans la Phyſionomie. Ceux qui l'ont vermeille & longue sont estimez sages & moriginez : Mais ceux qui l'ont courte, sont fourbes, & méchans : & les begues de quelque façon qu'ils ayent la langue, sont touſiours prompts, coleres, & malicieux. La langue est par fois épaiſſe & par fois déliée : ceux qui l'ont épaiſſe ont l'esprit pesant, ils sont gourmands, yurognes, & peu soigneux de leurs affaires. Ceux qui l'ont déliée sont friands, ruſez, trompeurs, & pourtant ſpirituels & habiles.

Remarquez que ceux qui ont la langue extremément large sont sauuages, seueres, rudes, & cruels : il faut enfin pour estre bien proportionnée, qu'elle

soit large dans sa racine, creuse en son milieu, & pointuë en son bout : ce qui dénote bonnes mœurs, & bonne constitution corporelle ; pourueu que l'honneste longueur & la couleur vermeille l'accompagne : car les défauts de la langue, & la couleur blanche dénotent la pituite, le défaut d'esprit, & les miseres qui accompagnent ces vices : la noire dénote bigeare humeur & inquietude : la tremblante en parlant, démonstre foiblesse d'esprit : & quant à la siccité de la langue, elle prouient des humeurs fuligineuses qui montent, comme l'on remarque aux femmes qui souffrent de la matrice.

CHAPITRE HVICTIESME.

De la voix & du rire, ensemble du menton, de la barbe, & du col.

QVoy que les animaux n'ayent pas la parole, qui est vne forme empruntée de la pensée, ils ont pourtant la voix, qui sert à nous témoigner leur sentiment brutal : & nous apprenons leur ioye ou leur douleur par leur voix, & leurs gemissemens : de là prouient que la conformité que nostre voix peut auoir à la leur, cause la coniecture que l'on peut faire de nos mœurs differentes.

La voix part des poulmons, pource qu'ils sont caues ; & c'est le sentiment d'Hypocrate & de tous les grands Philosophes : elle est articulée par la langue & les lévres : mais la force ou la foiblesse des poulmons qui poussent vigoureusement la voix, ou qui ne la peuuent pousser, en causent la difference ; aussi bien que les conduits par où elle va au dehors,

car le souffle y rencontrant des égalitez ou inegalitez, sort aussi également ou inégalement selon la nature & condition de ses issuës. On tient que pour cette raison les Septentrionaux ont la voix grosse ; les Meridionaux, déliée; & ceux qui habitent les lieux marescageux, l'ont inégale.

Quant aux differentes conditions de la voix, elle n'est par fois ny trop haute, ny trop basse: & ceux qui l'ont telle, sont doüez de bonnes mœurs & de bon esprit: ceux qui l'ont amiable sont ioyeux, amoureux & plaisants: ceux qui l'ont claire comme les brebis, sont doux & innocens; ceux qui l'ont retentissante sont eloquens: ceux qui l'ont grosse, graue, & forte comme le Lyon, sont courageux & magnanimes.

Ceux qui ont la voix grande & éclatante comme les chiens, sont coleres & lascifs: ceux qui l'ont bruyante & insuportable comme les asnes, sont médisans, malins, & grossiers: ceux qui l'ont aiguë, & criarde comme les oyseaux sont fols, ou peu sensez. Ceux qui l'ont gresle, sont malicieux; ceux qui l'ont penetrante & aspre comme vn bruit de trompette, sont eceruelez: ceux qui l'ont hastée & precipitée, ont viuacité d'esprit auec peu de solidité: ceux qui l'ont variable & rude, sont sauuages & timides: mais ceux qui l'ont variable & douce, sont fourbes, soupçonneux & perfides.

Remarquez aussi que ceux qui ont la voix tardiue sont pusillanimes: ceux qui l'ont subtile & basse, sont pareillement timides: & ceux qui l'ont subtile & esleuée sont coleres; ceux qui l'ont variable sortant des narines, sont menteurs, méchants, & malicieux: & ceux enfin qui en parlant se remuent & battent des mains, sont estimez eloquents, presomptueux, & voluptueux, & voila quant à la difference de la voix.

Le ſouffle eſt encore tres-remarquable, puis qu'il eſt vn mouuement continuel de cét air, qui eſt attiré au cerueau, & de là enuoyé par tout le corps, nous faiſant par cette perpetuelle agitation remarquer beaucoup de choſes. Car nous concluons de là que ceux qui ont le ſouffle facile & ſans peine, ſont reſueurs, ils ſont aucunement habiles & intelligens, mais ils ne ſont pas ſans malice. Ceux qui l'ont difficile ſont groſſiers & aſſoupis : on dit pourtant que les boſſus, qui ont d'ailleurs l'eſprit tres-peſant, ſouffient difficilement.

Ceux qui ont le ſouffle puant & impur ſont cruels, coleres, malins, & impitoyables, il s'en rencontre par fois qui ont eſprit. Mais ceux qui ont le ſouffle ſubtil & pur ſont les plus loüables, eſtant ſages, ſociables, bons, & tant ſoit peu melancoliques. Les amoureux, ou les perſonnes inquietes ont le ſouffle interrompu ; ce qui eſt vn auantcoureur des ſoûpirs, qui ne viennent iamais contre gré s'ils ſont enfantez par l'amour, ou par la crainte, car s'ils ſont cauſez par le regret, ils ſont eſtimez volontaires.

Il reſte de conſiderer les conditions du rire pour terminer la premiere partie de ce Chapitre. Le rire eſt vn effet de l'imagination ; & ceux qui ont accouſtumé de rire volontiers ſont ioyeux ; d'autant que leur conception agreable entretient leur ioye tout autant qu'elle fait ſubſiſter le rire. D'où s'enſuit que les melancoliques rient peu, quoy qu'ils faſſent rire les autres, à cauſe que leur imagination trop delicate, ne prend plaiſir qu'à bien peu de ſujets ; & comme leur ioye eſt modique, leur rire l'eſt auſſi. Le tout prouient d'vne dilatation de ratte, d'où s'enſuit que l'on a crû, que ceux qui l'ont

ample, sont plus portez au rire que les autres. Quoy qu'il en soit les fous rient pour de legers sujets, & les inconstans rient pour ceux qui n'en valent pas la peine, & demeurent froids dans les plus belles occasions qu'ils ayent de rire.

Remarquez que ceux qui rient rarement sont estimez sages, secrets, superbes, altiers, resolus, captieux, & coleres. Mais ceux qui rient en se mocquant sont menteurs, fourbes, dissimulez & lâches: & lors qu'ils tournent la bouche en riant, ils sont encore pires. Car ils sont tristes, perfides, faussaires, & capables de toute sorte de méchanceté.

Quant au menton, nous supposons qu'il est gouverné par le Capricorne; il est par fois vny, & tant soit peu aigu, ce qui est vne marque de bon naturel; par fois il est rond, vny, & fossu, ce qui dénote bonne constitution corporelle, & luxure: quand il est fendu & comme diuisé en deux, il dénote l'homme paisible & secret, aucuns le blasment de fourbe & d'imposture. Mais ceux qui ont vn menton espais & large, sont pourueus de peu d'esprit: ceux qui l'ont large & long excessiuement, sont ordinairement fols. Ceux qui l'ont simplement rond, sont effeminez. Ceux qui l'ont quarré, sont courageux & soldats. Ceux qui l'ont courbé en faisant vne valée entre la bouche & le bas du menton, sont tres-iniques, larrons, auares, & traistres; ils ont quelque subtilité d'esprit, qu'ils employent touſiours plûtost au mal qu'au bien.

Le menton sans poil & ridé est la marque d'vn chastré: & ceux-là sont peu sociables; ils sont chagrins, auares, enuieux, & pleins de malice. Le menton se remplit de poil aux personnes bien temperées: ce poil prouient des fumées grossieres, qui

estant procreées des superfluitez, se transforment de cette sorte par le moyen de la chaleur qui s'éuapore. Chaque mois les femmes se déchargent de cette humeur ; c'est pourquoy rarement en voyons nous de barbuës, où s'ils s'en voit, elles sont hommace ; & par consequent odieuses à la Nature.

La barbe rare démonstre vn homme inconstant, timide & luxurieux ; ceux qui l'ont épaisse mediocrement, sont de bonne temperature ; ceux qui l'ont trop épaisse, sont yurognes & voluptueux. Ceux qui ont la barbe noire sont fideles ; frizée & noire, prompts, coleres, & impudiques. Ceux qui l'ont rousse & les cheueux noirs, sont infideles & traistres ; ceux qui l'ont vnie sont sociables, mocqueurs, flateurs & fourbes. La barbe blonde dénote la personne prudente & équitable ; mais simple, credule & facile à estre deceuë ; de sorte que la barbe de couleur de peau de chataigne molle, delicate & non épaisse, est vne marque de vertu, de bonté, & de temperature loüable.

Le col est dominé par le Taureau ; & pour nous indiquer de bonnes choses, il faut qu'il soit dans vne mediocrité ; c'est à dire, ny trop long, ny trop court, ny trop gros, ny trop menu, auquel cas il dénote vne complexion loüable. Ceux qui ont le col long & pareillement les pieds, sont foibles, timides, enuieux, trompeurs, & menteurs. Ceux qui l'ont plein de grosses vaines, sont coleres & indociles. Ceux qui l'ont court sont subtils, fallacieux, & paisibles. Ceux qui l'ont gros, sont superbes, forts, arrogants & querelleux. Ceux qui l'ont nerveux & menu, sont mutins, opiniastres, yurognes, & temeraires.

Quant à la posture du col, remarquez que ceux

qui l'ont ferme & droit sont bons & sages : ceux qui le tournent du costé droit, sont prudens ; ceux qui le tournent du costé gauche, sont impudiques : mais de quelque façon que le col soit panché ; c'est tousiours mauuais signe : & le prouerbe doit estre estimé veritable, que iamais torticolis n'a rien valu. Au reste, ceux qui ont du poil au chignon du col, sont ordinairement habiles, hardis, & liberaux, en cela semblables au Lyon.

CHAPITRE NEVFIESME.

Des obseruations differentes de la face de l'homme.

APres auoir parlé des quatres differentes humeurs, du domaine des Planettes, & des Signes, & de chaque partie du visage, i'ay voulu en faire vne recapitulation en peu de mots, & donner des idées diuerses de la face, afin que l'on ait plus de facilité pour reconnoistre le naturel de l'homme.

Il faut premierement considerer la forme du visage, & nous examinerons en suite les traits, & la couleur. Ceux qui ont la face grande & grossiere à proportion du corps, sont lourds, pesants & mal sensez : ceux qui ont la face longue, sont audacieux, arrogants, meschants, & injurieux ; principalement si elle est maigre. Il en faut iuger tout autrement de ceux qui l'ont charnuë, car on les estime timides, discrets, & ioyeux ; ils sont aucunement suiets au peché de luxure. Ceux qui ont la face ronde, sont peu subtils : mais ils sont doüez de bonté, de douceur, & de fidelité. Ceux qui l'ont simplement maigre, & d'ailleurs bien formée, sont prudents,

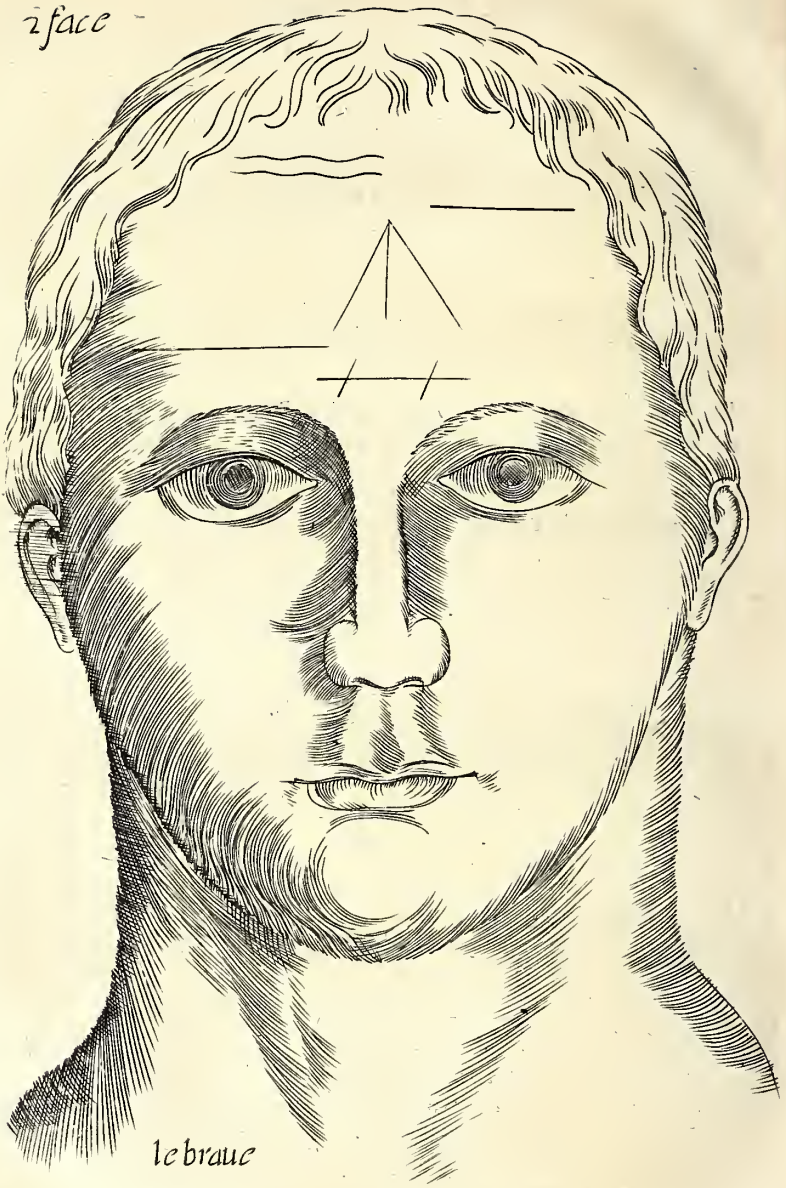
affables, on les blâme auſſi d'eſtre cruels & impudiques.

Enfin la face qui n'eſt ny trop graſſe, ny trop maigre eſt la marque d'vn bon eſprit & d'vn bon temperament, & les autres differences en ſont preſque toutes vicieuſes. Ceux qui ont les deux os des iouës pointus & preſque éminents, ſont laborieux & craintifs : ceux qui les ont aplattis, ſont lâches & voluptueux : ceux qui ont la face en ſon milieu enfoncée ; & éminente aux extremitez ſont auares, changeants, lâches, & traiſtres. Mais quant à ceux qui l'ont ridée, ils ſont foibles, triſtes, & diſſimulez. La proportion legitime de la face eſt la meſure d'vne tempe à l'autre, qui aille du front au menton.

La couleur ſignifie ordinairement l'inclination de la perſonne : c'eſt pourquoy on coniecture que ceux qui ont la face blanche ſont effeminez, timides, voluptueux, diſſolus, & lâches. Ceux qui l'ont naturellement paſle, ſont craintifs & laſches : lors qu'elle eſt plombine ou iaunatre, ils ſont trompeurs, vicieux, luxurieux, & traiſtres : ils ſe rendent meurtriers, empoiſonneurs, parjures, & totalement pernicieux au monde. Ceux qui l'ont paſle & vn peu plus noiratre, ſont gourmands, ſemeurs de noiſe, querelleux, meurtriers, & bonnement ſemblables aux autres. Ceux qui ont la face tout à fait noire comme les Etyopiens, ou approchant, & les cheueux noirs & friſez, ſont frauduleux, violents, ſanguinaires, & barbares. De ſorte que le rouge eſt plus ſupportable qu'aucune des couleurs precedentes : quoy que ceux qui l'ont telle ſoient eſtimez temeraires & cruels, fourbes, rauiſſeurs, & impitoyables. Enfin celle qui eſt temperée de blanc & de

de vermeil est la plus moderée en ses passions, & en soy-mesme.

Concluons que la face est le veritable tableau de l'ame, dont la ioye ou la tristesse augmentent ou diminuënt la laideur, & la beauté. On tient que la face humble, dénote clemence; la graue, douceur & sagesse; la triste, timidité; la variable, inquietude; la rude, audace; l'effrontée, vice, & que la tres belle, dénote vertu. Mais afin qu'il soit plus facile de iuger du bon naturel de l'homme, ou de ses defauts à l'inspection de la face, nous auons icy apposé les differentes figures, dont la iustification est en suite expliquée; auec les lignes principales qui se remarquent au front.


2 face
le braue

Demonstration des lignes du front, & des traits de la face, suiuant la 2. figure.

Deux lignes ondoyées sur le front de la partie d'enhaut, promettent richesses, acquises par le moyen des femmes.

Vne ligne qui descend sur le costé de l'œil dextre, promet succession, quand elle est seule ; car autrement, c'est tousiours mauuais signe.

Vne grosse ligne au costé gauche du front qui paruient iusqu'au milieu, promet longue vie. Vne figure semblable à celle qui est au milieu du front, signifie que l'on deuiendra riche. Vne longue ligne qui trauerse le front, dénote finesse.

Vn croissant sur l'œil senestre, démontre l'ingenieux. Vne ligne croisée des deux costez sur les sourcils, c'est signe que l'on aura deux femmes.

La teste bien proportionnée, dénote bon sens.

Le front large, dénote l'esprit fort.

Les sourcils bien proportionnez, signifient bonté.

Les paupieres bien tirées, signifient sagesse.

Les yeux mediocres, témoignent virilité.

Les oreilles proportionnées, dénotent sagesse.

Le nez qui part droit du front, & se trouue bien proportionné en longueur, & en tout, dénote prudence.

Les iouës bien formées, ny trop rondes, ny trop plattes, démontrent bonnes mœurs.

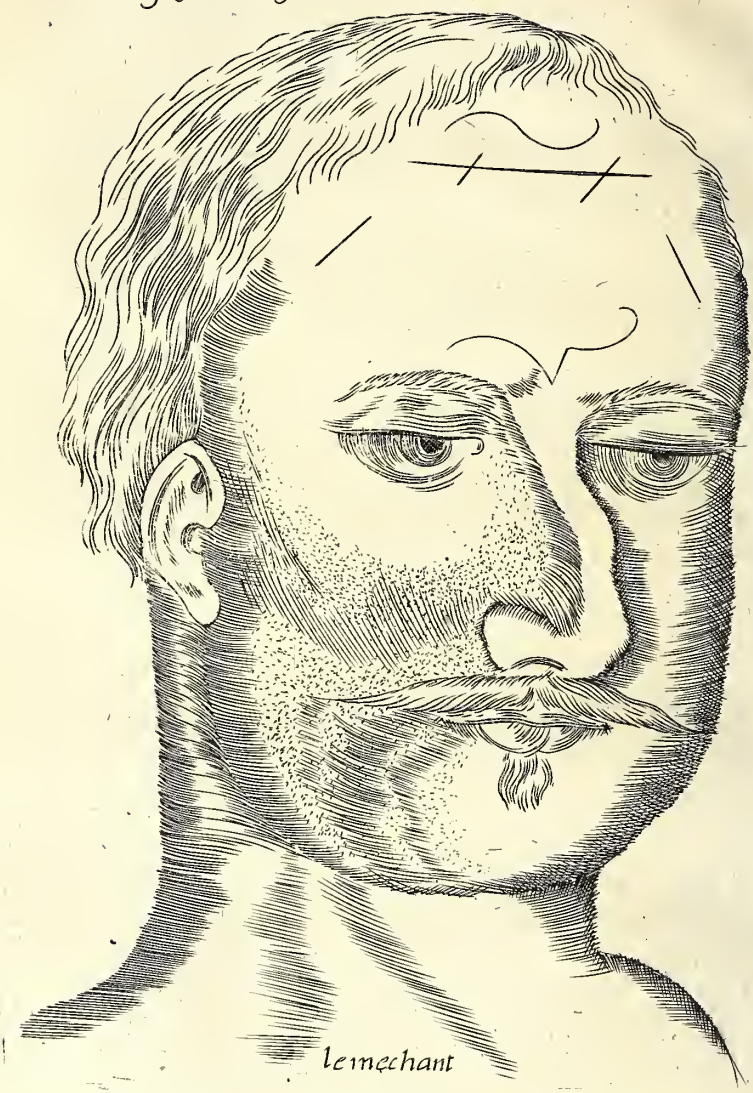
La bouche mediocre est vne marque d'honnesteté.

La beauté des lévres, signifie modestie & vertu.

Le menton rond & fossu, represente le bon naturel.

Le col bien proportionné, ny trop gros, ny trop court, ny trop menu, dénote bonne constitution & probité.

fig3 dela face



le mechant

Demonſtration, &c. ſuiuant la 3. figure.

La lettre couchée au haut du front, eſt vne mar que d'infortune.

Vne longue ligne croiſée des deux coſtez ſur le haut du front, menace de chûte.

Deux lignes qui deſcendent à coſté du front, ſignifient peril d'eau.

Vne groſſe ligne au front, qui tourne le bout en haut, démontre le meurtrier.

Et la ligne qui eſt ſur le nez, dénote qu'il ſera pendu.

La teſte extraordinairement groſſe, dénote vn eſtourdy.

Le front tres-large & vny, repreſente le gourmand, & l'infidele.

Les ſourcils en arc auec abondance de poil, dénotent les Saturniens, coleres, impies. S'ils ſe touchent, malice noire, ſortilege, &c.

Les paupieres abaiſſées, ſignifient que la perſonne eſt fourbe.

Les yeux panchez en bas & enfoncez, ſignifient tromperie, cruauté, impudicité.

Les oreilles longues & eſtroites, repreſentent vn méchant & enuieux.

Le nez auancé ſur la bouche, gros & courbé, demontre l'impudique, lourd, & brutal.

Les iouës plattes, dénotent enuie: les peluës, brutalité.

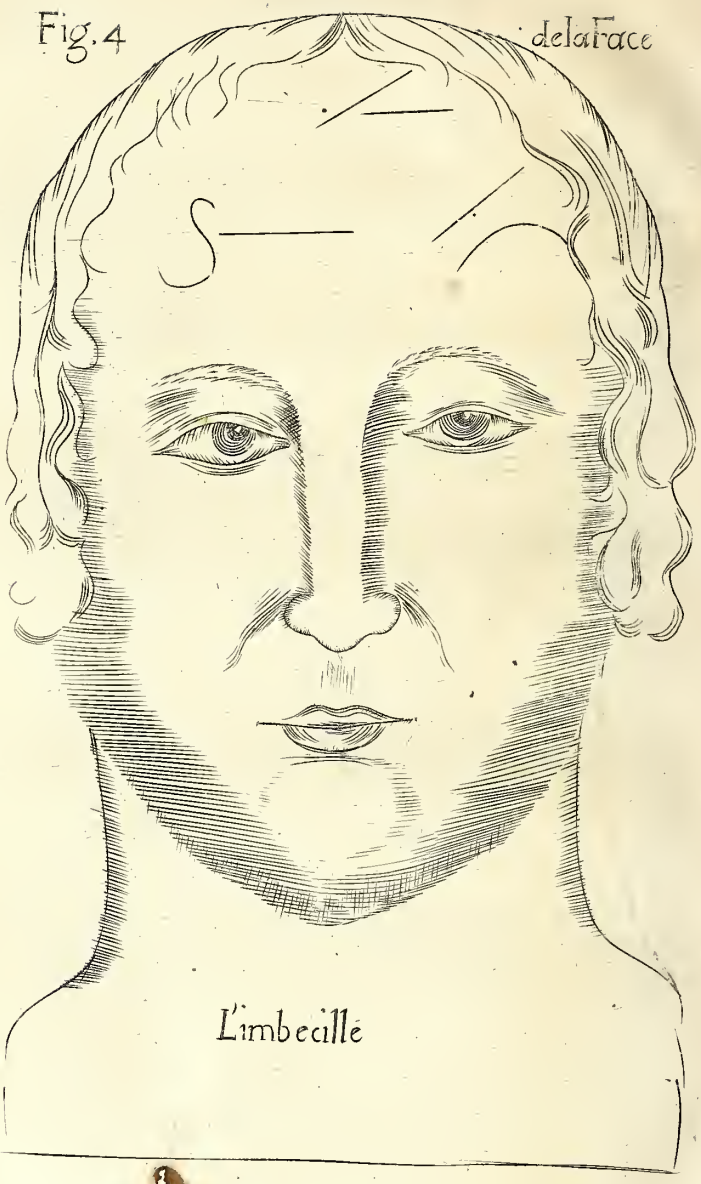
La bouche fenduë & ouuerte, démontre perfidie & lubricité.

Les lévres vnies, dénotent cruauté & tyrannie.

Le menton court, repreſente le brigand.

Le col gros, démontre le querelleux, & le ſuperbe.

Fig. 4 de la Face



L'imbecille

Démonſtration, &c. ſuiuant la 4. figure.

Les deux premieres lignes, repreſentent le faux monnoyeur.

Vne ligne courbée au deſſous d'vne droite ſur les tempes, dénote que l'on ſera bien-toſt marié.

Vne S. à coſté d'vne longue ligne, menace de peſte.

La figure qui eſt entre les ſourcils, menace de maladies.

La teſte menuë & petite, dénote legereté d'eſprit.

Le front eſtroit & pointu, repreſente vn eſprit indocile.

Les ſourcils courts & rares, ſignifient timidité, eſprit eſuenté, & laſche.

Les paupieres agitées & inégales, malignité.

Les yeux petits, puſillanimité.

Les petites oreilles, dénotent le cauteleux, & turbulent.

Le nez petit, ſignifie effronterie, & laſcheté.

Les iouës eſtroites, dénote médiſance, & malice.

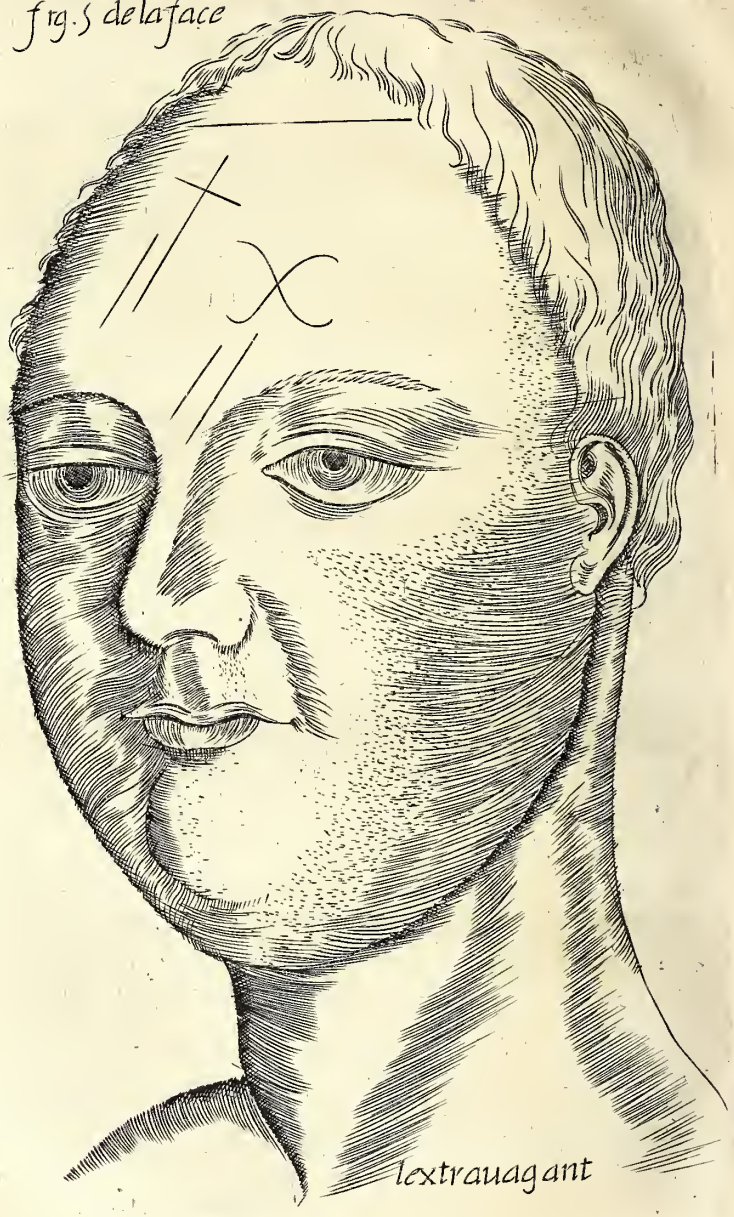
La bouche petite & ronde, ſignifie affeterie, & diſſimulation.

Les lévres minces, démontrent tromperie.

Le menton enfoncé, dénote perfidie.

Le col gros & replet, ſignifie laſciueté.

frg. 5 de la face



lextrauagant

Demonſtration, &c ſuiuant la 5. figure.

Les deux lignes qui ſont ſeparées l'vne de l'autre au haut du front, démonſtrent vn gourmand.

La croix ſur l'œil dextre, & vne ligne à coſté, menacent du gibet.

L'X, dénote le larron.

Deux lignes deſcendant ſur le nez en biaiſant, dénotent le brigand.

La teſte longue eſt ſigne d'imprudence & de peu de ſageſſe,

Le front rond & eſleué, repreſente l'inſensé.

Les ſourcils longs, démonſtrent l'effeminé.

Les yeux gros, ſignifient malice.

Les oreilles grandes & droites, démonſtrent folie & ſtolidité.

Le nez eſleué par le bout, dénote imprudence & diſſolution.

Les iouës maigres, ſignifient malice.

La bouche tres-grande, dénote perfidie, gourmandiſe & brutalité.

Les lévres épaiſſes, ſignifient vn eſprit lourd.

Le menton épais & large, dénote peu d'eſprit.

Le col long & menu, démonſtre enuie, fourbe, & timidité.

CHAPITRE DIXIESME.

Des eſpaules, des bras, de l'eſtomach, des mammelles, & du ventre.

L'Homme robuſte a d'ordinaire le dos bien fait & quarré : les eſpaules vnies, grandes & diſtantes, ce qui dénote virilité, conſtance & vertu. Celles

qui ſont eſleuées, ſignifient effronterie; les mal iointes, imprudence; les pointuës, effronterie: les peluës, folie; les maigres & vnies ingenioſité; & les courbées, ſuiuant Pline, longue vie.

Les boſſus ſont tous ſpirituels: mais ils ſont broüillons & volages; on les eſtime pareillement hardis, laborieux, ſtudieux, voluptueux, & remplis de ruſe & de malice.

Il faut examiner les bras en ſuite des eſpaules. Nous diſons que les deux Iumeaux dominent aux deux bras. Ceux qui les ont extremément longs, ſont audacieux & meſchans: ceux qui les ont tres-courts, ſont coüards & timides. Ceux qui les ont gras, nerveux, & robuſtes, ſont forts: ceux qui les ont petits & maigres, ſont ordinairement foibles. Quant aux conditions de la main, nous en auons aſſez ſuffiſamment traitté en noſtre Liure de la Chyromance, où nous renuoyons le Lecteur, s'il en deſire la connoiſſance.

Conſiderons maintenant la poictrine; qui eſt ſous la domination du Cancre. Celle qui eſt bien ouuerte & large, eſt eſtimée la plus belle: & dénote courage & ſageſſe; & tout au contraire celle qui eſt eſtroite & maigre, dénote timidité: il eſt pourtant vray, que ceux qui l'ont tant ſoit peu eſtroite, & le ventre mediocre ſont doüez d'entendement, de bon conſeil & de prudence. Mais ceux qui l'ont pointuë, & qui ſont boſſus par deuant, ſont fourbes & iniques, ayant vne ame double & deſloyale.

Remarquez que ceux qui ont l'eſtomach monſtrueuſement large & puiſſant, ſont gourmands & inhumains: ceux qui l'ont rouge, ſont coleres & violents: ceux qui l'ont groſſier & charnu, ſont luxurieux; & ceux qui l'ont velu, le ſont encor da-

uantage : mais ils ont beaucoup d'inconſtance & de ſtupidité ; & ceux qui n'ont du tout point de poil à l'eſtomach, ſont laſches, effeminez & timides.

Les mammelles ſont parties de l'eſtomach. Le Lyon qui preſide au cœur, y domine auſſi ; & nous auons d'aſſez notables remarques à faire là deſſus pour conjecturer du naturel de la femme : à laquelle cette partie eſt plus conſiderable qu'en l'homme. Les mammelles en grandeur & groſſeur mediocres, ſont loüables, tant pour la beauté, que pour la bonté. Celles qui ſont extenuées, dénotent foibleſſe : les maigres & pendantes, dénotent yurognerie, lubricité & malice : celles qui ſont aucunement dures, ſignifient bonne conſtitution, ſanté & pureté : les molaces, démonſtrent tout le contraire.

Remarquez que le bout de la mammelle vermeil & bien formé, eſt vn indice de ſanté ; s'il eſt noirâtre & fletry, il dénote indiſpoſition, & ſur tout à la matrice, quand il eſt paſle. On remarque auſſi, ſelon Razis, que la femme enceinte ayant la mammelle droite plus groſſe que l'autre, doit enfanter vn garçon : & quand elle a la gauche plus groſſe que celle-là, c'eſt vn indice qu'elle accouchera d'vne fille. Mais quand il s'amaſſe du ſang à la mammelle, la femme tombe en delire.

Le ventre, qui eſt attribué à la Vierge, eſt tres-notable ; il dénote quand il eſt mediocre, moderation à boire & à manger : & quand il eſt grand, & l'eſtomach large, c'eſt ſigne d'vn gourmand. Telles perſonnes ſont eſtimées ſuperbes, indiſcrettes, eſtourdies & luxurieuſes. Quand le ventre eſt charnu, c'eſt ſigne de force : quand il eſt abatu & pendant, c'eſt ſigne de folie & d'ignorance : & quand

il eſt remply de quantité de poil, il dénote vn beau parleur ; vn menteur, vn impudique, s'il ſe trouue auſſi quantité de poil aux jambes, & aux autres parties.

Ceux qui ont le ventre petit, quoy qu'ils ayent l'eſtomach large, ſont bien differens des ſuſdits ; car ils ſont modeſtes, prudens, laborieux, & habiles. Et ſont moderez en leurs actions & en leurs paſſions. Il eſt pourtant neceſſaire que les femmes ayent les flancs ouuerts pour la procreation des enfans : mais celles qui ſont trop graſſes, & qui ont le ventre trop charnu, ſont encore plus incapables de conceuoir que toutes les autres.

Le nombril, qui eſt dominé par le Scorpion, tout ainſi que les reins par la Balance, eſt entre le penil & la poictrine ; & il faut qu'il ſoit eſgalement eſloigné de l'vn & de l'autre. Car s'il eſt plus proche de la poctrine, c'eſt vn ſigne de gourmand : s'il eſt trop bas, il menace de courte vie ; & c'eſt par cette partie que l'enfant tire ſa nourriture au ventre de la mere : & d'ordinaire il s'enflamme aux nouueaux nais.

CHAPITRE DERNIER.

Des cuiſſes & de quelques autres parties corporelles, enſemble des jambes & des pieds.

LEs cuiſſes ſont ſous la domination du Sagittaire, & leur nature nous repreſente beaucoup de choſes. Quand les cuiſſes ſont nerveuſes, & les os notablement gros, c'eſt ſigne de force, de magnanimité

& de cruauté : quand elles sont menuës & déliées, & que les os sont petits, c'est vne marque de timidité & de foiblesse ; lors qu'elles sont grosses & charnuës, elles démonstrent l'homme audacieux & robuste ; si elles sont arides & fluettes, c'est signe d'inconstance, de simplicité, & d'humeur seruile. Les courtes, démonstrent folie, impudicité, & tromperie : les longues dénotent presomption & ignorance.

Remarquez que si les cuisses ont quantité de poil iusqu'au nombril, c'est marque de chaleur : & pareillement ceux qui en ont excessiuement aux parties viriles, sont luxurieux. Mais quand on n'a qu'vn peu de poil aux cuisses, on est dauantage temperé en cette passion : & quand on n'en a point du tout, on est d'vne constitution froide. Remarquez aussi que les fesses qui sont vnies, remplies & non ridées, dénotent force : les molles & grasses, démonstrent vie oysiue, lasciueté & gourmandise ; les seiches, dénotent malice.

Les genoux sont sous la domination du Chevrueil: & nous y remarquons peu de choses. S'ils sont charnus, c'est signe de molesse ; s'ils sont courbez en dedans, c'est signe de luxure. S'ils sont secs & eminents, ils dénotent force & virilité : s'ils sont gresles, & menus, c'est signe d'imbecilité.

Quant aux jambes elles sont sous la domination du Verseau, les jambes tres-longues, dénotent en l'homme debilité, lascheté, paresse : les jambes courtes, signifient arrogance, legereté d'esprit, effronterie, & telles personnes sont agissantes & laborieuses. Les jambes bien proportionnées sont loüables.

Remarquez que ceux qui ont les gras des jambes tres-espais, sont lascifs, vains & impudents ; ceux

qui les ont mols, ſont craintifs & meſchants : mais ceux qui ont les jambes maigres & nerveuſes, ſont forts, querelleux & luxurieux : & ceux qui ont quantité de poil aux jambes, ſont pareillement impudiques ; mais quand aux boiteux, ils ſont yurognes, luxurieux, & méchans. Les jambes tortuës, dénotent auſſi les reſveurs, ſonges-creux, fourbes, & hommes malins & traiſtres.

Les pieds ſont dominez par les Poiſſons. Ceux qui les ont bien formez, & mediocrement grands, ſont doüez de force. Ceux qui les ont petits, ſont blâmez d'inconſtance. Les pieds qui ne ſont pas maigres, quoy qu'ils ſoient petits, paſſent pour vne perfection à la femme. S'ils ſont longs & plats, ils dénotent l'homme cauteleux & timide. Les pieds qui ſont trop charnus, ſont des marques d'vn eſprit lourd & groſſier : & ceux qui ſont mal vnis, démonſtrent la perſonne fourbe, & ruſée.

Remarquez que les ongles des pieds trop longués, dénotent la perſonne auoir peu de ſens. Les courtes repreſentent vn ruſé. Les larges indiquent bonnes mœurs, & les rondes démonſtrent le voluptueux & l'indocile, quand elles ſont eſpaiſſes.

Reflexion ſur les indices des Naturels differents.

CEtte reflexion ſeruira de concluſion à tout noſtre ouurage de Phyſionomie. Donc pour obſeruer les diuers Naturels, il faut remarquer ce qui s'enſuit.

1. Celuy-là eſt hardy qui a les cheueux forts & rudes, le corps droit, les os gros & forts : le col, les pieds, & les eſpaules groſſes & bien formées ; les cuiſſes, les jambes & les pieds reſpondans aux autres membres. Ceux qui ont au front pluſieurs veines groſſes & larges, ſont auſſi coleres, & difficiles à s'appai-

ſer quand ils ſont irritez. Mais celuy-là eſt eſtimé totalement furieux & voluptueux, lequel eſt velu; a les cheueux noirs & droits, principalement ceux de la barbe & des tempes, & dont le poil du menton eſt eſpais, ayant les yeux gros & reluiſants.

2. L'homme eſt eſtimé craintif quand il a les cheueux pleins & de couleur de coing, la bouche large; le col long, la couleur pâle: tout le corps greſle, la poictrine foible, les cuiſſes menuës & la voix tremblante, ſon regard eſt triſte & ſa veuë eſt toute inconſtante.

3. Celuy-là eſt eſtimé homme d'eſprit & ingenieux, qui a les qualitez ſuiuantes. Il ne doit eſtre ny trop maigre, ny trop gras; ny trop grand, ny trop petit. Il doit auoir les cheueux roux à l'extremité, ou tirant ſur le jaune: les yeux humides, & reſplandiſſants; les iointures des mains & des pieds fortes; le corps droit; & les membres grands.

4. L'homme eſt, dit-on, groſſier d'eſprit, s'il a la couleur blanchâtre, ou trop noire & ſans vermeil; les cheueux tres-eſpais & blondâtres, le col long & menu, les iouës groſſes & charnuës; le front plat & large: le ventre exceſſiuement grand; & les cuiſſes groſſes.

5. Les hommes effrontez ont les qualitez qui s'enſuiuent. Ils ont les yeux ouuerts, & regardent fixement; les paupieres groſſes & charnuës: le front eſleué; la taille du corps mediocre, & ſe panchent en marchant: ils ont la couleur d'vn rouge aduſte; le viſage rond, les iouës groſſes, & parlent beaucoup.

6. Les indices de l'homme impudique, ſont ceux-cy. Premiérement on obſerue ſi la couleur eſt rubiconde; les yeux noirs, clairs, & riants: les cheueux

frisez & noirs, ou totalement roux. On tient aussi qu'il a les mains & les pieds grossiers ; & il se dresse sur iceux quand il parle. Sa voix est subtile, sa veuë abaissée, & son visage aucunement triste.

7. Les marques des hommes auares sont ordinairement les suiuantes ; ils ont les yeux petits & remplis de taches rouges ; & les ont par fois enfoncez. Les sourcils espais ; les narines ouuertes, & le nez tant soit peu courbé ; le menton court ; le marcher prompt ; le discours injurieux ; & l'humeur arrogante.

Enfin, Lecteur, il est temps de terminer ce Liure, où i'ay taſché de recueillir les principales regles de Physionomie, que i'ay tiré des plus celebres Autheurs de tous les siecles ; au moins qui soient venus à ma notice. Cependant, si ta curiosité te porte à vouloir iuger des autres differens naturels de l'homme, aye touſiours recours à nos obseruations generales ; car il faudroit faire vne recapitulation aussi grande que tout l'ouurage, si nous les voulions tous déduire dans la conclusion de ce Traité.

Fin du Liure de la Physionomie.

LE

LE LIVRE DE LA GEOMANCE.

PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Geomance, & de ſes Figures.

LA Geomance, fille naturelle de l'Aſtrologie, eſt vne Science qui par le moyen de ſes figures, tire des coniectures ſur les choſes occultes, & en declare l'euenement.

Les figures qui ſeruent à cette Science ſe rapportent aux quatre Elemens. On les appelle elementaires, à cauſe qu'elles en repreſentent les qualitez; & toutes les coniectures qu'elles nous permettent de faire, ne s'empruntent que du rapport qu'elles ont auec les Elemens, ou auec les Signes & les Planettes qui les dominent.

Ces figures ſont compoſées de points, pairs, ou

non pairs : les vnes ny les autres, qui ſont en tout au nombre de ſeize, n'excedent iamais au delà de huit points, ny au deſſous de quatre; & voicy la Table auec les noms de toutes les figures.

la rouge	la blanche	la teſte du dragon	la queue du dragon
la grande fortune	la moindre fortune	le guain	la perte
la ioye	la triſteſſe	le fils	la fille
la comonctiõ	le chemin	le peuple	la priſon

Les noms de ces figures ſont conuenables à leurs qualitez, qui ſont beaucoup differentes, les vnes ne dénonçant que mal-heur, les autres bon-heur & plaiſirs en toutes choſes. De ſorte que c'eſt la plus facile & la plus innocente methode, dont les hommes ſe ſoient iamais ſeruis pour coniecturer de leurs bonnes ou mauuaiſes auantures. Les Egyptiens & les Caldéens l'ont miſe en pratique de temps immemorial, & ils en ſont les Autheurs, auſſi bien que des autres Sciences. Ie ne ſçay ſi elle a eu cours parmy les Nations eſtrangeres, comme elle a auiourd'huy en France, & chez nos voiſins, à cauſe de ſon agrément, ou à cauſe de ſes Predictions merueilleuſes. Quoy qu'il en ſoit, voicy la maniere que l'on obſerue pour former toutes ces figures.

La Table où l'on les poſe, doit eſtre propre pour les receuoir; c'eſt à dire nette & blanche comme du papier, ou autre ſuiet, là où par le moyen de l'ancre ou du crayon, dont elles ſont tracées, leur forme paroiſſe ſans aucune confuſion ou défectuoſité.

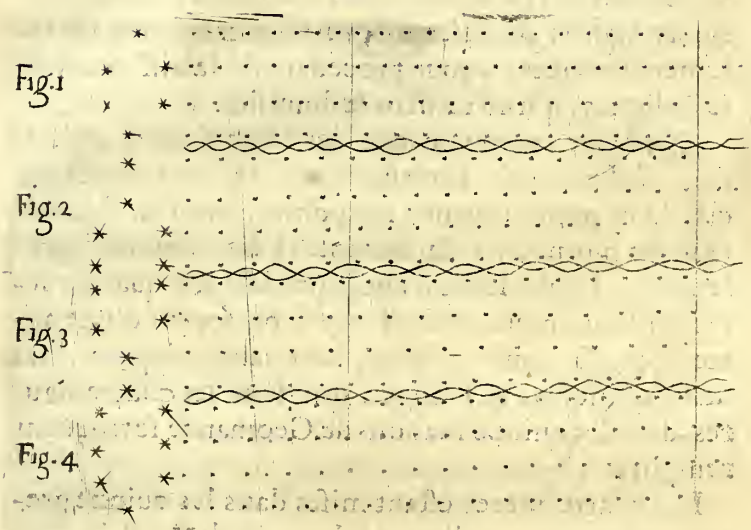
On appuye la main gauche ſur le papier, & l'on marque à la teſte des figures le ſuiet de la queſtion; & la Planette qui domine à l'heure, que la queſtion eſt propoſée: ce que nous faciliterons dans les Chapitres ſuiuans.

Les Orientaux qui nous ont preſcrit cét Art, commencent quatre lignes de points, du coſté de la main droite, qu'ils continuënt iuſqu'à la gauche, laquelle s'occupe à tenir la table des figures immobile. Le nombre des points qui compoſent leſdites lignes eſt indifferent, pourueu qu'il aille au delà de treize; mais quand on poſe leſdits points, on ne les conte pas; de ſorte que c'eſt par hazard qu'ils ſe rencontrent pairs ou non pairs, d'où deſ-

pend toute la conſtruction des figures. La premiere ligne doit eſtre plus courte que les deux ſuiuantes; & la quatrieſme le doit eſtre encore dauantage que la premiere, à l'imitation des quatre doigts de la paume de la main.

Apres auoir tracé les quatre premieres lignes de points, on fait immediatement apres trois autres claſſes de lignes de points ſemblables; qui font en tout ſeize lignes; d'où les quatre meres ſe produiſent de quatre en quatre : empruntant de chaque ligne vn point, ſi le nombre en eſt nompair; ou deux, s'il ſe rencontre pair.

Ces reigles ſont ſi generales, qu'elles s'obſeruent ponctuellement en cét Art; & c'eſt l'vnique moyen de produire les figures. Ce qui ſe verra clairement dans la table ſuiuante, où les points pairs ou non pairs, qui les compoſent, ſont formez en eſtoiles, ce que nous obſeruerons en tout cét Ouurage.



La figure se diuise en quatre parties, estant composée, comme nous auons dit des quatre lignes qui luy correspondent; la premiere partie, appellée la teste, se rapporte à la premiere ligne, dont les points estant d'vn nombre non pair, n'en admettent qu'vn seul en icelle: la seconde partie de la figure, appellée le cœur ou le ventre, correspond à la seconde ligne, qui estant de nombre pair, donne deux points à ladite partie. La troisiesme partie, nommée vulgairement les cuisses de la figure, dépend de la troisiesme ligne, qui estant de nombre pair, rend icelle partie double. La quatriesme, qui est dite les pieds

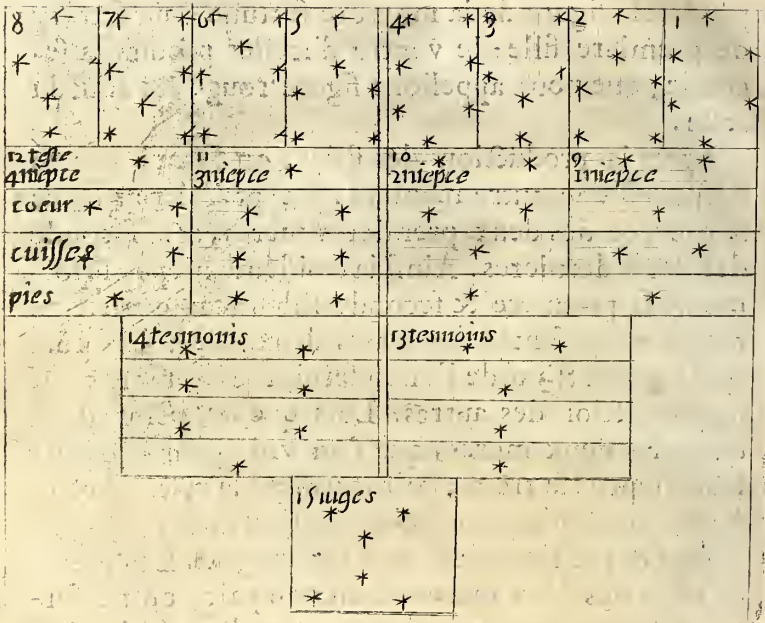
de la figure, répond à la quatrieſme ligne, laquelle ayant ſon nombre non pair, ne donne qu'vn point à cette derniere partie, comme il appert en noſtre premiere figure; & c'eſt ainſi que les autres ſont generalement formées; le tout procedant de la difference de leurs lignes, qui en cauſent la diuerſité.

C'eſt par ce moyen que les ſeize figures cy-deuant deſignées ſe forment; & de quelque façon que l'on puiſſe tourner les points, on n'en ſçauroit trouuer moins, ny dauantage. Il faut obſeruer preſentement qu'il ſuffit d'auoir produit les quatre meres en la maniere precedente; on forme d'vne autre façon les quatre filles, les quatre niepces, les deux teſmoins, & le Iuge, qui ſont les quatre figures, dont les quinze maiſons de Geomance ſe trouuent remplies.

Les quatre meres eſtant miſes dans les quinze premieres Maiſons, allant de la main droite à la gauche, ce qui s'obſerue touſiours en la diſpoſition des figures, on diuiſe leur quatre parties, & la teſte de ces quatre meres, ſert à former la premiere fille; le cœur d'icelles, ſert à la production de la ſeconde; les cuiſſes, de la troiſieſme; & les pieds, de la quatrieſme: ce qui ſe remarque aiſément en cét exemple.

Il appert par là, que la teſte des quatre meres produit la figure de la moindre fortune, qui ſert icy de premiere fille: le ventre d'icelles produit la ſeconde, que nous appellons figure rouge, & ainſi du reſte.

Apres la production des filles, on forme quatre niepces d'vne autre maniere. La premiere niepce ſe procrée des deux premieres meres, & la ſeconde des deux dernieres. Ainſi la troiſiéme niepce ſe forme de la premiere & ſeconde fille, & la quatriéme niepce eſt enfantée des autres deux filles. La forme de la production de l'vne, ſeruira d'exemple pour la production des autres. Lors que les points de la teſte des deux meres, que l'on vnit pour procréer leur niepce, ſe trouue pair, on met à la teſte de cette niepce qui ſe place au deſſous deſdites meres, les deux points qui ſe tirent de ce nombre pair. Les points du cœur des deux meres eſtant non pair, on ne forme le cœur de cette niepce, que d'vn ſeul point. Les points des cuiſſes deſdites meres ſe trouuans pairs, on met deux points aux cuiſſes de la niepce, que l'on forme; & enfin les pieds des meres eſtant d'vn nombre non pair, les pieds de ladite niepce ne ſeront formez que d'vn point; & par ainſi ladite premiere niepce ſera la figure du gain. Ce que nous auons rapporté de la production d'icelle, ſe peut pareillement appliquer aux autres. Les deux témoins ſe tirent de la meſme façon de ces quatre niepces; c'eſt à dire le premier témoin des deux premieres niepces: le ſecond des deux autres: & le Iuge ſe forme auſſi de la meſme ſorte de l'vn & de l'autre témoin. Ce que i'ay taſché d'exprimer en cette Table ſuiuante, où l'on voit l'ordre & l'eſtat de toutes les figures qui la compoſent.



CHAPITRE SECOND.

De la correſpondance des Figures aux Elemens.

LEs Naturaliſtes reconnoiſſent quatre principales qualitez, qui ſe rencontrent en tous les mixtes : Le froid, le chaud, le ſec, & l'humide. Elles font la diſtinction des quatre Elemens, auſſi bien que leur alliance. De ſorte que tout le bon ordre de la Nature dans le cours qu'elle ſuit, dépend de leur temperature.

Il

Il faut cependant remarquer que s'il arriue du desordre entr'elles, c'est par la malignité des constellations qui les alterent ; tout ainsi que leur benignité, qui les rend bonnes, en procure la conseruation, & l'vnion tres-estroite.

Ces differentes qualitez ont toute sorte d'empire sur les sens, qu'elles émeuuent à mesure qu'elles s'augmentent, ou qu'elles s'affoibliſſent. Mais d'autant que les sens causent nos passions, pour en bien iuger, les Philosophes n'ont pû mieux faire, que de donner à chacun des elemens certaines figures, qui en dénotent les qualitez, & qui ont vn particulier rapport aux Astres qui les regissent.

C'est l'vnique raison, pour laquelle nous disons, que nos figures sont les vnes chaudes, les autres froides, les vnes seiches, & les autres humides. On presuppose que le monde est diuisé en celeste, & en elementaire : le celeste domine sur celuy-cy, lequel est composé d'elemens, qui sont le feu, l'air, l'eau & la terre. La chaleur, & la seichereſſe s'attribuent au feu, auquel les Signes du Mouton, du Lyon, & du Sagittaire dominent. L'humidité & la chaleur se trouuent en l'air ; où les Signes des Iumeaux, de la Balance & du Verseau presidents. Le froid & l'humide sont les propres accidens de l'eau, que l'on attribuë aux Signes du Cancre, des Poissons & de la Vierge. Le froid & le sec s'attribuent à la terre qui se refere au Taureau, au Scorpion & au Capricorne. Mais afin que nous ayons plus parfaitement l'idée de tous ces corps celestes & elementaires, voicy la veritable figure du monde.

PREMIER MOBILE
CIEL DES ♓ ESTOILES FIXES OV FIRMAMENT
♄ SATVRNE
♃ IVPITER
♂ MARS
☉ SOLEIL
♀ VENVS
☿ MERCVRE
☽ LVNE
FEV
AIR
TERRE
EAV

Cette figure sert d'instruction à ceux qui ne sont pas versez en la Sphere, & de diuertissement aux autres. Enfin tout ainsi que les elemens & les Astres icy representez, concourent à la production de tout, causent tant de diuers mouuemens parmy les sublunaires, & portent l'homme à des actions tantost loüables, tantost blâmables : ce n'est pas hors de sujet, si nous les comparons auec nos figures de Geomance, en faueur desquelles nous lisons pour ainsi dire dans les plus grands secrets, & connoissons les euenemens & les effets dans leur estre possible.

Nous disons donc, que la figure de la moindre fortune, la rouge, celle de la perte & la queuë du Dragon appartiennent au feu, sont Meridionales, & ont leurs qualitez chaudes : representant tout ce qui participe à la chaleur. La figure du fils, de la conionction, de la ioye, & celle du gain conuiennent à l'air, sont Orientales, chaudes & humides ; de sorte qu'elles sympathisent auec tout ce qui tient de ces deux qualitez. La figure de la fille, du peuple, du chemin, & la blanche, conuiennent à l'eau, sont humides & Septentrionales, ayant vn grand rapport à tous les corps humides. Ainsi la figure de la teste du Dragon, de la grande fortune, de la tristesse, & celle de la prison sont terrestres ; Occidentales, froides & seiches, & correspondent aux corps grossiers, & qui dépendent de la terre. I'ay icy apposé leur Table auec les noms elementaires.

CHAPITRE TROISIESME.

Du rapport des Figures aux Planettes & aux Signes.

IE ne pretends point examiner icy ponctuellement la nature des Planettes ny des Signes pour en faire des paralelles auec nos figures. Ie desire seulement exposer leurs proprietez, afin que l'on connoisse mieux leurs forces, quand on les verra conioindre par le moyen desdites figures, & qu'on en puisse connoistre la signification, si l'on dresse quelque figure, touchant la naissance.

Il faut donc sçauoir que Saturne, estimé pere des Dieux, auisé, preuoyant, & plus ancien que le temps, est de nature froide & seiche, rendant l'homme craintif & melancolique. Il est ennemy de Iupiter & amy de Mars, n'estant pas possible d'accor-

der la benignité du premier, auec ſa mauuaiſe humeur, qui ſympathiſe totalement à la malignité de l'autre. Il rend celuy pour qui il preſide au Signe du Mouton, timide; du Taureau, effeminé: des Iumeaux, mal-ſain, & mal-heureux: du Cancre, laid & odieux: du Lyon, vertueux: de la Vierge, foible, & dépoüillé de tout: de la Balance, puiſſant; mais meurtrier & infortuné: du Scorpion, malin: du Sagitaire, contrefait: du Capricorne, triſte & chagrin; du Verſeau, brigand & corſaire: & au Signe des Poiſſons, il le rend doüé de bonté & de clemence.

Iupiter Roy ſupréme, pere plein de bonté & de douceurs, rend la perſonne loyale, intelligente, & vertueuſe: il eſt ennemy de Saturne, donnant ordinairement de loüables qualitez à celuy pour qui il preſide: Dans le Mouton, amy fidelle; dans le Taureau, ſage; dans les Iumeaux, honneſte; dans l'Eſcreuiſſe, puiſſant; dans le Lyon, enuieux & méchant; dans la Vierge, ambitieux; dans la Balance, voluptueux; dans le Scorpion mutin; dans le Sagittaire, querelleux; dans le Capricorne, miſerable, dans le Verſeau, impudique; dans les Poiſſons, ſçauant; mais ſuiet à mille perils pendant la vie.

Mars qui preſide aux combats, & qui domine ſur les grands, eſt chaud & ſec, qualitez conuenables à ce furieux guerrier: il s'accorde auec Saturne, & tient le party du Soleil: mais il rend ceux qu'il fauoriſe de ſon aſpect, impitoyables, inſenſibles, & ſujets, dans le Belier, aux voleries & aux ſeditions; dans le Taureau, aux viols, & aux enormitez; dans les Iumeaux, aux miſeres de guerre; dans l'Eſcreuiſſe, à la recherche & delices des beaux cheuaux; dans le Lyon, à la paſſion & addreſſe des armes; dans la Vierge, à l'ire, aux grandes entrepriſes; dans la Balance, à la poli-

teſſe ; dans le Scorpion, à l'amour & audace ; dans le Sagittaire, aux laſchetez & menteries ; dans le Capricorne, à l'ambition & grandeur ; dans le Verſeau, aux querelles ; dans les Poiſſons, à la deſbauche.

Le Soleil qui porte par tout la lumiere, à cauſe qu'il produit ce qui eſt bon, & chaſſe ce qui eſt mauuais, fut appellé des Anciens Phœbus & Apollon. Ce flambeau du monde fait ſa reſidence au milieu des Planettes, leur fourniſſant de lumiere. La nature de cét Aſtre eſt meilleure que de tous les autres. Quand il eſt dans le Mouton, il eſleue les petits, & abaiſſe les grands ; dans le Taureau, il anime aux combats ; dans les Iumeaux, il permet que l'on ſe laiſſe conduire & dominer par autruy ; dans le Cancer, il inſpire la complaiſance, les chanſons & la belle humeur ; dans le Lyon, il prepare les cœurs à la guerre ; dans la Vierge, il porte l'inclination au ieu ; dans la Balance, il ſoûmet à la crainte ; dans le Scorpion, il rend ſomptueux ; dans le Sagittaire, larron ; dans le Capricorne, amoureux & galand ; dans le Verſeau, arrogant & peu obeï ; dans les Poiſſons, ioüeur & libertin.

Venus Dame d'amour, Deeſſe des beautez eſt froide & humide, rendant ceux qui luy ſont ſujets, beaux & heureux. Elle eſt amie de Mars ; mais quelques belles qualitez qu'elle donne, elle rend l'homme au Signe du Mouton, triſte & pauure ; du Taureau, noble & fortuné ; des Iumeaux, pitoyable ; du Cancer, ſuperbe ; du Lyon, infirme & chetif ; de la Vierge, ſujet aux afflictions, bleſſures, & foibleſſes ; de la Balance, querelleux ; du Scorpion, violent, opprimant les pauures ; du Sagittaire, vaillant ; du Capricorne, yurogne & bouffon ; du Verſeau, chaſſeur, voluptueux ; des Poiſſons, habile & puiſſant.

Mercure le Meſſager des Dieux, fils de ioye, & genie du ſçauoir, eſt chaud & ſec: l'homme à qui il domine dans le Mouton, eſt meurtrier; dans le Taureau, yurogne; dans les Iumeaux, querelleux; dans le Cancer, traiſtre; dans le Lyon, ſeditieux; dans la Vierge, vaillant & braue; dans la Balance, ſçauant; dans le Scorpion, amateur des cheuaux; dans le Sagittaire, audacieux; dans le Capricorne, pauure; dans le Verſeau, ſtudieux aux Mathematiques; & dans les Poiſſons, puiſſant & riche.

La Lune appellée Lucine, à cauſe de ſes deux cornes luiſantes, & Reine de la Mer, auſſi bien que le Soleil de la nuict, eſt bonnement apres Mercure la plus petite Planette, elle eſt froide de ſa nature, & rend les corps où elle domine, gras & humides; au Signe du Mouton, elle rend l'homme plaiſant & facile à courroux; du Taureau, politique & honorable; des Iumeaux, infortuné; du Cancer, puiſſant & abſolu; du Lyon, impuiſſant; de la Vierge, melancolique; de la Balance, libertin; du Scorpion, ſot & malicieux; dans le Sagittaire, hardy; dans le Capricorne, bon & loüable; dans le Verſeau, volage; dans les Poiſſons, ſans prudence & ſans ſoucy.

Ce n'eſt pas hors de propos, ce me ſemble, d'adiouſter icy la figure du cours & de la conionction des Signes & des Planettes, puis que nous eſtimons qu'il faut iuger dans la conionction de ces Aſtres-là, & de nos figures, de la meſme façon, qu'on iuge des conſtellations celeſtes dans la veritable Aſtrologie; laquelle la Geomance qui l'imite en tout, a pleinement facilitée.

Le Soleil eſt icy repreſenté dans ſon Char, iettant de tous coſtez des rayons de lumiere. Vous remarquerez que le Signe du Lyon eſt ſa propre con-

ſtellation, tout ainſi que le Cancre eſt celle de la Lune : mais il ne laiſſe pas de parcourir annuellement tous ces beaux corps celeſtes ; comme elle le fait chaque mois ; & les autres Planettes dans leurs temps prefix, chacune deſquelles regarde deux Signes, comme leur conſtellation particuliere. C'eſt ce que nous auons obſerué en ces voyes lactées qui ſont entre les deux Signes, où chacune d'elles preſident. Ainſi la figure de Mercure qui ſe rencontre à coſté des Iumeaux & de la Vierge, dénote-là ſa propre domination : comme Venus fait au Taureau, & à la Balance : Mars au Mouton & au Scorpion : Iupiter aux Poiſſons & au Sagitaire, & Saturne au Verſeau & au Capricorne : mais il eſt temps de reuenir à nos figures.

La figure du gain s'attribuë au Mouton ; & nous tenons qu'elle emprunte toute ſa vertu de Iupiter. C'eſt vne figure fixe, Orientale, & du iour, maſculine, aërienne, intrante. On obſerue qu'elle eſt tres-bonne en la premiere, ſeconde, & ſixieſme maiſon, & mauuaiſe ſeulement en la ſeptieſme & treizieſme.

La figure du fils s'attribuë encore au Mouton, mais elle emprunte ſa force de Mars. C'eſt pourtant vne fille de l'air & du iour ; Orientale, maſculine, mobile exiens, ou hiſſante. Elle eſt mauuaiſe ; & quoy qu'elle ſoit indifferente en la ſeconde & ſixieſme maiſon, elle ne dénote qu'infortune en toutes les autres.

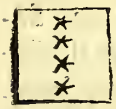
La figure de la ioye appartient au Taureau, & Iupiter luy domine, eſtant figure de l'air & du iour : maſculine, Orientale, & fixe, intrante. Elle eſt aucunement mauuaiſe en la ſixieſme, huictieſme, & douzieſme maiſon, par tout ailleurs

elle eſt bonne, principalement en la cinquieſme.

La moindre fortune eſt dépendante du Taureau, & le Soleil luy preſide. C'eſt vne figure du feu & du iour, maſculine, meridionale, & mobile exiens. Elle eſt bonne en la ſeconde maiſon; mauuaiſe en la huitieſme, & touſiours indifferente en toutes les autres.

La figure rouge eſt attribuée aux Iumeaux: elle prend ſa force de Mars, eſtant figure du feu & du iour; meridionale, maſculine, mobile exiens: elle eſt tres-mauuaiſe en toutes les maiſons, quoy qu'on la vueille tolerer en la quatrieſme, & en la ſeptieſme, ce qui s'entend pour la guerre.

La figure blanche qu'on donne au Cancre, & qui emprunte ſa vertu de Mercure, eſt vne figure de l'eau feminine, nocturne, Septentrionale, fixe. Elle eſt bonne en toutes les maiſons, excepté en la dixieſme, où elle eſt mauuaiſe.



La figure du chemin s'attribuë au Signe du Lion, & la Lune luy preſide: elle eſt aquatique & nocturne, feminine, Septentrionale, commune. Elle n'eſt bonne qu'en la ſeconde maiſon; en toutes les autres elle eſt mauuaiſe.

La conionction appartient à la Vierge, dominée par Mercure; c'eſt vne figure de l'air & du iour, maſculine, orientale incorporée; elle eſt mauuaiſe en la ſeptieſme, neufieſme & dixieſme maiſon; ailleurs elle eſt indifferente.

La figure de la teſte du Dragon, dépend auſſi de la Vierge; & Iupiter & Venus luy dominent: elle eſt terreſtre, nocturne, feminine, occidentale & fixe intrante; dans la ſeptieſ-

me & douzieſme maiſon, elle eſt aucunement bonne: elle eſt ailleurs indifferente.

La figure de la perte eſt attribuée à la Balance, & Venus luy domine; c'eſt vne figure du feu & du iour mobile, maſculine, & meridionale exiens: elle eſt mauuaiſe en toutes les maiſons, excepté en la huitieſme, où elle eſt bonne.

La fille s'attribuë à la Balance auſſi; & Venus encore luy preſide. C'eſt vne figure du feu, nocturne, feminine, ſeptentrionale, fixe, intrante, elle eſt bonne en toutes les maiſons, & ſur tout en la troiſieſme, & dans la cinquieſme.

La figure de la triſteſſe dépend du Scorpion, dominée de Saturne: figure terreſtre & nocturne, feminine, occidentale, fixe, intrante: elle eſt mauuaiſe en toutes les maiſons, excepté dans la huitieſme & douzieſme, où elle eſt bonne.

La queuë du Dragon eſt donnée au Sagitaire, & prend ſa force de Mars & de Iupiter: c'eſt vne figure du feu & du iour, maſculine, meridionale, & mobile exiens; elle eſt indifferente; mauuaiſe pourtant en la ſeconde maiſon, & bonne en la quatrieſme, ſixieſme, neufieſme, & douzieſme.

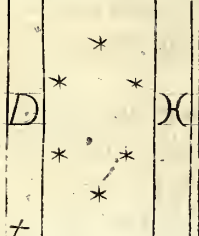
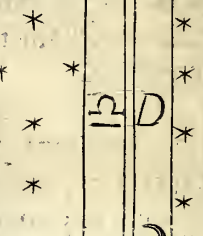
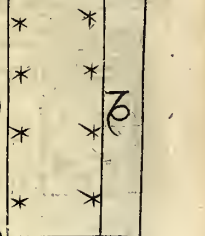
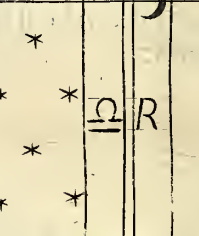
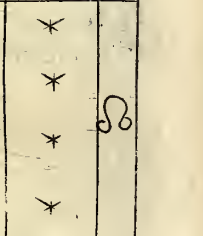
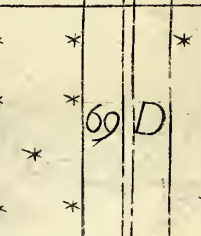
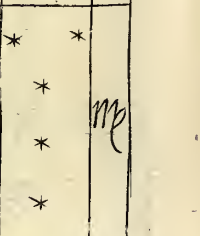
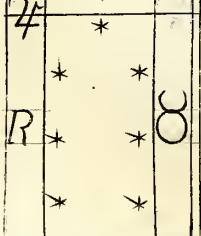
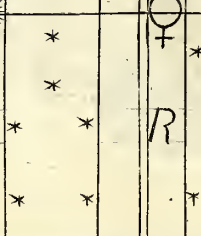
La figure du peuple eſt attribuée au Capricorne, & miſe ſous la domination de la Lune. Elle eſt aqueuſe, Septentrionale, nocturne, feminine, ayant deux corps; mauuaiſe en toutes les maiſons, excepté la ſeconde: elle eſt pourtant heureuſe en matiere de voyages.

La grande fortune eſt dépendante du Verſeau, & ſa vertu s'emprunte du Soleil. Cette figure eſt terreſtre, occidentale, feminine, nocturne & fixe intrante. Elle eſt tres-bonne en toutes les maiſons, & ſur tout en la cinquieſme, neufieſme, & onzieſme.

La figure de la priſon s'attribuë au Signe des Poiſſons, & Saturne luy domine: elle eſt terreſtre, occidentale, feminine, nocturne, ayant deux corps; mauuaiſe en toutes les maiſons, & tres-funeſte en la ſixieſme, ſeptieſme, huitieſme, & dixieſme.

Table des Figures iointes aux planettes et aus Signes

D directs R retrogrades

Pla	Figures	Sig	Pla	Figures	Sig	Pla	Figures	Sig	Pla	Figures	Sig
D		♈	D		♊	D		♎	D		♌
♄			♂			♀			☽		
R		♐	R		♋	R		♎	R		♑
D		♍	D		♍	D		♑	D		♍
♃			☉			☿					
R		♉	R			R		♍	R		♐

CHAPITRE QVATRIESME.

De la methode de bien ranger les Signes & les Planettes, dans les figures & maiſons, leurs conſtellations & aſpects, bons ou contraires.

AVant qu'entrer en matiere, il importe de parler de l'heure Planetaire : pour cét effet, il faut ſçauoir que l'Equateur & tous les cercles de la Sphere ſe diuiſent chacun en trois cens ſoixante degrez, dont le Soleil en parcourt quinze en chaque heure; ce qui fait en vingt-quatre heures le nombre de trois cens ſoixante degrez parcourus.

On meſure ce temps-là en Frãce & en pluſieurs autres Nations par les 12. heures du midy à la minuict, & par les autres douze heures de la minuict au midy, du iour enſuiuant. Les Italiens le prennent d'vn matin à l'autre, & content les vingt-quatre heures de ſuite. Les Aſtronomes comprennent auſſi tout cét eſpace de temps en vingt quatre heures qu'ils comptent toutes de ſuite, commençant leur iour à midy, & le finiſſant au midy enſuiuant. Dans la Geomance on vſe d'vne methode toute differente pour repreſenter ce meſme temps. On conte veritablement les vingt-quatre heures de ſuite, mais on commence touſjours d'vne aurore à l'autre; où le nombre des vingt-quatre heures du iour qui a precedé, finit, & celuy du iour enſ iuant recommence.

I'ay crû qu'il eſtoit à propos de ſpecifier icy le temps auquel le Soleil commence à poindre; temps

de l'aurore ou du crepuſcule, où la Geomance commence ſon iour artificiel : & cette obſeruation nous ſeruira pour deſcouurir en chaque mois l'heure Planetaire. Pour cét effet nous prendrons noſtre Aurore.

En Mars, à cinq heures du matin.
En Auril, à quatre heures.
En May, à trois heures.
En Iuin, à deux heures trois quarts.
En Iuillet, à trois heures.
En Aouſt, à quatre heures.
En Septembre, à cinq heures.
En Octobre, à ſix heures.
En Nouembre, à ſept heures.
En Decembre, à ſept heures trois quarts.
En Ianuier, à ſept heures.
En Février, à ſix heures.

N'y ayant que les deux mois de noſtre Solſtice, où la Planette n'eſt dans ſa domination qu'vn quart d'heure, le ſurplus s'attribuant tacitement au Soleil. En ſuitte deſquelles obſeruations il eſt facile de trouuer l'heure Planetaire ; car la premiere heure de Geomance qui ſe prend comme nous auons dit à l'aurore, repreſente la Planette du iour ; l'heure ſeconde repreſente la Planette enſuiuante ; par exemple, le Samedy la premiere heure qui répond en May à 4. de l'horloge, &c. nous donne Saturne : la ſeconde donnera Iupiter : la troiſieſme Mars ; & ainſi des autres. De ſorte que nous deuons ſeulement obſeruer la Planette du iour, & l'heure de l'aurore ; & ſuiure les Planettes de rang, iuſqu'à ce que l'on ſera paruenu à l'heure que la queſtion, pour laquelle nous dreſſons nos figures, eſt propoſée : car ſçachant par ce moyen la Planette qui domine

à cette heure-là, nous la marquerons sur nostre Table de figures : mais pour faciliter mieux l'ouurage de cét art, i'apporte presentement cét exemple. Vn Ieudy, dernier iour de Mars, quatre heures du soir, on me propose vn suiet, que nous appellons question de Geomance, pour sçauoir l'heure Planetaire, i'obserue l'heure de l'aurore, qui suruient précisément à cinq heures du matin, que nous changeons en heure premiere de Geomance, à laquelle Iupiter domine à cause du iour : c'est pourquoy nous attribuons cette 1. ou 5. heure à

6 la 2. à ♂ 7. la 3. au ☉ 8. la 4. ♀

9. la 5. à ☿ 10. la 6. à ☾ 11. la 7. à ♄ 12. à la 8.

1. à la 9. ♃ 2. la 10 au ♂ 3. la 11 à ☉ 4. la 12. à ♀ ☿

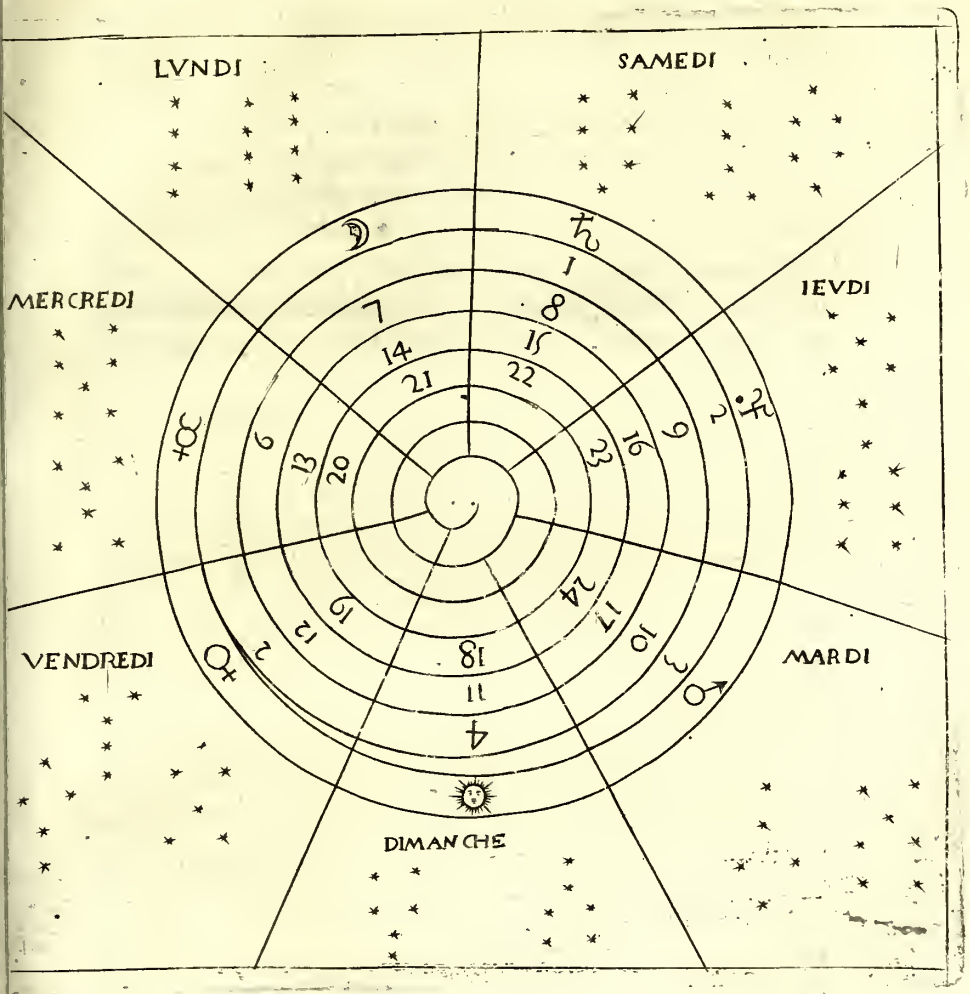
Et par ainsi ie trouue que Mercure preside à quatre heures du soir, où la question a esté proposée ; ce qui se peut aisément obseruer en toutes les autres heures Planetaires ; lesquelles nous marquerons soigneusement, lors que les questions nous seront proposées, quoy que nous differions d'en dresser les figures, estant tres-important de l'obseruer ; d'autant que si les Planettes fauorables presidents à l'heure que l'on fait la demande, elles promettent bon-heur au querant, ou le contraire si elles sont funestes.

Lors que l'vne des figures du iour de la question proposée se rencontre dans la premiere maison, ou dans l'vn des quatre angles, si elle est bonne, elle promet aussi bon euenement en la chose proposée ; les mauuaises annoncent du mal.

Les iours de la Lune doiuent aussi prescrire quel-

que eſpece de bon-heur quand ils ſont heureux, ou d'infortune au querant, s'il a fait ſa demãde vn iour infortuné. Mais afin de n'obmettre rien de ce qui peut ſeruir pour éclaircir ces diuerſes matieres, voicy l'ordre des heures correſpondantes aux Planettes ; les figures particulieres de chaque iour, & les iours de la Lune fortunez ou mal-heureux.

Remarquons que la ſuiuante figure des iours & des Planettes, n'eſt propre que pour le Samedy, comptant à Saturne la premiere heure, à cauſe que ce iour luy appartient : & partant chaque iour, vous commencerez à compter cette premiere heure à la Planette qui ſera propre, continuant iuſqu'à ce que vous ſerez paruenu à ladite heure Planetaire, vous ſeruant à ces conditions d'icelle figure.


LVNDI
SAMEDI
MERCREDI
IEVDI
VENDREDI
MARDI
DIMANCHE
1
8
15
22
16
23
9
2
3
10
17
24
18
11
4
12
19
5
13
20
6
14
21
7

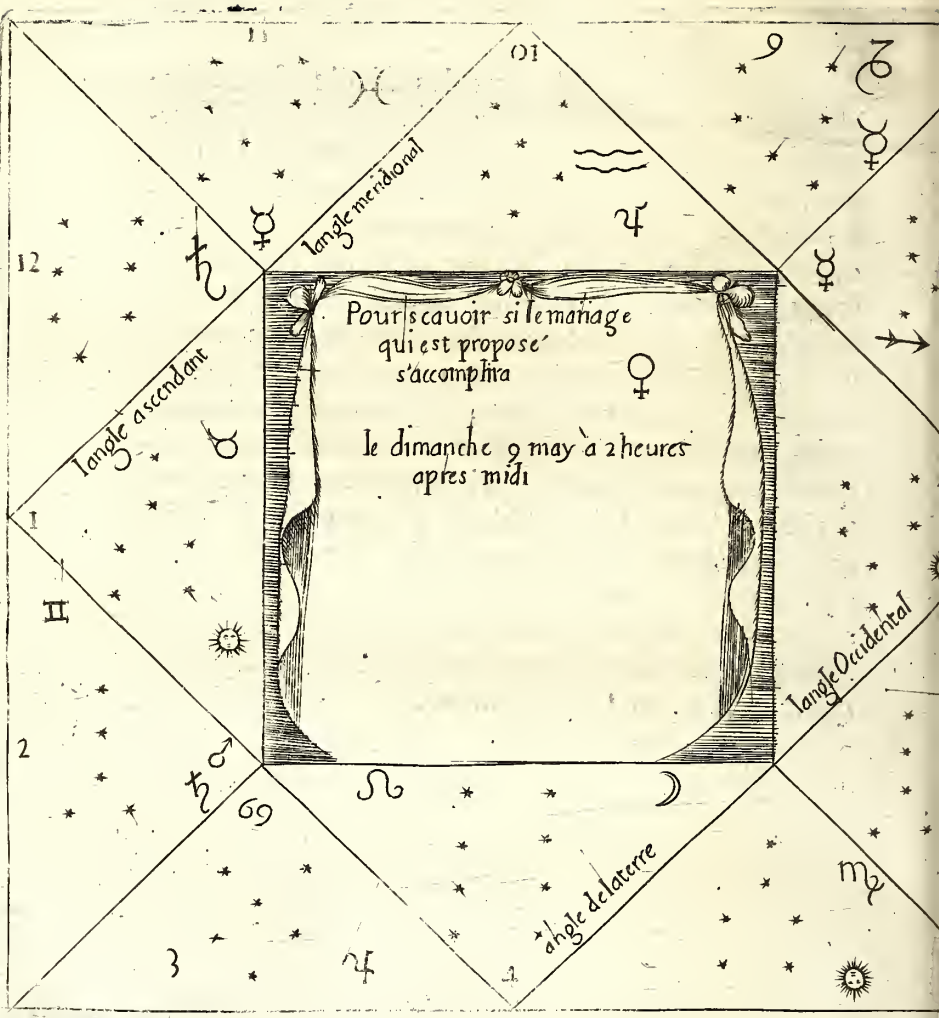
Remarquez que les heures ſont maſculines, quand le nombre en eſt pair ; & qu'elles ſont feminines quand ledit nombre eſt non pair. C'eſt pourquoy 2. 4. 6. &c. ſont les heures maſculines. 1. 3. 5. &c. ſont feminines. Les maſculines ſont plus heureuſes aux hommes que les autres ; & les feminines ſont plus fortunées aux femmes ; & cette conſeruation peut ſeruir pour ſçauoir ſi l'heure de la demande conuient à la perſonne. Notez qu'ayant affaire particuliere à vn homme, il faut prendre vne des heures maſculines, & quant à la femme, les feminines nous y ſeront plus fauorables.

Apres toutes ces diuerſes obſeruations, il reſte d'eſtablir des maximes pour ranger les Signes & les Planettes auec les figures dans leurs propres maiſons. Les vns forment vne figure ronde, les autres la font quarrée ; & d'autres l'expriment en longueur, poſant les 4. meres, & les 4. filles au premier rang ; les 4. niepces au ſecond ; & plus bas encore les teſmoins & le Iuge, ce que nous obſeruons preſque touſiours en noſtre vſage.

Nous auons veû cét ordre que nous donnons à nos figures, au 1. Chapitre, où nous auons dreſſé noſtre corps de figures. Il eſt ſeulement conuenable de donner leurs maiſons aux Signes & aux Planettes, afin que l'on ſçache auec quelles figures il les faut ioindre. Ie ſuppoſe premierement que les Signes ne s'attachent qu'à la premiere figure qui prend le ſien propre dans ſa premiere maiſon. Les autres n'ayant aucun eſgard aux leurs ; & ſuiuant ſimplement le cours de ce premier qui les precede, rempliſſant de rang toutes les maiſons l'vne apres l'autre. Ie ſuppoſe ſecondement que les Planettes, ſuiuant l'humeur & naturel volage de leurs

figures les accompagnent inſeparablement. De ſorte que chaque Planette entre dans la maiſon de ſa figure, & s'y loge auec elle.

Enfin les Signes qui ſont des eſtoiles fixes s'établiſſent par ordre, & celuy qui appartient à la premiere maiſon preſcript leur rang à tous les autres, qui s'eſtabliſſent en ſuite ſans confuſion & ſans deſordre. Ainſi le Taureau ſe trouuant au premier endroit, les Iumeaux viennent au ſecond, l'Eſcreuiſſe au troiſieſme, & ainſi des autres. Il faut donc ſe reſſouuenir, à quel Signe s'attribuë la premiere figure, afin qui luy puiſſe donner place auec tous les autres Signes qui le ſuiuent. Il faut auſſi ſoigneuſement rememorer à quelle Planette apartiennent chaque figure, afin que les eſtabliſſant dans leur propre maiſon, il nous ſoit loiſible d'en connoiſtre la bonté ou la malignité, le bien ou l'infortune, qui ſemble en dépendre, tant à cauſe de leur nature que de leurs aſpects, conionctions, & quadratures. Mais pour en mieux iuger, nous auons dreſſé la preſente figure en quarré à la façon des Aſtronomes.


langle meridional
langle ascendant
langle Occidental
angle de laterre
Pour scauoir si le manage
qui est propose
s'accomplira
le dimanche 9 may a 2 heures
apres midi

CHAPITRE CINQVIESME.

Annotations generales en conſequence de la precedente figure.

LEs ſuiets des douze maiſons ſont douze principaux, ſuiuant les Aſtronomes. Celuy de la premiere, eſt de la vie; de la 2. des biens; 3. des freres; 4. des parens; 5. des enfans; 6. de la ſanté; 7. du mariage; 8. de la mort; 9. de la pieté; & des voyages; 10. des dignitez; 11. des amis; 12. des ennemis.

Vita, lucrum, fratres, geniti, nati, valetudo, Vxor, mors, pietas, regnum, benefactaque, carcer.

Mais on adiouſte en noſtre Geomance vn nombre infiny d'autres ſuiets à ceux-cy, comme nous deduirons amplement dans nos queſtions generales, & quant au mariage, dont la queſtion eſt propoſée en la precedente figure, il eſt attribué à la 7. figure: laquelle ſe rencontrant icy, promettoit aſſez grande fortune, ſi les autres y euſſent pû correſpondre. Mais pour paruenir à l'introduction du iugement, obſernons ce qui s'enſuit.

Premierement, les quatre angles qui ſont la premiere maiſon, la 4. la 7. & la 10. ſont les endroits de tout le corps des figures les plus conſiderables. La Planette qui preſide à l'heure de la queſtion, doit tomber dans vne deſdites maiſons, où le iugement en demeure incertain. La 4. meſme au cas que la figure qui ſe rencontre dans la maiſon de la queſtion n'y conuienne pas, doit ſeruir au iugement auec les teſmoins & le Iuge. Enfin les maiſons ſuſdites ameliorent les mauuaiſes figures, rendent bonnes les in-

differentes, & donnent toute leur vigueur aux meilleures.

Secondement, les maiſons ſuccedantes qui viennent immediatement apres les precedentes, ſçauoir eſt, la ſeconde, la 5. la 8. & la onzieſme, ſont indifferentes ; & l'indifference de la cinquieſme & de la huitieſme ſuſdite eſt ſi grande qu'elles n'ont aucun rapport à la premiere ; ce qui ne ſe peut pas dire des autres ; mais quoy qu'il en ſoit, ces quatre maiſons icy laiſſent touſiours les figures dans leur ſimple vertu. Les bonnes en leur bonté ; les mauuaiſes, en leur mauuaiſe nature.

Troiſieſmement, les quatre maiſons, qui ſont apres celles-cy, s'apellent cadentes, à cauſe que la bonté des figures eſt pour ainſi dire abatuë & ruinée quand elles ſont en icelles. Ce ſont la troiſieſme, la ſixieſme, la 9. & la 12. dont la 6. & la 12. ſont mortelles, ennemies l'vne de l'autre : c'eſt à dire que l'vne détruit la vertu de l'autre ; & pour parler generalement de toutes quatre ; elles diminuent touſiours la force des bonnes figures, infectent les indifferentes de leur malignité, & augmentent les mauuaiſes, en mauuaiſes qualitez. Exceptées pourtant en cette rencontre les figures qui tombent dans leur maiſon conuenable, à raiſon de la queſtion propoſée : auquel cas ladite maiſon ne nuit aucunement à la figure, au contraire elle augmente la valeur en cette concurrence.

Quatrieſmement, les ſept Planettes ſe plaiſent en ſept maiſons particulieres : à ſçauoir Mercure en la premiere, la Lune en la 3. Venus en la 5. Mars en la 6. le Soleil en la 9. Iupiter en la 11. & le vieux Saturne en la derniere : & pour cette raiſon nous eſtimons qu'elles ont lors vne double force.

Cinquieſmement, tout le corps de la configuration eſt dit heureux, quand le nombre des bonnes figures excede celuy des mauuaiſes. On en dit de meſme, lors que la quantité des figures dont le nombre eſt pair, excede celuy des autres qui l'ont non pair. On obſerue auſſi que toutes les figures enſemble excedent le nombre de quatre-vingt douze points, ou qu'ils paruiennent iuſqu'au quatre-vingt ſeize; car en ce cas leſdites figures auront leur effet infaillible, bon ou mauuais, tout tel qu'elle nous le dénotent.

Sixieſmement, la figure rouge, celle du peuple, la queuë du Dragon, la priſon, & le fils, ſont toûjours de mauuais augure en la premiere maiſon, & ſignifient que les defauts du Querant, nuiront à l'effet de ſa demande. Il n'eſt abſolument neceſſaire de recommencer les figures quand elles arriuent en ce premier rang; quoy que la pluſpart des Philoſophes ne veüillent iamais ſouffrir, la rouge, le peuple, ny ladite queuë du Dragon en cette premiere maiſon; de ſorte qu'ils recommencent vne autre figure; ce que ie remets à la volonté de chacun, la choſe eſtant d'ailleurs indifferente.

Septieſmement le corps des figures eſt eſtimé bien fortuné ou mal fortuné, quand deux bonnes, ou deux mauuaiſes figures s'accordent en nature & vertu, l'vne eſtant dans les angles, & l'autre dans la maiſon de la queſtion, ou du Iuge, que quand par exemple la figure du gain ſe trouue dans vn angle, & que celle de la grande fortune ſe rencontre à la maiſon de la queſtion, leur bonté ſe communique à tout le corps des figures. L'effet en eſt plus infaillible encor, quand elles appartiennent à la meſme Planette, Signe, element, & genre, ou qu'elles s'accordent en nombre.

Huitieſmement, les figures fixes ſont touſiours meilleures que les mobiles. Or les fixes n'ont qu'vn point au pied, & les mobiles en ont deux, excepté la ioye & la blanche que leurs Planettes rendent fixes: les mobiles changent aucunement de nature quand elles paſſent d'vne maiſon à l'autre deux ou trois fois, & les fixes pareillement ſe rendent par ce tranſport de la nature des mobiles; & les bonnes perdent de leur bonté quand elles paſſent dans les maiſons ennemies: ou au contraire.

Neufieſmement, les figures empruntent de la bonté de leurs peres & de leurs meres: mais ſi celles qui les procréent ſont mauuaiſes, ces pauures enfans ſont auſſi produits mauuais. Or les peres ſont du coſté droit & les meres du coſté gauche: & ſi le pere eſt bon & la mere eſt mauuaiſe, la figure qui en prouient panchera du coſté de ſa conionction, c'eſt à dire de la figure qui eſt aupres d'elle.

Dixieſmement, nous deuons bien eſperer de la demande, quand la maiſon de la queſtion eſt pourueuë d'vne bonne figure, & conuenable à ladite queſtion; où ſi par exemple la figure de la premiere maiſon ſe trouue bonne, & paſſe en l'onzieſme maiſon, pourueu que les deux témoins & le Iuge s'y accordent, l'euenement ſera fortuné. Mais il eſt temps de finir ce Chapitre pour obſeruer au ſuiuant les conionctions, aſpects, & autres particularitez communes à l'Aſtronomie, & à la Geomance.

CHAPITRE

CHAPITRE SIXIESME.

Des conſtellations, & de l'aſpect de nos figures.

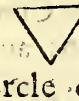
LE mouuement des Aſtres eſt ſi conſiderable, que toute la Nature en obſerue le cours, d'où dépend ſa fecondité, ou ſa ſterilité; ſes troubles, ou ſon repos; & ſa ioye ou ſa triſteſſe. Ce mouuement eſt ſi regulier, qu'en certain temps il finit, & recommence pour ſuiure touſiours le meſme train qu'auparauant. Si l'homme en auoit pû faire la parfaite obſeruation, il ſçauroit bonnement tout ce qui ſe fait dans la Nature. Auſſi les Philoſophes nous en ont preſcrit en ſuite de pluſieurs obſeruations, ces belles reigles que l'Aſtrologie nous fournit auiourd'huy: ſuiuant leſquelles on reconnoiſt quand les Aſtres ſe rencontrent dans leur bonne ou mauuaiſe conſtellation: & c'eſt ce qui arriue lors qu'ils ſe ioignent, ou qu'ils s'oppoſent les vns aux autres; mais ce que l'on peut dire de ces corps celeſtes, ſe peut dire auſſi de nos figures; & pour cét effet, nous obſeruerons ce qui s'enſuit.

1. On trouue cinq ſortes d'aſpects entre les Signes & les Planettes. Les Aſtronomes appellent le 1. conionction, ainſi figuré ☌ laquelle arriue quand deux Planettes ſont en vn meſme Signe. Comme ſi par exemple, le Soleil & Venus eſtoient au Signe du Cancer: Mais en Geomance nous appellons conionction la rencontre de deux figures qui ſont l'vne aupres de l'autre, & collaterales. C'eſt ainſi qu'en la Table precedente

eſt iointe à & ce regard eſt ſans doute le plus puiſſant de tous : de ſorte qu'il en faut bien iuger quand les figures ſont bonnes, ou mal ſi elles ſe rencontrent mauuaiſes en cette conionction.

2. Le ſextil aſpect, ainſi repreſenté eſt parmy les Aſtronomes cét eſloignement de ſoixante degrez, ou de deux Signes qui ſe rencontrent entre les deux Planettes, comme ſi Mars eſtoit dans le Belier, & Saturne dans les Iumeaux, ces deux Planettes ſeroient en ſextil aſpect. Ce qui arriue en Geomance, lors qu'il y a vne figure entre deux autres. Ainſi voyons nous en noſtredite table, En la premiere maiſon dans vn ſextil aſpect auec qui eſt en la troiſieſme.

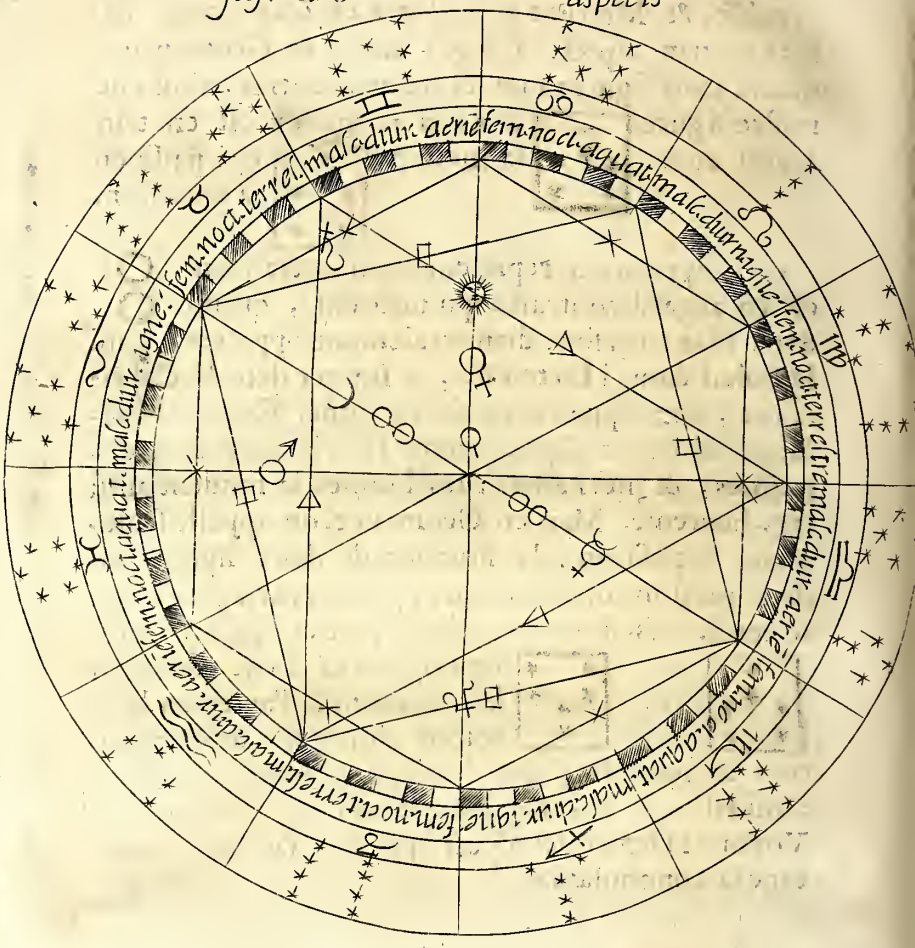
3. Le quadrangle ou quadrature formé de cette ſorte arriue quand deux Planettes, ſelon les Aſtronomes, ſont éloignées de 90. degrez, c'eſt à dire, de la quatrieſme partie du cercle. Si par exemple Mars eſtoit au premier degré du Belier, & Venus au 1. degré de l'Eſcreuiſſe, ils ſeroient en quadrature. Mais en Geomance, on obſerue ſeulement deux figures entre les deux autres. Comme en noſtre precedente table & ſont en leur quadrature.

4. Le trin aſpect qu'on exprime ainſi  eſt ſuiuant les Aſtronomes, l'éloignement de 120. degrez, ou de la troiſieſme partie du cercle qui ſe trouue entre deux Planettes, y ayant trois Signes entr'eux, ſans y comprendre ceux qu'ils reſident, comme quand Venus eſt au premier degré de l'Eſ-

creuiſſe, & Mercure au 1. degré du Capricorne, ils ſont en trin aſpect. Ce qui arriue en Geomance, quand trois figures ſont entre deux autres, ainſi que noſtre figure dans la 1. maiſon eſt en trin aſpect auec la meſme qui paſſe en la 5. maiſon.

5. L'oppoſition repreſentée en cette ſorte ☌ eſt vn regard contraire qui ſuruient, quand deux Planettes ſont diametralement oppoſées : ainſi le Soleil dans l'Eſcreuiſſe, & Iupiter dans le Capricorne, ſont oppoſées en droite ligne. Cette conſtellation eſt tres-maligne, quand les Planettes ſont ennemies, & méchantes ; les bonnes la rendent auſſi tres-heureuſe. Mais en Geomance, on appelle ſeulement oppoſition, la ſituation de deux figures en deux maiſons directement oppoſées, partageant tout le cercle des figures en deux parties égales. Ainſi & ſont oppoſées, l'vne eſtant en la 1. maiſon, & l'autre en la 7. & tout ainſi que ladite oppoſition eſt nuiſible quand les figures ſont mauuaiſes, ainſi eſt-elle auantageuſe quand elles ſont bonnes. Voyons la figure des aſpects pour en faciliter dauantage la connoiſſance.

fig. des *aspects*



Si les Planettes se nuisent entr'elles, ou se font du bien par leur propres aspects, les Signes mesmes ne leur sont pas moins fauorables, ou contraires : aux vns nous les exprimons comme dans leur haute & derniere exaltation, & aux autres comme dans leur depression totale : & nous disons qu'ils reçoiuent de la ioye d'estre en ceux-cy, & de la tristesse d'estre en ceux-là. Ainsi disons nous que l'exaltation du Soleil est au Signe du Mouton ; celle de la Lune, au Taureau ; celle de Saturne, à la Balance ; de Iupiter à l'Escreuisse ; de Mars, au Capricorne ; de Venus, aux Poissons ; & de Mercure, à la Vierge.

Nous les representons aussi dans leur depression, si le Soleil se trouue à la Balance ; la Lune au Scorpion ; Saturne au Mouton ; Iupiter au Capricorne ; Mars à l'Escreuisse ; Venus à la Vierge, & Mercure aux Poissons.

Mais quant à leur ioye ou tristesse, nous estimons que la ioye de Saturne s'emprunte du Verseau, que Iupiter reçoit la sienne du Sagittaire ; Mars, du Scorpion ; le Soleil, du Lion ; Venus, du Taureau ; Mercure, de la Vierge, & la Lune, de l'Escreuisse.

Ainsi Saturne s'attriste au Signe du Lion ; Iupiter, aux Iumeaux ; Mars, au Taureau ; le Soleil, au Verseau ; Venus, au Scorpion ; Mercure, aux Poissons : & la Lune au Capricorne. Lesquelles exaltations ou depressions, ioyes ou tristesses, nous pouuons obseruer en Geomance, suiuant la concurrence des figures : & si par exemple, la grande fortune est en la quatriesme maison, & que le Mouton s'y rencontre, comme il arriue lors que le Sagittaire est à la premiere, le Soleil est dans son exaltatation : ce qui promet heur à la figure, & la mesme obseruation

ſe fait pour la ioye, pour la triſteſſe, &c. ce qui donne lieu de tirer pluſieurs belles conſequences: de ſorte que par cét art, auec peu de peine, nous iouïſſions des droicts de l'Aſtrologie. S'enſuit la table des exaltations, dépreſſions, ioye & triſteſſe des Planettes.

Exaltatiõ des Planetes		Deprellion des Plane		Ioye des Planetes		Triſtelie des Planet	
Plan.	Sig.	Plan.	Sig.	Plan.	Sig.	Plan.	Sig
☉	♈	☉	♎	♄	♒	♄	♌
☾	♉	☾	♏	♃	♐	♃	♊
♄	♎	♄	♈	♂	♏	♂	♉
♃	♋	♃	♑	☉	♌	☉	♒
♂	♑	♂	♋	♀	♉	♀	♍
☿	♓	☿	♍	☿	♍	☿	♓
☿	♍	☿	♓	☾	♋	☾	♑

Apres auoir declaré l'eſtat de tous ces Aſtres dans les douze maiſons, il faut parler de la tranſpoſition des Planettes. Car tout ainſi que les meſmes figures paſſent d'vne maiſon ailleurs, ainſi les meſmes Planettes ſe trouuent ſouuent tranſportées d'vn lieu à l'autre.

Cette tranſlation cauſe cependant de grandes difficultez ; car il s'enſuit de là, que la Planette ſera directe en vn endroit, & qu'elle ſe trouuera ailleurs retrograde. Mais pour reſoudre ce doute, nous expoſons la choſe de cette ſorte. Les Planettes ont par fois leur grande vigueur, par fois moyenne, & par fois moindre, lors qu'elles tombent dans leurs ſignes d'exaltation, dans leurs propres maiſons, & dans leurs figures directes, elles ſont dans leur plus grande vigueur: mais ſur tout quand elles ſont dans les figures retrogrades, elles ſont dans l'extréme foibleſſe : de ſorte que cette retrogradation n'eſt qu'vne moindre influence de la Planette dans la figure, qui partant doit auoir vn moindre effet.

CHAPITRE SEPTIESME.

Reflexions ſur le tranſport des figures, & du temps qu'elles dénotent.

NOus deuons obſeruer au corps de nos figures, l'occupation, la conionction, & le tranſport, ou tranſlation d'icelles.

L'occupation arriue lors que la figure de la premiere maiſon, qui eſt la figure du querant, autrement de celuy pour qui la demande eſt faite, a la meſme vertu & qualité que la figure de la maiſon, de

la

la queſtion, ou de la choſe propoſée. Ce qui dénote vn grand ſuccés, quand elles ſont bonnes, ou au contraire ; d'autant que ce ſont comme deux forces vnies qui concourent au meſme effet.

La conionction ſe peut entendre comme nous auons dit du voiſinage, ou attouchement des deux figures. Mais nous le deuons prendre icy proprement pour la premiere figure, quand elle paſſe à la maiſon prochaine de celle de la queſtion, laquelle eſt tres-fauorable, quand elle eſt heureuſe pour la matiere propoſée.

Le tranſport des figures ſe fait, lors que cette premiere figure, ou la ſeconde qui appartient à la choſe demandée, paſſent dans la maiſon de la queſtion : & ſi leſdites figures ſont fortunées, elles cauſeront vn bon iugement, ou mauuais quand elles ſont mauuaiſes : mais examinons ce qui concerne le temps.

La plus certaine methode qu'on puiſſe auoir pour ſçauoir la difference des temps, ſoit du paſſé ou de l'auenir, ſe prend du tranſport deſdites figures. Ie ſupoſe cependant que les figures qui tombent dans les quatre angles, dénotent le temps preſent ; celles qui arriuent dans les maiſons ſuccedentes, dénotent le temps à venir, & celles qui ſont dans les cadentes, ſignifient le temps paſſé.

I'eſtime apres quelques experiences, que les figures qui tombent dans les 4. angles, eſtant fixe, dénotent preciſément le temps, le iour, voire l'heure preſente. Les meſmes figures fixes dans les maiſons ſuccedentes, ſignifient autant de luſtre qui ſont de cinq années qu'elles auront de poincts, ce qui s'entend de l'auenir, ou du paſſé, ſi elles ſont aux maiſons cadentes. Il ſe peut faire que Saturne preſidant auſdites figures, dénoteroit dix-ſept cens ans

Iupiter, mille; Mars neuf cens; Venus, cinq cens, & Mercure, cent années, s'il s'agissoit d'vn temps qui fust au delà du siecle : mais l'incertitude ne me permet pas d'en dire dauantage. Notez cependant que les figures mobiles dénotent dans les maisons succedentes, autant d'années qu'elles auront de poincts, & tout autant de mois seulement dans les cadentes. Les communes signifient les semaines en celles-cy; & les iours dans les autres.

En suite de ces obseruations, il s'en presente d'autres à faire pour apprendre combien d'années promet à tout le cours de nostre vie la figure qui se rencontrant au lieu de la naissance, passe dans l'vne desdites maisons. Car sans obseruer les concurrences susdites pour sçauoir les differences de la grande vigueur, moyenne force, ou moindre vertu des figures, il suffit de se ressouuenir icy que les quatre angles donnant leur grande valeur aux figures, les maisons succedentes leur donnent vne moyenne vertu, & les cadentes vne moindre force; ce qui estant ainsi suppose, nous disons que

♄		grande vigueurs 7 donnent en leur moindre vertu 47 annees foiblesse 30
♃		donnent 79 55 annees 12
♂		donnent 60 40 annees 15
☉		donnent 120 69 annees 9
☿		donnent 68 30 annees 8
♀		donnent 82 45 annees 8
☽		donne 108 76 annees 25 ☽ donnez 36 25 annees 8
☿ et ♀		donne 9 6 annees 3 ♄ et ♂ donne 5 3 annees 1

Vous remarquerez que nous mettons icy Venus apres Mercure; d'autant que s'agissant du temps nous deuons placer fidelement chaque Planette en son lieu. Ce que nous n'auons pas obserué si regulierement aux autres endroits, où nous exposons seulement leurs vertus Physiques.

CHAPITRE HVITIESME.

De la Naissance, & pour en faire iugement suiuant les figures.

LA connexité des susdites matieres auec le present suiet nous oblige d'exposer icy les reigles de la naissance d'vn chacun, ou l'art d'en connoistre le naturel probable. C'est veritablement tout ce que la Geomance produit de plus merueilleux: car en obseruant les suiuantes reigles, il sera facile de connoistte l'estat, la santé, la fortune, & generalement les qualitez d'vne personne que l'on n'aura mesme pas veuë. Ainsi l'Amant curieux peut fidelement sçauoir le merite de la belle dont on luy parle: Ainsi le Roy peut découurir la fidelité de son suiet; ainsi le Maistre peut apprendre la bonté du seruiteur qu'on luy presente, & chacun peut ainsi s'examiner soy-mesme; sa bonne ou mauuaise fortune; les propres defauts que l'amour particulier voile toujours à ses yeux.

Il faut préciſément s'attacher à la premiere & cinquiesme figure, pour apprendre les particularitez de la naissance, & le naturel de chaque personne. Les autres figures qui entrent dans toutes les

autres maisons ne sont pas cependant inutiles ; car on sçait par ce moyen ce qui concerne les biens, les freres, les parens, &c. si la cinquiesme figure est de mesme nature en la premiere, la personne en participera dans la complexion, comme nous verrons cy apres.

Or ladite premiere figure dénote ponctuellement le mois, la sepmaine & le iour de la naissance. Quant au mois, il faut seulement obseruer à quel Signe elle appartient, & par ce moyen on sçaura le mois qu'elle represente. Ainsi qui dépend du Taureau, represente le mois d'Auril. Quant à la semaine, si ladite premiere figure demeure dans la premiere maison, sans passer ailleurs, elle dénote la premiere semaine, & quand elle passe dans la 5. ou 9. elle la dénote aussi. Mais passant dans la 2. 6. ou 10. elle signifie la seconde semaine. Si c'est dans la 3. 7. ou 11. qu'elle passe, elle dénote la troisiesme semaine : Et passant enfin dans la 4. 8. ou 12. la naissance sera en la quatriesme semaine du mois préciſément. Notez qu'il n'y a que le premier transport qu'il faille obseruer, car la 1. figure passant à la 8. maison, & derechef à la 6. on n'aura méme point d'égard à icelle, mais à la suiuante. Et quant au iour vous n'auez qu'à remarquer à quel iour appartient la figure. Ainsi disons nous que la qui se rapporte à Iupiter ; represente vn Ieudy : de sorte que cette figure se rencontrant la premiere : & passant dans la huictiésme maison, signifie que la personne est née le Ieudy en la 4. semaine du mois d'Auril, & ainsi des autres. On peut obseruer l'heure & les minutes de la naissance. La maison où se rencontre la figure du Soleil, ou à son defaut celle

de la Lune; ou en tout cas de la Planette qui preſide à l'heure de la queſtion, dénotent infailliblement l'heure de la naiſſance. Les Signes de iour ou de nuit qui s'y rencontrent, ſignifient la nuit ou le iour auſſi; les poincts qui ſuruiennent entre ladite figure du Soleil, & celle de la Lune ou de la Planette ſuſdit, eou en tout cas qui ſe content iuſqu'à la fin, repreſentent nos minutes, comme nous monſtrerons en nos obſeruations.

I'auouë qu'il n'y a point de reigle aſſeurée pour apprendre l'âge du querant; c'eſt à dire l'année de la naiſſance, & ie ne daigne pas rapporter ce qu'aucuns en ont penſé, d'autant que cela eſt trop éloigné de la verité, n'y ayant rien qui nous en puiſſe donner des coniectures, ſi ce n'eſt que la premiere figure paſſe dans les maiſons cadentes qui dénotent le temps paſſé; & l'on peut en ce cas obſeruer ce que nous auons dit des figures fixes, mobiles & communes; & l'appliquer à ce ſujet meſme.

Il eſt infiniment plus aiſé de coniecturer de la fin de l'âge: car les maiſons, où la figure ſera tranſportée luy donnant ſa valeur legitime; nous dirons que la perſonne ne viura que tout autant d'années que la figure dans ce tranſport luy en promet. Notez cependant qu'elle eſt dans toute ſa force, lors qu'elle demeure ſans partir de ladite maiſon premiere. Mais il eſt temps d'examiner chaque ſujet.

Quoy que les humeurs des hommes ſoient bien differentes, & que le cours de leur vie & de leur fortune ſoit bien diuers; nous ne laiſſerons pas d'en faire ſeize claſſes, qui ſeront les ordres principaux,, & les rangs premiers, que chacun peut tenir; où tous les autres moins generaux ſe rapportent.

On conſidere en chaque perſonne quatre choſes

principales; à sçauoir les biens ou les maux, qui touchent l'exterieur : les qualitez du corps, les conditions de l'esprit, & les accidens qui suruiennent à la personne : & c'est tout ce que nous obseruerons au suiuant Chapitre, que nous diuiserons en seize paragraphes pour éuiter la confusion & le desordre.

CHAPITRE DERNIER.

Du naturel de l'homme, & le moyen d'en iuger par les figures.

NOus auons desia dit que la premiere figure, c'est à dire celle qui occupe la premiere maison, represente la personne, & partant si elle est bonne, la personne est de bon naturel : si elle est mauuaise, il est d'vn naturel moins loüable, en quoy certes ceux-là me semblent iniustes, qui veulent absolument oster les maunaises figures de la premiere auersion, puis que l'on voit par là le naturel de la personne. Enfin si ladite figure passe à la seconde maison, c'est vn indice quand elle est bonne, que la personne aura de grands biens, ou de grands maux, si elle est mauuaise. Mais pour estre moins confus, examinons par ordre nos 16. figures, qui composeront nos seize paragraphes.

§. 1. Le gain est vne des plus heureuses figures : elle promet à l'homme quant à l'exterieur, acquisition de biens : profit en tout ce qu'il s'exercera ; abondance de fruits & de grains en ses heritages, possession d'or, & santé parfaite.

Quant aux qualitez corporelles, elle repreſente l'homme maſle, ayant la face de mediocre grandeur, les yeux petits, la bouche petite auſſi bien que les oreilles, le tein rougeaſtre le col long, le poil en abondance, & les épaules eſtroites.

Quant à l'humeur, ſuiuant ladite figure, la perſonne eſt graue, auare, ſuperbe en habits, ſage, riche, grande en dignitez & en puiſſance.

Elle menace entr'autres accidents de playe à la teſte, de peril, de ſubmerſion, de fiévres au mois de Septembre, auec grand riſque d'y mourir.

§. 2. La perte eſt contraire à la precedente: auſſi ne promet-elle rien de bon, quant aux biens exterieurs. Elle menace de perte de biens, d'empeſchement en toute ſorte d'affaires, d'infortune & de ruine totale: elle repreſente des oyſeaux de mauuais augure, & des arbres ſteriles, auec vn comble de triſteſſe.

Elle dénote l'homme de mediocre ſtature, aucunement robuſte, ayant le col nerveux, les cheueux eſpais, tirant ſur le roux: la face large auec les eſpaules, les yeux grands, & peu de poil au menton.

Il eſt de naturel ambitieux & vain, menteur, larron, colere, laſcif, & traiſtre.

Quant aux accidens, il luy doit arriuer vne cicatrice au front, il court riſque de perdre vn œil, & de mourir au mois de Septembre.

§. 3. La ioye eſt tres-heureuſe: elle promet

met l'abondance des richeſſes; le bon ſuccés dans les affaires; la prolongation des iours aux vieillards meſme: & repreſente l'Occident, les monts ſourcilleux, les Chaſteaux, les Pyramides, & les bonnes odeurs, où ceux à qui elles arriuent ſe plaiſent.

L'homme eſt ſuiuant icelle de loüable ſtature, ayant l'eſtomac large, la face ronde, les yeux grands, & noirs, le front large, le poil rude, le col gros, le nez long, la barbe eſpaiſſe, le teint rubicond. Elle le démonſtre loüable en ſes mœurs, graue, fidelle, honneſte, habile, ſage, deuot, preſomptueux, & fortuné en animaux.

Il eſt menacé pour tout accident de morſure de chien, & de mourir en Decembre.

§. 4. La triſteſſe touchant les maux exterieurs menace d'affliction, d'inquietude, de ſuiection, de faſcherie, de pauureté, d'infirmité, de crainte, & d'infortune. Ceux à qui elle conuient recherchent les lieux obſcurs, ſouſterrains, les vents auſtraux, les odeurs puantes, & les aigres ſaueurs.

Quant aux qualitez corporelles, elle dénote longue ſtature, couleur noire & meſlée d'vn rouge aduſte; dents longues; rudes cheueux; barbe claire; & les pieds grands exceſſiuement.

Touchant les mœurs, elle repreſente la perſonne malicieuſe, melancolique, incredule, ſans foy, ſans loy, adonnée à l'impieté, à l'apoſtaſie, à la volupté, fourbe, pareſſeuſe, auare.

Touchant les accidents, elle courra riſque d'vne playe mortelle à la jambe, & mourra en Auril.

§. 5. La teſte du Dragon quant à l'exterieur, dénote bon commencement & ſuccés heureux en tout: ceux à qui elle aduient ſont fortunez au païs Occidental; ſe plaiſent aux vignes, aux jardins, aux odeurs fortes: profitent aux animaux, aux maiſons, ne découurent les choſes ſecrettes.

La perſonne ſuiuant cette figure eſt d'vne taille mediocre, ayant la face longuette, les yeux beaux, le nez long, les dents grandes, les cheueux eſpais, & la veuë aiguë.

Ses mœurs ſont loüables, eſtant chaſte, honneſte, fidele, paiſible, aucunement melancolique, ferme en ſa reſolution, auare, equitable & ſecrette.

Elle eſt menacée de quelque accident au coſté droit, à l'eſtomac ou à la teſte: les eaux luy ſont perilleuſes; elle mourra meſme en Septembre.

§. 6. La queuë du Dragon eſt funeſte à tout le monde: elle menace d'infamie, de querelles, de trahiſons, de guerres, d'inimitiez, & la perſonne abſente d'vn retour mal-heureux: elle ſe plaiſt en Orient, aux lieux humides & ſouſterrains, & dans le coupe-gorge.

La perſonne ſur qui tombe cette figure, a la face longue, le nez long, la couleur rouſſe, la ſtature mediocre, la bouche grande, les dents en dehors, les machoires auancées, le menton long, la barbe pointuë, les cuiſſes longues, le corps aſſez replet.

Ses mœurs ſont mauuaiſes ſuiuant cette figure qui

la dénote: querelleuſe, temeraire, ſuperbe, trompeuſe, penſiue, prodigue, ſceleratte, voluptueuſe, ſuiette à pluſieurs maux, & a pluſieurs vices.

Quant aux accidents, il luy ſuruiendra des vlceres aux cuiſſes, n'ayant de bon-heur qu'au commerce des beſtes rouges & noires: & ſa mort ſuruiendra en Auril.

§. 7. La figure blanche promet aſſez de bonheur aux affaires exterieures, ſuccés en tout ce qui ſe fera par perſonnes commiſes: la perſonne doit ſelon ladite figure poſſeder argent, s'exercer à eſcrire, au papier, à la marchandiſe, & ſe delecter aux aſſemblées, aux jardins, aux odeurs ſuaues, aux ſaueurs douces, & peut proſperer du coſté d'Orient.

Elle dénote touchant le corps vne taille mediocre, & la teſte grande, la face ronde, les yeux petits, la barbe longue, & la frequente ſueur au front.

Quant aux mœurs telle perſonne eſt paiſible, charitable, douce, fidelle, ſage, & aucunement prodigue. Faiſant beaucoup d'amis, en conſeruant neantmoins peu: elle ſe rend preſomptueuſe, ſe fait reſpecter, deuient heureuſe, & s'acquiert de l'honneur en cultiuant les bonnes lettres.

Elle eſt menacée entr'autres accidents de perdre vn œil, eſtant heureuſe au jeu, aux oyſeaux, aux beſtes blanches, & mourra en Ianuier.

§. 8. La figure rouge repreſente l'homme guerrier, & menacé exterieurement de mortalité, de

guerre & d'épouuante, elle denote le ſang, le coral, l'oripeau, le feu, le païs auſtral, les lieux éminents, & pierreux; les ciues, l'ail, & toutes choſes aigres & rouges; où la perſonne ſe delectera & proſperera.

Cette figure ſignifie, que ladite perſonne pour qui elle eſt propoſée, a la face fiere & martiale, le regard cruel & ſeuere, ayant le teint d'vn rouge bazané; & quantité de rouges boutons au viſage, peu de poil au menton, la voix forte, les yeux petits, le corps nerveux, & les os groſſiers & robuſtes.

Les mœurs, ſuiuant ladite figure, ſont dangereuſes: car elle eſt ruſée, fourbe, ſemeuſe de noiſes & de diſcorde, adultere, querelleuſe, ſuperbe, vicieuſe, fauſſaire & perfide, aimant les procés; eſtant d'ailleurs traiſtre, colere, brutale, & meurtriere.

Quelque accident luy ſuruiendra au front, ou en quelqu'autre partie de la teſte; elle mourra en Auril, ou en Nouembre.

§. 9. La fille exterieurement promet du bien, de la ioye, du profit, & de l'honneur; ce n'eſt pas que la perſonne ſoit exempte de luxure, d'inceſte, ny de ſcandale; car meſme elle ſera ſuiette aux querelles, & à faire des ennemis. Mais elle ſe plaira d'ailleurs aux ſaueurs douces, aux odeurs fâcheuſes, aux jardins, aux baſtimens curieux, & portiques.

Quant au corps, elle repreſente la perſonne bien faite, charnuë, de taille mediocre, aucunement robuſte, ayant le col long, les yeux beaux, la barbe claire, la teſte grande & ronde, la face belle la bouche petite, les épaules larges, & la voix douce.

Ses loüables mœurs luy promettent bonne for-

tune: telle personne estant officieuse, paisible, plaisante; rusée, pourtant auare, & mesme cruelle, & impudique.

Les animaux rouges, & noirs, luy sont heureux, mais elle souffrira peu d'accidents, & mourra au mois de Septembre.

§. 10. La figure du fils, quant aux biens ou maux exterieurs, promet contentement de la part des femmes, dénote adulteres & sales amours; bordels & lieux de débauche; de sorte qu'elle menace enfin d'infamie & d'infortune. Elle a rapport à l'Orient, aux lieux champestres, & à la saueur amere.

Touchant le corps la personne suiuant icelle, n'est ny trop maigre, ny trop grasse. Elle est de petite stature, ayant peu de barbe, le col court, la couleur rougeastre, la face longue, la bouche petite, les yeux & les sourcils beaux: les dents mal rangées, & l'estomach large.

Ses mœurs sont malignes, estant opiniastre, seditieux, superbe, adultere, menteur, plaideur, & pourtant ingenieux.

Il receura entr'auttes accidents, vne playe à la lévre, sera heureux aux animaux rouges, & mourra en Octobre.

§. 11. La grande fortune promet exterieurement des honneurs, des dignitez hautes & Royales; santé parfaite, & signifie la saueur douce, l'agreable odeur, où la personne se plaist: & l'asseure d'vn estat

heureux, & d'accompliſſement de ſouhaits.

La perſonne, quant au corps, eſt maigre, de ſtature mediocre, ayant la face rubiconde, les dents ſubtiles, les yeux grands, la couleur blonde, l'eſtomach large & velu.

Ses mœurs ſont ordinairement loüables, elle eſt affable, honneſte, chaſte, bienfaiſante & liberale, elle eſt auſſi babillarde, ſuperbe, ambitieuſe, & prodigue.

Elle ſera fortunée, exempte d'accidents; elle mourra en Nouembre.

§. 12. La moindre fortune, quant à l'exterieur, promet vn heureux progrés, des facultez, accés aupres des Rois, & dans toutes les aſſemblées vne heureuſe ſeparation. Telle perſonne proſpere vers l'Orient, aux nauigations, au trafic des perles; & ſe plaiſt aux Palais éleuez, aux montagnes, aux bonnes odeurs, aux ſaueurs ameres, aux oyſeaux.

Selon ladite figure, le corps ſera de mediocre ſtature, la face blanche, le nez grand & long, les yeux noirs, ou de diuerſes couleurs, le front large, & la barbe mediocre.

Les mœurs ſont accompagnées d'audace & de ſuperbe, de preſomption & de generoſité: telles perſonnes ſont fidelles à leurs Rois: & ſont moins fidelles aux autres, eſtant ambitieux, querelleux, traiſtres, & attachez à leur profit.

Et pour tout accident, ils meurent en Aouſt.

§. 13. La figure du peuple, quant à l'exterieur,

dénote le plaisir [illegible] personne prend aux assemblées, aux armées nombreuses qu'elle composera; la mer, les lacs, l'Orient luy sont fortunez, les lieux obscurs & solitaires; les forests, les fruits sauuages, la saueur salée, les herbes, les plaines, & les eaux luy plaisent.

Telle personne doit estre d'vne assez riche taille, ayant la face benigne, ronde & chargée de verruës, le corps maigre, les yeux beaux, les cuisses gresles, la couleur brune, les dents grandes, la barbe longue, & l'estomac large.

Quant aux mœurs, elle est liberale, obeïssante, fortunée, équitable, agissante, peu stable à ses promesses, & voluptueuse.

Elle est menacée de quelque accident aux yeux, au front; ou en quelqu'autre endroit de la teste, & de mourir au mois de Iuin.

§. 14. La figure du chemin dénote touchant l'exterieur, les voyages, & l'Occident; où l'on aura quelque bon-heur: ailleurs elle menace de pauureté, & de changement de fortune: telle personne se plaist aux ruisseaux, fleuues, canaux, bonnes odeurs & saueurs salées.

La stature du corps est grande & quarrée, le corps maigre, la face longue & seuere, les dents claires, la teste petite, & la couleur jaunastre.

Ces personnes-là sont lentes; quant aux mœurs, coleres, bigearres, curieuses de voyages, inconstantes, voluptueuses, credules, timides, ayant enfin plus de bonté que de malice: parlent beaucoup, deuiennent pauures, & sont si malheureux qu'ils cher-

chent du gain, là où il ne le trouue que [illegible]

Ils ont quant aux accidents qui les menacent, des Signes aux mammelles : & meurent en Septembre.

§. 15. La conjonction dénote auſſi que l'on ſe plaiſt aux grandes aſſemblées : démonſtre que l'on mettra fin à ſes affaires : que l'on aura paix & concorde; mais que l'on commettra auparauant homicide : on ſe plaiſt ſuiuant cette figure, aux peintures, aux odeurs aiguës, à la ſaueur acre.

Telle perſonne eſt de riche taille, ayant le corps bien fait, la face longue, la couleur pâle, le nez long & plat, les yeux beaux, les dents longues, & peu de poil au menton.

Quant aux mœurs, elle eſt eloquente, ſe plaiſt à la lecture, s'acquiert des amis ; eſtant honneſte, paiſible, ſage & de bonne reputation : elle ſe plaiſt neantmoins à l'vtile, iuſqu'à vouloir vſurper ſur autruy.

Elle eſt menacée de morſure de chien, & de mourir au mois d'Octobre.

§. 16. La priſon ne ſignifie que des maux exterieurs, des empeſchemens en ſes affaires, des priſons, des ſepulchres, des cachots obſcurs, des choſes ennuyeuſes, des dangers, des difficultez, des perſonnes ſolitaires, des ſaueurs aigres, & des odeurs puantes, auſquelles telle perſonne trouue ſa plus grande ſatisfaction.

Elle a le corps de petite ſtature, la teſte groſſe, la chair

molle, la face ronde, les dents eſpaiſſes, les bras courts, la couleur bazanée, les cheueux eſpais, le poil du menton clair : les machoires larges, & l'eſtomach ; le col court, la bouche petite ; & les yeux blancs ou rouges.

Quant aux mœurs elle eſt cruelle, violente, triſte, portée aux brigandages, meurtres, eſtant incredule, opiniaſtre, auare, melancolique, pareſſeuſe, enuieuſe, trompeuſe autant qu'infortunée.

Elle eſt menacée d'vne funeſte bleſſure au talon, & de mourir au mois d'Auril ; & voila quant à la naiſſance, & quant au naturel de l'homme: ce qui s'explique pour l'vn & pour l'autre ſexe ; mais il eſt temps de commencer noſtre ſeconde partie, pour examiner plus ſoigneuſement tout ce qui ſuruient à l'homme meſme pendant le cours de ſa vie : ſuffiſant d'aduertir icy le Lecteur d'obſeruer quelle Planette, & quel ſigne ſeront conioints en ladite premiere figure, pour en iuger ſuiuant ce que nous auons remarqué au commencement de noſtre troiſieſme Chapitre.

LE LIVRE DE LA GEOMANCE,

PARTIE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. *De la matiere des queſtions de la premiere maiſon, auec les ordinaires ſolutions d'icelles.*

CHAQVE maiſon a ſa matiere ſi particuliere, que hors icelle il ſemble que les figures n'ayent pas aſſez de force pour en determiner : de ſorte qu'il faut obſeruer attentiuement en quelle maiſon conuient la queſtion qui ſe propoſe, & en iuer comme nous auons dit ſuiuant icelle, les deux témoins & le Iuge, obſeruant meſme les quatre angles. Mais pour mieux ſçauoir ces differentes conditions de ſujets, il eſt à propos d'examiner chacun en particulier dans les lieux qui ſeront conuena-

bles. Commençons ceux qui conuiennent à la premiere maiſon.

Nous auons deſia remarqué en la precedente partie, que la premiere maiſon appartient au querant; c'eſt à dire, à celuy qui fait, où pour qui l'on fait la demande. Mais outre ce que nous auons deſia dit pour ſçauoir ſi la vie ſera longue, ſi l'eſtat de la perſonne eſt bon, quelle eſt ſa taille, ſa couleur, ſa complexion, ſes mœurs, & le lieu de ſa demeure: s'il eſt triſte ou ioyeux, ſain ou malade, heureux ou mal-heureux? On obſeruera icy la capacité de la perſonne, l'heur qui l'accompagne, & le commencement de toutes choſes; en quel temps l'on doit entreprendre ſes negoces? le ſuccés que l'on ſe peut promettre en ſes entrepriſes? & principalement quels biens demeureront à la perſonne empriſonnée.

Les ſeize figures peuuent tomber dans cette premiere maiſon: c'eſt pourquoy on y répond dans leurs differentes conditions, comme s'enſuit:

1. Le gain en la 1. maiſon ſignifie la prolongation des iours, ſuiuant ce que nous auons cy-deuant remarqué de la valeur des figures; & ſans en faire d'autres repetitions aux ſuiuants Chapitres, le Lecteur ſe reſoudra de conſulter la fin du chap. precedent, où nous auons amplement exposé la vigueur d'icelles. Enfin ladite figure du gain promet longue vie, ſanté, proſperité, augmentation de biens, bon ſuccés en ſes entrepriſes, capacité dans les affaires, à donner conſeil & à le prendre. Mais quand il s'agit de vendre quelque choſe, elle n'eſt pas bonne en ce lieu: quant aux voyages, elle dénote retardement, & pourtant vn heureux retour, eſtant au ſurplus tres-bonne en matiere d'amour & de mariage, dénotant auſſi que le priſo-

nier fera perte en ſes biens. Bonne figure ailleurs.

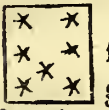
La perte menace en cette maiſon de courte vie, & de maladie en l'année qu'elle rentrera dans vne autre maiſon : de perte de biens, d'heritages, & d'argent, qui ſera pris & dérobé. Elle ſignifie les défauts & vices de nature, borgne, manchot, &c. dénote l'homme deſloyal, trompeur, volage ; & la femme impudique & proſtituée. S'il s'agit de maladie, elle ſignifie danger de mort, & ne promet rien de bon, qu'eſlargiſſement au priſonnier. Mauuaiſe figure.

La ioye en ladite maiſon, dénote toute ſorte d'auantage, de merite & de bien à la perſonne : promet richeſſes, contentemens, vie longue, repos & bon-heur ; & generalement l'accompliſſement des ſouhaits, & ſecours au captif. C'eſt vne bonne figure.

La triſteſſe eſt icy mauuaiſe pour toute ſorte de queſtions, elle repreſente l'homme mal ſain, & miſerable, inquieté de mauuaiſes affaires, rebuté de tout le monde ; & ladite figure ne promet rien de bon, qu'en matiere de threſors cachez, qui ſont infailliblement dans quelques lieux ſouſterrains, faciles à trouuer. C'eſt vne figure ſiniſtre.

La teſte du Dragon eſt icy touſiours heureuſe, dénotant la perſonne alaigre, vigoureuſe & doüée d'eſprit ſubtil ; eſtant heureuſe & prudente, elle ſignifie du retardement aux mariages, du bon-heur au trafic, du contentement à faire des edifices, & à l'agriculture ; mais elle menace de mort au combat ; ſi la queſtion ſe fait pour la guerre. Le priſonnier court riſque. C'eſt pourtant vne bonne figure.

La queuë du Dragon ne dénonce que malheur à l'homme, elle signifie qu'il est meschant & colere, porté aux voleries, trahisons, embrasemens & meurtres; dénote qu'il deuiendra pauure, qu'il fera de mauuaises acquisitions, qu'il souffrira des chastimens & des vexations, & le menace ordinairement de mort. Figure siniſtre en tout.



La figure blanche en cette premiere maison, signifie vn bon naturel, bonne fortune, gain en toutes choses, aquatique & blanche, succés & profit à la recherche de la chose perduë: accompliſſement de ses vœux & sage conduite: aide au pauure affligé. Bonne figure.

La rouge, dénote icy toute sorte de maux; la perſonne meurtriere, & qui mourra de mort violente; n'aymant que le feu, le sang, & les larcins; s'adonnant aux vols, tromperies, viols: & n'estant bon ny heureux en aucune maniere: elle promet heur en guerre, & menace le prisonier de supplice. Mauuaise figure.

La fille represente en ce lieu la perſonne plaisante, & gentille, qui se plaist aux douceurs de la vie humaine; embrasse la musique, cherit la compagnie des femmes, aymant toute sorte de recreation & delices; poſſedant ioye, se delectant à la paix, au repos, & aux jardins; ne songeant qu'à l'amour. Mais on ne l'excuse pas d'inclination au larcin; & à la tromperie. Figure icy moyenne.

Le fils est icy vn sujet d'esperer ioye & profit, accompliſſement de souhaits, faueur & bon-heur aupres des Dames; quoy que ladite figure menace le querant d'estre trompé en mariage. Elle signifie d'ailleurs pluralité d'enfans: & pauureté apres que l'on se sera veû riche: & dé-

note subtilité d'esprit, menteries, parcles dissoluës, & peu d'équité. Mauuaise figure par tout.

La grande fortune en la premiere maison, represente la personne heureuse & vertueuse; elle se rencontre ordinairement aux Rois, qu'elle démonstre bons & intelligens, aux Seigneurs, qu'elle rend fauoris des Rois; & promet aux Marchands profit, aux Artisans gain & experience, dénotant tousiours richesses & prosperité. Soulagement aux miserables. Bonne figure.

La moindre fortune ne represente iamais vn naturel loüable, conuenant à l'humeur colerique; elle promet seulement expedition prompte en toute sorte d'affaires: facilité aux intrigues d'amour, braues exploits en guerre; & voyages heureux quand on les fait pour aller vers des personnes de qualité & de merite: miseres au captif. Figure moyenne.

Le peuple est icy tres-funeste figure, & celuy qui l'a, n'est pas moins infortuné qu'il est perfide & malin: elle signifie pourtant grande assemblée, grandes trouppes pour la guerre, grande compagnie pour les voyages; & grand monde à la nopce, auec quelque sorte de bon-heur en ces occasions-là, où pourtant ie ne garantis personne de trouble ny de querelle, pilleries sur le bien du prisonnier. Mauuaise figure.

Le chemin ne dénote qu'vne vie miserable; & tousiours exposée aux injures de la Fortune; & quoy que la personne ait vne bonté naturelle, elle a neantmoins d'estranges calamitez à souffrir en ses iours. La dite figure est pourtant heureuse en matiere de voyages; & quant au prisonnier, elle promet qu'il sortira de prison. Figure indifferente.

La conionction est bonne icy pour les choses ioyeuses, dénote la personne éloquente & maligne ; inconstante & rusée, signifie concorde, societé, amis ; & promet à la femme grosse d'heureuses couches: heur au captif. Figure moyenne.

La prison dénote l'homme chagrin, l'humeur auare, l'esprit Saturnien : Quand cette figure se presente icy pour vn malade ou pour vn prisonnier, c'est signe de mort : pour vn mariage, d'ennuy : pour le traffic, de mal-heur, & generalement pour toutes choses ; ne dénonçant que tristesse : elle signifie aussi grossesse à la femme. C'est vne mauuaise figure. Et ce que dessus se doit entendre de la premiere maison, & des questions qui luy conuiennent.

§. 2. *Des questions de la seconde maison & de leur solution.*

LA seconde maison est principalement touchant les facultez du querant ; à sçauoir s'il aura des biens mobiles, comme argent & autres richesses ; immobiles, Chasteaux, Seigneuries, maisons, champs & domaines. S'il profitera aux negoces : s'il fera de bonnes acquisitions & de bonnes ventes, s'il gagnera au jeu, s'il prosperera en ses emplois : si les debtes seront payées, si la chose perduë se trouuera, si les seruiteurs seront fidelles, si le Seigneur tiendra sa parole, & si les voyages seront profitables : Au reste les mauuaises figures denonceront icy les pertes & les dommages.

Le gain en la seconde maison promet lucre, richesses, & profit en marchandise, seruiteurs fidelles, promesse effectuée, recou-

urement des choſes perduës : gain en vente & en achapt, ſoit d'animaux ou d'autre choſe : gain au jeu, poſſeſſion de biens mobiles & autres, & proſperité par tout.

La perte en la preſente maiſon, ne dénote que deſauantage, & perte en toute ſorde negoces ou d'emplois, au ieu par tout: elle eſt pourtant de bon augure en amour, quoy que l'amant court riſque d'auoir dommage en ſes biens. Mauuaiſe figure.

La ioye eſt icy tellement heureuſe qu'elle dénote l'acquiſition licite des biens, & l'heureuſe poſſeſſion d'iceux: de ſorte qu'elle nous figure vne ioye ſans amertume, point de trauerſes, point de pertes, point d'infidelité, heur au commerce, aux emplois, aux voyages, & par tout, la choſe perduë remiſe, la promeſſe executée & tout à ſouhait. Bonne figure.

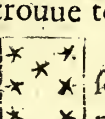
La triſteſſe oppoſe tant de difficultez au gain, que rarement y peut-on paruenir ſuiuant icelle : elle declare le commerce inutile, l'auarice fruſtrée de ſon auide attente ; la perte aux biens mobiles, pilleries, enuie, & pauureté que l'on doit encourir, infidelité des ſeruiteurs & des promeſſes, retardement en voyage. Siniſtre figure.

La teſte du Dragon promet icy quelque heur au traffic, acquiſition de biens & bonne fortune : heureuſe vente, heureuſe agriculture, belle poſſeſſion de terres & domaines : ſeruiteurs ruſez : & neantmoins fidelles, recouurement de la choſe perduë, & retardement au voyage. Bonne figure.

La

La queuë du Dragon ne signifie que perte & infortune : la chose perduë, suiuant icelle, ne se trouuera plus : les heritages seront vendus par criées, l'argent sera dissipé & dérobé ; on sera volé en voyage ; les seruiteurs sont infideles ; & l'homme est plustost sans promesse que sans foy. Mauuaise figure.

La figure blanche est icy de fort bon augure, & promet quantité d'argent, dons, bienfaits, profit, promesse executée, dénotant d'ailleurs les grands esprits, quoy que tardifs, & se trouue touſiours heureuse & bonne.



La rouge menace de larcin, de la perte de son or, & de toute monnoye ou ameublement ; elle dénote pauureté, homicides, trauaux & pertes ; trafics dommageables ; rencontre de brigands en chemin ; & engagement auec toute sorte de personnes meschantes & pernicieuses, valets, voisins & Maistres perfides, trompeurs & malins. Cette figure est mauuaise par tout.

En la seconde maison la figure de la fille promet du bien de la part des femmes ; dénote bon commerce ; fortunez souhaits ; difficultez pourtant au commencement de la chose : promet argent en toute sorte d'occupation où l'on s'exerce ; represente la femme & le domestique fidelle : bon voyage, quoy qu'auec retardement : paix obtenuë & debtes payées. Cette figure est moyenne aux autres demandes.

Le fils dénote icy quelque gain au commerce, & secours obtenu par le moyen des femmes : desir accomply, honneur, valeur & victoire, voyages auec gens de guerre : possessions mediocres, chose perduë recouuerte auec

faſcherie : ſeruiteur affidé, & promeſſe douteuſe. C'eſt vne mauuaiſe figure par tout.

La grande fortune promet richeſſes en la ſeconde maiſon, profit en vente, & achapt de beſtes : & en tout negoce, ioye, fidelité aux ſeruiteurs, accompliſſement de ſouhaits : mais s'il s'agit de quelque choſe triſte, elle dénote icy melancolie. Cette figure eſt tres-bonne par tout.

La moindre fortune eſt icy tres-fauorable quant à l'acquiſition des honneurs & des richeſſes, dénotant au ſurplus profit en toute ſorte de marchandiſe, auec peu de trauaïl, & promptitude en toute ſorte d'expeditions : mais bien peu de durée aux biens & plaiſirs, infidelité des domeſtiques. Figure icy moyenne aux autres demandes.

Le peuple promet icy du gain parmy gens de probité, & menace de perte, quand on s'engage aux méchans. Elle dénote profit au commerce, & libre paſſage des marchandiſes, bons voyages, heureuſes aſſemblées, froides amours, iniques ſeruiteurs, & la choſe perduë non recouuerte. Cette figure eſt mauuaiſe.

Le chemin ne repreſente icy que dommages, grands trauaux, & peu de profit : perte infaillible de la choſe égarée, diuorce en mariage, infortune, & peu de gain aux voyages, tromperie des ſeruiteurs. & fauſſes promeſſes. Cette figure eſt moyenne.

La conionction ſignifie en cette maiſon aſſemblée d'amis, bonne iſſuë aux entrepriſes, profit aux monnoyes blanches, ſouhaits accomplis auec les femmes : profit par le moyen de ſa bonne conduite, & principalement aux

marchandiſes : ſeruiteurs negligens , recouurement de la choſe perduë : quoy qu'auec peine. Figure moyenne.

La priſon menace icy d'vn eſtrange retardement , quant au lucre , qui ſera modique & auec grand trauail : elle y dénote pourtant bon ſuccés preſqu'en tout , quoy qu'auec empeſchement au trafic , & retardement aux voyages. Suiuant icelle la choſe perduë ou cachée ne ſera iamais recouuerte ; les ſeruiteurs ſeront pareſſeux, & les maux ſeront difficiles à s'adoucir. Cette figure eſt mauuaiſe.

CHAPITRE SECOND.

§. 1. *Des queſtions de la troiſieſme maiſon , auec leurs ſolutions.*

LEs queſtions de la troiſieſme maiſon ſont touchant les freres , les ſœurs , & ce qui leur appartient , s'ils ſont en bon ou mauuais eſtat ; ſi le voiſin eſt bon ? ſi l'eſtudiant fait ſon deuoir ? quelles ſont les nouuelles du Meſſager ? ſi l'on fera de petits voyages ? ſi l'on changera de ſéjour ? s'il y aura accident au voyage ? ſi le ſonge eſt bon ? ſi la communauté ou l'aſſemblée eſt heureuſe ?

Le gain en cette premiere maiſon , dénote les bons freres & les bonnes ſœurs : le profit qui en prouiendra ; enfin elle promet fortune & richeſſes de la part des parens : ſignifie les bons voiſins , l'auancement de l'eſtudiant ; le ſonge veritable ; l'aſſemblée heureuſe , où il fait bon

s'engager ; les voyages heureux & sans accident : les nouuelles profitables, & bon heur pour toutes choses, ensemble songe veritable. Cette figure est tres-bonne.

La perte est icy bien contraire: elle dénote inimitié entre les parens, entre les voisins, & autres : querelles, procés & debats entr'eux, tromperies & dommages de part & d'autre: perils en voyage, & séjour dommageable; qu'il faut promptement changer. Escolier en mauuaise compagnie, songes faux, mauuaises nouuelles, pernicieuse assemblée, qu'il faut esuiter. Ladite figure ne signifiant par tout que mal-heur & perte.

La ioye est icy vn indice que les freres, les parens, & les voisins ont vne mutuelle amitié, & s'esioüissent ensemble. Elle signifie aussi bonne fortune, & empeschement de voyage à cause des biens que l'on acquiert : il sera mesme inutil & sans profit si l'on le fait, y dénotant la rencontre de son ennemy, qui ne sera pourtant pas funeste. Suiuant icelle le songe est bon : mais l'Escolier n'a pas le cœur à l'estude, & les nouuelles seront plaisantes. Bonne figure.

La tristesse dénote en cette maison, que l'on sera mal auec ses freres & auec ses parens; que l'on sera empriſonné ou tué en voyage; que l'Escolier ne profitera pas ; que le songe est mauuais, & les nouuelles seront fascheuses. Ladite figure estant touſiours mauuaise.

La teste du Dragon est icy tres-heureuse, elle represente la probité des freres, des parens, des amis, & des voisins. Promet par leur moyen bonne fortune, signifie retar-

dement au voyage, ſonges veritables, bonnes nouuelles, & diligence de l'eſtudiant Bonne figure.

La queuë du Dragon ſignifie icy meſme l'inimitié auec les freres, parens, & voiſins: la trahiſon des faux amis, la fauſſeté du ſonge, l'Eſcolier negligent, les brigands ſur le chemin; & partant elle ne dénonce que mal-heur.

La blanche dénote le bon naturel des freres, des parens, & des voiſins, diligence de l'Eſcolier, bonnes nouuelles, & menace pourtant le voyageur de la rencontre des larrons, eſtant d'ailleurs tres-bonne.

La rouge ne ſignifie que noiſes & querelles entre les freres, les parens & les voiſins: voyage de nuict perilleux, homicides, en l'aſſemblée: ſonges mauuais, meſchant Eſcolier, & en tout mauuaiſe figure.

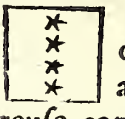
La fille démonſtre en cette maiſon l'amitié ſincere des freres, des parens & des voiſins qui ſont en ſanté, le profit qu'ils procureront: elle ſignifie le ſonge fortuné, le voyage heureux, l'Eſcolier diligent, & promet mariage, eſtant icy tres-bonne.

Le fils ſignifie diſſention entre les freres & les parens: cette diſſention ſemble empeſcher vn plus grand mal, au moins s'ils ſont gens de guerre, ou pernicieux: car la frequentation de telles perſonnes eſt dommageable: & leur inimitié eſt plus ſortable que leur bien-veillance; elle ſignifie auſſi laſſitude en voyage: courſes des brigands, rencontre inopinée & non dommageable de ſoldats en chemin, ſonges vains, Eſcolier broüillon & mutin. Figure par tout mauuaiſe.

La grande fortune promet contentement de la part des freres, parens & amis: voyage profitable, à cauſe des femmes. Compagnie honneſte & fauorable, voire auantageuſe, heureuſe aſſemblée, heureuſes nouuelles : Eſcolier qui fait profit, & ladite figure ne ſignifie que bien.

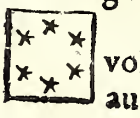
La moindre fortune repreſente les freres & voiſins fideles, mais coleres, le prompt retour de la perſonne abſente qui profitera en ſon voyage. Le ſage Eſcolier, la nouuelle aucunement faſcheuſe, & le ſonge douteux, eſtant d'ailleurs indifferente.

Le peuple dénote amitié auec ſes parens & voiſins qui ſont gens de probité ; diuers voyages & bonne compagnie en iceux, pluye auſdits voyages & peril : prompt retour de l'abſence, bon ſonge, & bonnes nouuelles, elle eſt ordinairement de ſiniſtre auanture. C'eſt vne mauuaiſe figure.



Le chemin dénote icy peu de bien-faits des parens, voyages courts, bonne iſſuë aux affaires, peril en voyageant ſur l'eau. Heureuſe compagnie, & bonne ſeparation : elle ſignifie peu de freres, peu d'amis, Eſcolier melancolique, bonnes nouuelles. Cette figure eſt indifferente.

La conionction ſignifie eſtroite amitié entre les freres, parens & voiſins : heureux voyage, prompt retour, lettres indifferentes, ſonges mediocres, ſage Eſcolier, bonne compagnie. Cette figure eſt moyenne.



La priſon ſignifie les freres, parens & voiſins, auares & meſchans, empeſchement au voyageur ; voire empriſonnement. Eſ-

colier sedentaire, & generalement ladite figure ne dénonce que de funestes auantures.

§. 2. *Des questions de la quatriesme maison, & leurs responses.*

DAns la quatriesme maison on examine l'estat & condition des pere & mere, ayeul & bisayeul. S'ils sont en vie, si le pere viura plus que le fils, & de quelle mort ils sont menacez, & quand ? Si les parens laisseront de grandes successions à leurs enfans ? s'il fait bon achepter champs & terres. S'il y aura cherté, ou si les terres seront fertiles ; si la ville assiegée sera prise ; si le vaisseau viendra à bon port, & s'il y a des thresors cachez, & si l'hoste demeurera long-temps au logis.

Le gain dénote les parens riches & auares qui laisseront de grandes successions à leurs enfans ou nepueux, & petits fils. Promet grand patrimoine, acquisition de richesses & bonne fortune : bon euenement de l'acquisition des heritages : abondance de grains en l'année, & thresors cachez : elle signifie, que le pere est viuant, & qu'il mourra plustost que le fils, que la ville assiegée ne sera pas prise, que le vaisseau viendra à bon port, & que l'hoste demeurera vn temps notable. Cette figure est icy bonne.

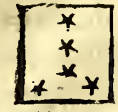
La perte dénote la mort des parens ; & l'expoliation de leurs heritages au preiudice des heritiers legitimes : desolation de ville & de maison ; prise de la place assiegée : mort du fils deuant le pere ; nul thresor caché : Nauire exposé aux Pyrates, dommage à l'hoste s'il fait plus long séjour. Ladite figure estant touſiours mauuaise.

La ioye dénote les parens en ſanté, leurs ſucceſſions bonnes & certaines ; deſirs accomplis, ioye en toutes choſes: elle ſignifie auſſi que les choſes acquiſes ne ſeront pas long-temps poſſedées, & partant qu'il ne les fait pas acquerir; que le vaiſſeau arriuera lentement au port ; que la perſonne ne ſéjournera pas dauantage à la maiſon ; que la ville aſſiegée ne ſe prendra pas ; qu'il fait bon voyager & retourner en ſon païs. C'eſt vne bonne figure.

La triſteſſe ſignifie que les parens ſont viuans ; mais qu'ils ont du deſplaiſir des mauuais déportemens de leurs enfans ; que la mere n'eſt pas honneſte femme ; que le pere viura plus que le fils ; que les ſucceſſions n'iront point aux heritiers legitimes ; que la ville aſſiegée pâtira, mais ne ſera pas priſe ; que les acquereurs ne garderont les poſſeſſions qu'auec de grandes trauerſes ; que le vaiſſeau viendra à bon port apres de grandes riſques, & que les threſors qui ſont cachez ne ſe trouueront qu'auec beaucoup de peine. Cette figure eſt ordinairement mauuaiſe en toutes les demandes qui ſe peuuent faire.

La teſte du Dragon dénote la ſanté du pere & de la mere, l'abondance des biens, qu'ils doiuent laiſſer à leurs enfans ; les bonnes acquiſitions, le recouurement de ce que l'on a perdu, le Nauire à bon port, le voyage heureux, le ſiege inutil deuant la ville, & l'auantage que l'on aura en ſes recherches, ſoit pour trouuer le threſor caché ; la pierre des Philoſophes, ou quelqu'autre choſe : & cette figure eſt icy touſiours bonne.

La



La queuë du Dragon menace de peril la perſonne du pere & des parens : expoliation des biens du deffunct, deſtruction de la ville, perte d'heritages, & promet pourtant ſatisfaction, & profit au bien acquis : nouuelles de la choſe perduë, lucre au procés, bonne nauigation, bref voyage ; mais quant au ſéjour, elle le dénote infortuné : elle eſt icy mauuaiſe preſqu'en toutes les autres demandes.

La blanche ſignifie que le pere & la mere ſont mediocrement bons, & viuront plus que l'vn des fils ; laiſſant peu de facultez aux autres : longues nauigations, bonnes acquiſitions d'heritages : bonne agriculture, argent caché : priſe de la ville aſſiegée, vaiſſeau paruenant à bon port, ladite figure eſtant icy aſſez bonne pour toute ſorte de queſtions, ſi ce n'eſt en guerre, où elle eſt contraire.

La rouge repreſente les pere & mere infortunez, les meurtres commis ſur leurs perſonnes, les biens & heritages pillez & embraſez, miſeres de guerres, ſeichereſſe, ſterilité, peu de facultez en la poſſeſſion des parens : ſac & deſtruction de la ville aſſiegée, ſonges funeſtes, vaiſſeau pillé par les Pyrates, & generalement mal-heur en toutes choſes ; ſi ce n'eſt pour l'auancement du fait de guerre où elle eſt fauorable.

La fille dénote les parens en ſanté, mais peu ſoucieux du bien de leurs enfans ; d'où prouiendra que leur negligence les priuera de toute ſorte d'heritages : le pere, ſuiuant cette figure, viura plus que le fils, le ſonge eſt indifferent, la ville eſt foible, & neantmoins de bonne intelligence, mais vn grand aſſaut la peut prendre, le vaiſſeau viendra à bon port : l'acquiſition ne ſera

pas grandement auantageuſe, il n'y a point de threſor caché, & cette figure eſt par tout moyenne.

Le fils repreſente la mauuaiſe intelligence du pere & de la mere & des enfans, procés & conteſtes entr'eux, à raiſon de ſucceſſions, ou poſſeſſions de maiſons, achapt deſauantageux, ville de bonne défenſe, & qui ne ſe prendra pas, ſonge faux, nuls threſors cachez: & ladite figure eſt icy touſiours mauuaiſe excepté en matiere de guerre ou d'amour.

La grande fortune dénote l'ancienne nobleſſe des parens, la longue & paiſible vie du pere & de la mere: les grandes ſucceſſions que l'on en doit cueillir, bonnes acquiſitions, ville priſe auſſi-toſt qu'aſſiegée, nuls threſors cachez, vaiſſeau richement chargé paruenant à bon port, ſonges vrays; & ladite figure eſt bonne pour tout.

La moindre fortune repreſente auſſi la nobleſſe des Anceſtres; mais le pere mourra pluſtoſt que le fils: & laiſſera de grands biens & de grandes richeſſes, l'acquiſition ſera auantageuſe, le voyage heureux, la ville ſe défendra, le vaiſſeau viendra à bon port, ſonge vain, eſtant ailleurs moyenne.

Le peuple eſt vne figure aucunement mauuaiſe, ſuiuant laquelle le pere & la mere viuront en inquietude, & ne laiſſeront que des biens litigieux à leurs enfans. Les voyages & l'agriculture ſeront heureux. Il y a des threſors cachez auprés des eaux; la ville aſſiegée ſera priſe, les ſonges ſont douteux, la choſe perduë ne ſe trouuerra pas, le vaiſſeau viendra à bon port, le voyageur ſéjournera, & court peril d'eſtre ſubmergé. Ladite figure eſt ſiniſtre en amour, ailleurs moyenne.

Le chemin, figure de la Lune retrograde promet longue vie au pere & à la mere, qui seront d'ailleurs infortunez, & l'on n'en doit esperer que des successions bien modiques: elle menace de perte d'heritage, dénote mauuaise acquisition, prise de la ville assiegée, songe vain, voyages heureux, s'ils se font par terre, bonne agriculture, nuls thresors cachez, vaisseau à bon port; & ladite figure est indifferente en tout, & mauuaise en amour.

La conionction signifie le pere ou la mere malade, l'importance de les aller voir. elle en promet de grands heritages, dénote la bonne acquisition, les thresors cachez, la défense de la ville qu'on attaque, negoce & trafic heureux, bonne agriculture, bon mariage, bon port au Nauire, songe incertain, bon changement, quant au séjour, & mort, quant au malade: elle est ailleurs indifferente.

La prison promet longue vie au pere & à la mere, les dénote desia vieux; & pourtant ne signifie que fascherie, & tristesse: elle dénote des thresors cachez, du gain à l'achapt que l'on veut faire, du retardement au voyage, non sans peril, du danger au vaisseau, qui ne reuiendra de long-temps, de l'abus au songe, ailleurs elle est mauuaise, & conuient aux personnes Saturniennes.

CHAPITRE TROISIESME.

§. 1. *Des queſtions de la cinquieſme maiſon ; & leurs explications ſuiuant les figures.*

LEs queſtions de la cinquieſme maiſon ſe font ordinairement des enfans, à ſçauoir ſi le fils eſt vertueux, obeïſſant & laborieux ; ſi la fille eſt ſage, & honneſte ; ſi la femme eſt enceinte ; ſi elle accouchera d'vn fils, ou d'vne fille ; ſi elle pâtira en ſes couches ; ſi elle aura nombre d'enfans ; ſi l'amitié eſt veritable, ou feinte ; ſi les lettres ſeront ioyeuſes & fidelles ; ſi l'enfant malade guerira ; ſi les Liures ſont bons, & ſi ce que l'on dit eſt veritable.

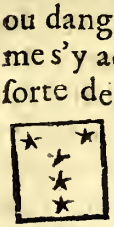
Le gain démonſtre la pluralité des enfans, qui ſeront de bon naturel, & fortunez : il y en aura plus de maſles, que de femelles, & ſans doute ils acquerront vn iour grande eſtime pour eux, & pour leurs parens. La femme, ſuiuant cette figure, doit eſtre groſſe : elle accouchera d'vn fils qui ſera legitime : elle aura pourtant des douleurs en ſes couches : les Amants ont vne amitié ſincere, les lettres ſeront fauorables ; l'enfant ne mourra pas : les Liures ſont pieux, & profitables, ce que l'on dit eſt aſſeuré ; & cette figure eſt bonne pour tout.

La perte ſignifie que de pluſieurs enfans que l'on aura, il en viura peu ; ceux qui reſteront ſeront mauuais, larrons & volages : les filles feront peu de cas de leur honneur.

Suiuant ladite figure, la femme n'eſt pas enceinte, & la femme groſſe doit accoucher d'vn fils, auec peril en l'enfantement; l'enfant eſt legitime; les Amants auront meſcontentement, les lettres ſont faſcheuſes; l'enfant malade guerira: les Liures ſont mauuais, ce qu'on dit eſt ſuppoſé; & cette figure eſt pour tout mauuaiſe.

La ioye repreſente peu d'enfans, mais ils donneront contentement au pere & à la mere, ils ſeront vn iour fortunez; ladite figure n'aſſeure pas que la femme ſoit enceinte; celle qui le ſera enfantera d'vn fils, aura peu de douleurs en ſes couches; & ledit enfant ſera legitime, on aura faueur auprés des Dames, les Lettres plairont, les Liures ſont agreables; la nouuelle eſt inuentée; & cette figure eſt bonne en tout.

La triſteſſe annonce pluſieurs miſeres: les enfans en grand nombre, mais pauures & meſchans; & qui ne donneront que du meſcontentement à leurs parens: la femme enceinte qui accouchera auec peril de mort, deſplaiſirs aux Amants; amitiez ruinées, lettres faſcheuſes, mauuais bruit, mais veritable; Liures pernicieux, mort ou danger de mort à l'enfant malade, ſi la huictieſme s'y accorde. Cette figure eſt mauuaiſe en toute ſorte de demandes.



La teſte du Dragon dénote peu d'enfans, ils ſeront aymables & bons, & les filles ſeront tres-ſages. La femme eſt enceinte, elle accouchera d'vn fils, qui ſera tres-legitime, l'amitié eſt tres-parfaite, & les Amants ſeront heureux: les lettres parleront d'amour ou de paix: l'enfant malade guerira, la nouuelle & le bruit qui court eſt veritable: les Liures ſont plains de doctri-

nes; & cette figure eſt icy bonne pour tout.

La queuë du Dragon dénote les enfans dénaturez, les filles volages; & quoy qu'il y ait peu d'enfans en la famille. ils ne laiſſeront pas de l'incommoder, car leur mauuaiſe vie les expoſera aux priſons & aux ſupplices: & quand cette figure aduient pour les abſens, ils ſont morts ou priſonniers; ce qui ſe confirme par la huictiéme, & par la douziéme; la femme eſt enceinte, & menacée de ſe bleſſer. Les Amants ne ſeront pas long-temps de bonne intelligence: il y aura diuorce entre la femme & le mary, les lettres & les nouuelles ne parleront que de diſſention; les Liures ſeront méchants; & cette figure ne promet iamais rien de bon.

La blanche promet pluſieurs enfans legitimes, bons, & ſages; ſi la meſme figure n'eſt à la deuxiéme maiſon, on doutera de la groſſeſſe, la femme accouchera tres-heureuſement d'vn fils: on proſperera en amour, l'enfant abſent ſe porte bien, on receura de bonnes lettres; le bruit qui court eſt veritable; les Liures ſont recreatifs; & cette figure eſt touſiours bonne.

La rouge repreſente tout au contraire vn petit nombre d'enfans tres-vicieux, les fils ſeront gens de guerre, & voleurs; les filles ſeront impudiques, & pour plaire à leurs fauoris, attenteront volontiers ſur la perſonne de leurs maris, dont la vie court touſiours riſque entre les bras de telles megeres; la femme eſt enceinte d'vn fils, qui ſera tres-pernicieux, l'enfant abſent eſt bleſſé; & ſi la huictiéme s'y accorde, la playe eſt mortelle; les lettres & les nouuelles ſont de guerre & de carnage, l'engagement à l'amour cauſera duels & querelles, & peut-eſtre la mort du querant; voyez la

douziéme. Cette figure est funeste pour tout, si ce n'est pour le succés des armes.

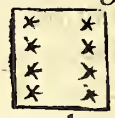
La fille promet des enfans rusez, & principalement des filles, qui seront coquettes & cajoleuses : la mere accouchera d'vn fils illegitime ; l'enfant malade mourra ; si la huictiéme maison s'y accorde, on aura des lettres de compliment & fardées ; ce que l'on dit est douteux ; l'amour cessera, à cause que l'Amant connoistra que la fille est impudique. Liures d'amour ; figure moyenne en toutes les demandes.

Le fils dénote des enfans ioyeux, mais qui demeureront orphelins ; ce qui leur causera des procés dans leur bien, & de notables pertes : mais d'autant que ces enfans seront belliqueux, il en restera bien peu dans la famille, & la pluspart periront au lict d'honneur. La femme est grosse, elle accouchera d'vn fils ; l'enfant absent est blessé, non à mort ; l'amour sera suiuy de querelles entre les riuaux ; les Liures sont Hystoriques, les lettres & les nouuelles contiennent verité ; & cette figure menace tousiours de dommage.

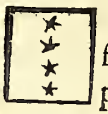
La grande fortune signifie que les enfans seront en petit nombre, mais sages, & qui paruiendront en faueur auprés des Rois, & puissants Seigneurs ; la femme est enceinte, elle accouchera d'vn fils legitime : les Amants se garderont fidelité : les Liures sont de matieres pieuses ou politiques, l'enfant absent reuiendra en santé, le bruit qui court est veritable ; & cette figure est tousiours bonne.

La moindre fortune promet plusieurs fils, & de bon naturel : elle dénote la femme enceinte, l'enfant masle, & legitime : peril

en l'accouchement, amours infidelles, & qui ne tendent qu'à l'adultere ; l'enfant absent est sur le point de son retour ; les Liures sont indifferents ; les lettres sont ciuiles & vaines ; les bruits incertains ; & cette figure est en tout moyenne.



Le peuple dénote la pluralité des enfans, ils seront spirituels, mais phlegmatiques, & mal sains ; la femme est enceinte, elle accouchera d'vne fille legitime, qu'elle enfantera auec douleur ; l'enfant absent reuiendra, apres qu'on l'aura crû mort ; les lettres causeront du desordre, ou engageront le querant en mauuaise compagnie ; le bruit qui court est faux, le mariage succedera à l'amour ; les Liures sont ennuyeux. Cette figure est mauuaise aux autres demandes.



Le chemin signifie que l'on aura peu d'enfans, & qui ne viuront pas long-temps, l'opinion que l'on a eu de la grossesse est vaine ; la mere accouchera d'vn fils, l'enfant malade mourra ; l'amour ne sera pas de durée ; le bruit qui court, & les lettres n'ont rien de solide : les Liures sont fabuleux : & ladite figure est ailleurs indifferente.

La conionction dénote aussi peu d'enfans ; mais ils seront de bon naturel ; la grossesse est infaillible ; la mere accouchera d'vn fils apres de grandes douleurs ; l'enfant n'est pas legitime : il mourra de la maladie, qui le retient ; l'amour sera suiuy du mariage, & souffrira des adulteres ; les lettres, & ce que l'on dit, doit plaire, & sera veritable ; les Liures sont agreables. Cette figure est par tout moyenne.

La prison signifie que l'on aura peu d'enfans, qui seront mesmes fascheux & opiniastres ; la femme est grosse, elle accouche-

ra

ra d'vn fils, ſes douleurs ſeront ordinaires en l'accouchement : on ne reüſſira pas en amour, d'autant que ♄ direct s'oppoſe à la ioye. L'enfant abſent eſt priſonnier; les lettres & le bruit qui court affligeront : les Liures ſont pernicieux. Cette figure eſt pire aux autres demandes.

§. 2. *Queſtions de la ſixiéme Maiſon, & leurs ſolutions, ſuiuant les figures.*

EN la ſixiéme Maiſon, on conſidere la ſanté; ſi l'abſent ſe porte bien; ſi le malade guerira : & d'où prouient la maladie; ſi le Medecin eſt habile; ſi le remede eſt ſalutaire; ſi le lieu eſt fauorable pour guerir ? On conſidere auſſi en cette Maiſon les qualitez de la perſonne. Si elle eſt loüable ou inique; ſi les ſeruiteurs & ſeruantes ſont au profit du Maiſtre; ſi l'on gagnera au trafic ou commerce ? Quel eſt l'Artiſan, habile, ou inhabile; trompeur, ou fidelle: on demande auſſi quant à la femme, ſi elle eſt impudique.

L'acquiſition dénote icy que l'abſent ſe porte bien, que le malade guerira promptement, ſon mal prouenant de colere : que le Medecin eſt expert, & que le remede eſt bon : le malade court pourtant riſque de recheute. Quant à l'homme dont on s'enquiert, il eſt bon & honneſte; les ſeruiteurs & les ſeruantes fidelles; les Artiſans loüables; le trafic des animaux profitable, & gain pour tout: la femme n'eſt pas publique, ſon honneur n'eſtant que bien peu lezé. Cette figure eſt touſiours bonne.

La perte ſignifie pluſieurs maux; l'abſent malade dans vn miſerable lieu; le malade guerira difficilement. Voyez ſi la 1. & la 8.

ſont fauorables ; la maladie au reſte prouient d'vne humeur phlegmatique ; le Medecin n'apportera aucun bon remede : l'homme que l'on veut connoiſtre eſt pernicieux ; l'Artiſan eſt fourbe ; les domeſtiques ſont larrons ; le commerce eſt prejudiciable ; la femme eſt tres-infame, proſtituée, & mal-heureuſe : & ladite figure qui eſt touſiours mauuaiſe, repreſente icy les filles de ioye.

La ioye aſſeure que l'abſent ſe porte bien, & que toute la famille eſt dans vn eſtat heureux : le malade guerira promptement, ſon mal prouenant de pituite : le Medecin eſt habile, les perſonnes qu'on veut connoiſtre ſont loüables ; & ladite figure ne deffend que la frequentation de la femme impudique, où l'on ne peut gagner que le mal de N. l'Artiſan eſt expert, le trafic aduantageux : & cette figure eſt touſiours bonne.

La triſteſſe teſmoigne que l'abſent eſt affligé, que toute ſa famille eſt miſerable, que le malade eſt dans vne profonde melancolie, qui prolongera ſon mal : que le lieu luy eſt nuiſible, le remede mauuais ; le Medecin inhabile ; l'homme dont eſt queſtion eſt faſcheux ; les domeſtiques infideles, le trafic deſauantageux ; l'Artiſan miſerable ; la femme tres-impudique ; & ladite figure conuient aux filles de ioye ; elle eſt tres-mauuaiſe.

La teſte du Dragon ſignifie que l'abſent & ſa famille iouïſſent d'vne parfaite ſanté, le malade ſera trauaillé d'vne longue fiévre, le lieu eſt trop eſminent pour ſa gueriſon ; & ſi la huitieſme eſt mauuaiſe, il court riſque de mourir. Le Medecin eſt habile, le remede eſt bon ; l'homme pour qui l'on s'intereſſe eſt raiſonnable ; les ſeruiteurs &

seruantes sont fidelles, le trafic des animaux sera preiudiciable ; l'Artisan est habile ; la femme est honneste ; les filles de ioye & leurs confidens seront mal-traittez. Cette figure est ordinairement bonne pour tout.

La queuë du Dragon represente l'absent & sa famille en pitoyable estat, le malade en peril de mort ; & si les tesmoins sont funestes sa maladie est mortelle, le lieu, le remede, le Medecin mauuais, & le mal est vne fiévre violente. Quant à l'homme à qui l'on a affaire, il est perfide ; les seruiteurs meschans, & quitteront le Maistre : le trafic mauuais ; la femme impudique ; les filles de ioye son recherchées, la pudeur est violée : & cette figure n'est iamais bonne.

La blanche dénote l'absent & sa famille heureux, le malade en longue maladie, qui prouient d'humeurs superfluës ; & si la huitiesme s'y accorde l'apoplexie l'emportera. Le séiour les remedes & le Medecin sont fauorables au malade ; les valets seront fidelles, l'homme dont on s'enquiert a de la probité ; le trafic sera auantageux, quant aux animaux ; on reüssira en amour : l'Artisan est loüable, la femme est honneste ; & cette figure est ordinairement moyenne.

La rouge démonstre l'absent en peine, sa famille persecutée, le malade en danger de mort, le lieu & le Medecin luy sont vtiles' sa saignée fauorable ; les remedes sont pourtant mauuais. L'homme dont on s'enquiert est vn meurtrier ; les seruiteurs sont querelleux, & les seruantes meschantes ; le trafic des animaux est desauantageux, ils seront dénorez ou perdus. Femme impudique & cruelle, querelles d'amour. Cette figure est mau-

uaiſe en toute ſorte de demandes.

La fille menace le malade d'vne longue infirmité, qui prouient de pituite ; ſi quelqu'vne des figures du feu tombe dans la maiſon des teſmoins ou du Iuge, le mal ſera venerien ; d'autant que cette figure en ce lieu, dénote laſciueté, mais tous ces maux-là gueriront ſi l'on croit à l'experience du Medecin, & ſi l'on prend les remedes : l'homme pour qui l'on ſe met en peine eſt vn Sardanapale : les domeſtiques ne ſongent qu'à leurs plaiſirs ; l'achapt des animaux eſt profitable ; l'Artiſan eſt inhabile ; la femme s'eſt proſtituée ailleurs. Cette figure eſt bonne.

Le fils promet heur à l'abſent, & à ſa famille, qui reſiſtera à tout ce qui luy voudra nuire. Le malade eſt attaqué de fiévre, ou d'vn vlcere, dont il aura bien-toſt gueriſon : le Medecin ny le remede ne ſont pas bons, la ſaignée eſt fauorable : les valets ſont iniques, & ſe rendront fugitifs ; telle eſt la perſonne que l'on demande. Les animaux donneront du gain ; la femme eſt méchante ; l'Artiſan fourbe ; & cette figure eſt icy mauuaiſe en tout.

La grande fortune dénote ſanté, tant au querant, qu'à ſa famille, le malade eſt attaqué d'vne diſſenterie, dont il guerira : le Medecin eſt expert ; le lieu & le remede ſalutaires. Les ſeruiteurs vtiles, le trafic des animaux profitable, l'Artiſan habile. L'homme dont on s'enquiert eſt plein de probité, Iuge, teſmoin, vendeur & acquereur équitables, la femme honneſte, & s'il s'agit des femmes impudiques, elles ſeront deſcouuertes auec leurs confidens : & ladite figure eſt icy tres-bonne pour toute queſtion qu'on puiſſe faire.

La moindre fortune repreſente les grands Seigneurs malades, & promet conualeſcence : Medecins, remedes, & ſéjour fauorables, domeſtiques fidelles ; Artiſan attaché à ſon profit ; vtile commerce d'animaux : l'homme dont il s'agit eſt inique, femme fragile ; ſuccés en amour : & cette figure eſt aux autres demandes aſſez bonne.

Le peuple ſignifie l'abſent, & ſa famille infirmes ; le malade attaqué de maladies phlegmatiques : obſeruez la huitieſme, pour iugèr de la gueriſon. Le Medecin & le remede ſont loüables ; le lieu eſt trop humide, les ſeruiteurs ſont fidelles, le trafic du beſtail eſt bon ; l'homme eſt querelleux ; la femme eſt inconſtante en amour ; les filles de ioye ſeront mal-heureuſes : & cette figure eſt icy touſiours moyenne.

Le chemin dénote que l'abſent entre dans vne longue maladie. Le malade court riſque de mourir. Le Medecin n'eſt pas expert, les remedes & le lieu ſont malins ; les ſeruiteurs s'abſenteront. La perſonne que l'on veut connoiſtre eſt pleine d'impoſture & de laſciueté, l'achapt des petits animaux eſt vtile ; les femmes ſont impudiques : & cette figure eſt icy mauuaiſe.

La conionction repreſente l'abſent, & ſa famille en bon eſtat ; le malade eſt menacé de mort ; ſi la huitiéme eſt mauuaiſe. Le Medecin eſt ſçauant, mais pernicieux ; la medecine eſt bonne, mais priſe hors de ſaiſon ; le lieu eſt deſagreable. Les ſeruiteurs quitteront le Maiſtre. L'homme dont on parle eſt volage, & trompeur, le commerce n'eſt bon que pour les petits animaux ; la femme eſt voluptueuſe ; les filles de ioye & leurs confidens ſeront ſatisfaits. Cette figure eſt icy moyenne.

La prison signifie que l'absent est prisonnier, que le malade est en langueur : que la famille est affligée. Le Medecin & le remede sont incapables de soulager l'infirme, le lieu est trop sombre, les seruiteurs inutils, le trafic mauuais; l'homme traistre : la femme pernicieuse, qui taschera d'attrapper sa duppe. Cette figure est mauuaise par tout.

CHAPITRE QVATRIESME.

§. 1. *Des questions de la septiéme Maison, & de leurs solutions.*

ON obserue en la septiéme Maison les mariages, les alliances, les amitiez : les desordres, & les aduantures. Quant au premier on demande si l'homme, ou la femme embrassera le celibat, ou le mariage : si le mariage proposé se fera : si le mary sera bon : si la fille est pucelle : si la femme aymera son mary : si l'amie est attachée d'amitié, & si elle reuiendra estant absente : si la personne viura en concubinage ? Quant à la dissention qui peut suruenir, on demande s'il y aura guerre ou paix ? s'il se donnera bataille ? si l'on vaincra l'armée ennemie : si la personne que l'on considere ira à l'armée : si elle y perira : si l'on aura debat, question ou procés, auec ses parens ou voisins : & si les contracts seront bons ou mauuais.

Le gain signifie que l'on se mariera, mais qu'enfin on sera en veufuage : pendant lequel on augmentera ses biens & ses amis:

le mariage qui se fera, sera fortuné : le mary sera bon : la femme vertueuse, mais la fille dont on s'enquiert n'est pas pucelle : l'amie est fidelle, & l'absente reuiendra : la paix se fera promptement ; de sorte que l'homme dont il s'agit, n'ira pas à la guerre ; & l'on n'aura aucun debat auec personne, tous les contracts sont icy auantageux ; & cette figure est tousiours bonne.

La perte dénote, que l'on ne viura pas en celibat ; mais on aura desauantage du mariage, n'y ayant point de fidelle amitié en la personne aymée ; & cette figure ne signifie qu'adulteres. La fille a perdu son honneur : l'absente ne reuiendra pas : la paix ne se fera point ; les armées ne donneront pas bataille ; & il n'y aura que des escarmouches. Celuy dont on s'enquiert ira à la guerre, où il dissipera son argent & son équipage : le seruiteur aura procez contre son Maistre, les contracts seront preiudiciables : & cette figure est icy mauuaise pour tout.

La ioye qui s'oppose au celibat, promet vn heureux mariage, apres quelques trauerses de ses riuaux : le mary & la femme viuront contens : la fille est chaste : l'absente est regrettée & regrette : la paix sera procurée par vne femme. Cette paix sera de peu de durée : on s'accordera du procés, on n'ira pas à l'armée : il se donnera bataille. Si la rouge est à la dixiéme, ou douxiéme, on emportera la victoire, le combat est tres-aduantageux : & cette figure est tres-bonne en toute sorte de demandes.

La tristesse signifie plustost mariage que celibat ; mais ce mariage est tout infortuné, n'estant accompagné que d'inquietudes, dissentions & miseres ; la fille est chaste ; les Amants

s'ayment ſans en auoir aucun contentement : l'abſente ne reuiendra pas, la guerre durera, celuy dont on parle y doit aller : & pâtira par la défaillance des viures, auſſi bien que l'armée, qui ſera contrainte de laſcher pied aux ennemis. On aura procés contre ſon voiſin, mais on le doit perdre. Le contract ſera preiudiciable : & cette figure eſt en tout mauuaiſe.

La teſte du Dragon ſignifie le bon mariage, point de celibat, point de veufuage, honneſteté d'vn mary ; ſageſſe de la femme ; amitié mutuelle entr'eux. La fille eſt chaſte, l'Amant aymera ſans fruict, l'abſente reuiendra, la paix ſera procurée, & les ennemis qui ſont d'ailleurs puiſſants la deſirent. On aura procés, & l'on le doit gagner : le contract eſt bon & aduantageux. Cette figure eſt touſiours bonne.

La queuë du Dragon ne ſignifie ny mariage, ny celibat, elle dénote le concubinage, repreſente la putain, l'infame, larronneſſe & meſchante : la garce fugitiue, la mauuaiſe compagnie ; la fille impudique. La guerre qui ſera violente ; le carnage grand. On aura pourtant victoire : mais quant au procés, il ſe perdra ; & les contracts ſeront preiudiciables. Cette figure eſt tres-mauuaiſe.

La blanche ſignifie icy le celibat, pourueu que le ſigne maſculin ne s'y rencontre pas : car en ce cas le mariage ſe traitteroit par lettres : l'Amant eſt noble ; la femme a grandes richeſſes ; la fille eſt pudique ; l'abſente eſt oubliée, & ne reuiendra pas ; la guerre ne ſera pas de long-temps finie : on aura victoire ; le procés s'accordera,

on

on viura en bonne intelligence auec tout le monde; le contract sera fauorable, & cette figure est moyenne ailleurs.

La rouge dénote que l'on sera malheureux au mariage. Le mary est seditieux, violant, yurogne; la femme est colere, impudique & méchante; ce qui causera diuorce, en danger qu'ils ne se tuent. La fille est chaste, mais pauure; l'amie est dissimulée, & sa frequentation peut faire gagner des maux veneriens à son fauory: l'absente ne reuiendra plus; la guerre sera cruelle; le carnage grand, la victoire douteuse; si la figure du fils n'est pas à la seconde; perte de procés; querelles continuelles; dommageables contracts. Cette figure n'est bonne qu'en guerre.

La fille signifie celibat, si le signe feminin se rencontre en cette maison, si le mariage auient, la femme sera peu sociable & dédaigneuse, se rendra enfin adultere; mais la fille est tousiours honneste, l'amie est volage, & reuiendra; il n'y aura guerre, conteste, ny procés; s'il en arriue, on les appaisera; bonne intelligence entre les voisins, bons contracts. Cette figure est pourtant moyenne.

Le fils signifie le mariage clandestin, ou le concubinage; quand le Signe des Iumeaux se rencontre en cette maison auec elle, on s'alliera de ses parentes; mais telles alliances sont tousjours malheureuses. La fille n'est pas chaste; l'amie est vne garce publique; le soldat ira à la guerre, d'où il reuiendra glorieux, ladite figure dénote victoire, & gain de procés, elle signifie ordinairement querelles & troubles, elle n'est iamais bonne, & rend les contracts mauuais.

La grande fortune ſignifie mariage, & promet bon-heur & bonne intelligence; homme vertueux & fortuné ; femme honneſte & loüable. La fille eſt ſage, l'abſente reuiendra, l'amie eſt complaiſante. Celuy pour qui l'on s'enquiert ira à l'armée, la guerre ſe fera auec auantage; on gagnera le procés : & la bonne intelligence ſe mettra auec le prochain. Cette figure eſt bonne par tout, principalement aux contracts.

La moindre fortune dénote que l'on ſe mariera, mais auec des difficultez extrémes : au reſte le mary ſera de bigearre humeur, la femme eſt noble, mais impudique, la perſonne aimée eſtant abſente, ne reuiendra plus, la paix ne ſe fera point, on perdra la bataille. On gagnera le procés, ſi la 2. s'y accorde, on ira à l'armée où l'on perdra tout l'equipage. Cette figure eſt moyenne aux autres demandes.

Le peuple ne ſignifie ny mariage, ny celibat, de ſorte que ſi quelqu'vne des figures du feu ſe rencontre en la premiere Maiſon, c'eſt vne marque de mariage, ce qui ſe confirme par le plus grand nombre des figures maſculines; autrement on viura dans le celibat. Cette figure dénote la fille impudique, l'amie infidelle, deſordre & malheur à cauſe des femmes impudiques ; le ſoldat ira à l'armée, les forces ſont égales, & la 10. peut déterminer la victoire ; on perdra le procés, le contract n'eſt pas bon, elle eſt mauuaiſe en toutes les demandes.

Le chemin dénote qu'on ſe mariera, non ſans repentir, que le mary ſera impuiſſant, la femme volage & impudique. La fille n'a pas ſon pucelage, l'amie eſt dans vn lieu de diſſolu-

tion, d'où elle sortira affligée de mal & de misere. La guerre continuëra, celuy dont est question ira à l'armée : les ennemis sont foibles, les voisins auec qui l'on a prise auront auantage ; on perdra le procés, le contract n'est pas bon, cette figure est aucunement mauuaise.

La conionction represente ceux qui viuent en concubinage, & quant au mariage, elle ne signifie rien de bon ; car suiuant icelle on suit les voluptez, on s'engage aux adulteres : & les femmes qui d'ailleurs sont impudiques, perdent l'amitié de leurs maris. La fille n'est plus chaste, l'amie est publique, & ne reuiendra pas ; la paix se fera, & en cas de combat on aura desauantage : on gagnera pourtant le procés, & l'vnion sera mise entre les parens & les voisins. Le contract est tres-bon, cette figure est icy moyenne.

La prison dénote le mariage ennuyeux, le mary solitaire & jaloux : la femme grossiere & mal saine, s'abandonnant à de viles personnes, pour satisfaire à ses brutalitez : la fille est pourtant chaste, l'absente captiue, le procés finira mal, & la pluspart des soldats seront prisonniers, si l'on donne la bataille, le contract est faux, & portera dommage: Cette figure est tres-mauuaise.

§. 2. *Des questions de la 8. Maison, solution d'icelles.*

LA huitiéme Maison appartient à la mort. C'est icy où l'on considere si le querant mourra, & quand : s'il se commettra meurtres, & quelle en est la cause. Qui sont les confidents de l'ennemy & de la femme ; si le mary ou la femme attenteront sur la

vie l'vn de l'autre ; ſi le mal qu'on apprehende arriuera.

Le gain menace icy le malade & l'abſent de mort : la mort eſt naturelle pour le querant ; il ne ſe commettra pas de meurtre, les confidents de l'amie, de la femme & de l'ennemy, ſont gens de probité, & ne leur donnent point de conſeil pernicieux. Le mary ny la femme n'entreprendront rien l'vn contre l'autre : le mal qu'on apprehende n'auiendra pas. Cette figure n'eſt icy mauuaiſe qu'au malade.

La perte dénote icy que le malade mourra ſi la 1. & 10. ſont mauuaiſes : que l'abſent eſt mort : que la mort du deffunt ſera preiudiciable : que l'heredité ſe perdra, & ladite figure ſignifie neantmoins mort naturelle, & point de meurtre. La femme diſſipe le bien de ſon mary, & ne conſpire pourtant aucunement contre luy, mais ſon confident & celuy de l'ennemy ſont pernicieux, la perte qu'on apprehende eſt ineuitable. Elle eſt mauuaiſe pour toute demande.

La ioye promet ſanté au malade, & à l'abſent : il n'arriuera point d'accidant, de meurtre, ny de conſpiration entre gens alliez, ny autres. Le conſeil de la femme ny de l'ennemy n'eſt point dangereux, on ne doit point apprehender aucun mal, & cette figure eſt touſiours bonne.

La triſteſſe dénote l'abſent mort, & le malade incapable de gueriſon : la mort du deffunt doit reduire le querant en angoiſſe, & mendicité, & le menace de mourir par deſeſpoir : ce meſme deſeſpoir tend à l'attentat d'vn meurtre. L'homme & la femme ſe haïront & atten-

teront sur la personne l'vn de l'autre, mais leur dessein ne reüssira pas. Le confident de la femme & de l'ennemy est pernicieux : & les maux que l'on craint doiuent arriuer ; elle est mauuaise en tout.

La teste du Dragon signifie que le bruit qui court de la mort de l'absent est veritable, que le malade ne mourra pas : que la mort du querant sera naturelle, qu'il ne se commettra point de meurtre : que celuy qui donne conseil à la femme & à l'ennemy est homme de probité ; que l'on ne doit craindre aucun accident: & cette figure est tousiours bonne

La queuë du Dragon dénote le bruit de la mort veritable, le mal incurable, le criminel condamné au dernier supplice, desespoir, expoliation d'heritage, meurtres, aduis pernicieux donnez à la femme & à l'ennemy, funeste entreprise entre le mary & la femme : funeste accident ; cette figure est mauuaise en toute sorte de questions.

La blanche dénote que l'absent est mort de maladie contagieuse ; le malade guerira si la 10. s'y accorde ; le meurtre n'a pas esté commis par l'accusé ; le conseil de l'ennemy sera méchant ; il tentera de faire perir par poison son aduersaire ; la femme n'entreprendra point contre son mary : le bruit qui nous fait apprehender est ridicule : & cette figure est moyenne.

La rouge menace le malade de mort, & signifie que l'absent a esté tué : si la figure du fils ou de la queuë du Dragon, est à la 1. & à la 10. la personne est menacée de mourir par fer, ou par feu. L'élement auquel se rapporte la figure de la 10. dénote le genre de la mort dont on est menacé.

Cette figure ſignifie meurtre, attentat entre le mary & la femme: ſupplice au criminel; funeſte conſeil donné à l'ennemy & à la femme; malheur inéuitable, & cette figure eſt mauuaiſe par tout.

La fille ſignifie peril de mort, probité de la femme & du mary, le confident de l'ennemy ny de la femme ne donnẽt aucun mauuais conſeil. Il n'y a point d'accident à caindre, & cette figure eſt touſiours bonne.

Le fils dénote abſolument la mort du malade: playes mortelles au dueliſte: ſubmerſion au nauigeant: meurtre commis ſur l'ennemy: femme cruelle, & qui attentera ſur la perſonne du mary, pernicieux confident pour elle & pour l'ennemy. Mal-heur infaillible, mort violente, ſans eſpoir de ſalut au criminel. Cette figure eſt toujours mauuaiſe.

La grande fortune ſignifie que la maladie n'eſt pas mortelle à l'abſent, ny au querant; qu'il n'arriuera point d'accident ny de meurtre; que la mort du querant ſera naturelle; que le mary & la femme n'entreprendront rien d'iniurieux l'vn contre l'autre; que le confident de la femme, ou de l'ennemy eſt homme de probité: cette figure eſt bonne par tout.

La moindre fortune, quant aux malades, ne dénote rien de funeſte, ſi ce n'eſt aux Princes & Seigneurs Souuerains, auſquels comme vne maligne Comette, elle dénonce la mort; le malade ſera ſaiſi de crainte de mourir; l'homicide ſe commettra & ſera découuert; le mauuais deſſein de la femme contre ſon mary s'executera; l'ennemy prendra vn mauuais conſeil; la mort ſera naturelle; l'euenement du mal qu'on apprehende eſt iné-

uitable. Cette figure eſt touſiours moyenne aux autres demandes.

Le peuple ne dénonce la mort, qu'au cas que la 2. & la 10. ſoient funeſtes : elle menace d'eſtre ſubmergé, & de receuoir de notables iniures des femmes : elle dénote le meurtre : l'accuſé coupable : la femme & ſon confident pernicieux ; l'ennemy foible & malin ; la mort violente, ſi la 2. ſe trouue mauuaiſe, l'euenement mauuais : & cette figure eſt ailleurs aſſez indifferente.

Le chemin ſemble eſtre au malade vn achemineſment à la mort, mais il n'en faut iuger que par la 2. & la 10. l'abſent doit reuenir en ſanté ; le priſonier quoy que criminel ne mourra pas par Iuſtice ; il ſortira de priſon ; le meurtre ne ſe commettra point ſi la rouge n'eſt à la 2. l'apprehenſion eſt mal fondée : le mary & la femme ſont pauures ; & n'entreprennent rien d'outrageux entr'eux. Le confident de la femme & de l'ennemy n'eſt pas à craindre. Cette figure eſt moyenne.

La conionction dénote la mort du malade, & de l'abſent ; les parents, ſuiuant ce qu'elle ſignifie s'aſſembleront pour partager la ſucceſſion du deffunct. Le meurtre ſe commettra, le criminel ſera puny, le mary fera mourir ſa femme, qui a eſté deçeuë par ſon confident : l'ennemy fera du mal ; & l'accident cauſera du dommage : ailleurs cette figure eſt moyenne.

La priſon ſignifie longue maladie ; & mort, ſi la 1. eſt mauuaiſe, mort violente au criminel, playe mortelle en guerre : pourtant il n'y aura point de meurtre entre le querant, la femme ou l'ennemy, ſi le fils ou la rouge n'occupent la 2. & la 12. la vie eſt cependant contrainte, entre la

femme & le mary ; le confident eſt dangereux, & l'accident ſera funeſte. Cette figure eſt tres-ſiniſtre par tout.

CHAPITRE CINQVIESME.

§. 1. *Queſtions de la 9. Maiſon, & leurs reſponſes.*

ON examine dans la neufieſme Maiſon, ce qui concerne la pieté, la ſuperſtition, les arts & la renommée. A ſçauoir ſi la perſonne eſt pieuſe ; ſi elle ſe rendra Eccleſiaſtique ; ſi elle aura la vertu requiſe ; ſi elle poſſedera Prelatures ou autres Benefices, & ce qui luy auiendra dans la conteſtation de ceux qu'elle peut pretendre ; ſi l'on a de la ſuperſtition ; ſi l'on adhere aux hereſies ; ſi l'on ſe ſert de ſortilege ; ſi le mal qu'on ſouffre prouient de magie, ou autre malefice ; ſi l'on doit adherer au ſonge ; ſi l'on eſt propre aux arts & à l'eſtude des lettres, & ſi l'on poſſedera bonne renommée.

L'acquiſition dénote icy que la perſonne eſt pieuſe ; ſi la 7 n'eſt pas contraire au celibat, elle embraſſera l'Egliſe ; obtiendra Benefices, & en percevra grand reuenu. S'il y a conteſtation, elle ſera bien toſt appaiſée. La perſonne eſt auare, non ſuperſtitieuſe : elle deteſte l'hereſie, & le ſortilege, & ne ſouffre point de malefice. La meſme figure ſignifie que l'on fera grand gain de vaquer aux arts, ſoient-ils liberaux ou mécaniques, & l'on aura grande renommée pendant toute ſa vie & apres. Elle eſt bonne par tout.

La

La perte signifie que l'homme a perdu la crainte de Dieu & du monde : celuy qui pretend aux ordres sacrez en est indigne, à cause de sa vie impudique : l'Ecclesiastique n'obtiendra pas le Benefice qu'il pretend : la personne est adonnée à la superstition, au sortilege, aux voluptez : elle ne se mesle point du fait des heresies ; tenant tout indifferent. Elle sera ensorcelée ; le songe est menteur ; on sera incapable des Arts & des Sciences ; & l'on perdra sa bonne renommée par la desbauche des femmes. Elle est pour tout mauuaise.

La ioye promet que la personne embrassera la Religion, sera pieuse, & se rendra digne Ecclesiastique : elle possedera des Benefices ; mais elle n'obtiendra pas celuy qui est en litige. Elle est scrupuleuse, ennemie de sort, & exempte de malefice & d'erreur : elle n'adhere point au songe, se rend capable des Arts & des Sciences, & s'acquiert par sa pieté vne grande reputation en ce monde. Elle est bonne en toute sorte de questions.

La tristesse represente l'impie, l'incredule, & le meschant. S'il se rend Ecclesiastique, ce n'est que pour l'auantage qu'il espere y trouuer dans la possession des Benefices, dont il sera priué par ses malefices, & la pluspart seront descouuerts : car il vsera de magie noire, de fer, & de poison : de sorte que si  est à la 8. il sera dégradé, & mourra entre  les mains de la Iustice : il expliquera les  songes, & ne pratiquera aucune bonne sorte d'estude : de sorte qu'il sera tousiours en mauuaise estime. Elle est sinistre par tout.

La teſte du Dragon ſignifie la perſonne indifferente, ny impie tout à fait, ny pieuſe. C'eſt à dire qu'elle aura par fois de bons ſentimens, & par fois elle ſuiura ſes plaiſirs. Ladite figure dénote, que ceux qui aſpirent aux Benefices ſont idoines, & promet qu'ils en ſeront pourueus, & en ioüiront paiſiblement : ils ne s'attacheront aux Arts & aux Sciences qu'à demy : le ſortilege, ny le trop grand ſcrupule ne les préoccupent point, leurs ſonges ſont douteux ; & l'on ſera bien en peine de iuger s'ils ſont tachez de vice, ou doüez de vertu : elle eſt bonne par tout.

La queuë du Dragon eſt abſolument oppoſée à ce qui touche la Religion. La perſonne, ſuiuant ladite figure, eſt impie, & ſans foy ny loy. *Nulla fides pietaſque Viris qui caſtra ſequuntur.* Et telle en eſt l'humeur, leur paſſion n'eſtant que les intrigues de guerre, d'ambition, ou d'amour : de ſorte que telles perſonnes entrans dans l'Egliſe y cauſent mille ſcandales, ils ſubſiſtent pourtant, & negligent les Arts & les Lettres, procurent mille maux, ſouffrent le ſortilege, ſe mocquent de la ſuperſtition, & meurent dans vn décry incroyable : Elle eſt pour tout mauuaiſe.

La blanche dénote l'homme deuot & paiſible : curieux de ſçauoir ce que pratiquent les diuerſes Religions ; mais pourtant attaché à la ſienne, c'eſt à dire à celle qu'il eſt né. L'Eccleſiaſtique ſera loüable, eloquent, aymé, & poſſedera Benefices : il s'accommodera en cas de conteſte. Toute ſorte de perſonnes ſuiuant ladite figure ſont capables des Arts & des Sciences, s'adonnent à la Chymie, & ſont aſſez curieuſes pour adherer à mille petites ſuperſtitions ; mais elles ne

pratiquent ny magie ny aucun Art deffendu : elles adherent aux songes, & viuent en bonne estime: Elle est moyenne aux autres demandes.

La rouge est la plus déplorable de toutes les figures en cette maison. La personne à qui elle aduient vit sans pieté, & dans l'atheisme. Elle est absolument indigne & incapable d'entrer dans l'ordre Ecclesiastique, qui ne peut souffrir les violences où elle se porte, n'aymant que le vin, la guerre, les femmes impudiques, & s'abandonnant totalement au vice. De là s'ensuit l'estrange desordre qui suruient quand telles personnes paruiennent aux charges Ecclesiastiques: ce qui arriue assez souuent. Leurs crimes suscitent mille malheurs, & rarement y persistent-ils sans perdre leurs Benefices. Leur humeur n'est aucunement portée aux Arts, si ce n'est de forgerons : ils ne se meslent point de sortileges, & n'adherent aucunement aux songes. Leur vie & leur mort sont funestes & detestées : Elle est pour tout mauuaise.

La fille signifie cette pieté dont on vante communément les femmes ; & c'est plustost hypocrisie que solide vertu : car les Ecclesiastiques mesmes à qui cette figure arriue, sont adonnez à luxure & libertinage, & ne laissent pas d'auoir exterieurement des Signes Religieux ; le pretendant n'obtiendra point le Benefice que par l'entremise d'vne femme. Mille superstitions, point de magie, grande croyance au songe, bonne renommée : Elle est tres-bonne aux autres demandes.

Le fils dénote que la personne n'embrassera point le celibat, au moins pour viure Ecclesiastiquement. Si elle poursuit le Benefice, elle ne l'emportera que par force & violence:

la iouïſſance auſſi en ſera touſiours contentieuſe, & ſuiette à bien faire perir du monde. Telles perſonnes ſont impies, brutales, ſans Art & ſans eſtude, n'adherent point aux ſonges ny ſortileges, & n'ont deuotion, ſuperſtition, ny bonne renommée : elle eſt mauuaiſe ailleurs.

La grande fortune ſignifie ſolide vertu, pieté, probité, ſageſſe ; c'eſt icy la plus loüable des figures : l'Eccleſiaſtique ſera pourueu ſelon ſon merite, il obtiendra le Benefice : grand ſçauoir, Arts liberaux, point de ſuperſtition, point de ſortileges : & veritablement leurs ſonges, & ceux des Rois & Princes doiuent eſtre veritables : la renommée ſera grande : elle eſt bonne pour tout.

La moindre fortune dénote vne vertu moins ſolide, & moins de bon-heur aux affaires. Elle repreſente la pieté, l'honneſteté de l'Eccleſiaſtique, & la diſpoſition qu'il a pour s'acquiter de ſa charge : l'acquiſition du Benefice, l'eſtude des lettres, l'exercice des Arts liberaux : heur à la Chymie, point de ſortilege, mais ſuperſtition, adherance au ſonge, bonne eſtime : elle eſt ailleurs moyenne.

Le peuple ſignifie moins de pieté que de ſuperſtition, aſſemblées publiques, où l'on va par deuotion ; Eccleſiaſtique volage, & leger d'eſprit, acquiſition du Benefice : ſonges douteux, auſquels on adiouſte foy, mediocre ſçauoir, Arts mediocres, curioſité pour le ſortilege, noüement d'eſguillette, eſtime indifferente. Elle eſt indifferente pour toute autre queſtion.

Le chemin ne ſignifie point non plus de ſolide pieté, dénote enfin foibleſſe d'eſprit, incapacité aux ordres ſacrez ; perte du Be-

nefice, par sa faute, & mauuaise conduite, incapacité aux Lettres & aux Arts, songes melancoliques ; curiosité du sortilege, mauuaise reputation. Elle est mauuaise pour tout.

La conionction dénote impieté, curiositez vaines & meschantes, superstition, occupation aux Arts magiques ; estude superficiel, & represente l'Eccleſiastique, qui mépriſe les Sacremens meſme, & ſe rit des choſes Saintes : il ioüira pourtant d'vn Benefice de peu de reuenu ; & meſpriſera le ſortilege, & ne ſera pas en bonne eſtime ; ce qui s'entend auſſi de toute ſorte de laïques : Elle eſt icy pour tout mauuaiſe.

La priſon ſignifie impieté & meſpris de la Religion ; la perſonne doit pourtant reüſſir aux Arts & aux Lettres ; mais elle recherchera les Sciences cachées, Nigromance & autres. On aura le Benefice auec grande peine ; on adherera au ſonge, à la ſuperſtition. Mais on aura aſſez bonne eſtime. Elle eſt icy tres-mauuaiſe en tout.

§. 2. *Des queſtions de la dixiéme Maiſon ; ce qu'il y faut reſpondre.*

LA dixieſme Maiſon comprend ce qui concerne les Rois, les Princes, les Souuerains, leur Eſtat, & ce qu'il en faut eſperer ; à ſcauoir ſi le Roy ſera paiſible dans ſon Royaume ; s'il foulera ſon peuple, où s'il l'aymera ; s'il fera voyage ; s'il ſe plaira à la guerre ; s'il vaincra ſes ennemis ; ſi le Seigneur ſera eſleu à l'Empire, à la Papauté, aux Charges éminentes, à la Prelature ; ſi l'on ſera fauory du Roy, du Seigneur, ou du Prelat ; ſi l'on fera fortune, ou non, aupres de leurs perſonnes : ſi les Iuges ſont equita-

bles ; ſi la mere, belle-mere, ou amie, ſont bonnes & vertueuſes.

Le gain repreſente le Roy puiſſant & abſolu, qui appaiſera les troubles de ſon Eſtat, fera de glorieuſes conqueſtes ; viura long-temps heureux dans ſon Royaume, aymant ſon peuple, & de ſon peuple aymé. Il fera d'heureux voyages, vaincra ſes ennemis, & quittera la guerre pour viure en repos ſur ſes vieux iours ; iouïſſant du fruict de ſes victoires. Le Seigneur ſera eſleu à l'Empire, à la Papauté, ou à la Prelature : l'homme de guerre ſera eſleué aux grandes Charges. Le Courtiſan ſera fauory de ſon Maiſtre, & fera fortuné auprés de luy. Le Iuge ſe laiſſera emporter aux preſens, & aux ſollicitations des Dames. La mere, la belle-mere & l'amie ſont bonnes, & laiſſeront des biens à la perſonne : Elle eſt bonne pour tout.

La perte dénote qu'il ſera fait iniure au Roy, qu'on luy ſuſcitera d'iniuſtes guerres; & d autant qu'il ſera negligent, il en receura perte, & ſon Royaume ſera enuahy en partie. On ne doit eſperer aucun aduantage en matiere d'eſlection ; car cette figure en priue le querant. Le Courtiſan ſera diſgracié, le Iuge inique fera perdre le procés pour plaire à quelque impudique: la mere & la belle-mere ſont irritées ; mais ſi l'amie eſt grande Dame, on en profitera. Voyez la deuxiéme figure: Elle eſt pour tout mauuaiſe.

La ioye ſignifie que le Roy ſera bon & ſage, il aymera ſon peuple, il aura conteſte auec ſes parens ; mais il ſera victorieux de ſes ennemis & viura en paix, au grand contentement de ſes bons ſujets ; l'eſlection ſera fauorable au querant qui paruiendra à la Souueraineté temporel-

le, ou Eccleſiaſtique ; les Courtiſans ſeront en faueur ; les bien-faits des Souuerains ſeront grands, & l'on en doit eſperer fortune ; le Iuge ſera équitable ; la mere, belle-mere, ou amie, ſeront cauſe de bon-heur & fortune : Elle eſt bonne pour tout autre ſujet.

La triſteſſe démonſtre la deſolation du Royaume, le Roy en ſera dépoüillé ; & les ennemis vſurperont ſon throſne, guerres continuelles, fourbes, eſmotions populaires, exil, ſouffrances : le contendant n'obtiendra ny Souueraineté, ny dignité Eccleſiaſtique : le pretendant n'aura point de charge ny de bonne fortune, diſgraces, miſeres, infamie. Iuge inique qui volera le pupille, la vefue, & l'Artiſan : dépoüillera le pauure pour plaire au riche. Mere & belle-mere cruelles & ennemies, funeſte amie : Elle eſt mauuaiſe en toute ſorte de queſtions.

La teſte du Dragon ſignifie au Roy bon-heur en amour & en guerre : il fera quelque campagne, mais il retournera glorieux iouïr des delices de la Cour, & viura dans vne profonde paix : l'Empire, la Chaire de ſaint Paul, la Prelature & la Charge militaire ſont acquiſes au querant, pourueu qu'vne Dame de merite y contribuë : Elle fera la fortune du Courtiſan ; de ſorte qu'elle promet faueur auprés du Iuge, par le moyen de la mere, belle-mere & amie : Elle eſt bonne aux autres demandes.

La queuë du Dragon menace le Roy de grands troubles, reuoltes, ſourdes pratiques, attaques : il aura pourtant auantage, mais il viura touſiours en guerre : il ne faut point eſperer de fortune à la Cour ; le fauory ſera diſgracié, on ne paruiendra ny à la Dignité, ny à

la Prelature, ny à la charge que l'on pretend. Le Iuge ſera cruel & fera mourir l'innocent, ou le condamnera mal à propos à quelque peine. L'amie, la mere, la belle-mere ne promettent rien de bon. Vn grand Seigneur peut reüſſir en l'Art de Chymie, ſuiuant cette figure. Elle eſt ſiniſtre par tout.

La blanche ſignifie que le Roy a des ennemis, mais ils n'oſent ſe declarer ; de ſorte que ſon Royaume iouïra d'vne douce paix ; ledit Roy fera quelques voyages, curieux de voir ſon peuple, dont il gagnera totalement le cœur : L'Empire & la Papauté ſont des Couronnes aſſeurées à l'vn & à l'autre Seigneur, le querant ſera fauory de ſon Maiſtre ; obtiendra Dignité, Charge, Prelature. Le Iuge ſera fauorable : mere, belle-mere & amie cauſeront fortune, & bonne auanture ? Elle eſt bonne pour tout.

La rouge ne dénonce que guerres & batailles : c'eſt vne fille de Mars ; & quoy qu'elle repreſente vn Roy vaillant & loüable, ſi la deuxiéme Maiſon ne luy eſt fauorable, il perdra touſiours à la fin des combats, apres des carnages incroyables. Leuées de gens de guerre, campagne ordinaire, point de paix, point de repos L'Empire ne ſe peut acquerir que par force, ny la Dignité Eccleſiaſtique : fauory ſous les armes, où il perit, point de fortune auprés du Souuerain ; mere cruelle, belle-mere ennemie, amie inconſtante & mal-heureuſe. Elle eſt pour tout maligne.

La fille promet au Roy longue vie, & longue domination, peu de troubles, peu d'ennemis : victoires en cas d'hoſtilité ; gloire & aduantage, voyages fortunez. Bonne fortune

par

par le moyen des Dames ; pourtant auec peine & ſoucy : Prelature & charge aſſeurée. Vaine eſperance, quant à la Souueraineté : bonne mere, belle-mere, & amie, ſortables : bon Iuge. Elle eſt bonne pour tout.

Le fils ſignifie que le Roy ſe plaira en guerre, & qu'il y ſera heureux : grands combats, grandes victoires ; le peuple ſera orgueilleux du bon-heur de ſon Prince & Souuerain. Le fauory ſubſiſtera, la Cour ſera au champ de Mars ; heureuſes campagnes, grades, & dignitez acquiſes par la valeur. Point de conqueſte d'Empire, point de Prelature. Belle-mere, mere, amie, & Iuge ennemis ; & dont on ne peut eſperer que du mal. Elle eſt tres-mauuaiſe pour tout.

La grande fortune dénonce grand bonheur au Roy, tranquillité pendant ſon regne, & victoire en guerre. Il n'ira point aux combats, & ne fera de voyages que pour voir ſon peuple, qu'il protegera glorieuſement, faiſant reuiure ſur luy l'âge d'or ; iamais Roy ne fuſt plus aymé de ſes Sujets. Le Seigneur ſera eſleué à l'Empire ou au Pontificat. L'homme de guerre obtiendra la charge qu'il deſire, & ſignalera ſa valeur par ſes exploits. Le fauory ſera touſiours en grace : la mere, la belle-mere, & l'amie, ſont bonnes, & le Iuge eſt équitable : elle eſt par tout tres-bonne.

La moindre fortune ſignifie que les Rois cheriront leurs peuples ; mais ils auront par fois des meſcontentemens : leurs ennemis n'auront pas grande vertu : on n'aura point de guerre ; les voyages ſeront bien-toſt faits ; les conqueſtes ne ſeront pas grandes, auſſi n'y aura-t'il point de per-

tes. Le pretendant obtiendra ce qu'il ſouhaitte tant pour la dignité Souueraine, que pour la charge eſperée. Fauoris bien reçeus en Cour, legere fortune: Iuge fauorable ; aduantage de la part de la mere, & belle-mere; amie autant à charge qu'à profit : elle eſt moyenne aux autres demandes.

Le peuple n'eſt pas fauorable, quant au Souuerain : car cette figure ſignifie, que les Rois bien affermis, gagneront des batailles, & vaincront leurs ennemis ; mais leurs Sujets volages donneront lieu de renouueller la guerre. Celuy qui regne par Eſlection, ne regnera pas long-temps; & quoy que l'on aſpire à l'Empire & au Pontificat, on n'y paruiendra pas. Mais le Conſeiller d'Eſtat & le fauory du Roy, ſeront tres-fortunez ; le combat ſera auantageux ; la mere ſera affligée ; la belle-mere ſera inquietée ; & l'amie nuira à la reputation. Le Iuge ſera tres-équitable : elle eſt par tout mauuaiſe.

Le chemin aſſeure que le Roy ſe portera bien, mais il verra de grandes affaires en ſon Eſtat : trahiſons, fourbes, hoſtilitez ; de ſorte que ſon regne eſt tres-mal affermy : l'aſſaillant emportera victoire : le Roy qui s'engage au combat y ſera pris. La perſonne ne ſera pas eſleuë à l'Empire ny à la dignité qu'elle pretend ; point de Charge, point de fortune, belles commiſſions, peu de reconnoiſſance : bref voyage, belle-mere, mere, amie, infortunée. Iuge volage, & imprudent. Elle eſt mauuaiſe pour tout autre demande.

La conionction ſignifie, que le Roy aura des ennemis : il alliera ceux qui luy ſont fauorables, & gagnera des victoires, pourueu que la deuxiéme s'y accorde : le fauory ſera bien venu en

Cour, la dignité s'obtiendra, pourueu que l'Eccleſiaſtique y condeſcende. Voyez la neufieme, le Iuge eſt bigearre, telles ſont la mere, belle-mere, & amie. Elle eſt mauuaiſe aux autres demandes.

La priſon dénonce au Roy quelques troubles, ou pourtant ſa bonne conduite remediera. Le Courtiſan ſera retenu pour crime de leze-Majeſté ; voyez la huictiéme, pour connoiſtre du ſuccés de cette retention. Iuge cruel ; alliance importune, point de dignitez, ny de Charges : elle eſt pire en toute autre queſtion.

CHAPITRE SIXIESME.

§. 1. *Des queſtions de l'onziéme Maiſon. Solution d'icelles.*

ON examine en l'onziéme Maiſon ; ce qui concerne les amis, les bien-faits & les aduantures bonnes ou mauuaiſes. On demande ſi les amis ſont puiſſants, fidelles, affectueux ou indifferens ; ſi l'on en doit eſperer appuy & faueur ; s'ils procureront du bien, ou s'ils en feront : on obſerue la meſme choſe de l'amie. Quant aux bien-faits, le valet peut s'enquerir s'il profitera auprés de ſon Maiſtre : le Courtiſan s'il ſera touſiours en faueur : & ſi la fortune luy ſera fauorable à la Cour : les enfans ou nepueux, s'ils auront de grandes donations de leurs parens, s'ils leur ſuccederont ? Quant aux aduantures on demande quelle ſera la fortune bonne ou mauuaiſe ; à ſçauoir ſi le querant ſera riche ; s'il ſera puiſſant ; s'il proſperera ; s'il ſera heureux en ſes entrepri-

ſes; s'il reüſſira en ce qu'il entreprend preſentement; On examine auſſi ſi le Roy a grands threſors; ſi les parens ont grandes richeſſes: & l'on peut examiner icy les richeſſes d'vn chacun tant preſentes, que futures, la bonne année.

Le gain ſignifie que les amis ſont puiſſants, fidelles, & ſeruiront d'appuy; telle ſera l'amie: leur authorité & credit nous procurera du bien. Le valet ſera bien recompenſé de ſon Maiſtre; le Courtiſan ſe rendra puiſſant à la Cour, & paruiendra en grade. Les enfans & nepueux auront de grands biens de leurs parens: le querant fera grande fortune; & reüſſira dans ſon deſſein. Le Roy poſſede grand threſor, & le particulier eſt tres-riche: l'année ſera bonne; elle eſt pour tout fortunée.

La perte menace d'eſtre deçeu; d'autant que l'amy & l'amie ſont fourbes, infidelles, & n'ont aucune bonne volonté. Le ſeruiteur perdra ſon ſalaire, & n'en ſera iamais payé: le Courtiſan ſera diſgracié, & court riſque de ſe voir décheu. Point de bien-faits des parens, point de fortune, ruineuſe entrepriſe, Roy indigent, & miſeres par tout, année ſterile. Elle eſt pour tout infortunée.

La ioye dénote que l'amy ſera bon, puiſſant & fidelle, voire il s'employera; le valet ſera recompenſé: l'homme de Cour s'agrandira; grands bien-faits des parens, & des particuliers; grande fortune, heureuſe etrepriſe, modiques richeſſes au Roy, comme au particulier; bonne année, amie aymable: elle eſt bonne pour tout.

La triſteſſe ſignifie conteſte entre les amis: meſcontentement que l'on en receura; infidelité de l'amie, le valet ſouffrira perſecu-

tion de ſon Maiſtre, & n'en aura que du mal. Le Courtiſan ſera trahy, & ſe trouuera en diſgrace. Les enfans ny les nepueux n'auront que de la peine & des reproches de leurs parens, infortunes, mauuais deſſeins; ruine tant publique que particuliere; année infertile: elle eſt deſauantageuſe pour tout.

La teſte du Dragon promet grande amitié & fidelité entre les amis, aide & appuy. Felicité auec l'amie: grandes finances au Roy, grandes richeſſes aux parens, faueur & bienfaits: proſperité, fortune, gain par le moyen des Grands Seigneurs & des Dames; loüables deſſeins, bonne année, recompenſe au valet: elle eſt icy tres-bonne.

La queuë du Dragon ſignifie, que les amis ſeront perfides & traiſtres: on n'en peut attendre que de noires actions, poiſon, aſſaſſinat, & ſemblables attentats. Les deniers du Roy & des parens ſeront volez: on n'aura que des inquietudes à la Cour: on receura des injures, & des outrages au lieu de bien-faits: grandes infortunes, embraſemens, vols, ſortileges, année ſterile. Funeſte amie qui couſtera la vie à ſon fauory, la mort du Maiſtre priuera le valet de ſon ſalaire: elle eſt en toute autre queſtion mauuaiſe.

La blanche ſignifie, que les amis ſont fidelles, mais inconſtans; & telle ſera l'amie: on n'en aura pas grand appuy: le valet ne demeurera pas long-temps en ſeruice: de ſorte qu'il ne ſera recompenſé que ſelon ſa peine. Le Courtiſan ne diminuera n'y naugmentera à la Cour; par fois il s'en abſentera de ſon propre mouuement, par fois il y reuiendra: les parens feront du bien: le Roy & le particulier ont pecune, l'année ſera tres-

bonne en fruicts, modique fortune, vaine entrepriſe: elle eſt bonne ailleurs.

La rouge dénote les faux amis, les querelles & les meurtres, qui ſuruiendront entr'eux & le querant; pour cét effet, voyez ſi la 1. ou deuxieme ſont funeſtes. Le Courtiſan coupable de crime de leze-Majeſté aura la teſte coupée; le valet ſera pendu pour ſes crimes domeſtiques: les parens engageront le fils ou le neueu à perir pour eux; & c'eſt toute la recompenſe qu'ils donneront. Le Roy n'eſt puiſſant qu'en armes; & nul ne fait icy fortune que le Soldat, & le Chirurgien, ou gens ſanguinaires: l'amie cauſera meurtre, l'année ſera ſterile, mauuaiſe entrepriſe: elle eſt en tout tres-mauuaiſe.

La fille repreſente l'amy fidelle & ſecourable, & l'amie fauorable; Courtiſan fortuné, & qui ſe rendra puiſſant par le moyen des femmes: valet recompenſé, bons deſſeins; parens riches, & qui feront de grands legats: belle fortune, & biens ineſperez: Roy puiſſant en richeſſes; bonne année: elle eſt bonne pour tout.

Le fils démonſtre que les amis ſont ſeditieux, & que leur frequentation eſt deſauantageuſe, quoy qu'il en ſoit, on en ſera vilainement trahy: l'amie ayme fortement: elle cauſera pourtant dommage: les parens n'ont pas grandes facultez, auſſi n'en peut-on pas eſperer grand auantage; le Courtiſan mourra en guerre, on conſommera ſon bien dans cét exercice: Peu de fortune, peu de recompenſe, peu de fruicts en l'année meſme, inutile entrepriſe: elle eſt pour tout mauuaiſe.

La grande fortune promet fidelité, appuy, & bien-faits de la part des amis. C'eſt par leur moyen qu'on eſtablira ſa fortune,

le Courtiſan ſera fauory du Roy, & ſe rendra tres-puiſſant ; le fils & les neueux, & filles & nieces obtiendront de tres-grands biens de leurs parents : grandes fortunes, belles auantures à tout le monde : heureuſe année ; grande recompenſe au valet ; amie pleinement ſortable, heureuſe entrepriſe ; eſtant touſiours bonne.

La moindre fortune n'eſtablit pas vne année ſi forte : mais elle promet fidelité aux amis, recompenſe au valet, threſors au Roy & au particulier ; fortune à l'homme de Cour ; fortune au querant ; bien-faits de la part des parens ; bonne année, & bonne amie, bons deſſeins : elle eſt ailleurs moyenne.

Le peuple ſignifie quantité d'amis, inconſtans neantmoins, & peu ſecourables ; amie auſſi volage ; changement de fortune au Courtiſan, quoy qu'enfin, elle ne luy ſoit pas pire : threſors és mains du Roy & des parens ; peu de bien-faits, vaine reſolution, fortune inconſtante & incertaine ; ſeruiteur recompenſé, année bonne : elle eſt d'ailleurs moyenne.

Le chemin ſignifie que l'on aura de bons amis, voire ſoigneux de noſtre profit ; de ſorte qu'on en peut eſperer bien, & pour toutes les autres queſtions de cette maiſon : elle eſt bonne, quoy qu'elle dénote mediocrité pour tout.

La conionction dénote auſſi les amis, & promet bien faits de leur part : amies complaiſantes, Courtiſans, fourbes & fourbez : Le Roy n'a point de threſors, ny les parens ; point de ſucceſſion ; point de recompenſes ; point de bon ſuccés au deſſein, fertilité modique en l'année : eſtant icy pour tout moyenne.

La prison démonstre, que les amis seront secrets, mais auares; fidelles, mais peu secourables; point de recompense au seruiteur; point de bonne fortune à la Cour, ny ailleurs; desseins trauersez: les parens donneront de grands trauaux & peu de profit. Le Roy aura de grands thresors, mais il ne fera point de largesses: l'année sera sterile; & l'amie sera grosse, ce qui donnera de l'inquietude au galand, aussi bien qu'à elle. Cette figure n'est icy bonne pour aucun sujet.

§. 2. *Des questions de la douziéme Maison; solutions d'icelles.*

LA douziéme Maison est reseruée pour les ennemis, pour la prison, & pour toute sorte d'afflictions. On demande en icelle, si les ennemis sont en grand nombre: s'ils sont puissans & meschans: s'il les faut attaquer: s'il y a des traistres dans la maison; ce qui se peut entendre de la Republique ou de l'Estat? si l'homme qui parle est menteur? s'il nous trahira en nous flattant? si l'on sera empriſonné? où vous noterez, que les figures de la perte, de la tristesse & du chemin, dénotent à cause de debtes, & la rouge; le fils, & la queuë du Dragon dénotent à cause de crime, quand elles sont à la seconde maison, & ainsi des autres. On demande si le prisonnier sera mis à la question? s'il aura eslargissement? ou s'il mourra en prison, ou au supplice? si l'on deuiendra pauure? si l'on sera accablé d'affaires & de miseres? si l'on sera exilé? & si l'on s'acquitera de ses debtes?

Le gain promet que l'on n'aura point d'ennemis, & si l'on en a on les peut hardiment attaquer, & l'on en fera bon butin.

Il

Il n'y a point de traiſtres dans l'Eſtat : l'homme qui nous parle ne nous trompera pas : il n'eſt pas auſſi menteur. On ne ſera point empriſonné ; on ne payera pas ſes debtes : on ne tourmentera point celuy qui eſt priſonnier ; mais il tiendra long-temps priſon ; on ne ſera pas exilé ; ny miſerable : elle eſt pour tout bonne figure.

La perte ſignifie que les ennemis nuiront grandement : ils ſont à craindre ; de ſorte qu'il ne les faut pas attaquer, eſtant certain qu'ils tueront l'aſſaillant. Il y a des traiſtres dans la maiſon & par tout : l'homme qui nous flatte, eſt fourbe & menteur : on ne payera pas ſes debtes : on ſera exilé, & non pas priſonnier : on deuiendra pauure : on mourra accablé de miſeres. Elle eſt mauuaiſe figure pour tout.

La ioye ſignifie, que l'on viendra à bout de ſes ennemis, quoy qu'il ſoit important d'eſuiter leur rencontre : l'Eſtat n'a point de traiſtre qui puiſſe nuire, l'homme eſt veritable & fidelle, on ſortira bien-toſt de priſon ; on payera ſes debtes, on ne ſera ny exilé ny miſerable : elle eſt bonne pour tout.

La triſteſſe démonſtre que les ennemis accableront le querant, qui mourra miſerablement en priſon, ſans auoir payé ſes debtes, ny mis aucun bon ordre à ſes affaires : l'homme eſt d'ailleurs menteur & infidelle : & il y a par tout des traiſtres : elle eſt en tout mauuaiſe.

La teſte du Dragon ſignifie que l'on a quelques ennemis, mais l'appuy des grands ; & d'vne Dame d'authorité, aneantiront leurs deſſeins. On les peut attaquer quand on ſe rencontre eſgal en force, non autrement : l'Eſtat ne

ſouffre point de traiſtres : l'homme n'eſt pas menteur, on ſera empriſonné, on ſera bien tard eſlargy, on payera ſes debtes, on n'aura point d'infortune, ny d'indigence, point d'exil : elle eſt en tout bonne figure.

La queuë du Dragon dénote les ennemis puiſſans, & qui nuiront de tout leur poſſible. On ſera tué ſi on les attaque, on court riſque de mourir entre les mains de la Iuſtice, examinez la huitieſme, quoy qu'il en ſoit, le criminel ne ſera point eſlargy ; les debtes ne ſeront iamais payées. On mourra dans la perſecution & dans les miſeres : les traiſtres ſont en petit nombre, mais dangereux ; l'homme ne ment point, on n'ira pas en exil. En toutes les queſtions elle eſt mauuaiſe.

La blanche aſſeure que les ennemis ſont foibles, qu'ils demandent la paix, qu'ils trébucheront ſi on les attaque : il y a des traiſtres, l'homme eſt menteur, les debtes ſe payeront, le priſonnier ſera eſlargy, on ne ſera pas exilé, ny miſerable : elle eſt moyenne aux autres demandes.

La rouge ſignifie, que l'on a pluſieurs ennemis puiſſans, qu'ils tueront l'aſſaillant, s'ils ſont attaquez, que le criminel ſera empriſonné, & qu'il ſera condamné à mort, ſi la huitieſme s'y accorde quoy qu'il en ſoit, le priſonnier qui rechapera de priſon ſera tué : l'homme eſt traiſtre & menteur, & la maiſon & l'Eſtat, ou pluſieurs perſonnes ſemblables, enfin on commettra mille crimes, & l'on diſſipera ſon bien, ſans apparence de pouuoir mourir dans ſon lict. Elle eſt icy pour tout ſiniſtre.

La fille dénote les ennemis puiſſans, leur rencontre funeſte, les criminels en peril d'eſtre ſupliciez; longues priſons, debtes payées, homme fidelle; point de traiſtres; point d'exil; point de miſeres. Elle eſt bonne pour tout.

Le fils dénote que l'ennemy eſt eſgal en force: il perira pourtant s'il eſt attaqué, mais on en receura de grands dommages: & le criminel ne ſortira de priſon qu'apres la torture. Les traiſtres ſont en grand nombre, & ſont funeſtes à l'Eſtat: l'homme eſt menteur, il ne payera point ſes debtes: miſeres & pauureté, apres de longues débauches; & commis toutes ſortes de crimes. Elle eſt mauuaiſe pour tout.

La grande fortune promet, que l'on n'a point d'ennemis; & ceux que l'on peut auoir ne ſont aucunement à craindre; il n'y a point de traiſtre dans l'Eſtat: l'homme n'eſt pas menteur, on ne ſera point empriſonné, & le priſonnier ſera eſlargy. Les debtes ſe payeront, on ne doit apprehender aucune miſere: elle eſt tres-bonne en toute ſorte de queſtions.

La moindre fortune ſignifie, que les ennemis ſont foibles; qu'ils periront ſi on les attaque; le priſonnier ſortira ſans auoir la torture; le querant ne ſera ny priſonnier, ny exilé. L'homme n'eſt point menteur, il n'y a aucun traiſtre en l'Eſtat qui puiſſe nuire: les debtes ſeront payées, point de calamité. Elle eſt moyenne ailleurs.

Le peuple repreſente la pluralité des ennemis: on perira ſi on les attaque; le criminel ſera condamné au ſupplice. Voyez la huitieſme, le priſonnier d'ailleurs gardera perpetuelle priſon

pour debtes, dont il eſt inſoluable, ou autrement ; traiſtres par tout, homme menteur, miſeres, exil : Eſtant mauuaiſe pour tout.

Le chemin ſignifie que l'on a des ennemis; on aura pourtant auantage, ſi on les rencontre en chemin : le priſonnier ſera eſlargy, il n'aura point la torture ; les traiſtres ſont impuiſſans; les debtes ſeront payées, on ne ſera pas miſerable; exil : Elle eſt pour tout mauuaiſe.

La conionction ſignifie les ennemis voiſins, ou domeſtiques. Les maux qu'ils cauſeront, il ne les faut pas attaquer, on court riſque de priſon : le priſonnier aura la queſtion appliquée; la debte ne ſe payera point, on ſouffrira beaucoup des traiſtres, enfin on ſera miſerable : Elle eſt pour tout moyenne.

La priſon repreſente les ennemis par qui l'on ſera perſecuté, longues priſons, punitions de crimes, pertes, trahiſons, exils, & generalement miſeres que l'on doit ſouffrir pendant le cours de ſa vie : eſtant pour tout tres-mauuaiſe: Et c'eſt tout ce que nous auons briefuement obſerué quant aux douze Maiſons ; où ſi vous conſiderez bien la vertu des Planettes & des Signes qui y concourent, il vous ſera loiſible d'en tirer de tres-belles conſequences. Il eſt cependant neceſſaire de conſiderer ce que dénote chaque figure, en chaque demande; & quoy qu'elle ne tombe pas preciſément dans la Maiſon de la queſtion, il ne faut pas laiſſer de luy attribuer beaucoup de vertu en bien ou en mal, comme nous auons montré au lieu qui luy eſt propre. Mais voyons les meſmes figures en qualité de teſmoins & de Iuge.

CHAPITRE SEPTIESME.

Des teſmoins & du Iuge.

NOVS admettons deux teſmoins & vn Iuge dans tout le corps de la figure; le premier teſmoin occupe la 13. Maiſon, & le ſecond la 14. Quant au Iuge on le place dans la quinzieſme Maiſon, qui eſt la derniere.

Le gain eſt mauuais dans la trezieſme Maiſon, & menace de pauureté, d'empriſonnement, d'impuiſſance à payer ſes debtes, d'inimitiez, de peines & de tortures: funeſte rencontre de l'ennemy, point de recouurement de la choſe perduë, exil, peu de gain au commerce, & pour tout deſauantage.

En la quatorze, elle dénote dommage, & changement de fortune: elle ſignifie pourtant bon voyage, accompliſſement du deſir de l'abſent, profit auprés des grands Seigneurs, & de la mere, bonne nouuelle au Roy, & voyage heureux enuers ſa Majeſté. En tout elle eſt icy aucunement bonne.

En la quinzieſme, elle promet que l'on viendra à bout de ſon deſſein, quoy qu'auec peine, bonne fortune, profit, longue vie, & bon-heur pour tout.

La perte dénonce mal-heur en la trezieſme Maiſon, deſtruction de fortune, priuation de charge & gouuernement: Enfin elle eſt tres-mauuaiſe pour les queſtions de la dixieſme Maiſon, & n'eſt pas bonne pour les autres.

En la quatorzieſme, elle dénote dommage, trauaux & frais que l'on ſouffre pour les amis, elle n'eſt

ici bonne que pour les priſonniers ou malades ; qui ſuiuant ſa ſignification quitteront leurs maux, & leurs chaines.

En la quinzieſme, elle repreſente le larron; la perte de la choſe, deſtruction, fin mal-heureuſe, & par tout deſauantageuſe.

La ioye en la trezieſme Maiſon, ſignifie que l'on aura ſatisfaction en ſon entrepriſe; voyage recompenſé du Roy, ou du Seigneur, peine reconnuë par le Prelat, ſouhaits accomplis, augmentation de fortune, changement de mal en bien : heur par tout.

En la quatorzieſme, elle promet ſecours de la part des amis, longue vie, proſperité, recompenſe pour auoir aporté de bonnes nouuelles: bon-heur.

En la quinzieſme, elle dénote, ioye, felicité & bon ſuccés en toutes choſes.

La triſteſſe ſignifie en la trezieſme Maiſon, dommage, retardement d'affaires, inimitiez preiudiciables des grands Seigneurs, perils & mal-heurs par tout.

En la quatorzieſme, elle repreſente la mauuaiſe fortune d'vn chacun, vie miſerable, ennemis outrageux; diſette, ſectes pernicieuſes, diſgraces, maux & miſeres par tout.

En la quinzieſme, elle eſt pareillement mauuaiſe, ſi ce n'eſt pour le ſouhait de la pluye, & pour la ſatisfaction que l'on eſpere aux choſes mobiles.

La teſte du Dragon en la trezieſme Maiſon, dénote le retour de l'abſent, lettres & bonnes nouuelles, ſecours rendu, eſperance confirmée, haine des grands : elle eſt pourtant bonne en toute ſorte de demandes.

En la quatorzieſme, elle ſignifie heureux commencement de fortune, & leur progrez, ſouhaits accomplis, vie honorable & prolongée, auantage par tout.

La queuë du Dragon ſignifie touſiours mal en la trezieſme Maiſon, accident aux voyages, dommage en trouuant la choſe perduë, procés deſauantageux, infortunes, diſgraces, & point de retour à l'abſent.

En la quatorze, elle menace de perte au commerce, amis deuenus ennemis, meſcontentemens & trauerſes par tout.

La blanche dénote voyage, changement de lieu, bien-fait reçeu: elle eſt touſiours heureuſe en la trezieſme.

En la quatorzieſme, elle promet aſſiſtance des amis, fuitte des ennemis, eſtant pour tout auantageuſe.

En la quinzieſme, elle ſuit la vertu de la figure qui tombe dans la maiſon de la demande.

La rouge en la trezieſme Maiſon, menace de bleſſure, de mort violente, & de toute ſorte d'ennuis: eſtant icy touſiours mauuaiſe, excepté en fait de guerre.

En la quatorzieſme, elle ſignifie trauaux inutiles, & outrages: eſtant mauuaiſe pour tout.

En la quinzieſme, elle eſt touſiours funeſte.

La fille en la trezieſme Maiſon, ſignifie quelque auantage de l'amitié d'vn Seigneur, lettres agreables, & aſſez de bon-heur par tout.

En la quatorzieſme, elle menace de peril d'ennemis viſibles, promet heur en amour; & ſe rencontre ailleurs indifferente.

Le fils en la treizieſme Maiſon repreſente voleurs en chemin ; perte d'heritage ; Maiſon deſolée ; ruine & deſplaiſirs par tout.

En la quatorzieſme, elle dénote mauuaiſe compagnie, mariage infortuné, fille impudique, voluptez, miſeres, mal-heur par tout.

La grande fortune en la treizieſme Maiſon, eſt tres-auantageuſe en tout.

En la quatorzieſme, elle dénote accompliſſement de ſouhaits, richeſſes, & bon-heur.

En la quinzieſme, fortune & progrés en toutes choſes.

La moindre fortune en la treizieſme Maiſon, promet gain, vente profitable, bonne fortune, proſperité, pour toute queſtion elle eſt icy bonne.

En la quatorzieſme, elle promet repos, & bonheur en tout.

En la quinzieſme, elle promet auſſi bonne iſſuë en toute ſorte d'affaires.

Le peuple en la treizieſme Maiſon, ſignifie voyages vtiles, retour de l'abſent, heureuſe compagnie : eſtant aſſez fauorable icy pour toutes les demandes.

En la quatorzieſme, elle promet lucre de la part des parens, menace d'eaux & d'orages, & ne determine rien, que ſuiuant la figure de la Maiſon de la demande.

En la quinzieſme, elle ſuit la nature des teſmoins, & retarde touſiours la choſe.

Le chemin en la treizieſme Maiſon, repreſente le voyage court & profitable : elle eſt ailleurs moyenne.

En la 14. elle ſignifie perte dans la marchandiſe, eſtant

estant indifferente.

En la quinziéme, elle promet bon & prompt succés aux affaires.

La conionction en la 13. Maison, promet ioye, nopces, festins, & satisfaction en tout.

En la 14. gain de procés, profit au commerce, mediocre auantage.

En la 15. elle suit la nature des autres figures.

La prison en la 13. Maison, signifie accouchement heureux, ailleurs, elle est mauuaise.

En la quatorziesme, elle dénote debtes, empriſonnement, & des peines.

En la quinziesme, elle menace de prisons, de fâcheries, & de retardement, estant en tout & par tout mauuaise : & c'est tout ce que nous auons à obseruer touchant les deux témoins & le Iuge. Examinons en suitte les autres obseruations curieuses, qui se peuuent faire en cette Science.

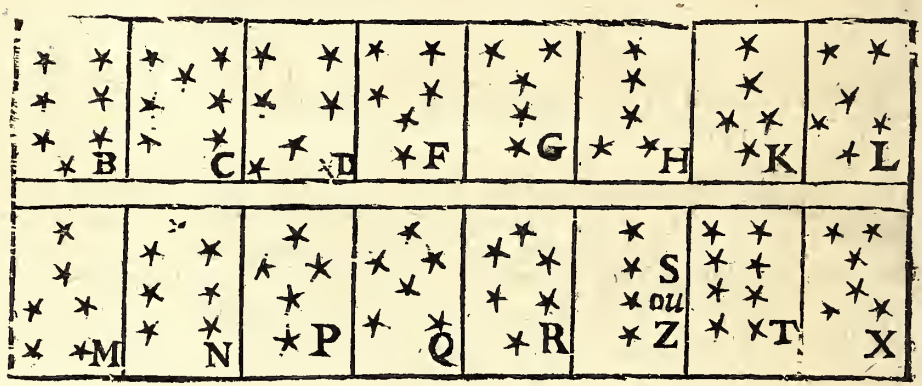
CHAPITRE HVITIESME.

De la signification des figures, quant aux noms propres, aux nombres, aux couleurs, & de la figure de fortune ⊛ *& poinct d'instruction.*

C'Est icy où nous donnerons vne methode curieuse pour sçauoir le nom d'vne personne, d'vne ville, ou de quelqu'autre chose que ce soit ; de sorte que si l'on veut découurir le nom d'vn larron, ou d'vn homme de bien, d'vn traistre qui sera dans vn Estat, ou dans vne famille du pere naturel d'vn

enfant trouué, d'vn meurtrier qui a commis homicide, &c. On obseruera les reigles suiuantes.

Il faut dresser vne figure entiere, & attribuer chacune des figures à chaque lettre de l'Alphabet; comme il est exprimé en la Table suiuante.



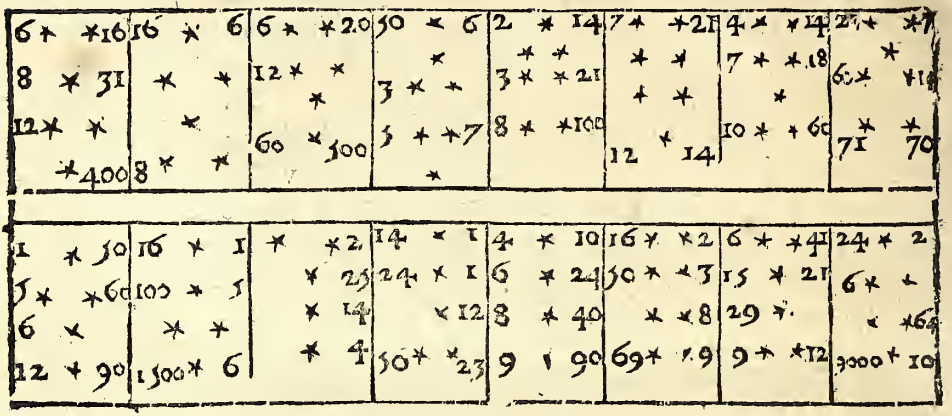
La figure estant dressée, vous verrez les lettres qui composent le nom inconnu : mais auant que d'en faire la distribution, il faut sçauoir le nombre des syllabes qu'il doit auoir. C'est pourquoy, notez que si le Iuge est figure fixe, & les deux témoins mobiles, il ne sera que d'vne syllabe. Si le Iuge & l'vn des témoins sont fixes, il sera de deux syllabes: & de trois si les deux témoins & le Iuge se rencontrent fixes. Mais si le Iuge est seulement mobile, on n'aura égard qu'aux deux témoins qui dénoteront, comme nous auons dit, deux syllabes. Enfin si le Iuge & l'vn des témoins sont mobiles, le nom sera de quatre syllabes, & de cinq, si ces trois figures là se trouuent mobiles.

Cecy estant suppose, vous ne prendrez que les figures de la 1. 2. & 3. Maison, si le nom n'est que d'vne syllabe; & s'il est de deux syllabes, vous y adiouste-

rez la 4. 5. & 6. & ainſi des autres. Mais d'autant que les figures en particulier ne dénotent que les ſeize conſones b. c. d. &c. il faut auoir recours ailleurs pour trouuer les voyelles. Pour cét effet vous appoſerez. a. ſur les trois premieres figures. e. ſur les trois ſuiuantes; i. ſur les trois autres. o. ſur les trois dernieres. v. ſur les deux témoins & le Iuge, & vous remarquerez que les figures des angles qui auront le moins de poincts, conſtituëront leur voyelle en la premiere ſyllabe ; voire au commencement, ſi elles ſont fixes & maſculines : mais celles qui auront le plus de poincts feront le tranſport de leurs figures à la fin du nom : & ſi elles ſont égales en leurs poincts, on les poſera au rang qu'elles ſe trouuent.

Quant aux conſones, les quatre angles & le premier témoin donnent les cinq conſonantes qui doiuent commencer les cinq ſyllabes du nom, s'il aduient qu'il en ait autant. Notez que ſi les figures des angles ſont fixes, la ſyllabe ne ſera que de deux lettres : elle ſera de trois, ſi elles ſont mobiles : & de quatre, ſi vne figure mobile les ſuit ; & c'eſt tout ce que nous auons à obſeruer pour trouuer quelque nom que ce ſoit : Voicy les obſeruations ordinaires pour découurir les nombres.

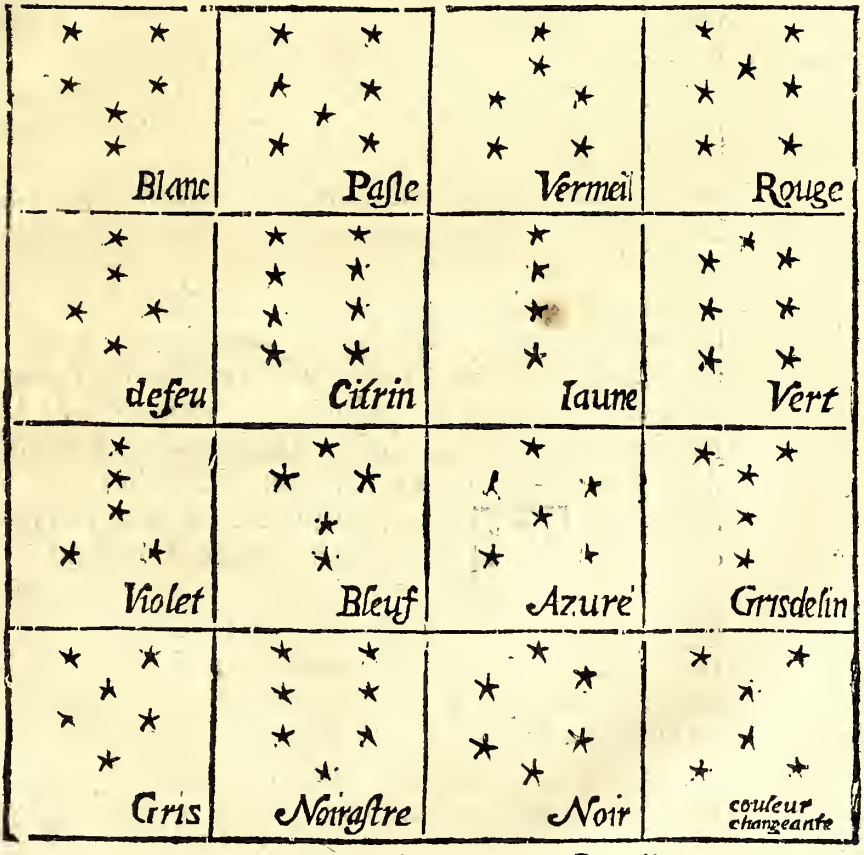
Ceux qui ont mis cét Art en pratique ont produit la Table des nombres en cette forme.



On n'a point de regles pour mettre cette Table en vſage; neantmoins comme il n'y a que quatre parties en la figure, à ſçauoir, la teſte, le cœur, les cuiſſes, & les pieds: i'eſtime que chaque nombre qui ſe rapporte dans la figure à chacune de ces parties-là, peut eſtre pris dans ſa valeur ſelon la ſituation, où l'on trouuera la figure. De ſorte que ſi elle eſt dans les angles vous aurez égard à la teſte; dans les ſuccedentes au cœur; dans les cadentes, aux cuiſſes, & dans les Maiſons du Iuge & des témoins, vous obſeruerez le nombre qui ſe rencontre aux pieds des figures; & par ce moyen vous en ferez vn nombre total par la collection de tous ces petits nombres. Ce qui ſe peut pratiquer pour ſçauoir combien il y a d'argent caché; ou dans le threſor; de quelle valeur eſt la choſe que l'on priſe; & combien le Marchand gagnera dans ſon trafic, & ainſi du reſte. Les nombres qui ſont du coſté droit, ſignifient le gain: les autres qui ſont à gauche, ſont des nombres de perte.

La troiſiéme obſeruation curieuſe que nous ferons icy, ſera touchant les couleurs que nous dé-

courrons par le moyen des figures. Car on doit remarquer ſeulement la maiſon de la choſe qui tombe ſous la queſtion, & la figure qui s'y rencontre en dénotera la couleur. Mais ſi l'on doute de la Maiſon propre de la choſe, on obſeruera la Maiſon où tombera la figure de fortune. Pour faciliter cette curieuſe recherche. Voi cy la Table des figures & des couleurs ; & nous verrons en ſuite le lieu qu'il faut placer la & la nature du poinct d'inſtruction.

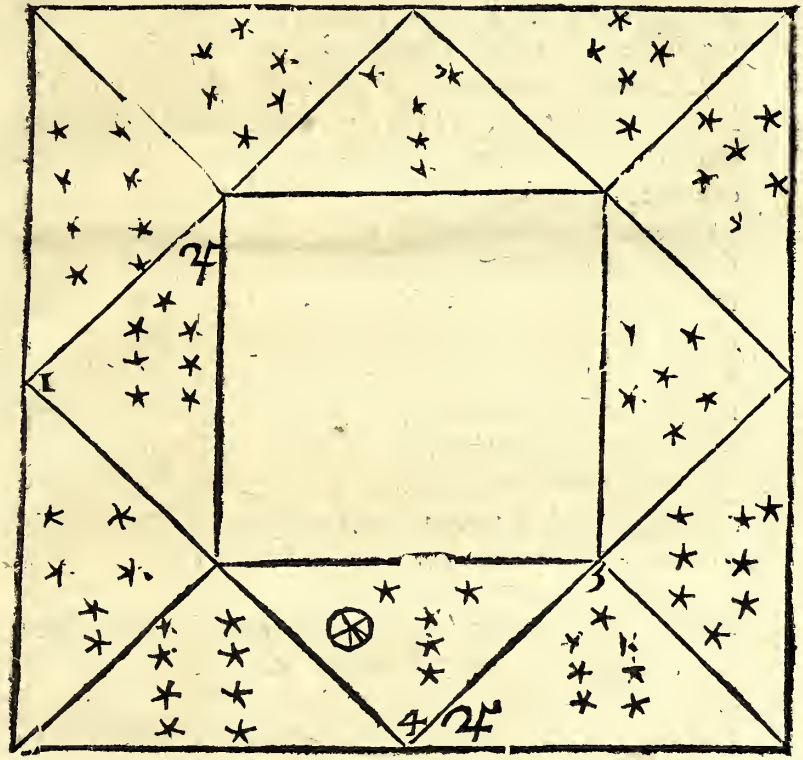


La eſt tres-conſiderable dans la Geomance ; non ſeulement pour connoiſtre la figure de la couleur que nous deſirons ſçauoir, ou le nombre précis que nous cherchons ; mais encore pour décider de toute autre choſe, dont il ſe peut faire demande ; car ladite tombant dans vne mauuaiſe figure ne promet rien d'auantageux, au lieu que l'on doit bien eſperer de la choſe, quand elle aduient dans vne bonne figure. Voicy la maniere de trouuer cette Maiſon de fortune.

Il faut compter tous les poincts qui occupent les douze Maiſons, leſquels on diuiſe derechef par douze ; & le nombre qui reſte au deſſous dudit nombre de douze dénote la Maiſon de la fortune. Par exemple, ſi voſtre corps de figures à 76. poincts, vous les diuiſerez par douze, dont il vous en reſtera 4. qui dénoteront la 4. Maiſon, où l'on doit placer la

Quant au poinct d'inſtruction, il ſert pour ſçauoir le ſuiet de la queſtion, à la ſeule inſpection des figures. Pour cét effet, il faut obſeruer quelle figure paſſe de la premiere Maiſon dans vne autre ; & la Maiſon où elle paſſera, indique le ſuiet de la demande. Par exemple, vous rencontrerez dans la premiere Maiſon figure de Iupiter, & dans la cinquieſme vous rencontrerez la meſme figure ; vous inferez de là, que la queſtion eſt touchant la bonne fortune d'vn fils de famille, d'autant que l'endroit où la premiere paſſe, eſt le poinct d'inſtruction, qui tombe icy dans la Maiſon des fils de famille ; & Iupiter qui diſtribuë les biens & les grandeurs par ſa figure dénote la demande du querant, touchant ſa fortune. Voicy la figure propre

pour vous éclaircir quant à la ⊗ & quant au poinct d'instruction.



S'ensuiuent les obseruations particulieres sur les questions des douze Maisons.

CHAPITRE HVITIESME.

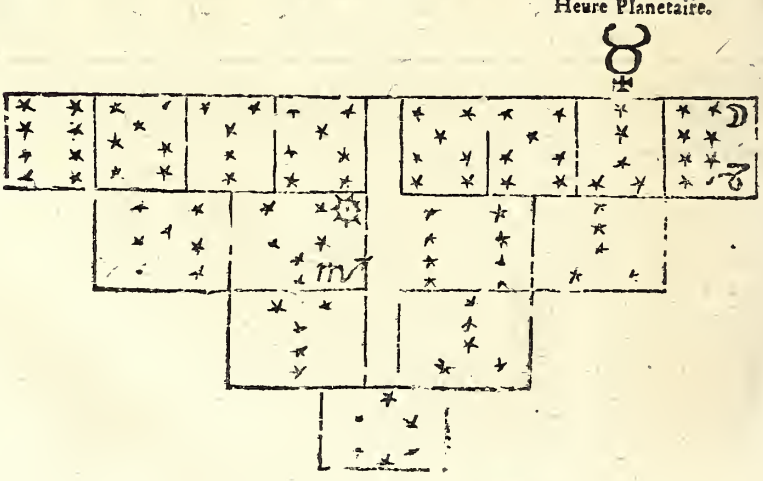
§. 1. *De ce qui se doit obseruer en la* 1. *Maison.*

LA naissance est la premiere chose qui s'obserue dans la 1. Maison : c'est pourquoy nous remar-

queronsicy que les figures dénotent le temps preſent futur & paſſé : les années, les mois, les iours, les heures & les minutes, comme nous auons déduit en noſtre ſeptiéme & huitiéme Chapitre de la premiere partie de ce traité de Geomance.

L'experience donne tout autant d'inſtruction qu'elle apporte de credit à l'art, qui la fait voir : de ſorte que ie ne ſçaurois mieux faire pour donner à entendre que l'on peut ſçauoir par nos reigles le temps de la naiſſance d'vn chacun, que d'en rapporter entre pluſieurs vn exemple éprouué par des demonſtrations indubitables. Vn des plus celebres Medecins de Paris, que ie ne feray connoiſtre icy que pour eſtre né dans Conſtantinople ; homme bien verſé dans l'Aſtrologie, me fit dreſſer vne figure, pour ſçauoir l'heure de ſa naiſſance, laquelle ie fis ſi heureuſement, que ie ne fus pas trompé d'vne minute; & c'eſt la méme figure que ie rapporte icy pour preuue, & pour inſtruction de l'heure de la naiſſance.

Figure pour ſçauoir le temps & l'heure de la naiſſance de Monſieur D.



figures qui signifient les annees
les mois
les semaines, iours, heures
printems
Este
Autonne
Hyuer
fertilite
sterilite
figures de fidelite & bonheur
infidelite & malheur
chastete
impurete
loyal amour
foux amour
probite
larcin
paix
guerre
noblesse
bassesse
guain & fortune
perte & infortune
Vie & sante
maladie & mort
prodigalite
auarice
iustice
prudance
force
temperance
iniustice
impudence
foiblesse
intemperie
alliance & mariage
diuorce
heureux voyage
malheureux voyage
grade honneur
degradation deshonneur
liberte
prison
heureux enfantement
penlleux enfantement
bonamborquement bon traffic
submersion domage au trafic
victoire
perte de bataille
serenite
pluye

La presente figure signifie, que le querant est né au mois de Iuillet, à la fin dudit mois, à onze heures vingt-trois minutes du soir, & le Dimanche. Il n'a pas falu auoir égard à la premiere figure ; d'autant qu'elle passe à la huictiéme ; & de la huictiéme à la dix : de sorte qu'il faut adherer à la grande fortune, puis qu'elle est immediatement apres ; c'est à dire dans l'onziéme Maison. Mais d'autant que ladite figure appartient au Soleil : elle dénote le mois & le iour susdit ; à cause qu'elle tombe dans l'onziéme Maison, elle represente les onze heures ; & n'y ayant aucune figure Planetaire en suite, il faut compter les minutes iusqu'à la fin des figures, commençant immediatement apres cette onziéme, dont les points, qui se trouuent en nombre de vingt-trois, dénotent les vingt-trois minutes. Ladite naissance est auenuë de nuit ; ce qui nous appert en ce que le Scorpion Signe nocturne arriue iustement dans l'onziéme Maison ; & voila ce que nous auons à dire, quant au temps de cette Natiuité.

Mais ladite figure contient bien d'autres mysteres cachez : car la figure de la premiere Maison appartenant à la Lune, dénote qu'il est né sous la domination du croissant ; les trois fois qu'elle se rencontre dans cette configuration ; representent que par trois fois il sera engagé sous cét empire-là. La prison, figure terrestre, qui sert icy de Iuge, dénote qu'enfin il doit s'arrester au païs d'Occident, quoy que les angles luy promettent grand bon-heur dans le Septentrion, ou sur la mer. Au reste la rouge & la queuë du Dragon si souuent repetées, dénotent ses premiers emplois aux faits de guerre : & conuiennent tres-bien à sa Galienne profession. Mais reuenons à nos obseruations singulieres.

Ie ne repeteray point ce que nous auons dit aux questions de la premiere Maison : & c'est-là que chacun peut obseruer les proprietez des figures, quant à la naissance ; & nous adiousterons icy, que ce qui concerne le lieu qu'il conuient choisir pour séjour, en consequence des figures de la naissance.

Nous supposons que les quatre angles representent les quatre parties du Monde ; & qu'il faut iuger de la bonté du séjour selon la condition des figures qui s'y rencontrent ; de sorte qu'il faut aller du costé que la meilleure figure nous dénote. Ie suppose donc, que si ladite figure est terrestre, elle represente l'Occident ; si elle appartient au feu, elle indique le Midy ; si elle est aquatique, le Septentrion ; & si elle est de l'air, elle démonstre l'Orient. De sorte que choisissant la meilleure figure qui se rencontrera dans les quatre angles, on apprend laquelle des quatre parties du monde est plus sortable pour nous seruir de séjour. Les plus curieux obserueront le Signe, qui tombe dans la Maison de ladite figure : & sçachant à quelle ville ledit Signe preside, ils sçauront le lieu qui leur sera le plus fauorable du monde. Voyez Ionctin au traitté des Iugemens des Natiuitez Chapitre 13.

§. 2. *De ce qu'il faut obseruer en la 2. Maison.*

LEs bonnes figures promettent tousiours richesses en la seconde Maison. Celles-cy sont estimées bo nnes.

Les mauuaises ne dénotent qu'infortune ; en voicy quatre.

Mais d'autant que l'effet des bonnes & des mauuaises figures est empesché par les figures des autres Maisons, il faut obseruer ce qui s'ensuit.

Si la grande fortune ou la figure du gain se rencontrent en la premiere Maison, & que la figure du peuple arriue en la seconde, pourueu que les quatre angles s'y accordent, c'est signe de grandes richesses; & quand la figure de la seconde Maison est plus puissante que celle des autres, elle dénote qu'on les doit acquerir par sa propre industrie: la quatriéme estant plus forte, signifie que c'est par succession: la neufiéme, par dons d'Ecclesiastiques: l'onziéme, par la faueur des amis; & la cinquiéme, par le moyen des enfans.

La premiere, ou la seconde figure, dénotent la richesse ou la pauureté en la jeunesse: la troisiéme, & la quatriéme, en l'âge de puberté; la neuf & la dix, en la virilité; la sept & la huit, en la vieillesse; & les deux dernieres, en l'âge décrepit.

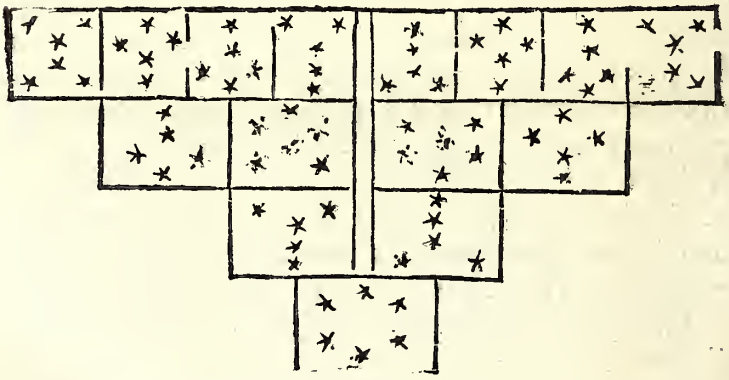
Notez que non seulement la grande fortune & le gain promettent les facultez en cette seconde Maison; mais que la conionction auec la blanche & les susdites annoncent profit. La figure du peuple dénote retardement: & si la grande fortune est dans la premiere Maison, & la figure du gain dans la seconde; les biens seront durables: le gain à la premiere, la perte à la seconde, menacent de perdre ce que l'on aura acquis; ou au contraire, la perte suiuie du gain, promet que l'on doit acquerir ce que l'on a perdu.

Mais pour sçauoir si l'on trouuera la chose perduë, il faut attribuer la premiere Maison au querant: la quatriéme au lieu: l'onziéme à la chose demandée;

ce qui eſtant obſerué, il faut conſiderer ſi les figures ſont maſculines, bonnes & fixes, ou ſi la premiere paſſe à la quatriéme, ou s'il s'en trouue quelqu'vne des bonnes à la dixiéme, ou onziéme, auquel cas on doit eſperer que la choſe perduë ſe trouuera.

Mais quant à la choſe dérobée, il faut attribuer la quatriéme Maiſon, au lieu du larcin : la ſeptiéme au larron : la dixiéme; à ce qui s'eſt perdu. Si les quatre angles, ou la pluſpart des figures ſont fixes, le larcin eſt au voiſinage du querant. Si la ſeptiéme eſt fixe, le larron en eſt encore ſaiſi; & telle figure dénote la qualité du larron. Mais ſi les figures de la 1. 6. 7. ou 10. & 11. ſont bonnes, on trouuera le larcin; & ſi toutes ces figures-là ſont mauuaiſes, la choſe eſt abſolument perduë.

I'apporteray vn exemple de ce que ie viens de dire, puis que nous auons experimenté la choſe meſme. Le ſieur Ioliuet Officier du Regiment de..... perdit mil liures, qu'il auoit receu de ſa Montre : il me fit recit de ſon déplaiſir, & me raconta les particularitez de ſon affaire; ce qui fut cauſe que ie fis la ſuiuante figure.



La conionction eſtant à la premiere Maiſon, &

passant à la huictiéme, promet bonnes nouuelles au Caualier, à cause que la conionction est vne figure de recouurement; & que le gain qui est à la dixiéme, confirmant le fils qui est à la seconde Maison, represente la condition du querant; ou la chose perduë prouenant de l'exercice des armes. La fille qui se remonte à la septiéme Maison, témoigne qu'vne femme a pris le butin; mais la queuë du Dragon dans la quatriéme, signifie que le querant n'estant pas à l'armée, a perdu son argent dans la Boutique de quelque Chirurgien, puis que ladite figure dénote l'vn ou l'autre; & de fait, i'appris que le Caualier ayant beu à la Pomme de Pin, estoit allé voir vn sien parent de cette vacation là; & s'estoit endormy dans sa Boutique. Ayant deslors examiné la figure, ie iugeay, que la seconde & troisiesme figure passant à la six & à la sept, tousiours conioinctes; la femme qui auoit fait le larcin, luy estoit parente; mais d'autant que dans la neufiéme, ladite figure de la fille, qui est à la troisiéme, & à la septiéme, estoit voisine de la figure du gain; & que la figure de la perte estoit suiuie de la figure du fils, qui dénote querelles & castille: ie dis qu'il ne se trouueroit point d'argent, s'il ne se faisoit du rauage. Ce qui fut cause que le Caualier fut tacitement menacer sa parente; laquelle toute esmeuë de ses paroles, & se sentant coupable, le retenant à coucher fit adroitement trouuer son argent dans son bonnet de nuit: ce qui nous estoit signifié par le Iuge, ou figure de la prison, qui appartient à Saturne; par qui rien ne se descouure.

§. 3. *Obseruations sur la troisiéme Maison.*

SI l'on veut connoistre l'amitié ou l'inimitié des parens enuers le querant, il luy faut donner la pre-

miere Maiſon ; & la troiſieſme, aux parens. Par ce moyen conſiderant la bonté ou la malice des figures de ces deux Maiſons-là, on pourra iuger de leur bonne ou mauuaiſe intelligence : car les bonnes figures, ſignifient bien-veillance ; les mauuaiſes inimitiez. Enfin les figures cy-deſſous,

dénotent vne parfaite amitié meſmes dans la quatrieſme Maiſon ; dans celle des témoins & du Iuge.

Pour ſçauoir ſi l'on aura de bonnes nouuelles, il faut auſſi ſoigneuſement obſeruer cette premiere, & troiſiéme Maiſon. L'vne ſert au querant, l'autre repreſente les nouuelles. Quand la figure de ladite premiere Maiſon, paſſe à la troiſiéme, ou dans quelqu'vn des angles, on aura des nouuelles, qui ſeront bonnes, ſi les figures ſont fortunées, ou mauuaiſes, ſi les figures ſont funeſtes.

Notez que la conionction & la figure blanche, promettent touſiours de bonnes nouuelles ; que la rouge & la figure du fils, ne ſignifient que diſcours de guerre, querelles, inimitiez & priſon. La conionction en la troiſiéme dénote, que les lettres viendront de la part des freres : en la quatriéme, des peres : en la cinquiéme, des enfans : en la ſeptiéme, de la femme : en la onziéme des amis. La blanche y ſignifie la meſme choſe. Obſeruez les perſonnes, qui conuiennent à chaque Maiſon ; & ſuiuant ces figures, vous en attendrez des nouuelles.

CHAPITRE NEVFIESME.

§. 1. *De ce qui s'obſerue en la quatriéme Maiſon.*

ON remarque touchant la ſucceſſion des parens ce qui s'enſuit. Il faut que le querant, pour ſçauoir s'il y aura part ou non, obſerue la figure de ladite quatriéme Maiſon : laquelle eſtant fixe & fortunée, promet qu'il y aura part, principalement quand elle ſe trouue à la deuxiéme Maiſon, ou qu'elle paſſe à la cinquiéme, ou à l'onziéme : Mais ſi la premiere & quatriéme, ſont contraires ; on n'en profitera d'aucune choſe : & lors que la quatriéme paſſe à la 7. 9. 10. ou 12. c'eſt ſigne que les Eſtrangers s'empareront de la ſucceſſion.

Pour ſçauoir ſi la terre ſera fertile ou ſterile, il faut obſeruer ſi la quatriéme Maiſon a ſa figure fixe & fortunée : & ſi elle eſt terreſtre ; car elle promet fertilité, ſi les angles & le Iuge s'y accordent. Mais ſi les figures ſont infortunées en ces Maiſons-là, l'année ſera diſetteuſe.

Touchant le threſor caché, pour ſçauoir s'il ſe trouuera ou non : il faut attribuer la figure de la quatrieſme Maiſon au threſor, ſi elle eſt bonne ; & ſi la ſeptieſme & quinziéme correſpondent à ſa bonté, il ſe pourra découurir. Mais ſi leſdites figures ſont mobiles & mauuaiſes, il ne ſe trouuerra pas. Obſeruez ſi la figure du gain paſſe de la premiere à la quatriéme ; car la recherche en ſeroit heureuſe. Mais la figure de la perte y ſignifie le contraire.

Si leſdites figures appartiennent au feu, la choſe eſt

cachée ſous les tuiles, ſous la couuerture, ou dans la cheminée; ſi elles appartiennent à l'air, la choſe eſt ſous le planché; ſi elles ſont terreſtres, le threſor eſt ſous la terre; ſi elles appartiennent à l'eau, il eſt ſous quelques arbres.

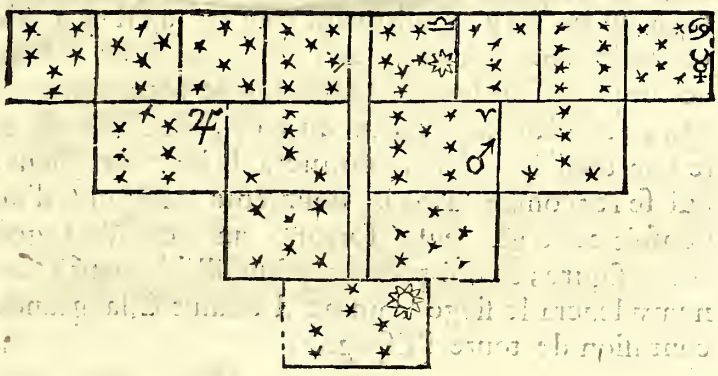
Quant à la ville aſſiegée, pour ſçauoir ſi elle ſera priſe, ou ſi elle reſiſtera à l'ennemy; donnez la premiere Maiſon au querant, ou pluſtoſt à celuy à qui la ville appartient, ou qui la doit deffendre: la quatriéme, à la ville aſſiegée: & la ſeptieſme, à l'ennemy. Si la premiere & la quatriéme ſont fortunées, la ville ne ſera pas priſe; ſi ce n'eſt que la ſeptiéme, ſoit plus puiſſante, & qu'elle paſſe en la 5. 6. 11 ou 12. Maiſon; auquel cas la ville ſeroit priſe.

Notez que la figure de l'enfant, ou la rouge, ſignifient que la ville ſera priſe par l'effuſion de ſang; la blanche ou la conionction, par lettres & trahiſons: la ioye, le gain ou la fille, par conſeil, & par conſideration; le peuple, le chemin & la perte, par force; la fortune grande ou moindre, & la teſte du Dragon, ſignifient l'humeur opiniaſtre des aſſiegez; la triſteſſe, la priſon, & la queuë du Dragon, ſignifient qu'ils ſe rendront oppreſſez de faim; & leſdites figures ont ces ſignifications-là dans la Maiſon ſeptiéme.

I'apporteray pour exemple la figure qui fut dreſſée du Siege d'Arras, dont la leuée fut tout autant glorieuſe à noſtre grand Monarque Louïs XIV. qu'elle fut inopinée; iamais euenement ne fut plus douteux, iamais deliurance plus incertaine: enfin lors que tout le monde eſtoit dans l'attente d'vn ſuccés ſi important; Monſieur du Bignon Mathematicien & ingenieur du Roy; Homme tres-verſé dans l'Aſtronomie & autres belles Sciences, fut prié par vne perſonne de haute conſideration, & tres-affectionnée

tres-affectionnée au seruice de sa Maiesté d'en faire vne figure de Geomance ; laquelle de son consentement ie donne au public, puis qu'elle seruit de coniecture, à la deliurance de cette ville, dans vn temps, où nous n'en auions aucune belle apparence.

Figure pour sçauoir si le Roy fera leuer à l'Espagne le siege d'Arras, l'an 1654.



Le iugement de cette figure ne semble pas moins incertain que l'euenement de la chose mesme. La conionction figure de ☿ en la premiere Maison representoit le Gouuerneur de la ville. La figure de la grande fortune dans la quatre, representoit les assiegez : mais d'autant que la figure de Mercure signifie que le Gouuerneur ne peut rien faire de luy seul ; & que la figure de la grande fortune engage le Soleil dont elle dépend, au Signe de la Balance, qui le déprime, on ne pouuoit esperer rien d'auantageux pour la ville, ioint que la rouge figure de Mars dans la cinquiesme, signifioit les

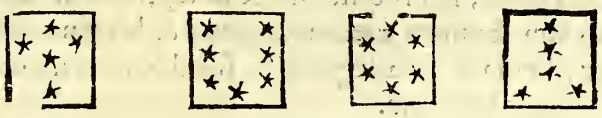
grandes forces des ennemis.

Mais la figure de la fille directement opposée à la premiere Maison estant à la septiesme, qui appartient proprement à l'ennemy, dénote qu'au fait de guerre, elle ne promet aucun auantage; & de fait toute la force desiors passe du costé du Roy; d'autant que la premiere figure qui passe dans la 14. Maison, voisine de la 15. qui se trouue vne figure du Soleil, signifie que le Gouuerneur aura secours de son Maistre. Et Mars enfin dans la 10. Maison qui n'appartient qu'au Roy, foudroyant tout ce qu'il y a de contraire dans la quatriéme, estant des deux costez, accompagné de figures Martiales & Saturniennes, démonstre que la presence du Roy, auec la force & le bon conseil qu'elle a, donnera la ioye aux siens, qui se rencontre dans la douziéme Maison, d'où s'ensuit cette glorieuse fortune qui sert de Iuge à cette figure; & qui promet qu'infailliblement l'ennemy leuera le siege, comme il aduint à la grande confusion de toute l'Espagne.

§. 2. *De ce qu'il faut obseruer en la 5. Maison.*

Nous ferons icy vne curieuse obseruation; sçauoir si la femme sera sterile ou non; pour cét effet, il faut donner la premiere au querant ou à la personne pour qui la demande est faite: la 5. à la conception, & la 10. au fruit esperé. Lors que lesdites Maisons sont remplies de bonnes figures, la personne sera feconde; & l'on doit soigneusement examiner si   s'y rencontrent, ou dans la 2. 3. & 11. car elles sont

fructiferes: Les figures mauuaiſes dénotent ſterilité, voicy les pires.



Et ſi la cinquieſme paſſe à la 8. en matiere de telles figures, l'enfant ſi aucun en prouient, viura peu.

Mais pour ſçauoir ſi la mere accouchera d'vn fils ou d'vne fille, obſeruez premierement la groſſeſſe qui ſe connoiſt quand la premiere & ſeptieſme Maiſon ſont fortunées: & quand la cinquieſme paſſe à la ſept, ou qu'elles ſont de meſme nature.

Suppoſé que la femme ſoit groſſe, il faut remarquer s'il y a plus de figures maſculines que feminines; & principales ſi les angles & la quinzieſme ſont maſculins; car en ce cas la mere accouchera d'vn fils: & ſi leſdites figures ſont feminines, elle enfantera vne fille. Voicy les figures qui dénotent les fils dans la 5. & 15. Maiſon.

Celles-cy ſignifient les filles en la 5. & 15.

Et lors que les autres figures s'y rencontrent, ou dans la 1. & 2. Maiſon, il n'en faut déterminer

qu'en conſequence du Iuge.

Pour ſçauoir ſi le fils eſt legitime, examinez la premiere Maiſon, la cinquieſme, & la ſeptieſme, ſi les figures y ſont bonnes auec les angles, & les témoins & le Iuge, l'enfant ſera legitime ; ſi elles ſont mauuaiſes, il ſera illegitime.

En la 5. repreſentent ordinairement le baſtard.

§. 3. *Obſeruations ſur la 6. Maiſon.*

LA plus belle queſtion qui ſe fait icy tend, à ſçauoir ſi la maladie ſera mortelle, ou s'il faut que le malade eſpere gueriſon. Donnez la premiere à l'infirme, la ſixieſme à la maladie, & la ſeptieſme au Medecin, & aux amis; ſi la premiere eſt bonne & fixe, ne ſe rencontrant en aucune des mauuaiſes Maiſons, elle promet gueriſon ; mais ſi elle paſſe à la 7. elle menace de mort, principalement quand elle eſt terreſtre. Celles-cy promettent gueriſon. En la 1. 6. 8. 10. & 15.

Mais voicy les plus funeſtes.

entre lesquelles la prison passant deux ou trois fois dans les maisons principales, est tousiours estimée mortelle.

On demande encore en cette maison, si les seruiteurs sont bons & fidelles, ou s'ils sont mauuais. Et pour cét effet, examinez les figures de la 6. 7. & 11. Maison, si elles s'accordent, & si elles sont bonnes, les seruiteurs sont bons. Les figures

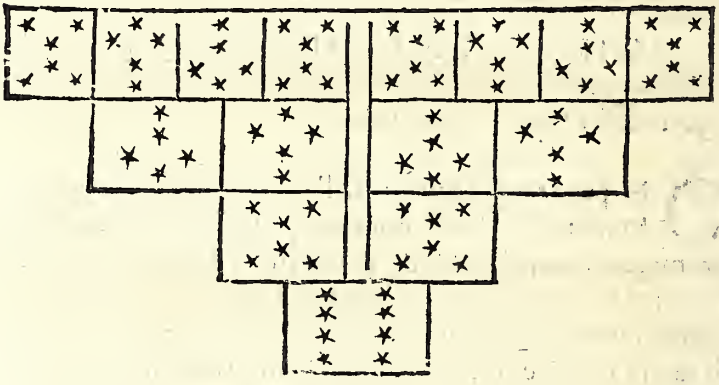
les dénotent tels dans la 1. 6. & 10. & sur tout dans la 15. Mais les figures de ♂ ou de ☿ les dénotent infidelles.

CHAPITRE DIXIESME.

§. 1. *De ce qu'il faut obseruer en la 7. Maison.*

ON peut icy sçauoir si l'Amant est aimé de sa Maistresse. C'est pourquoy il faut examiner la premiere, septiesme & dixiesme Maison, & lors qu'elles sont remplies de bonnes figures, qui sur tout appartiennent au feu; & qui soient conformes, c'est à dire de mesme nature, elles promettent faueur, accomplissement de souhaits, & iouïssance : si la premiere passe a la sixiesme, c'est signe de retardement. Si la premiere passe à la seconde, c'est vne marque de ce que la Maistresse recherchera son Fauory: les mauuaises figures, qui sont attribuées à l'eau, signifient froideur, & mauuaise intelligence.

Mais pour ſçauoir ſi l'Amant épouſera ſa Maiſtreſſe, il faut obſeruer s'il y a apparence de nopce: qui ſe connoiſt, quand la premiere eſtant heureuſe paſſe à la ſeptieſme, ou de la ſeptieſme à la dix; La premiere s'atribuë à l'Amant; la ſeptieſme à la Maiſtreſſe; ſi dans la 1. & 7. il y a des figures chaudes, ou voiſines des figures du feu, le mariage ſe fera; & rarement verra-t'on que la premiere figure paſſe à la ſeptieſme, pourueu qu'elle ſoit bonne figure, ſans alliance. Les figures froides, & qui appartiennent à l'eau, ſignifient le contraire. Celles de l'air ſont indifferentes, & celles de la terre y ſont funeſtes; on n'a pas tant d'égard au Iuge qu'aux angles, & ce qui ſe dit de l'Amant enuers la Maiſtreſſe, s'entend auſſi de la Maiſtreſſe enuers l'Amant. En voicy l'exemple.



La premiere figure qui ſignifie le querant, & la ſeptieſme qui repreſente la choſe demandée, eſtant toutes deux figures d'amour, & la premiere paſſant à la quatrieſme & cinquieſme, qui ſont maiſons de ioye; & meſme en la huitieſme, qui eſt voiſine de la

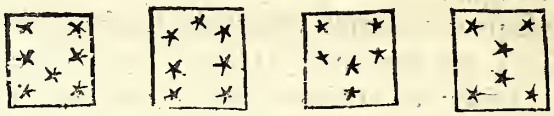
ſept, laquelle appartient à la femme, & pareillement aux deux teſmoins : & la ſeptiéme paſſant auſſi en la neuf & onze, il eſt aiſé à iuger que la figure déno-te infailliblement mariage. Et d'autant que le que-rant a ſa figure qui va au pied de la choſe deman-dée, c'eſt ſigne que l'amitié s'augmentera : joint que leſdites figures qui ſont bonnes, paſſant en de bonnes maiſons promettent grand heur, & contente-ment audit mariage, & par là ſe voit le iugement qu'on apporte en matiere de mariage, par la tranſla-tion des figures.

Icy ſe peut obſeruer vne curieuſe choſe, à ſçauoir ſi la fille a ſon pucelage? il faut donc donner la pre-miere Maiſon au curieux : & la ſeptieſme à la fille. S'il ſe recontre en la ſeptieſme Maiſon des figures qui appartiennent à l'eau ou à la terre, la fille eſt chaſte, pourueu que les teſmoins & le Iuge s'y ac-cordent. S'il y a des ſigures de l'eau & du feu, c'eſt ſigne que le pucelage eſt perdu. Obſeruez auſſi les angles où les figures terreſtres & aquatiques font pour la pudeur, les Aëriennes & de feu la com-battent.

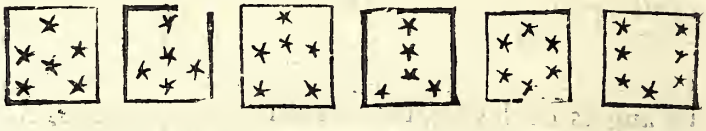
Figures de pureté.

Figures d'impureté.

Touchant la guerre, ou les procés, pour ſçauoir s'il en faut intenter ; donnez la premiere au querant, la ſeconde à ſes facultez, la ſeptieſme à l'ennemy, la dixieſme à la victoire. Si la premiere paſſe à la dixieſme, le querant aura l'auantage, mais ſi la premiere paſſe à la dix, l'ennemy ſera victorieux. Enfin ſi la 4. 5. & 10. Maiſon ſont bonnes, ou la 2. & la 15. le querant aura bon ſuccés. Mais ſi la premiere paſſe à la 7. il y aura accord. En guerre ou procés ces figures ſont heureuſes.



Celles-cy ſont infortunées.



elles dénotent carnage.

§. 2. *Obſeruations de la 8. Maiſon.*

Pour ſçauoir en quel eſtat eſt l'abſent, il faut obſeruer, s'il ſe rencontre de bonnes figures en la troizieſme, ſixieſme & huitieſme Maiſon.

ſont de mauuais augure, & dans les angles, elles témoignent

témoignent la mort de l'absente. Remarquez que la premiere estant bonne, & passant à la huictiéme Maison; ou la huictiéme passant dans la douziéme, l'absent se portera bien: mais le querant doit tousiours obseruer pour qui il fait la question, & donner la maison qui conuient à la personne; c'est à sçauoir la troisiesme aux freres: la quatriéme, au pere: la cinquiesme, aux enfans: la septiéme, à la femme: la neufiéme, à l'Ecclesiastique: la dixiéme, au Souuerain: la onziéme, aux amis: la douziéme aux ennemis, où dans chacune desdites maisons, les bonnes figures signifient que l'absent est en santé; & les mauuaises, qu'il est mort ou malade: & lesdites figures ont la mesme valeur pour le malade: car les bonnes signifient qu'il eschapera, & les mauuaises qu'il en doit mourir.

Pour sçauoir si l'on receura injure des ennemis, obseruez si la septiéme Maison est puissante: car lors ils seront puissans & nuisibles. Mais si la premiere, & les quatre angles, & le Iuge sont bons, on n'a rien à craindre. La premiere passant à la septiéme, dénote reconciliation.

§. 3. *De ce qu'il faut obseruer en la 9. Maison.*

VNe des plus importantes resolutions qui se fassen dans cette Maison, est touchant la dignité Ecclesiastique, ou Benefice. A sçauoir, si le querant l'obtiendra, ou s'il en sera frustré. Obseruez pour cét effet, si la premiere qui s'attribuë au querant; & la neufiéme qui dénote le Benefice, sont fortunées; car en ce cas, on aura bon succés dans la recherche du Benefice; si la 1. passe à la 10. ou la 9. à la 15. & si lesdites figures sont fixes & fortunées: comme au contraire, les infortunées, & les mobiles en dénotent l'exclusion.

Pour ſçauoir ſi le ſonge eſt faux ou veritable ; il faut examiner la premiere, la troiſiéme, & la neufiéme : la premiere appartient au querant : la troiſiéme à la qualité de la choſe ſongée : la neufiéme au ſonge meſme. Les figures maſculines dénotent le veritable ſonge : les feminines ſignifient le ſonge faux.

CHAPITRE XI. ET DERNIER.

§. 1. *Obſeruations ſur la dixiéme Maiſon.*

POur ſçauoir ſi l'on paruiendra à la dignité où l'on aſpire, il faut examiner, ſi la premiere & dixiéme maiſon ſont fortunées, bonnes, & d'vne meſme qualité : car pour lors elles donnent toute ſorte d'eſperance, principalement, ſi la conionction eſt à la 15. Maiſon ; pourueu toutesfois, que la premiere ne paſſe pas à la 8. ou à la 12. ce qui eſt marque d'empeſchement ; & cét empeſchement eſt tres-manifeſte, quand l'onziéme & les témoins ſont des figures infortunées.

Pour ſçauoir ſi l'on ſera heureux en l'adminiſtration de ſa charge, il faut remarquer la nature de la dixiéme figure, & l'endroit où elle ſe trouuera pour vne ſeconde, ou troiſiéme fois. Si elle eſt bonne, & ſi elle paſſe à la quinziéme, elle promet vne heureuſe adminiſtration : cette dite figure de la 10. eſtant à la 2. dénote paix, & proſperité : à la 3. amour du peuple : à la 4. richeſſes : à la 5. contentement : à la 6. obeïſſance : à la 7. elle fait dompter les ennemis : à la 8. elle promet auantage : à la 9. bonne fortune : à la 10. ambition : à la 11. conduite : à la 12. reſiſtance à ſes aduerſaires : Elle dénote le contraire quand elle eſt mauuaiſe.

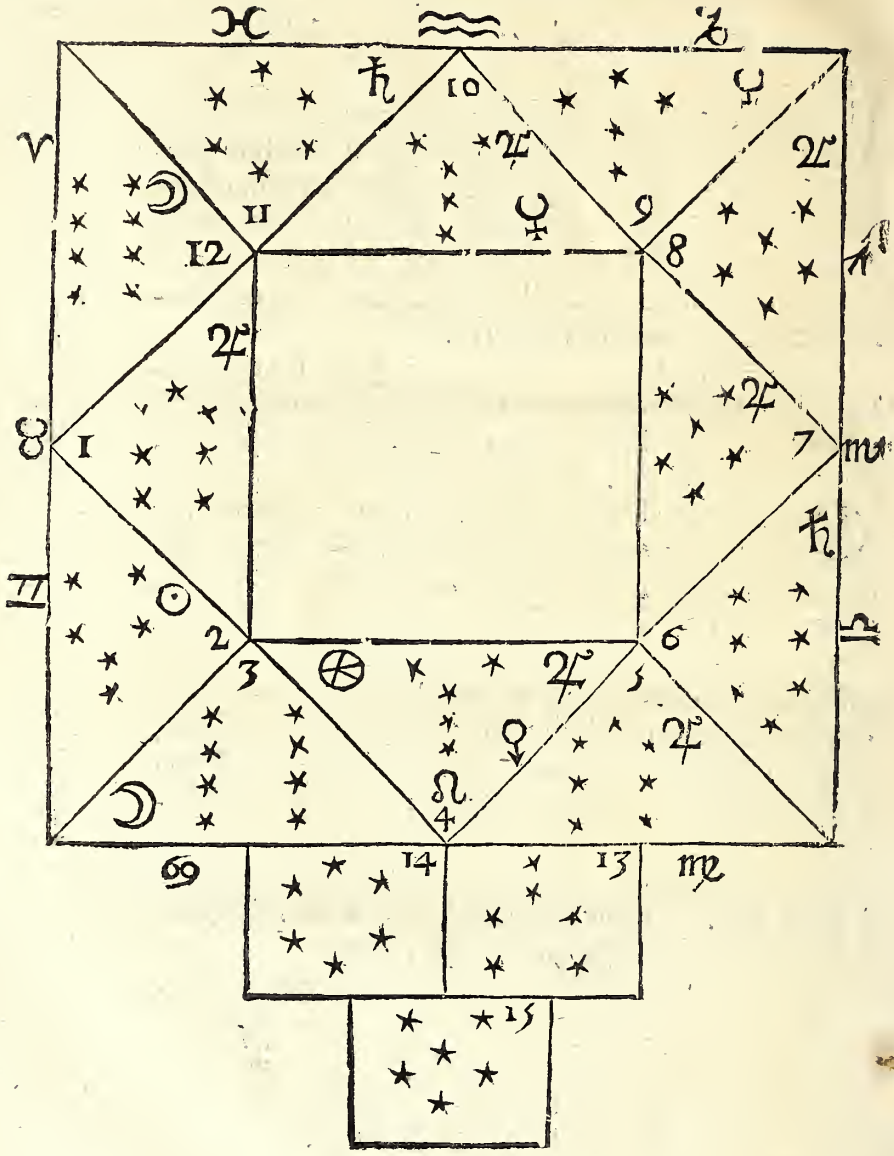
§. 1. *De ce qui s'obſerue en la* 11. *Maiſon.*

L'Onziéme Maiſon appartient principalement à la bonne fortune ; & pour ſçauoir ſi l'on ſera heureux, ou mal-heureux ; pauure ou riche ; on conſulte cette Maiſon auec la premiere, la deuxiéme, & la dixiéme. Si les figures qui s'y rencontrent ſont fortunées, on ſera fortuné ; ſi elles ſont mauuaiſes, on n'aura que des peines & des miſeres.

I'appoſe icy la figure ſuiuante, pour ſeruir d'inſtruction aux figures qui ſeruent à la bonne fortune. C'eſt la meſme que i'ay appoſée au Chapitre 7. pe cette ſeconde partie, lors que nous auons parlé de ⊗ & du poinct d'inſtruction. Vous la verrez icy dans toutes ſes conditions ; mais il faut ſçauoir que la perſonne pour qui elle fut dreſſée, eſt de qualité. C'eſt le Marquis du P. de B. ſon aiſné viuoit lors, il n'auoit aucune attente à la ſucceſſion de la maiſon de ſon pere, ny au mariage. L'euenement neantmoins n'a pas démenty la figure, que ie luy fis, cinq ans deuant ſes auantures. Ie la dreſſe à la façon de l'Aſtrologie, afin de n'obmettre rien à ſon explication.

Figure pour ſçauoir la bonne fortune de Monſieur le Marquis du P. de B.

Heure Planetaire.


♓
♒
♑
♈
♉
♊
♋
♌
♍
♎
♏
♐
♄
♃
☽
☉
♀
☿
♂
♁
♌
10
11
12
9
8
7
6
5
4
3
2
1
13
14
15

Cette figure promet de grands biens, soit or, argent, ou autres dons de fortune : mais la felicité de l'homme seroit imparfaite, si elle n'estoit accompagnée de ioye : aussi la premiere figure qui en est le symbole, & qui s'attribuë à ♃ passant à la 5. promet vne fortune tres-grande, & vne ioye parfaite. La quatre aussi, ou se rencontre ⊗ passant à la 10. & dépendant de Iupiter, mes mes de Venus, promet de grandes richesses, tant de la part des femmes, que d'ailleurs : & celle du gain qui se rencontre dans la 7. & dans la 8. confirme l'augmentation des biens. Mais la figure du peuple passant de la troisiéme à la douziéme, dénote veritablement la haine de quelques parens ; & pourtant, quoy qu'il y en ait nombre, la Lune en dénote la foiblesse: de sorte qu'ils donneront du nez en terre, & Iupiter qui preside, adoucira les rigueurs de Saturne, qui se trouue, retrograde à la sixiéme, & voila quant à la translation des figures.

Quant aux regards des Planettes, ils ne sont pas icy moins fauorables. Car Iupiter en la 1. est en aspect quadrat auec Venus en la quatriéme, ce qui dénote grandes richesses, soit du pere, de la mere, ou de la femme, veû mesme que la figure du gain, qui appartient aussi à Iupiter en la septiéme Maison, fait derechef vne quadrature auec Venus, à cause de la teste du Dragon qui occupe encore la 10. Cette grande fortune se confirme pareillement, par le sextil aspect de qui est à la 5. & de à la 7. ce qui promet grand auantage : mais Saturne estant entre ces deux figures là, dénote vn accident qui trouble la felicité de la personne dont ie parle ; mais Saturne domine

ſur tout ; & cette belle conionction de la ioye auec la bonne fortune ; c'eſt à dire de Saturne en la 1. & du Soleil en la deuxiéme, luy diſtribuent toute ſorte de richeſſes & d'honneurs ; la conionction de la à la 9. & de à la 10. declarent manifeſtement qu'il aura de grands biens par le mariage. Car Venus dans la neufiéme, s'oppoſant au celibat, & ſe trouuant accompagnée dans la dixiéme de Saturne, ſignifie manifeſtement vn mariage auantageux ; & de fait ledit Marquis a ſuccedé à ſon frere qui fut tué aux derniers troubles, & s'eſt marié auec l'heritiere du B. recueillant par ce moyen les biens de deux grandes Maiſons ; ce qui nous eſt repreſenté par la terreſtre figure de la priſon, qui dans la onziéme, & dans la quatorziéme, promet de grands heritages.

§. 3. *De ce qui s'obſerue en la douziéme Maiſon.*

NOus ne toucherons icy que ce qui concerne la priſon : Pour ſçauoir ſi l'on ſera empriſonné, il faut conſiderer ſi la figure de la premiere & treiziéme Maiſon ſe rencontre dans la douziéme, où ſi elle en eſt voiſine ; car eſtant mauuaiſe elle dénote empriſonnement, au moins quand la ſeptiéme, ou huitiéme ſont infortunées, & terreſtres. Les bonnes en détruiſent la malignité, quand elles préoccupent les angles.

Pour ſçauoir ſi l'on ſortira de priſon, obſeruez la 1. 8. 12. & 15. Maiſons, ſi la figure ou s'y rencontrent, on ne ſortira pas. Si l'on y trouue ou on courra riſque du dernier ſup plice

signifient deliurance. La peine corporelle se connoist quand la huictiéme est mal affectée. I'adiouste icy la Table de la valeur des figures.

C'est icy où nous concluons nostre Geomance, coniurant le Lecteur d'en excuser les deffauts, & d'agréer nostre labeur auec autant de complaisance, que nous auons eu de resolution pour contenter sa curiosité, & pour donner quelque ordre & quelque iour à cette Science, que la France n'a encore veû que dans des obscuritez & confusions extrémes.

Fin de la Geomance.

L'VSAGE DES NOMBRES & de la Rouë de Pythagore, pour resoudre facilement toute sorte de questions qui se peuuent faire.

CHAPITRE VNIQVE.

IE ne fais point vne exageration de la valeur des nombres, pour disposer les esprits à donner creance à nos responses. Les Anciens & les Modernes ont assez fait de cas de leur signification ; & ie crois rendre vn assez bon office aux curieux de leur en donner icy briefuement l'vsage.

Nous auons dressé cinq colomnes, dont la premiere contient les demandes ; & les autres quatre ont les differentes responses qui doiuent estre données. Il y auroit eu trop de confusion, de répondre simplement oüy, ou non, sur chaque sujet ; & d'autant qu'il y a des accidens bien differens sur vne mesme chose, nous auons reduit le tout en quatre classes ; qui comprennent bonnement toutes les particularitez des diuers euenemens qui nous arriuent.

Le nombre de vingt-quatre, est celuy qui termine toutes nos difficultez ; & d'autant que c'est vn nombre tout precieux, nous estimons qu'il doit suffire, puis qu'il comprend éminemment tous les autres

tres. Enfin nous supposons que la resolution de nos doutes & de nos difficultez dépend de quelqu'vn des nombres compris dans celuy de vingt-quatre.

Pour trouuer le nombre qui donnera la solution de la question proposée, il faut prendre vn dé, & le ietter quatre fois, obseruant chaque nombre que la chanse vous donne chaque fois; & ioignant enfin tous ces nombres là, vous trouuerez celuy qui décidera la proposition que l'on a faite.

Notez qu'on peut composer de la mesme façon les figures de la Geomance; c'est à dire en iettant le dé quatre fois pour chaque figure: car lors que le nombre est pair, il faut retenir deux points: & quand il est non, il suffit de retenir vn seul point; & c'est par ce moyen que vostre figure se formera sans peine. Mais il est temps d'examiner nos nombres.

COLOMNE des demandes.	NOMBRES infortunez.	NOMBRES fortunez.
	1	2
	5	6
	9	10
	13	14
	17	18
	21	22
On demande icy l'âge d'vne perſonne ? & pour le ſçauoir, obſeruez le nombre qui vous arriue, & le ioignant auec les nombres qui ſont au deſſus, dans la colomne, vous aurez preciſément l'âge.		
Quelle eſt la naiſſance & les anceſtres?	De neant & de parens infames.	Des parens riches, & honneſtes.
Quelles ſont les mœurs de la perſonne?	Tres méchantes & pernicieuſes, cruauté, malignité, tromperie.	Douces, bonnes, & loüables.
Quelle eſt la ſanté, & dãs quel temps aduiendra la maladie? Obſeruez le nombre qui eſt au deſſus de celuy qui vous eſt eſcheu?	Mauuaiſe conſtitution, maux incurables, haut mal, abſez, peſte, ladrerie, ou groſſe verolle.	Bonne conſtitution, point de catharres, point de douleurs.
Quel eſt l'eſprit & l'humeur?	Brutal, malin, peſant, lourd, incorruptible.	Doux, traitable, propre aux Arts, & aux Lettres.
Quel ſera l'eſtat du querant, & s'il paruiendra à la Dignité, Charge, ou Benefice qu'il pretend?	Il ſera infortuné, ſes ennemis l'emporteront par deſſus luy, il ſera fruſtré de ſon attente, & n'aura point de charge.	Il ſera eſleué auec beaucoup de peine à la Dignité qu'il ſouhaitte, il en iouïra malgré le trouble.
Si l'on paruiendra en faueur aupres du Roy, ou du Seigneur, & ce qui aduiendra au Courtiſan?	Il ne ſera iamais fauoriſé du Roy ny des grands Seigneurs, il ſera le joüet de la Cour.	Il proſperera en Cour auec beaucoup de peine, mais la fortune ſera mediocre.
Si le Capitaine ou ſoldat ſera eu grade, ſi l'on recompenſera ſon merite?	Il ne paruiendra point en grade, il eſt querelleux, & ſe fera malheureuſement tuer.	Il ſera en eſtime, & n'obtiendra pourtant pas de grandes charges.
Si l'on gagnera la bataille?	On perdra infailliblement la bataille.	Le combat ſera douteux, on aura pourtant auantage.
Si l'on prendra la ville aſſiegée par le Prince Eſtranger?	La ville ſe rendra, preſſée par famine, & capitulera apres auoir perdu grand nombre de ſoldats.	La ville reſiſtera aux forces ennemies, on aura vn grand eſchet dans l'armée: honteuſe retraitte.
Si le Roy domptera les mutins; s'il conqueſtera ce qu'il deſire?	Il ne viendra pas à bout de ſon deſſein, point de conqueſte.	Il ſoûmettra les mutins, il conqueſtera ce qu'il ſouhaitte.

NOMBRES *desauantageux.*	NOMBRES *tres-heureux.*
3	4
7	8
11	12
15	16
19	20
23	24
De basse extraction, & de gens roturiers.	D'illustre & noble tyge, ou de sang Royal.
Bigeares & fascheuses.	Vertueuses, pieté, sagesse, generosité.
Maladies fiévreuses, gale, migraine, douleurs de reins.	Bonne santé, vigueur, bon temperamment, gaye humeur.
Broüillon, folastre, imprudent & vain. Il ne paruiendra pas en Dignité, ou s'il y paruient son regne ne sera de durée.	Habile, subtil, prudent, puissant & loüable. Il aura charge par son propre merite, il dominera & sera aimé de tous.
Il ne peut esperer que du mescontentement à la Cour, fourbes, tromperies, &c. Il sera bien-tost décheu de sa charge.	Il sera fauory du Roy, & fera grande fortune, se rendra puissant. Il obtiendra par son merite les plus belles dignitez.
Cruelle bataille, où apres des apparences de victoire, on sera vaincu. La ville sera prise, grand butin, grande conqueste.	Glorieux combat, glorieux exploit, victoire gagnée.
Il aura bon succés au commencement, enfin il perdra la partie.	La ville ne se rendra point, elle fera perir l'armée ennemie.
	Il triomphera de tout, & fera de grandes conquestes.

COLOMNE des demandes.

NOMBRES infortunez.	NOMBRES fortunez.
1	2
5	6
9	10
13	14
17	18
21	12

Si l'on fera la paix ?

La paix ne se fera point, guerre continuelle.

Paix de peu de durée.

Si le querant vaincra son ennemy, en duel ou autrement ?

Il aura desauantage, il sera desarmé, ou blessé à mort.

Il sera legerement blessé, & aura par tout l'auantage.

Si le querant gagnera son procés.

Il le perdra auec despens, sa famille en sera ruinée.

Il sera mis hors de Cour & de procés, ou s'accordera.

Si le Marchand gagnera au trafic ?

Il sera fraudé en marchandise; trompé au payement, ou sera mal fondé apres auoir presté sa marchandise.

Il sera vn gain mediocre au commerce, il sera pourtant subsister sa famille, par son petit tracas.

Si le voyageur fera bon voyage ?

Il sera volé, & court risque d'estre tué en chemin.

Il aura beaucoup de fatigues; mais il fera son voyage heureusement.

Si l'homme de Lettres, Philosophe, Theologien, Medecin, Iurisconsulte, &c sera en estime, & s'il obtiendra recompense de son labeur ?

Il ne sera iamais au nombre des grands hommes, & quelque peine qu'il puisse prendre, ayant l'esprit estourdy, il n'auancera point, & n'acquerra ny profit, ny estime.

Il sera veritablement sçauant & honneste, mais sa recompense sera mediocre.

Si l'Ecclesiastique exercera dignement sa charge ?

Il s'abandonnera au vice, à la volupté; opprobre de l'Eglise; suiet de scandale qui abusera du bien qu'il reçoit d'enhaut.

Il viura moralement bien, sa vertu ne sera pas neantmoins solide; complaisance & respects humains, nuiront à sa probité.

Si l'estudiant profitera ?

Il ne fera iamais rien de bon; suiura les débauches, quittera l'estude.

Il sera bon escolier, il aura pourtant d'autres diuertissemens qui l'occuperont ailleurs, & luy seront nuisibles.

Si l'artisan reüssira en son

Il sera touſiours inhabile en son art, & touſiours infortuné. Artisan débauché dans vne misere totale.

Il aura quelque perfection: mais il ne gagnera pas au delà de ce qu'il luy faut pour son entretenement.

NOMBRES desauantageux.	NOMBRES tres-heureux.
3	4
7	8
11	12
15	16
19	20
23	24

La paix sera bonnement concluë, & ne se resoudra pas.

Ils seront separez, & nul n'aura auantage.

Procés desesperé, & mis au croc.

Il prendra grand peine, & aura peu de gain au negoce : Il perdra d'vn coup ce qu'il aura gagné en vn long temps.

L'iniure du temps l'incõmodera en son voyage : il sera retardé, & n'y aura aucun contentement.

Il s'adonnera à quelques curieuses recherches, & ne fera qu'effleurer les Sciences, dont il ne peut esperer ny bien, ny credit : Poëtastres mal-heureux ; pere de Rapsodies.

Il aura beaucoup d'hypocrisie ; cependant mille impietez au dedans, loup sous vn habit de brebis.

Il sera paresseux, faineant, & ne profitera qu'à coups de foüet.

Il aura mille fantaisies, & se détournera de la besogne, ce qui luy nuira totalement, esprit fantasque & fascheux.

Paix durable. & souhaitée de tous.

Il blessera à mort son ennemy, ou le desarmera.

Gain de procés auec despens.

Il fera grand profit au commencement, & se rendra tres-riche : il aura touſiours vn bon magazin.

Il fera vn voyage heureux, & retournera ioyeux dans sa famille.

Il se rendra sçauant Philosophe, Theologien, Medecin, & Iurisconsulte, fameux par son sçauoir, & digne de posseder les hautes dignitez qu'il obtiendra par son seul merite.

Il sera vertueux, honneste, adonné à la pieté, pratiquera le bien, éuitera le mal, leüable, & exemplaire.

Il se rendra tres sçauant, emportera le prix, & sera tres-capable.

Il se rendra tres-parfait en son art, bien estimé, reüssira, & amassera des richesses.

COLOMNE des demandes.

NOMBRES infortunez.	NOMBRES fortunez.
1	2
5	6
9	10
13	14
17	18
21	21

Si l'enfant ſera propre aux Arts; à la Marchandiſe, ou aux Lettres?

Il ne ſera bon à quoy que ce ſoit, ſi ce n'eſt à la guerre, eſprit broüillon, & ſeditieux.

Il s'appliquera à tout ce que l'on voudra, mais il n'excellera pas beaucoup; eſprit lâche, & ennuyé du trauail.

Si la perſonne ſe mariera, ou ſi elle gardera le celibat?

Eſprit libertin qui mépriſera le celibat & le mariage, & cherchera du plaiſir dans l'enormité.

Belle humeur & bien complaiſante, qui ſuiura le choix qu'on luy aura fait; & gardera les loix du celibat.

Si le mariage propoſé ſe fera?

Il ne ſe fera iamais, & les defauts de l'vne & de l'autre partie ſont trop connus pour en voir l'accompliſſement.

Il ſera long-temps balancé; & pourueu que la fille y conſente, il ſe fera: mais il ne ſera pas fort heureux.

Si l'Amant aura la Maiſtreſſe qu'il recherche? Ou ſi elle aura ſon Amant?

Ils ne s'épouſeront iamais; & ſi la fille preſte l'oreille à ſon galand, il ſe mocquera d'elle.

Pourueu que les parens de la fille conſentent au mariage, l'Amant aura ſa Maiſtreſſe.

Si le mary mourra plus toſt que la femme?

Le mary mourra peu de temps apres ſes nopces.

Il viura long temps en mariage, mais il mourra le premier.

Si l'on aura nombre d'enfans; & s'ils ſeront bons?

On aura peu d'enfans, & encore ſeront-ils mal ſains, & ceux qui viuront ſeront tres-méchants enuers le pere & la mere.

Ils auront pluſieurs filles: il eſt à preſumer qu'elles ſeront ſages: mais il faut auoir l'œil ſur elles.

Si la fille a ſon pucelage?

La fille n'a pas ſon pucelage.

Elle court riſque de le perdre, ſi elle n'eſt prôptement mariée.

Si la femme eſt enceinte?

Elle n'eſt pas enceinte.

Elle eſt enceinte, & court riſque de ſe bleſſer.

Si elle accouchera d'vn fils ou d'vne fille?

Elle doit accoucher d'vn fils.

Elle doit accoucher d'vne fille.

Si l'enfant eſt legitime?

L'enfant n'eſt pas legitime.

L'enfant eſt legitime.

NOMBRES *desauantageux.*	NOMBRES *tres-heureux.*
3	4
7	8
11	12
15	16
19	20
23	24
Il ſera peſant & groſſier, & ne ſera propre qu'aux Arts les plus méchaniques, Agriculture, & autres ſemblables.	Il reüſſira parfaitement bien en tout, & principalement aux Lettres, & aux Arts liberaux.
Humeur ſauuage qui ne ſuiura que ſon ſentiment, & renoncera au celibat, pour s'engager au mariage.	Sage conduitte, qui pour ne brûler pas, s'engagera à l'hymen.
Il y aura à la fin des empeſchemens, & les parties ont ſi peu d'amitié l'vn pour l'autre, que tout ſe rompra.	Il ſe fera, & ſera tres-heureux. Belle alliance: hymen fortuné.
L'Amant ne fut iamais agreable à ſa Maiſtreſſe, c'eſt vn réveur, & melancolique qui ne l'aura pas.	L'Amant aura ſa Maiſtreſſe, & tout le monde y conſentira.
La femme doit pluſtoſt mourir que ſon mary, & ne ſera pas long temps en ſa compagnie.	Ils vieilliront tous deux enſemble: mais la femme mourra la premiere.
Femme ſterile, ou qui aura peu d'enfans.	La famille ſera tres-belle, bon nombre d'enfans, ſages & vertueux.
Elle eſt chaſte, ſeuere & ſauuage.	Elle eſt vertueuſe & honneſte.
Elle n'eſt aucunement enceinte.	Elle eſt veritablement enceinte,
Si elle eſt enceinte, c'eſt d'vne fille.	Elle doit accoucher d'vn fils.
L'enfant eſt baſtard.	L'enfant eſt tres-legitime.

COLOMNE des demandes.	NOMBRES infortunez.	NOMBRES fortunez.
	1	2
	5	6
	9	10
	13	14
	17	18
	21	22
Si le femme eſt impudique?	Elle eſt tres impudique.	Elle eſt impudique.
Si le malade guerira, & de la longueur de la maladie?	Le malade ne réchapera pas: & mourra infailliblement.	Il releuera de maladie apres des longueurs extrémes.
Si l'on ſera malade cette année?	On ſera malade auec grand riſque de mourir.	On ne ſera pas malade.
Si l'année ſera fertile?	La diſette ſera grande, ſterilité generale.	L'année ſera aſſez bonne.
S'il y aura de la pluye en ce mois?	Il ne pleuuera pas.	Il y aura abondance de pluye.
S'il fait bon cultiuer la terre?	Il ne fait pas bon vacquer à l'Agriculture.	Les pluyes nuiront à l'Agriculture.
Si l'on aura ſucceſſion de ſes parens?	On n'aura point de ſucceſſion.	On ſera legerement pourueu dans la ſucceſſion.
S'il ait bon acheter la maiſon, terre, &c.	Il y a de la perte de faire l'acquiſition.	Il n'y a pas grand gain, ny grande perte d'acquerir la terre ou la maiſon.
S'il y aura du gain de contribuer à charger le Nauire, & s'il viendra à bon port?	On perdra tout ce que l'on fournira pour charger le Nauire; les pyrates le pilleront.	On n'aura point de perte de contribuer au Nauire, il y aura gain.
Si l'vſurier profitera de ſon vſure, & ſi la debte ſe payera?	Il perdra tout ce qu'il a preſté.	Il ne perdra rien, mais il n'en profitera gueres.
Si le priſonnier ſera élargy?	Le priſonnier pour cauſe ciuile ſera élargy: pour cauſe criminelle ſera pendu.	Le priſonnier ſortira auec peine.
Si l'accuſé eſt innocent ou coupable?	L'accuſé eſt coupable du fait.	Il eſt innocent.
Si ce que l'on a perdu ſe retrouuera ou non?	On ne trouuera pas ce que l'on a perdu.	On trouuera la choſe perduë.

Le

NOMBRES *de sauantageux.*	NOMBRES *tres-heureux.*
3	4
7	8
11	12
15	16
19	20
23	24

Elle est chaste & de brutale humeur.

Il y a danger de rechute, & mourra s'il n'y prend garde.

On sera legerement malade.

L'année ne sera pas fortunée, peu de grains.

Le temps sera sombre & tenebreux.

L'Agriculture est tres-mauuaise.

On aura des procés, à raison de la succession.

Il y aura de grandes altercations si l'on achepte la maison ou la terre.

Le Nauire ne viendra iamais à bon port.

Il aura peine de retirer son argẽt, procés, déplaisirs, point de profit.

Le prisonier pour cause ciuile, court risque aussi bien que pour le crime d'estre touſiours retenu.

Il est autheur du mal, & partant coupable.

On ne trouuera aucunement la chose.

Elle est tres chaste.

La maladie ne sera, ny dangereuse, ny longue, il ne mourra pas.

Iamais on n'a eu la santé meilleure que cette année.

L'abondance sera tres grande. Heureuse année.

Le temps sera gay, serain, rosées, & non de grandes pluyes.

L'Agriculture sera bonne.

On aura vne grande succession de ses parents.

L'acquisition est bonne, & l'on en ioüira paisiblement.

Le Nauire viendra à bon port, chargé de marchandises, il enrichira son maistre.

Il profitera de son vsure, & la debte luy sera payée.

Le prisonier sera élargy, pour quelque cause que ce soit.

Il est innocent.

On trouuera ce que l'on a perdu.

COLOMNE des demandes.	NOMBRES infortunez.	NOMBRES fortunez.
	1	2
	5	6
	9	10
	13	14
	17	18
	21	22
Si le larron eſt domeſtique ?	Le larron eſt eſtranger.	Le larron eſt domeſtique.
Si les voiſins ſont bons?	Les voiſins ſont tres-pernicieux, traiſtres & méchans.	Les voiſins ſont bons & debonnaires.
Si les amis ſont fidelles?	Les amis ſont fourbes & diſſimulez.	Les amis ſont fideles, mais impuiſſans.
Si ce que l'on dit eſt vray ?	Ce qu'on nous dit eſt faux.	Ce qu'on nous dit eſt veritable.
Si le ſonge eſt vray ou non ?	Le ſonge eſt faux.	Le ſonge ne ſignifie rien.
Si le valet eſt fidele?	Le valet ne vaut rien ; il n'eſt point au profit de ſon maiſtre.	Le valet eſt fidelle ; mais il ne rend pas grand ſeruice.
Si la ſeruante eſt ſage?	La ſeruante fera la ſotte.	Elle ſe comportera ſagement.
Si le ſeruiteur ſera payé de ſon ſalaire.	Il perdra ſon ſalaire.	Il ſera payé du ſalaire.
Si le ſouhait s'accomplira.	Le ſouhait ne s'accomplira pas ; le contraire auiendra.	Le ſouhait auiendra auec le temps.
Si l'on ſera bien venus? aupres de l'amie?	On aura querelle pour frequenter l'amie, peril de meurtre de part ou d'autre.	On ſera bien venu aupres de l'amie.
Si l'on gagnera au ieu?	On perdra au ieu, on ſe querellera pour le ieu.	On gagnera peu au jeu.
Si l'on ſera trompé ou non?	On ſera vilainement trompé.	On ne ſera pas trompé.

Fin des Demandes.

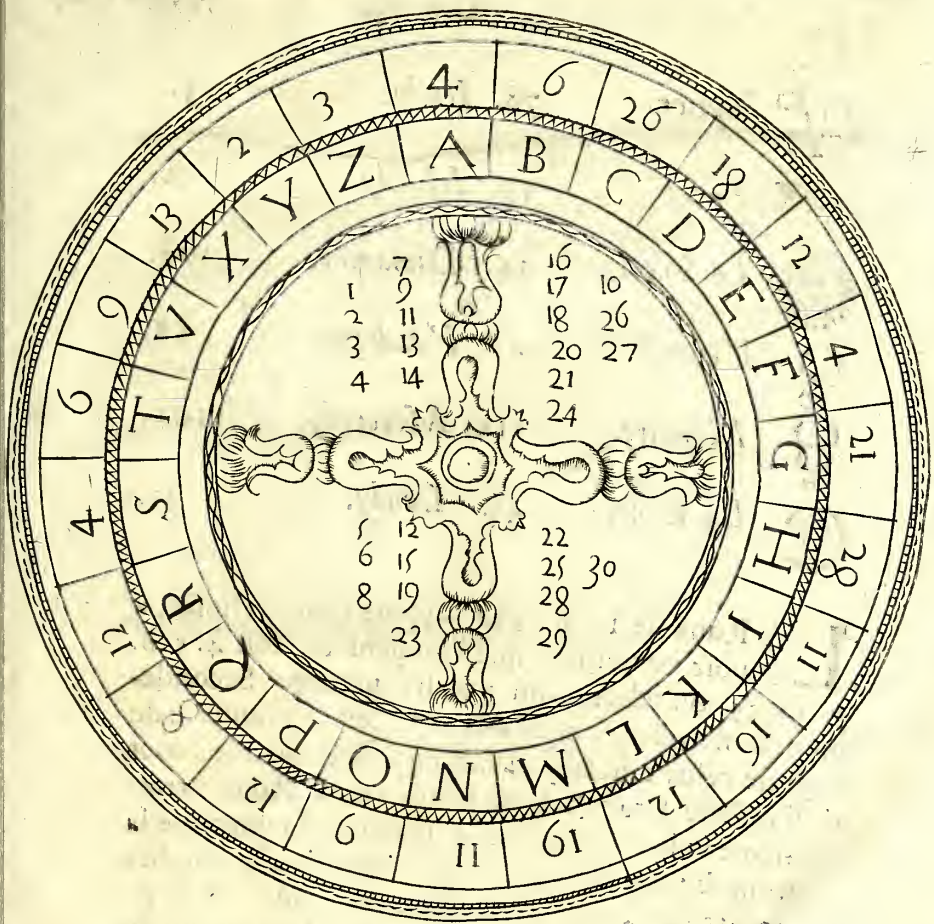
NOMBRES *desauantageux.*	NOMBRES *tres-heureux.*
3	4
7	8
11	12
15	16
19	20
23	24
Le larron est voisin.	Le larron est parent.
Les voisins sont enuieux, & plaideurs.	Les voisins sont honnestes, secourables, & tres-bons.
Les amis sont lasches; & mauuais.	Les amis sont bons & secourables, puissans & fidelles.
Ce que l'on dit est supposé.	Ce que l'on dit est tres-veritable.
Le songe doit estre pris à rebours.	Le songe est vray.
Le valet est negligent & faineant.	Le valet est tres-bon, soigneux du profit de son maistre.
Elle est mutine & tres-mauuaise.	Elle est tres-habile & tres-sage.
Il perdra le salaire.	Il sera payé au delà du salaire.
Le souhait ne sera point accomply.	Le souhait s'accomplira.
On ne sera point bien venu aupres de l'amie.	On sera tres-bien venu aupres de l'amie.
On court risque de perdre.	On gagnera au ieu.
On sera trompé.	On ne sera aucunement deçeu.

& des responses des Nombres.

DE LA ROVE DE PYTHAGORE,

OV DE LA ROVE DE FORTVNE.

ON peut auoir reſponſe de toutes les demandes cy-deuant expoſées, & autres, par le moyen de la Rouë du Philoſophe Pythagore. En voicy la figure auec le nombre des iours & des Planettes: nous en donnerons en ſuitte l'explication, afin que chacun la puiſſe mettre en vſage: & auoir la reſponſe de ſa demande.


A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V X Y Z
4 6 26 18 12 4 21 28 11 16 12 19 11 9 12 4 6 12 13 2 3
1 2 3 4 7 9 11 13 14 16 17 18 20 21 24 10 26 27
5 6 8 12 15 19 23 22 25 28 29 30

PLANETTES.		*Iours de la Sepmaine,*	
♄	*Saturne.*	55. *Samedy.*	45.
♃	*Iupiter.*	78. *Ieudy.*	31.
♂	*Mars.*	39. *Mardy.*	52.
☉	*Le Soleil.*	34. *Dimanche.*	106.
♀	*Venus.*	45. *Vendredy.*	68.
☿	*Mercure.*	114. *Mercredy.*	102.
☾	*La Lune.*	45. *Lundy.*	52.

LA Rouë de Pythagore ſuppoſe quatre choſes, à ſçauoir vn nombre que l'on penſera, ſoit 4. 5. 6. 7. 10. 15. ou tel que l'on voudra prendre. Secondement le nombre conuenable à la lettre premiere du nom de celuy qui fait ou fait faire la demande ; tout ainſi qu'elle ſera marquée au tour de la Rouë : troiſieſmement le nombre de la Planette du iour que la queſtion ſe propoſe ; & en quatrieſme lieu le nombre qui appartient au iour que ladite demande eſt faite. Cecy eſtant ſuppoſé, vous mettrez tous vos nombres enſemble, & vous les diuiſerez en ſuitte par trente : & ladite diuiſion eſtant ainſi faite, vous obſeruerez

enfin quel nombre reſtera au deſſous de trente : lequel nombre vous prendrez & examinerez en quelle partie de la Rouë il ſe trouue. Car s'il aduient en la partie d'enhaut, la demande doit auoir bonne reſponſe ; ou mauuaiſe s'il tombe au bas de ladite Rouë. De ſorte que les nombres qui ſe rencontrent dans la moitié de la partie ſuperieure, dénotent l'euenement tout tel qu'on le ſouhaitte ; ou au contraire s'ils ſont dans la partie inferieure.

EXEMPLE.

Marie demande vn iour de Lundy ſi Philandre l'épouſera : elle ſonge pour cét effet au nombre..... 8.

La premiere lettre de ſon nom M. vaut..... 19.

Le nombre du Lundy iour de la demande vaut... 52.

Le nombre de la Lune Planette dudit iour vaut. 45.

Leſquels nombres tous aſſemblez montent à 124. & diuiſez par trente, ils nous laiſſent enfin 4. qui ſont iuſtement en la premiere colomne de la partie d'enhaut. D'où ſe conclud que Marie ſera mariée à Philandre.

Ce que nous auons dit en l'Exemple préſuppoſé ſe peut dire de toute ſorte de queſtions & de demandes ; & c'eſt icy où nous terminons noſtre Enchiridion curieux, auec ce peu de labeur qu'il nous a fallu prendre, pour produire au iour cét Ouurage.

Fin de l'Enchiridion curieux.

Major Prize

Tapin -- 2 5 3 C - - 3 &